



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2508

2008

I. Nos. 44843-44859

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2508

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2012
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900558-7
e-ISBN: 978-92-1-055671-2

Copyright © Nations Unies 2012
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in March 2008
Nos. 44843 to 44859*

No. 44843. United Nations (United Nations Development Programme) and South Africa:

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the United Nations Development Programme on establishing a service centre in South Africa. New York, 1 October 2007 3

No. 44844. South Africa and China:

Agreement between the Government of the People's Republic of China through its Ministry of Education and the Government of the Republic of South Africa through its Department of Education on bilateral cooperation in the field of education. 24 September 2007 25

No. 44845. South Africa and Denmark:

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Kingdom of Denmark regarding accelerating child and women's protection through prevention and response to violence and HIV/AIDS in South Africa (2007-2009). Pretoria, 21 December 2007 39

No. 44846. South Africa and Niger:

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Niger on the establishment of a Joint Commission of Cooperation. Durban, 8 May 2007 59

No. 44847. South Africa and Democratic People's Republic of Korea:

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Democratic People's Republic of Korea on bilateral co-operation in the field of sport and recreation. Pyongyang, 20 June 2007 73

No. 44848. South Africa and Lesotho:

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Kingdom of Lesotho on co-operation in the field of correctional services. Cape Town, 19 June 2007 ... 89

No. 44849. South Africa and China:

- Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the People's Republic of China on sport cooperation. Pretoria, 3 August 2007 101

No. 44850. Austria and Italy:

- Agreement between the Republic of Austria and the Republic of Italy concerning the construction of a railway base tunnel at the Brenner axis (with joint statement, 1 April 2003 and memoranda, 10 September 2003 and 30 April 2004). Vienna, 30 April 2004..... 111

No. 44851. Venezuela and Romania:

- Agreement on trade and economic cooperation between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of Romania. Bucharest, 4 July 1996 187

No. 44852. Venezuela and Philippines:

- Agreement on economic and technical cooperation between the Government of the Republic of the Philippines and the Government of the Republic of Venezuela. Manila, 28 June 1991 213

No. 44853. Venezuela and Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture:

- Agreement on technical cooperation in the field of animal health between the Republic of Venezuela and the Inter-American Institute for cooperation on agriculture. Caracas, 26 August 1998..... 231

No. 44854. Lithuania and Republic of Moldova:

- Air Services Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Moldova (with annex). Vilnius, 5 April 1996..... 257

No. 44855. Lithuania and Poland:

- Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Poland concerning civil air transport (with annex). Vilnius, 27 October 1992..... 303

No. 44856. Lithuania and Germany:

- Air Transport Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Federal Republic of Germany. Vilnius, 17 February 1997..... 345

No. 44857. United Nations and Dominican Republic:

- Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Government of the Dominican Republic regarding the Seminar on the Promotion of the Universality of the Convention on Prohibitions or Restrictions on the Use of Certain Conventional Weapons which may be deemed to be Excessively Injurious or to have Indiscriminate Effects with its annexed Protocols in Latin America and the Caribbean, to be held in Santo Domingo, from 11 to 12 March 2008 (with annexes). New York, 13 February 2008 and 3 March 2008..... 413

No. 44858. Finland and Estonia:

- Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Estonia on the mutual protection of classified information (with annex). Tallinn, 5 June 2007 415

No. 44859. Finland and Italy:

- Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Italy on the mutual protection of classified information. Rome, 12 June 2007 447

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en mars 2008
N^{os} 44843 à 44859*

N^o 44843. Organisation des Nations Unies (Programme des Nations Unies pour le développement) et Afrique du Sud :

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Programme des Nations Unies pour le développement relatif à l'établissement d'un centre de services en Afrique du Sud. New York, 1 octobre 2007 3

N^o 44844. Afrique du Sud et Chine :

Accord entre le Gouvernement de la République populaire de Chine par l'intermédiaire de son Ministère de l'éducation et le Gouvernement de la République sud-africaine par l'intermédiaire de son Ministère de l'éducation relatif à la coopération dans le domaine de l'éducation. 24 septembre 2007..... 25

N^o 44845. Afrique du Sud et Danemark :

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement du Royaume de Danemark en vue d'accélérer la protection de l'enfant et de la femme et de prévenir la violence et l'VIH/SIDA en Afrique du Sud (2007-2009). Pretoria, 21 décembre 2007..... 39

N^o 44846. Afrique du Sud et Niger :

Accord sur la création d'une Commission mixte de coopération entre le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud et le Gouvernement de la République du Niger. Durban, 8 mai 2007 59

N^o 44847. Afrique du Sud et République populaire démocratique de Corée :

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée relatif à la coopération bilatérale en matière de sport et de récréation. Pyongyang, 20 juin 2007 73

N^o 44848. Afrique du Sud et Lesotho :

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement du Royaume du Lesotho relatif à la coopération dans le domaine des services pénitentiaires. Le Cap, 19 juin 2007 89

N° 44849. Afrique du Sud et Chine :

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République populaire de Chine relatif à la coopération sportive. Pretoria, 3 août 2007..... 101

N° 44850. Autriche et Italie :

Accord entre la République d'Autriche et la République italienne relatif à la construction d'un tunnel de base ferroviaire sur l'axe de Brenner (avec déclaration commune, 1 avril 2003 et mémorandums, 10 septembre 2003 et 30 avril 2004). Vienne, 30 avril 2004..... 111

N° 44851. Venezuela et Roumanie :

Accord commercial et de coopération économique entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la Roumanie. Bucarest, 4 juillet 1996..... 187

N° 44852. Venezuela et Philippines :

Accord de coopération économique et technique entre le Gouvernement de la République des Philippines et le Gouvernement de la République du Venezuela. Manille, 28 juin 1991..... 213

N° 44853. Venezuela et Institut interaméricain de coopération sur l'agriculture :

Accord de coopération technique en matière de santé animale entre la République du Venezuela et l'Institut interaméricain pour la coopération en agriculture. Caracas, 26 août 1998..... 231

N° 44854. Lituanie et République de Moldova :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Moldova relatif aux services aériens (avec annexe). Vilnius, 5 avril 1996..... 257

N° 44855. Lituanie et Pologne :

Accord relatif aux transports aériens civils entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Pologne (avec annexe). Vilnius, 27 octobre 1992..... 303

N° 44856. Lituanie et Allemagne :

Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne. Vilnius, 17 février 1997..... 345

N° 44857. Organisation des Nations Unies et République dominicaine :

- Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République dominicaine concernant le Séminaire sur la Promotion de l'universalité de la Convention sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi de certaines armes classiques qui peuvent être considérées comme produisant des effets traumatiques excessifs ou comme frappant sans discrimination avec Protocoles connexes en Amérique latine et dans les Caraïbes, devant se tenir à Saint-Domingue, du 11 au 12 mars 2008 (avec annexes). New York, 13 février 2008 et 3 mars 2008..... 413

N° 44858. Finlande et Estonie :

- Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République d'Estonie relatif à la protection mutuelle des renseignements classifiés (avec annexe). Tallinn, 5 juin 2007..... 415

N° 44859. Finlande et Italie :

- Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République italienne relatif à la protection mutuelle des renseignements classifiés. Rome, 12 juin 2007..... 447

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

March 2008

Nos. 44843 to 44859

Traités et accords internationaux

enregistrés en

mars 2008

N^{os} 44843 à 44859

No. 44843

**United Nations (United Nations Development Programme)
and
South Africa**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the United Nations Development Programme on establishing a service centre in South Africa. New York, 1 October 2007

Entry into force: *1 October 2007 by signature, in accordance with section 28*

Authentic texts: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 19 March 2008*

**Organisation des Nations Unies (Programme des Nations
Unies pour le développement)
et
Afrique du Sud**

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Programme des Nations Unies pour le développement relatif à l'établissement d'un centre de services en Afrique du Sud. New York, 1 octobre 2007

Entrée en vigueur : *1er octobre 2007 par signature, conformément à la section 28*

Textes authentiques : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 19 mars 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA**

AND

**THE UNITED NATIONS DEVELOPMENT
PROGRAMME**

ON

ESTABLISHING A SERVICE CENTRE

IN

SOUTH AFRICA

Preamble

The Government of the Republic of South Africa (hereinafter referred to as “the Government”) and the United Nations Development Programme (hereinafter referred to as “UNDP”),

RECALLING the decision made by the UNDP on the desirability to establish a Service Centre for Eastern and Southern Africa,

RECOGNIZING that the Government welcomes the establishment of such a Service Centre within the Republic of South Africa,

RECOGNIZING the benefits of establishing a Service Centre within the Republic of South Africa, to serve Eastern and Southern Africa,

RECALLING the applicability to UNDP of the Convention of the Privileges and Immunities of the United Nations, adopted by the United Nations General Assembly on 13 February 1946, and acceded to by the Government on 30 August 2002,

RECALLING the applicability to UNDP of the Basic Agreement concluded between the Government and UNDP on 3 October 1994 concerning UNDP’s assistance to the Government in the area of technical cooperation and development,

RECOGNIZING that the activities of the UNDP–Service Centre are focused primarily on service of UNDP operations outside of the Host Country, including for the management and support of regional programmatic activities, and

ACKNOWLEDGING that occasionally the UNDP–Service Centre will be called upon to support UNDP activities within the framework of the UNDP Country Programme in the Host Country;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE I
Definitions

Section 1

In this Agreement the expressions:

- a) “accredited foreign Mission in the Host Country” means diplomatic and consular missions and missions of international organisations based in the Republic of South Africa
- b) “Administrator” means the Administrator of the UNDP;

- c) “appropriate authorities” means such national or local government authorities under the laws and regulations of the Republic of South Africa as may be responsible in the context of, and in accordance with, the laws and customs applicable in the Republic of South Africa;
- d) “archives of the UNDP-SC” means all records, correspondence, documents, manuscripts, computer records, still and motion pictures, films and sound recordings, belonging to or held by UNDP-SC in furtherance of its functions;
- e) “the Convention” means the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations adopted by the United Nations General Assembly on 13 February 1946;
- f) “the Director of the UNDP-SC” means the head of the UNDP-SC in the Republic of South Africa;
- g) “the Host Country” means the Republic of South Africa;
- h) “officials of the UNDP-SC” means the Director of the UNDP-SC and all staff assigned to the UNDP-SC, irrespective of nationality, with the exception of those who are locally recruited and assigned to hourly rates as provided for in United Nations General Assembly resolution 76(1) of 7 December 1946;
- i) “the Parties” means the Government and UNDP;
- j) “premises of the UNDP-SC” means the facilities in the Republic of South Africa used for conducting functions by the UNDP-SC;
- k) “property of UNDP-SC” means all property, including funds, income and other assets belonging to the UNDP-SC or held or administered by UNDP-SC in furtherance of the functions of the UNDP-SC;
- l) “Secretary-General” means the Secretary-General of the United Nations;
- m) “Service contractors” means individuals who are engaged under service contracts in their personal capacity not as representatives of a government nor of any other authority external to the United Nations. They are neither staff members under the Staff Regulations and Rules of UNDP nor officials for the purposes of the Convention.
- n) “telecommunications” means any emission, transmission or reception of written or verbal information, images, sound or information of any nature by wire, radio, satellite, optical fibre or any other electronic or electromagnetic means;
- o) “UNDP Country Programme” means the activities undertaken by UNDP in the Host Country within the framework of the 1994 Agreement;

- p) “UNDP-SC” means the United Nations Development Programme Service Centre established in the Republic of South Africa to serve Eastern and Southern Africa;
- q) “1994 Agreement” means the Agreement between the United Nations (United Nations Development Programme) and the Republic of South Africa concluded on 3 October 1994.

ARTICLE II

Purpose and Scope of the Agreement

Section 2

- a) This Agreement regulates the status of the UNDP-SC premises, officials and experts in the Host Country. To the extent that the UNDP-SC undertakes functions in support of the UNDP activities within the framework of the UNDP Country Programme in the Host Country, the 1994 Agreement shall apply to these technical and operational activities of the UNDP-SC.
- b) The Government confirms that the treatment afforded to the UNDP-SC and the UNDP shall be equal and the same as afforded to any other accredited foreign mission in the Host Country.

ARTICLE III

Legal Capacity

Section 3

- a) The United Nations, acting through UNDP, shall have the capacity:
 - (i) to contract;
 - (ii) to acquire and dispose of immovable and movable property; and
 - (iii) to institute judicial proceedings.
- b) For the purposes of this Article, UNDP shall be represented by the Director of UNDP-SC.

ARTICLE IV

Inviolability of the UNDP-SC

Section 4

- a) The UNDP-SC shall be inviolable and its property and assets, wherever located and by whosoever held, shall enjoy immunity from every form of legal process, except insofar as in any particular case immunity shall have expressly been

waived in accordance with the Convention. Waiver of immunity from legal process shall not extend to any measure of execution.

b) No officer or official of the Host Country or person exercising any public authority within the Host Country, shall enter the premises of the UNDP-SC to perform any duties therein except with the consent of, and under conditions approved by the Director of the UNDP-SC. In case of a fire or other emergency requiring prompt protection action, the consent of the Director of the UNDP-SC to any necessary entry into the premises shall be presumed if he/she cannot be reached in time.

c) The premises of the UNDP-SC shall not be used in any manner incompatible with the scope and purpose of the UNDP – SC, as set forth in Article II, above, which includes the use of the premises and facilities for meetings, seminars, exhibitions and other related purposes which are organized by the UNDP-SC, the United Nations or other related organizations.

Section 5

The Archives of the UNDP-SC, wherever located in the Host Country, shall be inviolable.

ARTICLE V ***Public Services and Security***

Section 6

(a) The UNDP-SC shall receive the same level of service delivery by the relevant local authorities of necessary public services and utilities that is provided to any other accredited foreign mission in the Host Country.

(b) The UNDP-SC shall receive the same level of security and protection that is provided to any other accredited foreign mission in the Host Country.

ARTICLE VI ***Exemption from Taxation***

Section 7

With respect to all official activities, the UNDP-SC, its assets, income and property shall be exempt from all forms of taxation; however, the UNDP-SC shall not claim exemption from taxes, which are, in fact, no more than charges for public utility services.

Section 8

The UNDP-SC shall be exempt from customs duties, prohibitions and restrictions on goods imported or exported for its official purposes, including publications; it is understood, however, the articles imported under such exemption shall not be sold in the Host Country except under conditions agreed to with the Government.

ARTICLE VII
Financial Transactions

Section 9

Without being restricted by financial controls, regulations or moratoria of any kind, the UNDP-SC may, in order to carry out its activities:

- (i) hold funds and currency of any kind and to operate accounts in any currency; and
- (ii) freely transfer its funds and currency to and from the Host Country, and convert any currency held by it into any other currency.
- (iii) be accorded the most favourable, legally available rate of exchange.

ARTICLE VIII
Communications

Section 10

The UNDP-SC shall enjoy, for its official communications, treatment not less favorable than that accorded by the Host Country to any other Government, including the latter's diplomatic mission, in the matter of priorities, rates and taxes on mails, cables, telegrams, radiograms, telephotos, telephone and other communication, and press rates for information to the press and radio.

Section 11

- a) No censorship shall be applied to the official correspondence and other official communications of the UNDP-SC.
- b) The UNDP-SC shall have the right to operate communication equipment including satellite facilities and to use codes and to dispatch and receive correspondence by couriers and bags. The bags must bear visibly the United Nations emblem and may contain only documents or articles intended for official use, and the courier shall be provided with a courier certificate issued by the United Nations.

ARTICLE IX
Representatives of Members

Section 12

Representatives of members of the United Nations to meetings convened by the UNDP-SC shall, while exercising their functions, enjoy the privileges and immunities as set out in Article IV of the Convention.

ARTICLE X
Officials of the UNDP-SC

Section 13

The Government shall accord to:

- (a) the officials of the UNDP-SC, regardless of their nationality, the privileges and immunities set out in Articles V and VII of the Convention;
- (b) the Head of the UNDP-SC and the Deputy Head of the UNDP-SC and other officials assigned to the UNDP-SC, having the rank of P-5 and above, who do not have South African nationality or permanent resident status in the Host Country, shall, together with their families forming part of their household in addition to the privileges and immunities set out in Articles V and VII of the Convention, be accorded the same privileges and immunities, exemptions and facilities as are accorded to diplomatic staff at missions accredited to the Host Country.

Section 14

Privileges and immunities are granted to officials in the interests of the United Nations and not for the personal benefit of the individuals themselves. The Secretary-General shall have the right and the duty to waive the immunity of any official of the UNDP-SC in any case where, in the opinion of the Secretary-General, the immunity would impede the course of justice and can be waived without prejudice to the interests of the Organization.

ARTICLE XI
Experts on Missions and Service Contractors

Section 15

Experts, other than officials, performing missions for the UNDP-SC shall be accorded the privileges and immunities as set out in Articles VI and VII of the Convention.

Section 16

Service Contractors shall be accorded immunity from legal process in respect of words spoken or written and acts performed by them in their official capacity for the UNDP-SC. Such immunity shall continue to be accorded after termination of their engagement with the UNDP-SC. They shall also be accorded such other facilities as may be necessary for the independent exercise of their functions for the UNDP-SC. The terms and conditions of their engagement shall be in accordance with UN and UNDP decisions, regulations, rules and policies.

Section 17

Privileges and immunities are granted to experts and service contractors in the interests of the United Nations and not for the personal benefit of the individuals themselves. The Secretary-General shall have the right and the duty to waive the immunity of any expert or service contractor of the UNDP-SC in any case where, in the opinion of the Secretary-General, the immunity would impede the course of justice and can be waived without prejudice to the interests of the Organization.

ARTICLE XII

Cooperation with the appropriate authorities

Section 18

Without prejudice to the privileges and immunities accorded by this Agreement, it is the duty of all persons enjoying such privileges and immunities to respect the laws and regulations of the Host Country, and not to interfere in the internal affairs of the Host Country.

Section 19

The UNDP-SC shall co-operate at all times with the appropriate authorities to facilitate the proper administration of justice, secure the observance of police regulations and prevent the occurrence of any abuse in connection with the facilities, privileges and immunities accorded to persons referred to in the present Agreement.

ARTICLE XIII

Entry into, exit from, movement and sojourn within the Host Country

Section 20

All persons referred to in this Agreement and persons invited on official business shall have the right of unimpeded entry into, exit from, sojourn and free movement within the Host Country except for zones which require special permission under the legislation on national security in force in the Host Country.

Visas, entry permits or licenses, where required, shall be granted as promptly as possible.

ARTICLE XIV *Laissez-Passer*

Section 21

The Government shall recognize and accept the United Nations laissez-passer issued by the United Nations as a valid travel document equivalent to a passport. In accordance with the provisions of Section 26 of the Convention, the Government shall also recognize and accept the United Nations certificate issued to persons traveling on official business.

Section 22

Applications for the necessary permits or visas, where required, by officials holding the United Nations laissez-passer, shall be dealt with as speedily as possible. In addition, such persons shall be granted facilities for speedy travel. The Government further agrees to issue any required visa on the United Nations laissez-passer or national passport.

Section 23

Similar facilities to those specified in Section 22 shall be accorded to experts and other persons who, though not the holders of United Nations laissez-passer, are confirmed by the UNDP-SC as traveling on official business.

ARTICLE XV *Identification Cards*

Section 24

All persons referred to in this Agreement and conferred with immunities and privileges shall be entitled to have an appropriate identification card issued by the Government indicating their status.

ARTICLE XVI *United Nations Flag and Emblem*

Section 25

The UNDP-SC shall have the right to display the emblem of the United Nations or UNDP and/or the flag of the United Nations on its premises, vehicles, aircraft and vessels.

ARTICLE XVII
Settlement of Disputes

Section 26

Any dispute between the Parties arising out of, or relating to this Agreement, which is not settled by negotiation or another agreed mode of settlement, shall, at the request of either Party, be submitted to a Tribunal of three arbitrators. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairperson of the Tribunal. If, within thirty days of the request for arbitration, a Party has not appointed an arbitrator, or if, within fifteen days of the appointment of two arbitrators, the third arbitrator^s has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint the arbitrator referred to. The Tribunal shall determine its own procedures, provided that any two arbitrators shall constitute a quorum for all purposes, and all decisions shall require the agreement of any two arbitrators. The expenses of the Tribunal shall be borne by the Parties as assessed by the Tribunal. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be final and binding on the Parties.

ARTICLE XVIII
Entry into Force, Duration and Termination

Section 27

This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Each Party shall give full consideration to any proposal advanced by the other Party under this Section.

Section 28

- a) This Agreement shall be subject to the signature by the Parties. It shall enter into force on the date of the last signature thereof.
- b) This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate six months after the receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfillment or termination of all obligations entered into by virtue of this Agreement.
- c) The obligations assumed by the Government shall survive the termination of this Agreement, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the UNDP-SC and officials assigned to it by virtue of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being the duly appointed representatives of the respective Parties, have signed this Agreement in duplicate.

DONE at New York, this 1st day of October, 2007.

NCuma

For the Government of the Republic of
South Africa

DONE at New York, this Oct 1 day of 2007, 2007.

[Signature]

For the United Nations Development
Programme

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-
AFRICAINNE ET LE PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE
DÉVELOPPEMENT RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT D'UN CENTRE
DE SERVICES EN AFRIQUE DU SUD

PRÉAMBULE

Le Gouvernement de la République sud-africaine (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et le Programme des Nations Unies pour le développement (ci-après dénommé le « PNUD »),

Rappelant la décision du PNUD concernant le souhait d'établir un Centre de services pour l'Afrique orientale et méridionale,

Reconnaissant que le Gouvernement souhaite accueillir ledit Centre de services en République sud-africaine,

Reconnaissant les avantages de l'établissement dudit Centre de services en République sud-africaine pour desservir l'Afrique orientale et méridionale,

Rappelant l'application au PNUD de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies du 13 février 1946 et signée par le Gouvernement le 30 août 2002,

Rappelant l'application au PNUD de l'Accord de base conclu entre le Gouvernement et le PNUD le 3 octobre 1994 relatif à l'octroi au Gouvernement d'assistance à la coopération technique et au développement au moyen des ressources du PNUD,

Reconnaissant que les activités du Centre de services du PNUD sont en premier lieu axées sur le service des opérations du PNUD en dehors du pays d'accueil, y compris en ce qui concerne la gestion et le soutien des activités régionales du programme, et

Admettant qu'occasionnellement il sera demandé au Centre de services du PNUD de soutenir les activités du PNUD dans le cadre du programme du PNUD dans le pays d'accueil,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Section I

Dans le présent Accord :

a) L'expression « Mission étrangère accréditée auprès du pays d'accueil » s'entend des missions diplomatiques et consulaires ainsi que des missions d'organismes internationaux établis en République sud-africaine;

- b) Le terme « Administrateur » désigne l'administrateur du PNUD;
- c) L'expression « autorités compétentes » s'entend des autorités gouvernementales nationales et locales en vertu des lois et règlements de la République sud-africaine qui peuvent s'avérer compétentes dans le cadre des lois et coutumes applicables en République sud-africaine et qui sont conformes à celles-ci;
- d) Le terme « archives » s'entend de tous les dossiers, courriers, documents, publications, manuscrits, photos, films, enregistrements, logiciels et listings informatiques qui appartiennent au Centre ou sont en sa possession dans le cadre de ses fonctions;
- e) Le terme « Convention » s'entend de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, adoptée par l'Assemblée générale le 13 février 1946;
- f) L'expression « le Directeur du Centre » s'entend du responsable du Centre en République sud-africaine;
- g) L'expression « le pays d'accueil » s'entend de la République sud-africaine;
- h) L'expression « fonctionnaires du Centre » s'entend du directeur du Centre et de tous les membres de son personnel employés conformément au Statut et Règlement du personnel de l'Organisation des Nations Unies, à l'exception du personnel local et rémunéré à l'heure, en vertu de la Résolution 76 (I) de l'Assemblée générale adoptée le 7 décembre 1946;
- i) Le terme « Parties » s'entend du Gouvernement et du PNUD;
- j) L'expression « les locaux du Centre » s'entend des installations établies en République sud-africaine afin que le Centre puisse exercer ses fonctions;
- k) L'expression « les biens du Centre » s'entend de tous les biens, y compris les fonds, revenus et autres avoirs appartenant au Centre ou détenus ou gérés par le Centre dans le cadre de ses fonctions;
- l) L'expression « le Secrétaire général » s'entend du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies;
- m) Le terme « employés » s'entend des personnes ayant signé un contrat de services en leur qualité personnelle et non en tant que représentants d'un gouvernement ou de toute autre autorité étrangère aux Nations Unies et qui ne sont ni des membres du personnel en vertu des Règles et Règlements relatifs au personnel du PNUD ni des fonctionnaires au sens de la Convention;
- n) Le terme « télécommunications » s'entend de toute émission, transmission ou réception d'informations écrites ou orales, d'images, de sons ou de renseignements en tout genre transmis par câble, radio, satellite, fibre optique ou tout autre moyen électronique ou électromagnétique;
- o) L'expression « Programme de pays du PNUD » s'entend des activités entreprises par le PNUD dans le pays d'accueil dans le cadre de l'accord de 1994;
- p) Le terme « Centre » s'entend du Centre de Services du Programme des Nations Unies pour le Développement établi en République sud-africaine et destiné à desservir l'Afrique orientale et méridionale;
- q) L'expression « Accord de 1994 » signifie l'Accord conclu entre les Nations Unies (Programme des Nations Unies pour le Développement) et la République sud-africaine le 3 octobre 1994.

Article II. Objectifs et portée de l'Accord

Section 2

a) Le présent Accord régit le statut des locaux, des fonctionnaires et des experts du Centre de services du PNUD dans le pays d'accueil. Dans la mesure où ledit Centre exerce des fonctions destinées à soutenir les activités du PNUD dans le cadre du programme du pays d'accueil, l'Accord de 1994 s'applique à ces activités techniques et opérationnelles du Centre.

b) Le Gouvernement certifie que le traitement accordé au Centre et au PNUD sera égal ou identique à celui octroyé à toute autre mission étrangère accréditée dans le pays d'accueil.

Article III. Personnalité juridique

Section 3

a) L'Organisation des Nations Unies, agissant par l'intermédiaire du PNUD, aura la capacité :

- i) D'engager du personnel;
- ii) D'acquérir et d'aliéner des biens mobiliers et immobiliers; et
- iii) De soutenir des actions en justice.

b) Aux fins du présent article, le PNUD sera représenté par le Directeur du Centre.

Article IV. Inviolabilité du Centre

Section 4

a) Le Centre est inviolable et ses biens et avoirs, où qu'ils soient situés et quelle que soit la personne qui les détient, bénéficient de l'immunité de toute forme d'action en justice, sauf dans tout cas précis où l'immunité est expressément levée conformément aux dispositions de la Convention. La levée de l'immunité pour les actions en justice ne s'étend à aucune mesure d'exécution.

b) Aucun responsable ni fonctionnaire du pays d'accueil ni aucune personne exerçant une fonction publique au sein du pays d'accueil ne pourra pénétrer dans les locaux du Centre dans l'exercice d'une fonction officielle si ce n'est avec le consentement du Directeur du Centre et dans les conditions fixées par ce dernier. En cas d'incendie ou dans toute autre situation d'urgence qui nécessite une intervention rapide, le consentement du Directeur du Centre à tout accès nécessaire aux locaux sera considéré comme accordé s'il n'est pas possible de le joindre à ce moment.

c) Les locaux du Centre ne peuvent pas être utilisés à des activités incompatibles avec la portée et les objectifs du Centre, tels que stipulés à l'article II ci-dessus et qui comprennent l'utilisation des locaux et des installations pour des réunions, des séminaires, des expositions ou autres manifestations organisés par le Centre, l'Organisation des Nations Unies et autres organismes connexes.

Section 5

Les Archives du Centre, quel que soit l'endroit où elles se trouvent dans le pays d'accueil, sont inviolables.

Article V. Services publics et sécurité

Section 6

a) Le Centre doit être assuré du même niveau de services de la part des autorités locales compétentes en matière de services publics et d'installations nécessaires que ceux fournis à toute autre mission étrangère accréditée auprès du pays d'accueil.

b) Le Centre doit être assuré du même niveau de sécurité et de protection que ceux accordés à toute autre mission étrangère accréditée auprès du pays d'accueil.

Article VI. Exonérations fiscales

Section 7

Pour toutes les activités officielles, le Centre, ses avoirs, ses revenus et ses biens sont exonérés de tout impôt direct; le Centre ne peut cependant pas demander l'exonération des charges qui sont en fait des redevances pour la prestation de services publics utilitaires.

Section 8

Le Centre est exonéré de droits de douane, d'interdictions et de restrictions frappant les biens importés ou exportés pour son usage officiel, y compris en ce qui concerne les publications; il est entendu toutefois que les objets importés sous ce régime d'exonération ne peuvent pas être vendus dans le pays d'accueil, sauf dans des conditions convenues avec le Gouvernement.

Article VII. Facilités financières

Section 9

Le Centre pourra, afin de mener à bien ses activités et sans être astreint à aucun contrôle, réglementation ou moratoire d'ordre financier :

- i) Détenir des fonds ou des devises de toute nature et utiliser des comptes en toutes devises; et
- ii) Transférer librement ses fonds et devises du pays d'accueil et vers celui-ci et convertir toute devise qu'il détient en n'importe quelle autre monnaie;
- iii) Bénéficier du taux de change légal le plus favorable.

Article VIII. Communications

Section 10

Le Centre bénéficiera, pour ses communications officielles, d'un traitement non moins favorable que celui accordé par le pays d'accueil à tout autre gouvernement, y compris aux missions diplomatiques de ce dernier, en matière de priorités, taux et taxes sur les courriels, télex, télégrammes, radiogrammes, télécopies, téléphones et autres communications et de droits de communiqués pour les informations transmises à la presse et à la radio.

Section 11

a) La correspondance officielle et les autres communications officielles du Centre ne pourront être frappées d'aucune censure.

b) Le Centre aura le droit d'utiliser des équipements de communication, y compris des installations satellites, et d'utiliser des codes ainsi que d'envoyer et de recevoir de la correspondance par coursiers et par valise scellée. Les valises doivent être revêtues, dans un endroit visible, de l'emblème des Nations Unies et elles ne peuvent contenir que des documents et des articles destinés à l'usage officiel; les coursiers devront être munis d'une attestation délivrée par les Nations Unies.

Article IX. Représentants des Membres

Section 12

Les représentants de Membres des Nations Unies à des réunions, organisées par le Centre bénéficieront, pendant l'exercice de leurs fonctions, des privilèges et immunités établis à l'article IV de la Convention.

Article X. Fonctionnaires du Centre

Section 13

Le Gouvernement accordera :

a) Aux fonctionnaires du Centre, indépendamment de leur nationalité, les privilèges et immunités établis aux articles V et VII de la Convention;

b) Au Directeur du Centre et au Sous-directeur ainsi qu'aux autres fonctionnaires affectés au Centre, de niveau P-5 ou supérieur, qui ne possèdent pas la nationalité sud-africaine ni le statut de résident permanent dans le pays d'accueil, ainsi qu'à leurs familles faisant partie de leur ménage, en plus des privilèges et immunités établis aux articles V et VII de la Convention, les mêmes privilèges et immunités, exonérations et facilités que ceux accordés au personnel de missions diplomatiques accrédités auprès du pays d'accueil.

Section 14

Les privilèges et immunités concédés aux fonctionnaires le sont dans l'intérêt des Nations Unies et non à l'avantage personnel des personnes concernées. Le Secrétaire général a le droit et le devoir de lever l'immunité accordée à tout fonctionnaire du Centre dans tous les cas où, de l'avis du Secrétaire général, elle pourrait entraver le cours de la justice et où elle peut être levée sans porter préjudice aux intérêts de l'Organisation.

Article XI. Experts en mission et employés

Section 15

Les experts, autres que les fonctionnaires, qui participent à des missions pour le compte du Centre bénéficieront des privilèges et immunités établis aux articles VI et VII de la Convention.

Section 16

Les employés bénéficieront de l'immunité de procédures judiciaires par rapport aux paroles prononcées ou aux termes écrits ainsi que pour les actes commis dans le cadre de leurs fonctions officielles pour le Centre. Cette immunité se poursuivra après la fin de leur engagement par le Centre. Ils bénéficieront également de toutes les facilités nécessaires accordées en vue de l'exercice indépendant de leurs fonctions pour le Centre. Les termes et conditions de leur engagement devront être conformes aux décisions, réglementations, règlements et politiques des Nations Unies et du PNUD.

Section 17

Les privilèges et immunités sont concédés aux experts et aux employés dans l'intérêt des Nations Unies et non à l'avantage personnel des personnes concernées. Le Secrétaire général a le droit et le devoir de lever l'immunité accordée à tout expert ou employé du Centre dans tous les cas où, de l'avis du Secrétaire général, elle pourrait entraver le cours de la justice et où elle peut être levée sans porter préjudice aux intérêts de l'Organisation.

Article XII. Coopération avec les autorités compétentes

Section 18

Sans préjudice des privilèges et immunités accordés en vertu du présent Accord, toutes les personnes bénéficiant de tels privilèges et immunités ont le devoir de respecter les lois et règlements du pays d'accueil et de ne pas interférer dans les affaires internes dudit pays.

Section 19

Le Centre coopèrera à tout moment avec les autorités compétentes afin de faciliter l'administration de la justice, assurer le respect des règlements de police et prévenir tout abus relatif aux privilèges et immunités concédés aux personnes concernées par le présent Accord.

Article XIII. Facilités d'entrée, de sortie, de circulation et de résidence dans le pays d'accueil

Section 20

Toutes les personnes concernées par le présent Accord et les personnes invitées en voyage officiel auront le droit d'entrer, de sortir, de résider et de circuler librement dans le pays d'accueil à l'exception des endroits qui requièrent un permis spécial en vertu de la législation sur la sécurité nationale en vigueur dans ledit pays d'accueil.

Les visas, autorisations d'accès ou permis seront, le cas échéant, délivrés aussi rapidement que possible.

Article XIV. Laissez-passer

Section 21

Le Gouvernement reconnaît et accepte le laissez-passer délivré par l'Organisation des Nations Unies comme un titre de voyage valable équivalant à un passeport. Confor-

mément aux dispositions de la Section 26 de la Convention, le Gouvernement reconnaît également et accepte, l'attestation des Nations Unies délivrée aux personnes en voyage officiel.

Section 22

Les demandes pour les autorisations nécessaires ou les visas, le cas échéant, transmises par des fonctionnaires détenteurs d'un laissez-passer seront traitées le plus rapidement possible. En outre, ces personnes auront droit à toutes les facilités nécessaires pour un voyage sans entrave. Le Gouvernement convient également de délivrer tout visa requis sur le laissez-passer des Nations Unies ou sur un passeport national.

Section 23

Des facilités identiques à celles spécifiées à la Section 22 seront accordées aux experts et autres personnes qui, bien que ne possédant pas de laissez-passer des Nations Unies, sont certifiées par le Centre comme étant en voyage officiel.

Article XV. Documents d'identification

Section 24

Toutes les personnes concernées par le présent Accord et auxquelles les immunités et privilèges sont concédés auront droit à une identification appropriée délivrée par le Gouvernement et stipulant leur statut.

Article XVI. Drapeau et emblème des Nations Unies

Section 25

Le Centre aura le droit d'apposer l'emblème des Nations Unies ou du PNUD et/ou le drapeau des Nations Unies dans ses locaux, sur ses véhicules, aéronefs et navires.

Article XVII. Règlement de différends

Section 26

Tout différend entre les Parties pouvant résulter du présent Accord ou s'y rapportant qui n'aurait pas été réglé par voie de négociation ou selon un autre mode convenu de règlement sera, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, soumis à un tribunal arbitral composé de trois arbitres. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés en désigneront un troisième qui présidera le tribunal. Si, dans les trente jours sui-

vant la demande d'arbitrage, une des Parties n'a pas désigné d'arbitre ou si, dans les quinze jours qui suivent la désignation des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une ou l'autre des Parties pourra demander à la Cour internationale de Justice de nommer ledit arbitre. Le Tribunal établit son propre règlement intérieur étant entendu que deux des arbitres suffisent à constituer un quorum dans tous les cas et que l'accord de deux arbitres suffit à la prise de toute décision. Les frais du Tribunal seront à la charge des Parties dans la proportion fixée par le Tribunal. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties come réglant définitivement le différend.

Article XVIII. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

Section 27

Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel écrit des Parties. Chacune des Parties prendra en considération toute proposition effectuée par l'autre Partie dans le cadre de la présente Section.

Section 28

a) Le présent Accord sera soumis à la signature des Parties et il entrera en vigueur à la date de la dernière signature.

b) Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties par notification écrite et il viendra à échéance six mois après réception de ladite notification. Indépendamment de l'avis de dénonciation, il restera en vigueur jusqu'à l'achèvement complet ou l'échéance de toutes les obligations contractées pendant qu'il était en cours de validité.

c) Les obligations incombant au Gouvernement subsisteront après la dénonciation du présent Accord dans la mesure nécessaire pour permettre le rapatriement dans de bonnes conditions du personnel, des fonds et des biens du Centre et des fonctionnaires qui y sont affectés en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment désignés comme représentants des Parties respectives, ont signé le présent Accord en deux exemplaires.

FAIT à New York, ce 1er octobre 2007.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Programme des Nations Unies pour le Développement :

No. 44844

**South Africa
and
China**

Agreement between the Government of the People's Republic of China through its Ministry of Education and the Government of the Republic of South Africa through its Department of Education on bilateral cooperation in the field of education. 24 September 2007

Entry into force: *24 September 2007 by signature, in accordance with article 15*

Authentic texts: *Chinese and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 19 March 2008*

**Afrique du Sud
et
Chine**

Accord entre le Gouvernement de la République populaire de Chine par l'intermédiaire de son Ministère de l'éducation et le Gouvernement de la République sud-africaine par l'intermédiaire de son Ministère de l'éducation relatif à la coopération dans le domaine de l'éducation. 24 septembre 2007

Entrée en vigueur : *24 septembre 2007 par signature, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *chinois et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 19 mars 2008*

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

中华人民共和国教育部与南非共和国教育部 2008—2011 年教育合作协议

导 言

中华人民共和国教育部与南非共和国教育部（以下简称“双方”和“一方”），确信教育领域的合作是双边关系的重要领域之一，本着发展两国教育领域合作的愿望，以及该合作对于促进两国人民相互理解的意义，愿意为此建立坚实的合作基础，达成如下协议：

第一条 教育代表团交流

双方将互派由各自教育部官员组成的代表团考察对方国家的教育体系。

第二条 教育信息交流

在遵守各自国内法律的前提下，双方鼓励两国高等教育机构建立校际合作关系。

第三条 学者 专家和学生交流

双方鼓励各种形式的教育交流，包括双方高等教育机构的学者、专家和学生的互访。

第四条 自费留学

双方鼓励两国公民自费到对方国家的高等教育机构学习，并为其提供帮助，使他们接受高质量的教育。

第五条 中国政府奖学金

中华人民共和国教育部向南非共和国教育部提供 3 人/年奖学金名额。奖学金包括提供奖学金获得者报到和学成回国国际机票、生活费、意外伤害医疗及住院医疗保险和生活费、免学费、免住宿费。

第六条 教育代表参与学术活动

双方鼓励各自国家的代表出席在中华人民共和国和南非共和国举行的教育大会、会议、研讨会、培训班及其他会议。

第七条 学历、学位的互认

在遵守各自国内法律的前提下，双方将推动高等教育机构学历、学位的互认工作。

第八条 联合国教科文组织国家委员会的合作

双方鼓励两国联合国教科文组织委员会的合作。

第九条 文化研究

双方鼓励在中华人民共和国开展南非语言、文学、文化和历史的研究，鼓励在南非共和国开展中国语言、文学、文化和历史的研究。

第十条 汉语中心

为了推动汉语教学和汉学研究，双方将合作在南非的一个高等教育机构建立一个汉语中心。

第十一条 协议的执行

执行该协议所涉及的资金、时间框架等问题由双方协商确定。本协议的具体实施计划也将由双方另行商定。

第十二条 协议的修改

经双方同意后，协议可通过外交途径，以互换外交照会的形式进行修订。

第十三条 协议的终止

本协议的终止不影响其他任何正在执行的单独协议、合同或项目的完成。

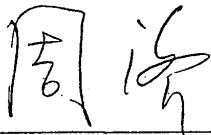
第十四条 争议的解决

双方如对本协议各条款的解释、适用范围和执行产生分歧，应通过协商的方式解决。

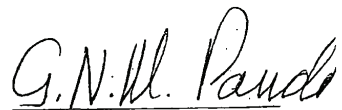
第十五条 协议的生效

- (1) 本协议自签字之日生效，有效期三年。本协议可根据以下第(2)款予以终止。
- (2) 如本协议到期前六个月，一方未以书面形式，通过外交途径通知另一方终止本协议，则本协议自动延长一年。
- (3) 除上述第(1)款外，本协议也适用于那些根据本协议精神业已开始实施的项目。

本协议于2007年9月24日在北京签署，一式二份，分别用中、英文写成。两种文本具有同等效力。



中华人民共和国
教育部部长



南非共和国
教育部部长

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S
REPUBLIC OF CHINA
THROUGH ITS MINISTRY OF EDUCATION

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA
THROUGH ITS DEPARTMENT OF EDUCATION

ON

COOPERATION IN THE FIELD OF
EDUCATION

PREAMBLE

The Government of the People's Republic of China through its Ministry of Education and the Government of the Republic of South Africa through its Department of Education (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and in the singular as a "Party");

CONVINCED that cooperation in the field of education constitutes one of the important spheres of the bilateral relations;

DESIROUS for the development of cooperation between the two countries in the sphere of education and taking into account the significance of such cooperation for mutual understanding between the peoples of the People's Republic of China and the peoples of the Republic of South Africa;

WILLING to create a firm base for this cooperation;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

EXCHANGES OF EDUCATIONAL DELEGATIONS

The Parties shall exchange delegations consisting of officials from the Ministry of Education of the People's Republic of China and the Department of Education of the Republic of South Africa to familiarise themselves with the educational systems of each other.

ARTICLE 2

EXCHANGES OF EDUCATIONAL INFORMATION

The Parties shall encourage the development of direct contacts and partnerships between the People's Republic of China and South African institutions of higher education in compliance with the applicable domestic law.

ARTICLE 3

EXCHANGES OF ACADEMICS, EXPERTS AND STUDENTS

The Parties shall encourage various exchanges among their institutions of higher education for educational purposes including visits of academics, experts and students.

ARTICLE 4

SELF-PAYING STUDENTS

The Parties shall encourage their citizens to study, as self-paying students, at the other's educational institutions, and lend assistance to them so as to enable them to receive high quality education.

ARTICLE 5

CHINESE GOVERNMENT SCHOLARSHIPS

The Ministry of Education of the People's Republic of China shall provide the Department of Education of the Republic of South Africa with three fully funded Chinese Government scholarships per year, including return air tickets, living allowances, accidental injury medical treatment insurance, hospitalization medical insurance, exemption from tuition fees, and accommodation, tenable at educational institutions in the People's Republic of China.

ARTICLE 6

PARTICIPATION BY EDUCATIONAL REPRESENTATIVES

The Parties shall encourage the participation of their representatives in educational congresses, conferences, seminars, workshops and other meetings held in the People's Republic of China and in the Republic of South Africa.

ARTICLE 7

RECOGNITION OF QUALIFICATIONS

The Parties shall facilitate the mutual recognition of academic qualifications by their institutions of higher learning in compliance with the applicable domestic law.

ARTICLE 8

COLLABORATION BY UNESCO COMMISSIONS

The Parties shall encourage collaboration between their respective National Commissions for UNESCO, established in their countries.

ARTICLE 9

STUDYING OF CULTURES

The Parties shall encourage the studying of the languages, literature, culture and history of the People's Republic of China in the Republic of South Africa and those of the Republic of South Africa in the People's Republic of China.

ARTICLE 10

CHINESE LANGUAGE CENTRE

The Parties shall cooperate in the establishment of a Chinese Language Centre at a South African institution of higher education for the purposes of promoting and teaching Chinese languages and research on Sinology.

ARTICLE 11

CONDITIONS

Conditions including financial aspects as well as time frames, related to the implementation of this Agreement, shall be determined through bilateral consultations between the Parties.

ARTICLE 12

AMENDMENT OF THE AGREEMENT

This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties through an exchange of notes between the Parties through the diplomatic channel.

ARTICLE 13

TERMINATION OF THE AGREEMENT

Termination of this Agreement does not affect obligations or programmes of any separate agreement, contract or programme concluded in terms of this Agreement until their completion.

ARTICLE 14
RESOLUTION OF DISPUTES

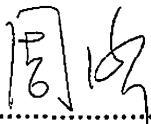
Disputes between the Parties as to the interpretation, application and implementation of the provisions of this Agreement shall be resolved amicably through negotiations between the Parties.

ARTICLE 15
ENTRY INTO FORCE

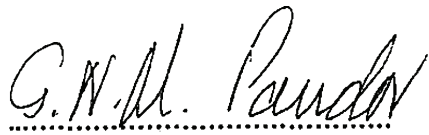
- (1) This Agreement shall enter into force on the date of its signing and shall remain in force for a period of three years unless terminated in accordance with sub-Article (2).
- (2) This Agreement shall be renewed automatically for additional periods of one year unless notice to terminate it is given, in writing through the diplomatic channel, by one of the Parties six months prior to the expiration thereof of its intention to terminate this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments have signed and sealed this Agreement in two originals in the English and Chinese languages, both texts being equally authentic.

Done at.....*China*.....on this...*24th* day of.....*September*...2007.



.....
**FOR THE GOVERNMENT OF THE
PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA**



.....
**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE PAR L'INTERMÉDIAIRE DE SON MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINNE PAR L'INTERMÉDIAIRE DE SON MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION

PRÉAMBULE

Le Gouvernement de la République populaire de Chine par l'intermédiaire de son Ministère de l'éducation et le Gouvernement de la République sud-africaine par l'intermédiaire de son Ministère de l'éducation (ci-après conjointement dénommés les « Parties » et individuellement « Partie »);

Convaincus que la coopération dans le domaine de l'éducation constitue l'un des domaines importants des relations bilatérales;

Désireux de développer la coopération entre les deux pays en matière d'éducation et tenant compte de l'importance de cette coopération pour la compréhension mutuelle entre les peuples de la République populaire de Chine et les peuples d'Afrique du Sud;

Déterminés à créer une base solide pour cette coopération;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Échanges de délégations

Les Parties échangeront des délégations composées de fonctionnaires relevant du Ministère de l'éducation de la République populaire de Chine et du Ministère de l'éducation de la République sud-africaine afin de se familiariser avec le système éducatif de l'autre Partie.

Article 2. Échanges d'informations en matière d'éducation

Les Parties encouragent le développement de contacts directs et de partenariats entre la République populaire de Chine et les institutions sud-africaines de l'enseignement supérieur en conformité avec la loi nationale applicable.

Article 3. Échanges d'universitaires, d'experts et d'étudiants

Les Parties encouragent les échanges divers entre leurs établissements d'enseignement supérieur à des fins éducatives, y compris des visites d'universitaires, d'experts et d'étudiants.

Article 4. Étudiants non boursiers

Les Parties encouragent leurs citoyens, en tant qu'étudiants non boursiers, à faire des études dans les autres établissements d'enseignement et les aident pour leur permettre de recevoir un enseignement de haute qualité.

Article 5. Bourses du Gouvernement chinois

Le Ministère de l'éducation de la République populaire de Chine doit fournir au Ministère de l'éducation de la République sud-africaine trois bourses par an entièrement financées par le Gouvernement chinois, y compris les billets aller-retour, les allocations de subsistance, l'assurance médicale contre les accidents, l'assurance d'hospitalisation et l'exonération des frais de scolarité et d'hébergement, valables dans les établissements d'enseignement en République populaire de Chine.

Article 6. Participation des représentants de l'éducation

Les Parties encouragent la participation de leurs représentants à des congrès, des conférences, des séminaires, des ateliers et autres réunions tenues dans la République populaire de Chine et la République sud-africaine.

Article 7. Reconnaissance des qualifications

Les Parties doivent faciliter la reconnaissance mutuelle des diplômes universitaires par leurs établissements d'enseignement supérieur en conformité avec la loi nationale applicable.

Article 8. Collaboration par les commissions de l'UNESCO

Les Parties encouragent la collaboration entre leurs commissions nationales pour l'UNESCO établies dans leur pays.

Article 9. Étude des cultures

Les Parties encouragent l'étude des langues, de la littérature, de la culture et de l'histoire de la République populaire de Chine en République sud-africaine et ceux de la République sud-africaine dans la République populaire de Chine.

Article 10. Centre de langue chinoise

Les Parties coopèrent pour la création d'un Centre de langue chinoise dans une institution d'Afrique du Sud de l'enseignement supérieur aux fins de la promotion et de l'enseignement des langues chinoises et de la recherche sur la sinologie.

Article 11. Conditions

Les conditions, y compris les aspects financiers ainsi que les délais, liées à l'exécution du présent Accord, doivent être déterminées par des consultations bilatérales entre les Parties.

Article 12. Amendements

Le présent Accord ne pourra être amendé que par consentement mutuel des Parties, par le biais d'un échange de correspondances entre les Parties par voie diplomatique.

Article 13. Dénonciation de l'Accord

La dénonciation du présent Accord n'affecte pas les obligations ou les programmes de tout accord distinct, d'un contrat ou d'un programme conclu en vertu du présent Accord jusqu'à leur exécution.

Article 14. Règlement des différends

Tout différend entre les Parties né de l'interprétation, de l'application et de l'exécution des dispositions du présent Accord sera résolu, à l'amiable, par des négociations entre les Parties.

Article 15. Entrée en vigueur

(1) Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et restera en vigueur pendant une période de trois ans, sauf s'il est dénoncé conformément au paragraphe (2).

(2) Le présent Accord sera renouvelé automatiquement pour des périodes supplémentaires d'un an sauf si un avis de son intention de le dénoncer est donné, par écrit, par la voie diplomatique par l'une des Parties six mois avant l'expiration de celui-ci.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord en deux exemplaires originaux en langues anglaise et chinoise, les deux textes faisant également foi,

FAIT en Chine le 24 septembre 2007.

Pour le Gouvernement de la République populaire de Chine :

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

No. 44845

—

**South Africa
and
Denmark**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Kingdom of Denmark regarding accelerating child and women's protection through prevention and response to violence and HIV/AIDS in South Africa (2007-2009). Pretoria, 21 December 2007

Entry into force: *21 December 2007 by signature, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 19 March 2008*

—

**Afrique du Sud
et
Danemark**

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement du Royaume de Danemark en vue d'accélérer la protection de l'enfant et de la femme et de prévenir la violence et l'VIH/SIDA en Afrique du Sud (2007-2009). Pretoria, 21 décembre 2007

Entrée en vigueur : *21 décembre 2007 par signature, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 19 mars 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF
DENMARK**

REGARDING

**ACCELERATING CHILD AND WOMEN'S
PROTECTION THROUGH PREVENTION AND
RESPONSE TO VIOLENCE AND HIV/AIDS
IN SOUTH AFRICA
(2007-2009)**

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa (hereinafter referred to as “South Africa”), and the Government of the Kingdom of Denmark (hereinafter referred to as “Denmark”) (hereinafter jointly referred to as the “Parties” and separately as a “Party”);

WITHIN THE FRAMEWORK OF the existing agreements which govern Danish Development Assistance in the Republic of South Africa, namely:

The Agreement between the Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the Republic of South Africa regarding the Danish assistance programme to South Africa that was signed on the 27th of September 1996;

the Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Kingdom of Denmark concerning the promotion of the Reconstruction and Development Programme of South Africa that was signed on the 29th of May 1997;

the Memorandum of Understanding between the Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the Republic of South Africa that was signed on the 6th of May 2003;

PURSUANT to a programme document outlining the Danish support to Accelerating Child and Women’s Protection through Prevention and Response to Violence and HIV/AIDS in South Africa that has been elaborated, supported and approved by the National Prosecuting Authority of South Africa;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

Definitions

In this Agreement, unless the context otherwise indicates—

“Competent Authorities” means—

- (a) in the case of Denmark, the Ministry of Foreign Affairs, Danish International Development Assistance hereinafter referred to as “Danida” as represented by the Royal Danish Embassy in Pretoria; and
- (b) in the case of South Africa, the National Prosecuting Authority;

“Interdepartmental Management Committee” means the Interdepartmental Management Committee of South Africa which was established during 2000 by the South African Cabinet and which is mandated by the said Cabinet to implement the National Action Plan to reduce or end violence against women and children;

“the Programme” means the programme entitled “Accelerating Child and Women’s Protection through Prevention and Response to Violence and HIV and AIDS in the Republic of South Africa”, as detailed in the Programme Documentation;

“the Programme Documentation” means the Programme Document attached hereto as Annexure A and which contains a systematic description of the Programme and which shall govern its implementation;

“Programme Manager” means the United Nations Children’s Fund (UNICEF), which for the purposes of this Agreement has been designated as the institution responsible for the management of the Programme, as more fully set out in the Programme Documentation and as will be specified in an agreement to be concluded between UNICEF and Denmark;

“this Agreement” includes Annexure A which forms an integral part of this Agreement;

“Thuthuzela Model” means a programme developed by South Africa aiming to provide victims of sexual violence with better, integrated and humane treatment by improving the process of reporting and prosecution of rape and other sexual offences as well as the care and support to survivors in a dignified and caring environment, as more fully described in the Project Documentation;

“Thuthuzela Care Centres” (or TCC) means centres where the Thuthuzela Model of caring for victims of sexual violence is implemented.

ARTICLE 2

Objectives of the Programme

The Programme’s objectives shall be to—

- (a) accelerate child and women’s protection through prevention and response to violence and HIV/AIDS;
- (b) establish additional Thuthuzela Care Centres (TCCs) in four provinces namely: KwaZulu Natal, Limpopo, Eastern Cape and Mpumalanga;
- (c) reduce violence against women and children in communities where TCCs are established;
- (d) ensure that by December 2009, there are 12 additional fully functional Thuthuzela Care Centres serving approximately 45,000 children and women in the provinces mentioned in paragraph (b) above;
- (e) undertake prevention activities in order to change attitude, behaviour and knowledge in the communities using a mix of strategies such as

community mobilisation, information, education, communication, skills and services;

- (f) capacitate the Interdepartmental Management Committee to coordinate government prevention, response, protection, care and support and to disseminate information; and
- (g) endeavour to introduce and support the Thuthuzela Model in identified SADC countries.

ARTICLE 3

Changes in Programme Document

Changes in the Programme Document are subject to the written approval of the National Prosecuting Authority of South Africa and the Danish Ministry of Foreign Affairs.

ARTICLE 4

Responsibilities of South Africa

South Africa shall—

- (a) ensure that funds are available for the payment of all expenses required for the establishment and operation of the Programme, which are not mentioned as items to be provided by Denmark, or other parties to the Programme as outlined in more detail in the Programme Documentation;
- (b) promptly inform Denmark of any condition that interferes, or threatens to interfere, with the successful implementation of the Programme
- (c) within a reasonable time, provide advice on all matters relating to the implementation of the Programme as may be requested by Denmark, in accordance with the procedures agreed by the Parties, in order not to delay or disrupt the execution of the services or the works of the Programme.

ARTICLE 5

Contribution to be provided by Denmark

- (1) Denmark shall provide DKK 40 million in 2007 (equivalent to ZAR 50 million) for the effective implementation of the Programme.
- (2) A detailed budget outlining the specific purposes of the grant is presented in the Programme Documentation.

- (3) A technical agreement shall be entered into and signed between the Royal Danish Embassy and the Programme Manager with regard to the management of the Programme.
- (4) The matters that shall be dealt with in the agreement contemplated in sub-Article (3) shall include procurement, administration, accounting and financial reporting by the Programme Manager to Denmark for the Programme.

ARTICLE 6

Obligations of the Parties

- (1) The Parties shall—
 - (a) use their best endeavours to co-ordinate their efforts under this Agreement with other development partners, be they states, international organisations or non-governmental organisations; and
 - (b) use their best endeavours to optimise the use of the Programme resources.
- (2) If misuse of funds within the Programme is discovered, the appropriate authorities of South Africa shall be asked to investigate the matter. South Africa shall, if and when it is deemed appropriate, take action against suspects including immediate interdiction or suspension of such persons from work, to avoid their interference with the investigations.
- (3) Where the Programme funds have been lost in such a manner as described above, South Africa shall repay such funds to the Programme, in order to ensure that planned activities will not be disrupted.

ARTICLE 7

Conditions for Expatriate Institutions and Consulting Companies

When institutions, consulting companies or other legal persons from other countries than South Africa or international organisations are engaged by Denmark to perform tasks in South Africa with reference to the present Agreement, the general conditions for expatriate advisers as provided for in *the Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Kingdom of Denmark concerning the promotion of the Reconstruction and Development Programme of South Africa that was signed on the 29th of May 1997* shall apply to the expatriate personnel of these institutions and companies.

ARTICLE 8

Information, monitoring and evaluation

- (1) The Parties shall collaborate fully to ensure that the purposes of this Agreement are accomplished. To that end the Parties shall—
 - (a) exchange views with regard to matters relating to the Programme;
 - (b) provide each other with all available data, documentation and information available to them;
 - (c) provide appropriate mutual assistance required in the discharging of the Parties' duties under this Agreement;
 - (d) promptly inform each other of any condition which interferes or threatens to interfere with the successful implementation of the Programme; and
 - (e) provide all necessary support, in particular in all administrative issues, to facilitate the implementation of the Programme.
- (2)
 - (a) The Danish Ministry of Foreign Affairs shall, in consultation with South Africa, have the right to carry out any technical or financial monitoring mission that it considers necessary to follow the execution of the Programme.
 - (b) South Africa shall, subject to the domestic law in force in its territory, give all relevant assistance, information and documentation in order to facilitate the work of the persons instructed to carry out the monitoring mission referred to in paragraph (a).
- (3) Evaluation of the Programme, preferably undertaken jointly by the Danish Ministry of Foreign Affairs and South Africa, may be carried out at the request of either Party.
- (4) The Danish Ministry of Foreign Affairs shall, in consultation with South Africa, have the right to carry out monitoring and evaluation according to this Article after the termination of the Programme.

ARTICLE 9

Programme reporting

The procedures used for Programme reporting by the Programme Manager shall be set out in the agreement contemplated in Article 5(3), which shall include the following:

- (a) The Programme Manager shall provide to Denmark annual progress reports of the Programme operations in accordance with the Programme Manger's monitoring procedures. These reports shall be submitted no later than 4 months after the end of each calendar year. A Final Programme Report shall be submitted no later than 6 months after the Programme has been completed. Beyond the formal reporting procedures of the Programme Manager, the Programme Manager agrees to keep Denmark informed of key issues, problems or progress in the Programme as they arise;
- (b) upon completion of the Programme, the Programme Manager shall prepare a Programme completion report in accordance with Danida Guidelines for Programme Completion Reports; and
- (c) the Danish contribution to be administered by the Programme Manager shall be subject to the internal and external auditing procedures provided for in UNICEF's Financial Regulations and Rules, and other applicable directives of the Programme Manager.

ARTICLE 10

Transfer of ownership

- (1) The agencies referred to in the Programme Documentation, responsible for the implementation of the different programme components shall maintain updated inventories of all equipment provided to the Programme by Denmark, e.g. vehicles, computers, furniture and tools.
- (2) Items provided by Denmark for use during the implementation of the Programme, shall remain the property of Denmark, unless otherwise agreed upon in writing by the Parties.
- (3) Transfer of ownership of the above-mentioned assets to South Africa may take place during the Programme period.
- (4) Before Programme termination, the Parties shall assess and agree in writing on the final transfer of such assets, which can be justified on the basis of a final request from the receiving institutions.
- (5) Any remaining property shall be disposed of by Denmark.

ARTICLE 11

Suspension

- (1) If serious irregularities or suspicion thereof within the Programme have been ascertained, either Party may, after consultation with the other Party, suspend implementation of the Programme, either wholly or in part, until the

suspending Party decides to resume implementation.

- (2) Either Party may cancel the Agreement if, with respect to the components to be financed by Denmark, it determines that corrupt or fraudulent practices were engaged in by representatives of the donor country, the recipient country, or of a beneficiary of the funds during procurement or during the execution of the contract without the Party in question having taken timely and appropriate action satisfactory to the Party wishing the rescind this Agreement in order to remedy the situation.
- (3) Either Party reserves the right to suspend or terminate the Programme and its activities, wholly or in part, if representatives of the donor country, the recipient country, or of a beneficiary of the funds during procurement or during the execution of the contract engages in violations of legal principles as stipulated in international agreements and conventions signed by the Parties, without the Party in question having taken timely and appropriate action satisfactory to the Party wishing to rescind this Agreement to remedy the situation.

ARTICLE 12

Accounting procedure and audit

- (1) Representatives of the Auditor General of Denmark shall have the right to—
 - (a) carry out any audit or inspection, which Denmark considers necessary as regards the use of the Danish funds in question, on the basis of all relevant documentation;
 - (b) inspect accounts and records of suppliers and contractors relating to the implementation of the Programme; and
 - (c) perform a complete audit of the Programme, which shall be funded in terms of the unallocated budget.
- (2) Where South African authorities or agencies are required to perform an audit of the Programme in terms of Danida requirements, Denmark shall on request from South Africa provide the necessary documents and information with regard hereto.
- (3) Any unspent balance or savings from the Programme funds may not be spent without the approval of the Competent Authorities. The amount granted is in Danish Kroner (DKK), and gains due to interest accrued from the remittances cannot be utilised for the Programme, but shall be returned to Denmark on an annual basis

ARTICLE 13

Entry into force and amendment

- (1) This Agreement shall be subject to signature by both Parties. It shall enter into force on the date of last signature.
- (2) This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

ARTICLE 14

Programme duration

The Programme shall not extend beyond a period of 36 (thirty-six) months, unless otherwise agreed upon by the Parties in writing. In case of any delays in the Programme implementation, the duration of the Programme may be extended in writing by agreement of the Parties and within the budget agreed to in this Agreement.

ARTICLE 15

Settlement of disputes

- (1) Any dispute concerning the interpretation, application or implementation of this Agreement shall be settled amicably through consultation or negotiations between the Parties. In case the dispute has not been settled within a time limit of one year, either Party may refer the matter to arbitration.
- (2) The arbitration shall operate according to the following rules:
 - (a) The number of arbitrators shall amount to a total of three, one designated by each Party, and a third designated by the former two. The third arbitrator shall be the Chairperson of the tribunal.
 - (b) In case of a dispute between the former two arbitrators as to the designation of the third arbitrator, the third arbitrator shall be designated by a neutral institution to be identified by the former two arbitrators.
 - (c) The arbitral award shall be submitted in written form and must be signed by all three arbitrators.
 - (d) The proceedings to be followed by the arbitration tribunal shall be decided on by the three arbitrators, who shall also determine the distribution of costs relating to the arbitration between the Parties.

ARTICLE 16

Termination

- (1) This Agreement shall remain in force for the duration of the Programme, unless terminated in accordance with sub-Article (2).
- (2) This Agreement may be terminated by either Party giving six (6) months written notice in advance through the diplomatic channel to the other Party of its intention to terminate it.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments have signed and sealed this Agreement in duplicate in the English language, both text being equally authentic.

DONE at Pretoria on this 13 day of December 2007



**FOR THE GOVERNMENT OF
DENMARK**

Designation: Ambassador of Denmark
Department: Royal Danish Embassy

DONE at PRETORIA on this 21ST day of DECEMBER 2007



**FOR THE GOVERNMENT OF
SOUTH AFRICA**

Designation: Minister of Justice and Constitutional Development

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE DANEMARK EN VUE D'ACCÉLÉRER LA PROTECTION DE L'ENFANT ET DE LA FEMME ET DE PRÉVENIR LA VIOLENCE ET LE VIH/SIDA EN AFRIQUE DU SUD (2007-2009)

PRÉAMBULE

Le Gouvernement de la République sud-africaine (ci-après dénommé « l'Afrique du Sud ») et le Gouvernement du Royaume de Danemark (ci-après dénommé « le Danemark »), (tous les deux considérés conjointement comme « Parties » et individuellement comme « Partie »);

Dans le cadre des accords existants qui régissent l'aide au développement danoise en République sud-africaine, à savoir :

L'Accord entre le Gouvernement du Royaume de Danemark et le Gouvernement de la République sud-africaine concernant le programme danois d'aide à l'Afrique du Sud, qui a été signé le 27 septembre 1996;

L'Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement du Royaume de Danemark concernant la promotion du Programme de reconstruction et de développement de l'Afrique du Sud, qui a été signé le 29 mai 1997;

Le Mémoire d'accord entre le Gouvernement du Royaume de Danemark et le Gouvernement de la République sud-africaine, qui a été signé le 6 mai 2003;

En vertu d'un document de programme qui décrit le soutien danois à l'accélération de la protection de l'enfant et de la femme par la prévention de la violence et du VIH/SIDA en Afrique du Sud et qui a été élaboré, soutenu et approuvé par le Ministère public sud-africain;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Dans le présent Accord, à moins que le contexte ne le désigne autrement :

L'expression « autorités compétentes » signifie :

(a) Dans le cas du Danemark, l'Agence danoise pour le développement international (ci-après dénommée « Danida »), rattachée au Ministère des affaires étrangères et représentée par l'Ambassade royale du Danemark à Pretoria; et

(b) Dans le cas de l'Afrique du Sud, le Ministère public;

L'expression « Comité de gestion interdépartemental » désigne le Comité de gestion interdépartemental d'Afrique du Sud qui a été créé en 2000 par le cabinet sud-africain et

qui est chargé par ledit cabinet de mettre en œuvre le plan d'action national pour la réduction ou la fin de la violence à l'égard des femmes et des enfants;

Le terme « Programme » désigne le programme intitulé « Accélérer la protection de l'enfant et de la femme et prévenir la violence et le VIH/SIDA en République sud-africaine », tel que détaillé dans la Documentation du Programme;

L'expression « Documentation du Programme » désigne le Document du Programme ci-joint en Annexe A et qui contient une description systématique du Programme et régira sa mise en œuvre;

L'expression « Responsable du Programme » désigne le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) qui, aux fins du présent Accord a été désigné comme l'institution responsable de la gestion du Programme, comme plus précisément présenté dans la Documentation du Programme et spécifié dans un accord qui doit être conclu entre l'UNICEF et le Danemark;

L'expression « le présent Accord » inclut l'Annexe A qui fait partie intégrante dudit Accord;

L'expression « Modèle Thuthuzela » désigne un programme mis au point par l'Afrique du Sud et visant à assurer aux victimes de violence sexuelle un traitement meilleur, plus cohérent et plus humain, en améliorant le processus de déclaration et de poursuite en cas de viol et autres crimes sexuels, ainsi que les soins et le soutien apportés aux survivants dans un contexte de dignité et d'humanité, comme plus précisément décrit dans la Documentation du Projet;

L'expression « Centres de soins Thuthuzela » désigne les centres où le modèle Thuthuzela de soins aux victimes de violence sexuelle est mis en œuvre.

Article 2. Objectifs du Programme

Les objectifs du Programme sont :

(a) D'accélérer la protection de l'enfant et de la femme par la prévention de la violence et du VIH/SIDA;

(b) Créer des Centres de soins Thuthuzela supplémentaires dans les quatre provinces suivantes : KwaZulu Natal, Limpopo, Cap oriental et Mpumalanga;

(c) Réduire la violence à l'égard des femmes et des enfants dans les communautés où sont créés des Centres de soins Thuthuzela;

(d) Assurer que d'ici décembre 2009, 12 Centres de soins Thuthuzela supplémentaires parfaitement opérationnels serviront environ 45 000 enfants et femmes dans les provinces mentionnées au paragraphe (b) ci-dessus;

(e) Mettre en place des activités de prévention pour changer les attitudes, les comportements et les connaissances dans les communautés en ayant recours à une série de stratégies telles que la mobilisation communautaire, l'information, l'éducation, la communication, les compétences et les services;

(f) Donner au Comité de gestion interdépartemental les capacités nécessaires pour coordonner la prévention, les actions, la protection, les soins et le soutien assurés au niveau du gouvernement, ainsi que pour diffuser l'information; et

(g) S'efforcer de mettre en place et de soutenir le Modèle Thuthuzela dans des pays déterminés de la Communauté pour le développement de l'Afrique australe.

Article 3. Modifications apportées au Document du Programme

Les modifications apportées au Document du Programme sont soumises à l'approbation écrite du Ministère public d'Afrique du Sud et au Ministère danois des affaires étrangères.

Article 4. Responsabilités de l'Afrique du Sud

L'Afrique du Sud doit :

(a) Assurer la disponibilité des fonds pour le paiement de toutes les dépenses requises pour la mise en place et le fonctionnement du Programme, dépenses qui ne sont pas mentionnées comme devant être assumées par le Danemark ou par d'autres parties au Programme, comme décrit plus précisément dans la Documentation du Programme;

(b) Informer rapidement le Danemark de toute condition qui fait obstacle ou menace de faire obstacle à la réussite de la mise en œuvre du Programme;

(c) Dans un délai raisonnable, fournir les réponses à toutes les questions relatives à la mise en œuvre du Programme, telles qu'elles peuvent être posées par le Danemark, conformément aux procédures convenues entre les Parties, afin de ne pas retarder ou perturber l'exécution des services ou des travaux du Programme.

Article 5. Contribution à fournir par le Danemark

(1) Le Danemark fournira 40 millions de couronnes danoises (DKK) en 2007, soit l'équivalent de 50 millions de rands sud-africains (ZAR), pour la mise en œuvre effective du Programme.

(2) Un budget détaillé décrivant les objectifs spécifiques de la subvention est présenté dans la Documentation du Programme.

(3) Un accord technique doit être conclu et signé entre l'Ambassade royale du Danemark et le Responsable du Programme, en ce qui concerne la gestion du Programme.

(4) Les points qui devront être traités dans l'accord visé au paragraphe (3) concerneront notamment les achats, l'administration, la comptabilité et la communication d'informations financières au Danemark, par le Responsable du Programme, sur ledit Programme.

Article 6. Obligations des Parties

(1) Les Parties devront :

(a) Mettre tout en œuvre pour coordonner leurs efforts dans le cadre du présent Accord avec d'autres partenaires du développement, qu'il s'agisse d'États, d'organisations internationales ou d'organisations non gouvernementales; et

(b) Mettre tout en œuvre pour optimiser l'utilisation des ressources du Programme.

(2) Si une utilisation abusive des fonds destinés au Programme est mise au jour, les autorités pertinentes d'Afrique du Sud seront priées d'enquêter sur l'affaire. L'Afrique du Sud devra, si et lorsque cela sera jugé approprié, prendre des mesures à l'encontre des suspects, y compris l'interdiction ou la suspension immédiate du travail des personnes impliquées, afin d'éviter que ces personnes ne perturbent l'enquête.

(3) Lorsque les fonds du Programme ont été perdus de la manière décrite ci-dessus, l'Afrique du Sud remboursera ces fonds au Programme, afin d'assurer que les activités prévues ne seront pas interrompues.

Article 7. Conditions pour les organismes et les sociétés de conseil expatriés

Lorsque des organismes, des sociétés de conseil ou autres personnes morales provenant d'autres pays que l'Afrique du Sud ou des organisations internationales sont engagées par le Danemark pour accomplir des tâches en Afrique du Sud dans le cadre du présent Accord, les conditions générales pour les conseillers expatriés, telles qu'elles sont prévues par l'Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement du Royaume de Danemark concernant la promotion du Programme de reconstruction et de développement de l'Afrique du Sud, qui a été signé le 29 mai 1997, s'appliquent au personnel expatrié de ces organismes et sociétés.

Article 8. Information, suivi et évaluation

(1) Les Parties agiront en parfaite collaboration afin d'assurer que les objectifs du présent Accord sont accomplis. À cette fin, les Parties devront :

(a) Échanger des points de vue concernant des questions relatives au Programme;

(b) Se fournir mutuellement toutes les données, documents et informations dont elles disposent;

(c) Se prêter mutuellement l'assistance nécessaire dans l'exercice de leurs fonctions au titre du présent Accord;

(d) S'informer mutuellement dans les meilleurs délais de toute condition qui fait obstacle ou menace de faire obstacle à la réussite de la mise en œuvre du Programme; et

(e) Fournir tout le soutien nécessaire, en particulier dans toutes les questions administratives, pour faciliter la mise en œuvre du Programme.

(2) (a) Le Ministère danois des affaires étrangères aura le droit, en consultation avec l'Afrique du Sud, d'accomplir toute mission de suivi technique ou financier qu'il considère nécessaire pour suivre l'exécution du Programme;

(b) L'Afrique du Sud devra, sous réserve de la législation nationale en vigueur sur son territoire, fournir toute l'assistance, l'information et la documentation appropriées pour faciliter le travail des personnes chargées d'accomplir la mission de suivi visée au paragraphe (a);

(3) L'évaluation du Programme, entreprise de préférence conjointement par le Ministère danois des affaires étrangères et l'Afrique du Sud, peut être effectuée à la demande de l'une ou l'autre des Parties.

(4) Le Ministère danois des affaires étrangères aura le droit, en consultation avec l'Afrique du Sud, d'effectuer le suivi et l'évaluation conformément au présent article après la fin du Programme.

Article 9. Communication de rapports sur le Programme

Les procédures utilisées pour la communication de rapports sur le Programme par le Responsable du Programme seront énoncées dans l'accord visé au paragraphe (3) de l'article 5, qui prévoira les dispositions suivantes :

(a) Le Responsable du Programme fournira au Danemark des rapports annuels sur l'avancement des opérations du Programme conformément aux procédures de suivi dudit Responsable. Ces rapports seront soumis 4 mois au plus tard après la fin de chaque année civile. Un Rapport final sur le Programme sera soumis 6 mois au plus tard après l'achèvement du Programme. Au-delà des procédures officielles du Responsable du Programme relatives aux rapports, ledit Responsable s'engage à tenir le Danemark informé des principales questions, des problèmes ou de l'état d'avancement du Programme;

(b) Une fois le Programme achevé, le Responsable du Programme préparera un rapport d'achèvement du Programme conformément aux directives de la Danida relatives aux rapports d'achèvement des programmes; et

(c) La contribution danoise à administrer par le Responsable du Programme sera soumise aux procédures d'audit interne et externe prévues par les règles et réglementations financières de l'UNICEF et autres directives applicables du Responsable du Programme.

Article 10. Transfert de propriété

(1) Les agences visées dans la Documentation du Programme, chargées de la mise en œuvre des différents aspects du programme, tiendront un inventaire mis à jour de tous les équipements fournis au Programme par le Danemark, tels que véhicules, matériel informatique, mobilier et outils.

(2) Les objets fournis par le Danemark pour être utilisés pendant la mise en œuvre du programme, resteront la propriété du Danemark, à moins qu'il n'en soit convenu autrement par écrit entre les Parties.

(3) Le transfert de propriété des actifs susmentionnés à l'Afrique du Sud peut avoir lieu pendant la durée du Programme.

(4) Avant la fin du Programme, les Parties évalueront le transfert final desdits actifs et en conviendront par écrit. Ce transfert pourra être justifié sur la base d'une demande finale des organismes destinataires.

(5) Le Danemark disposera de tous biens restants.

Article 11. Suspension

(1) Si des irrégularités graves ou des soupçons d'irrégularité dans le cadre du Programme ont été établies, l'une ou l'autre des Parties peut, après consultation avec l'autre Partie, suspendre totalement ou partiellement la mise en œuvre du Programme, jusqu'à ce que la Partie ayant procédé à une telle suspension décide de reprendre la mise en œuvre.

(2) Chacune des Parties peut annuler l'Accord si, en ce qui concerne les éléments qui doivent être financés par le Danemark, elle découvre des actes de corruption ou des pratiques frauduleuses de la part des représentants du pays donateur, du pays destinataire ou d'un bénéficiaire des fonds pendant les achats ou pendant l'exécution du contrat sans que la Partie en question ait pris de manière appropriée et en temps voulu des mesures satisfaisantes pour la Partie souhaitant annuler le présent Accord en vue de remédier à la situation.

(3) Chacune des Parties se réserve le droit de suspendre tout ou partie du Programme et de ses activités ou d'y mettre un terme, si les représentants du pays donateur, du pays destinataire ou d'un bénéficiaire des fonds pendant les achats ou pendant l'exécution du contrat, enfreignent les principes légaux tels que stipulés dans les conventions et accords internationaux signés par les Parties, sans que la Partie en question ait pris de manière appropriée et en temps voulu des mesures satisfaisantes pour la Partie souhaitant annuler le présent Accord en vue de remédier à la situation.

Article 12. Procédures comptables et audit

(1) Les représentants du vérificateur général du Danemark auront le droit :

(a) D'effectuer tout audit ou inspection que le Danemark considère nécessaire en ce qui concerne l'utilisation des fonds danois concernés, sur la base de toute la documentation pertinente;

(b) Inspecter les comptes et les registres des fournisseurs et des entrepreneurs concernant la mise en œuvre du Programme; et

(c) Effectuer un audit complet du Programme, qui sera financé en fonction du budget non alloué.

(2) Lorsque les autorités ou les agences sud-africaines sont tenues de réaliser un audit du Programme conformément aux exigences de la Danida, le Danemark fournira, à la demande de l'Afrique du Sud, les documents et informations nécessaires en la matière.

(3) Tout solde non dépensé ou toute épargne réalisée sur les fonds du Programme ne pourront être dépensés sans l'approbation des autorités compétentes. Le montant accordé sera exprimé en couronnes danoises (DKK) et les gains dus aux intérêts acquis sur les fonds transférés ne pourront pas être utilisés pour le Programme mais seront rendus au Danemark sur une base annuelle.

Article 13. Entrée en vigueur et amendement

(1) Le présent Accord sera soumis à la signature des deux Parties. Il entrera en vigueur à la date de la dernière signature.

(2) Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel des Parties par un échange de notes entre les Parties par la voie diplomatique.

Article 14. Durée du Programme

Le Programme ne sera pas prolongé au-delà d'une période de trente-six (36) mois, à moins qu'il n'en soit convenu autrement par écrit entre les Parties. En cas de retard dans la mise en œuvre du Programme, sa durée peut être prolongée par écrit par un accord entre les Parties et dans les limites du budget convenu dans le présent Accord.

Article 15. Résolution des différends

(1) Tout différend concernant l'interprétation, l'application ou la mise en œuvre du présent Accord devra être réglé à l'amiable par voie de consultation ou de négociation entre les Parties. Si un différend n'a pas été réglé dans un délai d'un an, l'une ou l'autre des Parties peut soumettre l'affaire à arbitrage.

(2) L'arbitrage aura lieu suivant les règles suivantes :

(a) Les arbitres seront au nombre de trois, dont un désigné par chacune des Parties et le troisième désigné par les deux premiers. Le troisième arbitre sera le Président du tribunal.

(b) En cas de différend entre les deux premiers arbitres en ce qui concerne la désignation du troisième arbitre, ce dernier sera désigné par un organisme neutre à déterminer par les deux premiers arbitres.

(c) La sentence arbitrale sera présentée sous forme écrite et devra être signée par les trois arbitres.

(d) La procédure à suivre par le tribunal arbitral sera décidée par les trois arbitres qui détermineront aussi la répartition des coûts liés à l'arbitrage entre les Parties.

Article 16. Résiliation

(1) Le présent Accord restera en vigueur pendant toute la durée du Programme, sauf dénonciation conformément au paragraphe (2).

(2) Le présent Accord peut être résilié par l'une ou l'autre des Parties moyennant un préavis écrit de six (6) mois par la voie diplomatique à l'autre Partie notifiant l'intention de le résilier.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment mandatés par leurs Gouvernements respectifs ont signé le présent Accord en deux exemplaires en langue anglaise, les deux textes étant respectivement authentiques.

FAIT à Pretoria, le 13 décembre 2007.

Pour le Gouvernement du Danemark :
Désignation : Ambassadeur du Danemark
Département : Ambassade royale danoise

FAIT à Pretoria, le 21 décembre 2007.

Pour le Gouvernement d'Afrique du Sud :
Désignation : Ministre de la justice et du développement constitutionnel

No. 44846

**South Africa
and
Niger**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Niger on the establishment of a Joint Commission of Cooperation. Durban, 8 May 2007

Entry into force: *8 May 2007 by signature, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 19 March 2008*

**Afrique du Sud
et
Niger**

Accord sur la création d'une Commission mixte de coopération entre le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud et le Gouvernement de la République du Niger. Durban, 8 mai 2007

Entrée en vigueur : *8 mai 2007 par signature, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 19 mars 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

**BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF NIGER**

ON THE ESTABLISHMENT OF A JOINT

COMMISSION OF COOPERATION

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Niger (hereinafter jointly referred to as the “Parties” and separately as a “Party”);

CONSCIOUS of the bonds between the two countries and of the necessity to promote security and cooperation in support of sustainable development in their respective countries as well as on the African continent in general;

DESIROUS of further enhancing mutual understanding, friendship and solidarity between their peoples and of promoting their well-being;

DESIROUS of intensifying and enhancing cooperation between the various sectors of development in their countries;

DESIROUS of abiding by the universal norms of equality, democracy, human rights and the rule of law;

FURTHER to the signing in Niamey on 18 March 2006 of an Agreement on a Framework for Cooperation between the Republic of South Africa and the Republic of Niger;

HEREBY AGREE as follows :

Article 1

ESTABLISHMENT OF A JOINT COMMISSION OF CO-OPERATION

By virtue of this Agreement, the Parties shall establish a South Africa – Niger Joint Commission of Cooperation (hereinafter referred to as the “Joint Commission”).

Article 2

PURPOSE OF THE JOINT COMMISSION

- (1) The essential objectives of the Commission are to -
 - (a) seek ways and means of promoting and enhancing co-operation between the sectors of government of the Parties; and
 - (b) to facilitate contact between the civil and private sectors of the structures of the Parties.

Article 3

COMPOSITION AND STRUCTURE OF THE JOINT COMMISSION

- (1) The Joint Commission shall be composed of the Ministers of Foreign Affairs and, when necessary, other Ministers, assisted by experts from the different fields of cooperation.
- (2) The Joint Commission shall be presided over by the Ministers of Foreign Affairs of the two countries.

- (3) Sectoral Committees may be established by the Parties when deemed necessary.
- (4) Parastatal, private sector and civil sector representatives may be invited to participate in meetings of the Sectoral Committees or other structures established by these Committees.
- (5) Each Party shall freely determine the composition of its delegation which participates in Joint Commission sessions.

Article 4

SUB-COMMITTEES OR WORKING GROUPS

- (1) Each Sectoral Committee may set up ad hoc sub-committees or Working Groups to see to the smooth and proper implementation of the decisions and recommendations made by mutual consent by the Joint Commission.
- (2) The outcome of the deliberations of the ad hoc sub-committees or Working Groups shall also, through the relevant Sectoral Committees, be submitted to the Joint Commission for appraisal.
- (3) Sector-specific agreements may be signed between the Parties within the context of the Sectoral Committees.

Article 5

FREQUENCY OF MEETINGS

The Joint Commission shall meet in ordinary session once a year in Niamey and Pretoria alternately, or in extraordinary session at the request of either Party.

Article 6

AGENDA FOR MEETINGS

- (1) The agenda of each meeting shall be agreed upon after an Exchange of Notes by the Parties through the diplomatic channel at least one month prior to the opening of each session.
- (2) The agenda shall be agreed upon after an Exchange of Notes by the plenary session of the Joint Commission.

Article 7

RECORD OF DELIBERATIONS

- (1) The outcome of the deliberations of each Sectoral Committee as well as other matters of importance to the Joint Commission shall be submitted to the Joint Commission in plenary for appraisal and record purposes.
- (2) The deliberations of the Joint Commission shall be sanctioned by a record signed by both Chairpersons.

Article 8

SECRETARIATS

- (1) The Parties agree that their respective Foreign Ministries shall be responsible for the coordination of logistical and administrative arrangements for plenary sessions of the Joint Commission and act as the General Secretariat of the Joint Commission in this regard.

- (2) The Parties further agree that each Sectoral Committee may establish its own Sectoral Secretariat and shall keep the General Secretariat informed of its activities in writing.

Article 9

FINANCIAL OBLIGATIONS

- (a) Each Party shall bear all the expenses incurred with regard to traveling and accommodation of its own participants to any meetings of the Joint Commission, unless otherwise agreed by the Parties.

- (b) The Host Party shall be responsible for arrangements for meetings of the Joint Commission with regard to local transport, provision of stationery, translation and secretarial services during the meeting.

Article 10

ENTRY INTO FORCE OF AGREEMENT

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

Article 11

DURATION OF AND AMENDMENTS TO AGREEMENT

- (1) This Agreement shall remain in force for a period of five (5) years whereafter it shall be automatically extended for a further period of five (5) years.
- (2) This Agreement may be amended at any time by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes through the diplomatic channel. Any such amendment will be immediately applicable.

Article 12

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably through consultation and negotiations through the diplomatic channel.

Article 13

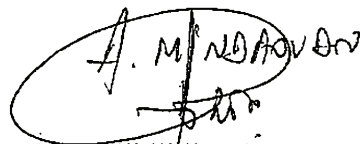
TERMINATION

This Agreement may be terminated at any time by either Party by giving six (6) months written notice in advance through the diplomatic channel to the other Party of its intention to terminate this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in two originals in the English and the French languages, all texts being equally authentic.

Done at DURBAN..... on this 24 day of MAY..... 2007

Ne Zuma
.....
FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA


.....
FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF
NIGER

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD

SUR LA CREATION D'UNE COMMISSION

MIXTE DE COOPERATION

ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA

REPUBLIQUE D'AFRIQUE DU SUD

ET LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE

DU NIGER

PREAMBULE

Le Gouvernement d'Afrique du Sud et le Gouvernement de la République du Niger (ci-après collectivement dénommés les «Parties ») ;

CONSCIENTS des liens qui existent entre les deux pays et de la nécessité de promouvoir la sécurité et la coopération pour le développement durable dans leurs pays respectifs et sur le continent africain en général ;

DESIREUX de renforcer davantage la compréhension mutuelle, l'amitié et la solidarité entre leurs peuples et de promouvoir leur bien-être ;

DESIREUX d'intensifier et de promouvoir la coopération entre leurs pays dans les divers secteurs de développement;

DESIREUX de respecter les normes d'égalité, de démocratie, des droits de l'homme et de l'état de droit ; et

CONSIDERANT l'Accord cadre de coopération signé à Niamey le 18 mars 2006 entre la République d'Afrique du Sud et la République du Niger ;

CONVIENNENT DE CE QUI SUIT :

Article 1

CREATION D'UNE COMMISSION MIXTE DE COOPERATION

En vertu du présent Accord, il est institué entre le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud et le Gouvernement du Niger, une Commission Mixte de Coopération (ci-après dénommée « la Commission Mixte »).

Article 2

BUTS DE LA COMMISSION MIXTE

- (1) Les buts de la Commission Mixte sont de:
- a) rechercher les voies et moyens de promouvoir et d'intensifier la coopération entre les Parties dans les divers secteurs gouvernementaux ;
 - b) faciliter les contacts entre les structures des secteurs publics et privés des Parties.

Article 3

COMPOSITION ET STRUCTURE

- (1) La Commission est composée des Ministres des Affaires Etrangères, et le cas échéant, d'autres Ministres, assistés d'Experts émanant des différents domaines de coopération.
- (2) La Commission Mixte est présidée par les Ministres chargés des Affaires Etrangères des deux pays.
- (3) Des Comités sectoriels peuvent être créés par les Parties, en cas de besoin.
- (4) Les représentants des secteurs paraétatiques, privés et publics peuvent être invités à participer aux réunions des Comités sectoriels ou d'autres structures créées par lesdits Comités.
- (5) Chaque Partie décide librement de la composition de sa délégation qui prend part à des sessions de la Commission Mixte.

Article 4

SOUS-COMITES/GROUPES DE TRAVAIL

- (1) Chaque Comité Sectoriel peut créer des Sous-Comités ad hoc ou des Groupes de Travail en vue d'assurer une bonne et adéquate mise en œuvre des décisions prises et des recommandations faites d'un commun accord par la Commission Mixte.
- (2) Les résultats des délibérations des Sous-Comités ad hoc ou des Groupes de Travail sont soumis à la Commission Mixte pour appréciation à travers les Comités Sectoriels pertinents.
- (3) Des accords sectoriels peuvent être signés entre les Parties dans le cadre des Comités Sectoriels.

Article 5

PERIODICITE DES REUNIONS

La Commission Mixte se réunit en session ordinaire une (01) fois par an alternativement à Niamey et à Pretoria ou en session extraordinaire à la demande d'une des Parties.

Article 6

ORDRE DU JOUR DES REUNIONS

- (1) L'ordre du jour de chaque réunion doit faire l'objet d'échanges de propositions entre les Parties par voie diplomatique au moins un mois avant l'ouverture de chaque session.
- (2) L'ordre de jour est adopté après ces échanges par la session plénière de la Commission Mixte.

Article 7

PROCES VERBAL DES DELIBERATIONS

- (1) Les résultats des délibérations de chaque Comité Sectoriel ou sur toute question jugée importante par la Commission Mixte sont soumis en plénière à la Commission pour appréciation.
- (2) Les délibérations de la Commission Mixte sont sanctionnées par un procès verbal signé par les deux présidents de réunion.

Article 8

SECRETARIATS

- (1) Les Parties conviennent que leurs Ministères des Affaires Etrangères respectifs seront chargés de la coordination des dispositions logistiques et administratives relatives aux sessions plénières de la Commission Mixte et agiront en qualité de Secrétariat Général de la Commission Mixte à cet effet.
- (2) Les Parties conviennent par ailleurs que chaque Comité Sectoriel peut créer son propre Secrétariat Sectoriel, lequel doit tenir le Secrétariat Général informé de ses activités par écrit.

Article 9

DISPOSITIONS FINANCIERES

- (1) Chaque Partie se charge de supporter tous les frais de déplacement aérien et d'hébergement de sa propre délégation qui prendra part à la session de la Commission Mixte, à moins que les Parties conviennent autrement.
- (2) La Partie qui accueille assume la responsabilité de toutes les dispositions pour les réunions de la Commission Mixte quant au déplacement routier sur place, à la fourniture de papeterie et aux services de traduction et de secrétariat

Article 10

ENTREE EN VIGUEUR DE L'ACCORD

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

Article 11

DUREE ET AMENDEMENT DE L'ACCORD

- (1) Le présent Accord entre en vigueur pour une période de cinq (05) ans renouvelable par tacite reconduction pour encore cinq (05) ans.
- (2) Le présent Accord peut être amendé à tout moment par consentement mutuel des Parties à travers un Echange de Notes par voie diplomatique. Tout amendement apporté sera immédiatement applicable.

Article 12

RESOLUTION DES DIFFERENDS

Tout différend lié à l'interprétation ou l'application du présent Accord sera réglé à l'amiable par voie diplomatique en concertation et négociation.

Article 13

RESILIATION DE L'ACCORD

Le présent Accord peut être résilié à tout moment par l'une des Parties en adressant un préavis écrit de six mois à l'autre Partie par voie diplomatique.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment mandatés par leurs Etats respectifs, ont signé et scellé le présent Accord en deux copies originales en langue anglaise et en langue française.

Fait àDurban.....le.....8.....mai.....2007.....

.....Ndzuma.....
POUR LE GOUVERNEMENT DE
LA REPUBLIQUE D'AFRIQUE
DU SUD

.....A. MINSAOUDOU.....
POUR LE GOUVERNEMENT DE LA
REPUBLIQUE DU NIGER

No. 44847

**South Africa
and
Democratic People's Republic of Korea**

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Democratic People's Republic of Korea on bilateral co-operation in the field of sport and recreation. Pyongyang, 20 June 2007

Entry into force: *20 June 2007 by signature, in accordance with article 8*

Authentic texts: *English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 19 March 2008*

**Afrique du Sud
et
République populaire démocratique de Corée**

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée relatif à la coopération bilatérale en matière de sport et de récréation. Pyongyang, 20 juin 2007

Entrée en vigueur : *20 juin 2007 par signature, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 19 mars 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA

AND

THE GOVERNMENT OF THE DEMOCRATIC
PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA

ON BILATERAL CO-OPERATION IN THE
FIELD OF SPORT AND RECREATION

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Democratic People's Republic of Korea, (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and in the singular as a "Party"),

INSPIRED by the desire to promote and strengthen friendly bilateral relations and co-operation between the two countries in the field of sport;

SEEKING to encourage and further develop amicable relations through the exchange of sport programmes, aimed at benefiting the people of both countries; and

BASED on a mutual commitment to the principles of fair play and ethical behaviour in sport;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

GENERAL OBJECTIVES

- (1) This Memorandum of Understanding provides the framework within which detailed proposals for programmes of co-operation in the field of sport and recreation, at both development and high performance levels, are to be considered mutually between the Parties based on reciprocity and benefit.

- (2) The Parties shall encourage, the advancement of relations and co-operation between their sports agencies, and facilitate the conclusion of arrangements for conducting co-operative activities and programmes in sport.

ARTICLE 2
COMPETENT AUTHORITIES

The competent authorities responsible for the implementation of this Memorandum of Understanding shall be-

- (a) on behalf of the Government of the Republic of South Africa, Sport and Recreation South Africa; and
- (b) on behalf of the Government of the Democratic People's Republic of Korea, the Physical Culture and Sports Guidance Commission.

ARTICLE 3
FIELDS OF CO-OPERATION

The Parties shall encourage and promote an exchange of programmes, experiences, skills, techniques, information and knowledge in the following areas of sport co-operation:

- (a) Training and competition of athletes and teams:
- (b) training and attachment of coaches;
- (c) exchange of programmes and visits by sport leaders, officials and personnel,
- (d) training, exchange and attachment programs for sport sciences personnel in the development of sport science;
- (e) training, exchange and attachment programs in the areas of coach education, curriculum development, sports education, sports management and facility development and management;
- (f) the exchange of technology, infrastructure and programmes in the development of information and research in the field of sport; and
- (g) any other fields and subjects deemed fit and necessary which fall within the framework of this Memorandum of Understanding.

ARTICLE 4
FORMS OF CO-OPERATION

Co-operation under this Memorandum of Understanding shall include -

- (a) the exchange of experts, staff of relevant government agencies, coaches and athletes in the different areas of sport,
- (b) the exchange of teaching and curriculum materials on sport, collaboration on curriculum development and joint development and publication of materials;
- (c) the exchange of information on sport development and training systems, including information on sport education qualifications and employment;
- (d) collaboration in the area of sport research and development; and
- (e) interaction through meetings, conferences and symposia.

ARTICLE 5
FUNDING

The exchange of sport delegations, teams, coaches and experts shall be carried out in accordance with the agreed programme. The receiving Party shall pay for the accommodation, meals, internal transportation and medical emergencies during the official stay in the host country and the visiting Party shall pay its round trip travel to the place indicated by the host Party. In the case of journeys being undertaken in the interest of one Party only, that Party shall meet the costs.

ARTICLE 6
APPLICABLE LAW

All activities in terms of this Memorandum of Understanding shall be subject to the domestic law in force in the country where the activities are carried out.

ARTICLE 7
SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute arising out of the interpretation or application of this Memorandum of Understanding shall be settled amicably through consultation or negotiation between the Parties.

ARTICLE 8
ENTRY INTO FORCE, AMENDMENT AND DURATION

- (1) This Memorandum of Understanding shall enter into force on the date of signature thereof.
- (2) This Memorandum of Understanding, including any planned programmes and specific activities, may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel. The entry into force of the amendments shall be regulated in the Exchange of Notes.
- (3) This Memorandum of Understanding shall remain in force for a period of four years whereafter it shall be automatically renewed for successive periods of four years unless a Party expresses its intention to terminate it in terms of Article 9.
- (4) An annual meeting consisting of representatives of both Parties shall, whenever possible, review the operation of this Memorandum of Understanding and determine the schedule of co-operative activities to be undertaken by the Parties.
- (5) Parties shall make written arrangements for the implementation and development of specific programmes under this Memorandum of Understanding. Each Party shall be responsible for co-ordinating the implementation of the said programmes in their country.

**ARTICLE 9
TERMINATION**

Either Party may terminate this Memorandum of Understanding by giving six months written notice in advance to the other Party through the diplomatic channel, of its intention to terminate this Memorandum of Understanding.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed and sealed this Memorandum of Understanding in two originals in the English and Korean languages, both texts being equally authentic.

DONE at PYONGYANG on this 20th day of JUNE 2007



**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA**



**FOR THE GOVERNMENT OF
THE DEMOCRATIC PEOPLE'S
REPUBLIC OF KOREA**

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

남아프리카공화국 정부와 조선민주주의인민공화국 정부사이의 체육 및 오락분야에서의 쌍무적협조에 관한 량해문

남아프리카공화국 정부와 조선민주주의인민공화국 정부(이 아래부터는 《체육쌍방》으로, 개별적으로는 《체육일방》이라고 한다.)는 두 나라사이의 친선관계와 쌍무협조를 촉진시키고 강화하려는 념원으로부터,

두 나라 인민들의 리익에 맞게 체육분야에서의 교류와 협조를 통하여 우호관계를 더욱 강화발전시키려는 목적으로부터,

체육에서 공정성과 도덕성의 원칙들에 대한 공약에 기초하여 다음과 같이 합의한다.

제 1 조 총적목적

(1) 이 량해문은 체육 및 오락분야에서 발전 및 높은 단계에서의 협조계획에 관한 구체적인 제안들을 호혜에 기초하여 검토하기 위한 기본틀거리로 된다.

(2) 체육쌍방은 정부급체육기관들사이의 관계발전과 협조를 장려하고 체육분야에서의 협조활동 및 계획들을 진행하기 위한 준비사업을 다그치도록 한다.

제 2 조 권한있는 해당 기관

이 양해문을 책임지고 리행하는데 권한있는 해당 기관들은

- (1) 남아프리카공화국 정부를 대표하여 남아프리카체육 및 오락성
이며
- (2) 조선민주주의인민공화국 정부를 대표하여 체육지도위원회이다.

제 3 조 협조분야

상기 협조목적들을 리행하기 위하여 체약쌍방은 다음의 체육협조분야들에서 호상 계획과 경험, 기교, 기술, 정보 및 지식의 교류를 장려하고 발전시킨다.

- (1) 체육인 및 체육선수단들의 훈련 및 경기
- (2) 훈련 및 감독교류
- (3) 체육문화, 체육지도일군, 공무원 및 역원들의 교류
- (4) 체육과학발전에서 체육과학자들의 양성 및 교류
- (5) 감독교육, 과정안작성, 체육교육, 체육경영, 체육시설개발 및
관리분야에서 양성 및 교류
- (6) 체육분야의 정보 및 연구사업발전에서 기술 및 하부구조교류
- (7) 이 양해문의 틀거리안에서 적합하고 필요로 생각되는 그밖의

다른 분야들과 주제들

제 4 조 협조형태

이 양해문에 따르는 협조에는 다음과 같은 것들이 포함된다.

- (1) 각이한 체육분야에서의 전문가, 공무원, 감독, 체육인들의 교류
- (2) 체육과 관련한 교수 및 과정안의 교환, 과정안 및 자료공동작성과 출판에서 협력
- (3) 체육급수자격 및 채용과 관련한 정보를 포함하여 체육발전 및 양성체계에 대한 정보의 교류
- (4) 체육연구개발분야에서의 협력
- (5) 회의, 대회 및 토론회를 통한 호상연계

제 5 조 자금보장

체육대표단들, 체육팀들, 감독 및 전문가들의 교류는 계약쌍방이 합의한 계획에 따라 진행한다. 접수측은 상대측 인원이 자기 나라에 공식 체류하는 기간 숙식, 국내수송 및 긴급의료상방조를 제공하며 파견측은 주최국이 지정하는 출입국지점까지의 왕복려비를 부담한다.

러행이 어느 계약일방만을 위해서 진행되는 경우 자체로 비용을 부담한다.

제 6 조 법적용

이 양해문에 따라 진행되는 모든 활동들은 협조가 진행되는 나라에서 시행되는 국내법에 준한다.

제 7 조 분쟁해결

이 양해문의 해석이나 적용에서 제기되는 임의의 의견상이는 계약쌍방사이의 협의나 협상을 통하여 해결한다.

제 8 조 효력발생, 수정 및 유효기간

- (1) 이 양해문은 수표한 날부터 효력을 발생한다.
- (2) 이 양해문은 이미 세워놓은 계획들과 구체적인 활동들을 포함하여 계약쌍방사이에 외교적경로를 통한 각서교환으로 이루어지는 호상 합의에 따라 수정될수 있다. 수정안효력발생은 각서교환에서 규정한다.
- (3) 이 양해문은 4 년동안 효력을 가지며 제 9 조에 따라 어느 계약일방이 그것을 종결하려는 의사를 표시하지 않는 한 자동적으로 4 년간

씩 편속 연장된다.

(4) 체약쌍방대표들로 구성되는 년차회의는 가능할 때 조직하며 이 량해문의 리행을 검토하고 체약쌍방이 진행하게 되는 협조활동들의 계획을 결정한다.

(5) 체약쌍방은 이 량해문에 따르는 특별한 계획들을 작성한다. 체약일방은 자기측 계획들의 리행조정을 책임진다.

제 9 조 종결

체약일방은 체약상대방에게 외교적경로로 량해문만기 6 개월전에 이 량해문의 종결의사를 서면통지하여 이 량해문을 종결할수 있다.

이 량해문은 2007 년 6 월 20 일 평양에서 쌍방정부의 위임에 따라 서명되었으며 영어와 조선어로 각각 2 부씩 작성된 두 원본은 같은 효력을 가진다.

남아프리카공화국 정부의

위임에 의하여



조선민주주의인민공화국

정부의 위임에 의하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE RELATIF À LA COOPÉRATION BILATÉRALE EN MATIÈRE DE SPORT ET DE RÉCRÉATION

PRÉAMBULE

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée (dénommés ci-après collectivement « les Parties » et au singulier « la Partie »);

Désireux de promouvoir et de renforcer les relations bilatérales amicales et la coopération entre les deux pays dans le domaine du sport et des activités récréatives;

Cherchant à encourager et à développer les relations amicales par l'échange de programmes sportifs au bénéfice de la population des deux pays; et

Prenant mutuellement l'engagement de respecter les principes fondés sur le fair-play et l'éthique dans le sport;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectifs généraux

(1) Le présent Mémoire d'accord fournit le cadre au sein duquel les propositions détaillées de programmes de coopération dans le domaine du sport et des activités récréatives, tant au niveau du développement que des performances élevées, doivent être mutuellement prises en considération par les Parties au titre de la réciprocité et des avantages mutuels.

(2) Les Parties s'efforcent d'encourager l'approfondissement des relations et de la coopération entre leurs organismes sportifs et de faciliter la conclusion d'accords ayant pour objet de mener à bien des activités coopératives et des programmes coopératifs dans le domaine du sport.

Article 2. Autorités compétentes

Les autorités compétentes responsables de la mise en œuvre du présent Mémoire d'accord seront :

(a) Pour le Gouvernement de la République sud-africaine, Sport and Recreation South Africa; et

(b) Pour le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée, la Commission d'orientation sportive, culturelle et physique.

Article 3. Domaines couverts par la coopération

Les Parties encouragent et promeuvent les échanges de programmes, d'expériences, de compétences, de techniques, d'informations et de connaissances dans les domaines de la coopération sportive suivants :

- a) Formation et compétition des athlètes et des équipes;
- b) Formation et recrutement d'entraîneurs;
- c) Échanges de programmes et visites rendues par les dirigeants, les fonctionnaires et le personnel du sport;
- d) Formations, échanges et programmes de stage pour le personnel des sciences sportives et dans le développement de la science sportive;
- e) Programmes de formation, d'échanges et de recrutement dans les domaines de l'éducation des formateurs, du développement de programmes d'enseignement, de l'éducation sportive, de la gestion sportive, du développement et de la gestion d'installations sportives;
- f) Échanges de technologies, de programmes d'infrastructures dans le développement de l'information et de la recherche dans le domaine du sport; et
- g) Tout autre domaine et objet jugés utiles et nécessaires entrant dans le cadre du présent Mémoire d'accord.

Article 4. Formes de coopération

La coopération menée dans le cadre du présent Mémoire d'accord inclut :

- a) L'échange d'experts et de personnel des organismes gouvernementaux concernés, d'entraîneurs et d'athlètes dans les différents domaines du sport;
- b) L'échange de matériel pour l'enseignement des sports, la collaboration dans la mise au point de programmes d'enseignement, le développement et la publication en commun de documents;
- c) L'échange de renseignements sur le développement du sport et les systèmes de formation, y compris d'informations sur les qualifications et l'emploi en matière d'éducation sportive;
- d) La collaboration dans le domaine de la recherche dans les sports et du développement des sports; et
- e) L'interaction au travers de rencontres, de conférences et de symposiums.

Article 5. Financement

Les échanges de délégations et d'équipes sportives, d'entraîneurs et d'experts sportifs s'effectuent conformément au programme convenu. La Partie hôte supportera les frais de logement, de repas, de transport interne et de soins médicaux d'urgence encourus pendant le séjour officiel dans le pays d'accueil, et la Partie invitée prendra à sa charge ses frais de voyage aller et retour pour se rendre au lieu indiqué par la Partie hôte. Dans le cas de

voyages devant être entrepris dans l'intérêt d'une seule et même Partie, cette Partie supportera l'ensemble des frais.

Article 6. Droit applicable

Toutes les activités menées dans le cadre du présent Mémoire d'accord sont soumises au droit national en vigueur dans le pays où les activités sont exercées.

Article 7. Règlement des différends

Les différends découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Mémoire d'accord seront réglés à l'amiable par voie de consultation ou de négociation entre les Parties.

Article 8. Entrée en vigueur, modification et durée

(1) Le présent Mémoire d'accord entrera en vigueur à la date de sa signature par les Parties.

(2) Le présent Mémoire d'accord, y compris les programmes prévus et les activités spécifiques prévues, peut être modifié par consentement mutuel des Parties par le biais de notes qu'elles s'échangeront par la voie diplomatique. L'entrée en vigueur des éventuelles modifications sera régie par l'échange de notes.

(3) Le présent Mémoire d'accord restera en vigueur pendant une période de quatre ans, après quoi il sera reconduit par périodes successives de quatre ans, à moins que l'une ou l'autre des Parties manifeste son intention d'y mettre fin conformément aux dispositions de l'article 9.

(4) Une réunion annuelle rassemblant des représentants des deux Parties passera en revue, chaque fois que cela s'avère possible, la mise en œuvre du présent Mémoire d'accord et déterminera le programme des activités de coopération devant être assurées par les Parties.

(5) Les Parties consigneront par écrit les modalités prévues pour la mise en œuvre et le développement de programmes spécifiques dans le cadre du présent Mémoire d'accord. Chaque Partie sera responsable de la coordination de la mise en œuvre desdits programmes dans son pays.

Article 9. Dénonciation

Chaque Partie est en droit de dénoncer le présent Mémoire d'accord moyennant préavis écrit de six mois signifié à l'autre Partie par la voie diplomatique et l'avisant de son intention de mettre fin au présent Mémoire d'accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé et apposé leur sceau au bas du présent Mémorandum d'accord rédigé en deux exemplaires originaux en langues anglaise et coréenne, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Pyongyang, le 20 juin 2007.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée :

No. 44848

**South Africa
and
Lesotho**

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Kingdom of Lesotho on co-operation in the field of correctional services. Cape Town, 19 June 2007

Entry into force: *19 June 2007 by signature, in accordance with article 11*

Authentic texts: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 19 March 2008*

**Afrique du Sud
et
Lesotho**

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement du Royaume du Lesotho relatif à la coopération dans le domaine des services pénitentiaires. Le Cap, 19 juin 2007

Entrée en vigueur : *19 juin 2007 par signature, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 19 mars 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**MEMORANDUM
OF
UNDERSTANDING
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA
AND
THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF
LESOTHO
ON CO-OPERATION IN THE FIELD OF
CORRECTIONAL SERVICES**

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Kingdom of Lesotho (hereinafter jointly referred to as the “Parties” and in the singular as a “Party”);

PURSUANT to the Joint Bilateral Commission of Co-operation (JBCC) signed on 19 April, 2001 by the President of the Republic of South Africa and the Prime Minister of the Kingdom of Lesotho, on promotion and maintenance of peace, stability, security and prosperity in their respective countries;

RECOGNISING the contents of the Johannesburg Declaration on SADC Regional Correctional Co-operation on public safety, security, social rehabilitation and re-integration of offenders as law abiding and productive persons;

DESIROUS of consolidating and developing a special relationship, which will be guided by the strategic partnership on co-operation in the field of corrections between the two countries;

GUIDED by the aspiration to strengthen and intensify friendly relations existing between the Parties and their peoples;

AWARE that the closer relationship among the peoples of both countries should find its expression in the facilitation of movement of people and inmates across the borders of the respective countries;

PROMPTED by their commitment to the universal norms of human rights, co-operation for mutual benefit and the rule of law;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

COMPETENT AUTHORITIES AND OBLIGATION TO COOPERATE

- (1) The Competent Authorities responsible for the implementation of this Memorandum of Understanding shall be-
 - (a) on the South African part, the Department of Correctional Services; and
 - (b) on the Lesotho part, the Ministry of Justice, Human Rights and Rehabilitation, Law and Constitutional Affairs.
- (2) The Competent Authorities shall cooperate in accordance with the provisions of this Memorandum of Understanding, acting under the jurisdiction and subject to the international obligations and domestic law in force in the countries of the Parties.
- (3) The Parties may establish procedures to facilitate harmonization of operating procedures, policies and administrative formalities where practicable.

ARTICLE 2

SPECIFIC AREAS OF COOPERATION

- (1) The Parties shall for the purpose of this Memorandum of Understanding co-operate in the areas relating to -
 - (a) cultivation and promotion of good governance between the South African Department of Correctional Services and the Lesotho Prison Service;
 - (b) strengthening capacities of the Parties through human resource development;
 - (c) procedures for transferring deceased South African or Lesotho prisoners to their own countries for burial;
 - (d) the serving of parole in the respective countries and modalities thereof;
 - (e) supervision of imprisoned Lesotho nationals being transferred to South African hospitals for medical treatment;
 - (f) serving of sentence in their own country by pregnant and nursing mothers and juveniles; and
 - (g) co-operating and harmonizing the position of the Parties in addressing multilateral issues of common interest.
- (2) The Provisions of this Article do not preclude the competent authorities from determining and developing other areas and forms of correctional co-operation.

ARTICLE 3

MANNER OF CO-OPERATION

In order to give effect to the provisions of Article 2, the Competent Authorities shall co-operate by execution of requests as contemplated in Article 4.

ARTICLE 4

REQUESTS FOR ASSISTANCE

- (1) Cooperation within the framework of this Memorandum of Understanding shall take place on the basis of requests for assistance from the interested Competent Authority or on the initiative of the Competent Authority which deems such assistance to be of interest to the other competent authority.
- (2) Requests for assistance shall be made in writing. In case of an emergency, requests may be made orally, but shall be confirmed in writing within (7) seven days of such oral request.
- (3) Should there be any doubt about the authenticity or the content of the request, further confirmation may be requested.
- (4) Requests for assistance shall be signed by the head of the competent authority or its delegate.

ARTICLE 5

EXPENSES

Any expenses incurred by a Party as a result of a request in terms of this Memorandum of Understanding by another Party shall, upon receipt of proof of the expenses so incurred, be reimbursed by the other Party unless the Parties have, in any particular case and in writing, agreed otherwise.

ARTICLE 6

**MANAGEMENT OF INFORMATION, DOCUMENTS
AND PERSONAL DATA**

- (1) Each Competent Authority shall ensure the confidentiality of information, documents and personal data received from the other competent authority, if they are restricted or the latter competent authority disapproves of their disclosure. The degree of such a restriction shall be determined by the providing competent authority.
- (2) Information, documents and personal data received in terms of this Memorandum of Understanding shall not be used without the consent of the providing competent authority for purposes other than those for which they were requested and provided.
- (3) Information, documents and personal data received from a competent authority in terms of This Memorandum Of Understanding shall not be disclosed to a third party, except with the prior written consent of the providing authority.

ARTICLE 7

SCOPE OF APPLICATION

- (1) The Parties shall, in order to fulfill the provisions of this Memorandum of Understanding, determine their own modalities and procedures for monitoring, evaluation and implementation of ventures agreed upon between them.
- (2) Activities may take the form of provision of strategic and/or technical co-operation through consultations, educational tours, fact finding missions, exchange programmes and sharing of information.

ARTICLE 8

ESTABLISHMENT OF A JOINT COMMITTEE

- (1) The Parties shall establish a Joint Committee in order to facilitate the effective implementation and review the working of this Memorandum of Understanding.
- (2) The Joint Committee shall consist of representatives of the South African Correctional Services and the Lesotho Prison Service.
- (3) Each Party shall preside in turn over the Joint Committee, in accordance with the arrangements to be laid down in its rules of procedure.
- (4) The Joint Committee shall act by mutual agreement.
- (5) The Joint Committee shall meet at such times as agreed by the Parties and such venues alternately designated by the Parties.

ARTICLE 9

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation, application or implementation of this Memorandum of Understanding shall be settled amicably through consultation or negotiation between the Parties.

ARTICLE 10

AMENDMENT

This Memorandum of Understanding may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

ARTICLE 11

ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

1. This Memorandum of Understanding shall enter into force on the date of signature thereof.
2. This Memorandum of Understanding shall remain in force until terminated by either Party in accordance with sub -Article (3).
3. This Memorandum of Understanding may be terminated by either Party giving six (6) months written notice in advance through the diplomatic channel of its intention to terminate it.

4. The termination of this Memorandum of Understanding shall not affect the completion of programmes or projects undertaken by the Parties prior to the termination thereof, or the fully execution of any cooperative activity that has not been fully executed at the time of termination, unless otherwise agreed upon in writing by the Parties.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments have signed and sealed this Agreement in duplicate, in the English language, both texts being equally authentic.

DONE at CAPE TOWN on this 19th day of JUNE 2007.



FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE KINGDOM OF LESOTHO

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU LESOTHO RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DES SERVICES PÉNITENTIAIRES

PRÉAMBULE

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement du Royaume du Lesotho (ci-après conjointement dénommés « les Parties » et individuellement « Partie »);

En vertu de la Commission bilatérale mixte de coopération signée le 19 avril 2001 par le Président de la République sud-africaine et le Premier ministre du Royaume du Lesotho, relative à la promotion et au maintien de la paix, de la stabilité, de la sécurité et de la prospérité dans leurs pays respectifs;

Reconnaissant le contenu de la Déclaration de Johannesburg sur la coopération pénitentiaire régionale de la Communauté pour le développement de l'Afrique australe, en matière de sécurité publique, de sûreté, de réhabilitation sociale et de réintégration des délinquants en tant que personnes respectueuses des lois et productives;

Désireux de consolider et de développer une relation particulière, qui sera guidée par le partenariat stratégique sur la coopération dans le domaine des systèmes pénitentiaires entre les deux pays;

Guidés par l'aspiration à renforcer et intensifier les relations amicales existant entre les Parties et leurs peuples;

Conscients que la relation plus étroite entre les peuples des deux pays devrait trouver son expression dans la simplification du mouvement des personnes et des détenus d'un de ces pays à l'autre;

Mus par leur engagement envers les normes universelles des droits de l'homme, de la coopération pour l'intérêt mutuel et du respect de la légalité;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Autorités compétentes et l'obligation de coopération

(1) Les Autorités compétentes chargées de l'application du présent Mémoire d'accord sont :

- (a) Pour la partie sud-africaine, le Département des services pénitentiaires; et
- (b) Pour la partie lesothane, le Ministère de la justice, des droits de l'homme et de la réhabilitation, et des affaires juridiques et constitutionnelles.

(2) Les Autorités compétentes doivent coopérer dans le respect du présent Mémoire d'accord et dans le cadre des obligations internationales et de la législation nationale en vigueur dans les pays des Parties.

(3) Les Parties peuvent mettre en place des procédures pour faciliter si possible l'harmonisation des procédures de fonctionnement, des politiques et des formalités administratives.

Article 2. Domaines de coopération spécifiques

(1) Aux fins du présent Mémoire d'accord, les Parties coopèrent dans les domaines liés :

(a) À l'encouragement et à la promotion de la bonne gouvernance entre le Département sud-africain des services pénitentiaires et le service des prisons du Lesotho;

(b) Au renforcement des capacités des Parties par le développement des ressources humaines ;

(c) Aux procédures de transfert des prisonniers sud-africains ou lesothans décédés, afin qu'ils soient enterrés dans leur propre pays;

(d) À l'exercice de la liberté conditionnelle dans les pays respectifs et ses modalités d'application;

(e) À la supervision des nationaux lesothans emprisonnés et transférés dans des hôpitaux sud-africains pour un traitement médical;

(f) À la purge d'une peine dans leur propre pays de femmes enceintes, allaitantes et de jeunes délinquants; et

(g) À la coopération et l'harmonisation de la position des Parties pour faire face à des problèmes multilatéraux d'intérêt commun.

(2) Les dispositions du présent article n'empêchent pas les autorités compétentes de déterminer et de développer d'autres domaines et d'autres formes de coopération pénitentiaire.

Article 3. Méthodes de coopération

Pour assurer l'application des dispositions de l'article 2, les autorités compétentes agiront en coopération en exécutant les demandes visées à l'article 4.

Article 4. Demandes d'assistance

(1) Dans le cadre du présent Mémoire d'accord, la coopération sera mise en œuvre sur la base d'une demande d'assistance formulée par l'autorité compétente intéressée ou à l'initiative de l'autorité compétente qui estime qu'une telle assistance est dans l'intérêt de l'autre autorité compétente.

(2) Les demandes d'assistance doivent être formulées par écrit. En cas d'urgence, les demandes pourraient être émises oralement, mais dans ce cas, elles doivent faire l'objet d'une confirmation écrite dans les sept (7) jours qui suivent cette demande orale.

(3) En cas de doute sur l'authenticité ou le contenu de la demande, une nouvelle confirmation pourra être demandée.

(4) Les demandes d'assistance doivent porter la signature du chef de l'autorité compétente ou de son délégué.

Article 5. Frais

Tous les frais encourus par une Partie suite à une demande effectuée en vertu du présent Mémoire d'accord par une autre Partie devront, à réception d'une preuve desdits frais, être remboursés par l'autre Partie à moins que les Parties n'en aient convenu autrement, dans certains cas particuliers et par écrit.

Article 6. Gestion des informations, documents et renseignements à caractère personnel

(1) Chacune des autorités compétentes garantit le traitement confidentiel des informations, des documents et des renseignements à caractère personnel reçus de l'autre, s'ils sont à usage restreint ou s'ils sont qualifiés comme tels par l'autre autorité compétente. Le degré de confidentialité doit être indiqué par l'autorité compétente qui fournit l'information.

(2) Les informations, documents ou renseignements à caractère personnel reçus dans le cadre du présent Mémoire d'accord ne doivent pas être utilisés sans l'accord de l'autorité compétente qui les a fournis, pour des raisons autres que celles pour lesquelles ils avaient été demandés et fournis à l'origine.

(3) Les informations, documents ou renseignements à caractère personnel reçus d'une autorité compétente dans le cadre du présent Mémoire d'accord ne seront pas divulgués à une tierce Partie sans le consentement préalable écrit de l'autorité qui les a fournis.

Article 7. Champ d'application

(1) Pour respecter les dispositions prévues par le présent Mémoire d'accord, les Parties détermineront leurs propres modalités et procédures pour le suivi, l'évaluation et la mise en œuvre des projets convenus entre elles.

(2) Les activités peuvent prendre la forme d'une fourniture d'une coopération stratégique et/ou technique via des consultations, des stages de formation, des missions d'information, des programmes d'échange et le partage d'informations.

Article 8. Constitution d'un Comité mixte

(1) Les Parties constitueront un Comité mixte en vue de faciliter la mise en œuvre effective et d'examiner le fonctionnement du présent Mémoire d'accord.

(2) Le Comité mixte sera composé de représentants des services pénitentiaires sud-africains et du service des prisons du Lesotho.

(3) Chacune des Parties présidera à tour de rôle le Comité mixte, conformément aux dispositions définies dans ses règles de procédure.

(4) Le Comité mixte agira par accord mutuel.

(5) Le Comité mixte se réunira aux dates convenues par les Parties et sur les lieux alternativement désignés par les Parties.

Article 9. Résolution des différends

Toute divergence entre les Parties émanant de l'interprétation, de l'application ou de la mise en œuvre du présent Mémorandum d'accord doit être réglée à l'amiable par le biais de consultations ou de négociations entre les Parties.

Article 10. Amendements

Le présent Mémorandum d'accord peut être modifié par consentement mutuel des Parties via un échange de notes entre les Parties par la voie diplomatique.

Article 11. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

(1) Le présent Mémorandum d'accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

(2) Le présent Mémorandum d'accord reste en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par l'une des Parties conformément au paragraphe (3) du présent Article.

(3) Le présent Mémorandum d'accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties si elle notifie son intention de le dénoncer avec un préavis écrit de six (6) mois par la voie diplomatique.

(4) Sauf accord contraire écrit entre les Parties, la dénonciation du présent Mémorandum d'accord ne porte pas atteinte à l'achèvement des programmes ou projets entrepris par les Parties avant ladite dénonciation, ni à l'exécution complète de toute activité de coopération qui n'avait pas été totalement exécutée au moment de la dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Mémorandum d'accord et y ont apposé leur sceau, en double exemplaire, en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT au Cap le 19 juin 2007.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement du Royaume du Lesotho :

No. 44849

—
**South Africa
and
China**

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the People's Republic of China on sport cooperation. Pretoria, 3 August 2007

Entry into force: *3 August 2007 by signature, in accordance with article 8*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 19 March 2008*

—
**Afrique du Sud
et
Chine**

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République populaire de Chine relatif à la coopération sportive. Pretoria, 3 août 2007

Entrée en vigueur : *3 août 2007 par signature, conformément à l'article 8*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 19 mars 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC
OF CHINA**

ON

SPORT COOPERATION

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the People's Republic of China (hereinafter referred to as the "Parties"),

WISHING to promote and strengthen friendly bilateral relations and cooperation in the field of sport;

DESIRING to encourage and further develop amicable relations through the exchange of sport programmes, aimed at benefiting the people of both countries; and

REAFFIRMING a mutual commitment to the principle of fair play and ethical behaviour in sport;

HEREBY AGREE as follows:

**ARTICLE 1
OBJECTIVES**

1. In accordance with the framework of this Memorandum of Understanding, the Parties shall implement programmes of cooperation in the field of sport, at both development and high performance levels, on the basis of reciprocity and mutual benefit.
2. The Parties shall encourage and facilitate the advancement of contact and cooperation between the recognized sport institutions of the respective countries.

**ARTICLE 2
COMPETENT AUTHORITIES**

The competent authorities responsible for the implementation of this Memorandum of Understanding shall be:

- (a) in the case of the Republic of South Africa, Sport and Recreation South Africa;
- (b) in the case of the People's Republic of China, the General Administration of Sport.

ARTICLE 3
FIELDS OF COOPERATION

The Parties shall cooperate in the following areas concerning sports, including but not limited to:

- (a) training of individuals as well as teams;
- (b) competing in sport;
- (c) information and research;
- (d) sports science;
- (e) training of coaches;
- (f) curriculum development and sports education;
- (g) sports management;
- (h) facility development and management; and
- (i) sports technology, infrastructure and programmes.

ARTICLE 4
AUTONOMY OF SPORT BODIES

1. The Parties shall, in accordance with the objectives contemplated in this Memorandum of Understanding, encourage the establishment of contact and cooperation between government institutions, non-government organizations and persons in their respective countries, in the field of sport.
2. In the implementation of the provisions of this Memorandum of Understanding, due regard shall be given to the autonomy of the relevant institutions and bodies. Their freedom to enter into and maintain mutual

relations and agreements shall be recognised subject to the domestic law in force in the respective countries of the Parties.

3. For the purpose of this Memorandum of Understanding, the Parties shall encourage cooperation through, amongst other means:

(a) the exchange of information and experts, staff of relevant governmental bodies, coaches, administrators and participants in the areas of sport and recreation in joint projects;

(b) the exchange of teaching materials on sport and recreation and joint developmental and publication material;

(c) the exchange of information on sports development and training systems;

(d) collaboration in the area of sports information and scientific services;

(e) interaction through meetings, conferences and symposia.

ARTICLE 5 FUNDING

In order to facilitate any activities carried out under this Memorandum of Understanding, the Parties shall organise the exchanges contemplated in Article 4 in accordance with the following terms and conditions:

(a) Insurance and travel costs to the agreed point of entry to each country shall be borne by the sending Party.

(b) Domestic travel costs, accommodation and subsistence allowances shall be borne by the receiving Party.

(c) The Parties can also reach an agreement in writing on the responsibility of the cost referred in items (a) and (b) of this article.

- (d) Conditions for each project relating to finance and participation shall be agreed to, in writing, by the Parties.

**ARTICLE 6
APPLICABLE LAW**

All activities in terms of this Memorandum of Understanding shall be subject to the laws in the place where the activities are carried out.

**ARTICLE 7
SETTLEMENT OF DISPUTES**

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this Memorandum of Understanding shall be settled amicably through consultation between the Parties.

**ARTICLE 8
ENTRY INTO FORCE AND DURATION**

This Memorandum of Understanding shall enter into force on the date of signature thereof. It shall remain in force for a period of three years and thereafter shall be automatically extended for further three year periods unless terminated by either Party in accordance with the provisions of Article 10.

**ARTICLE 9
AMENDMENT**

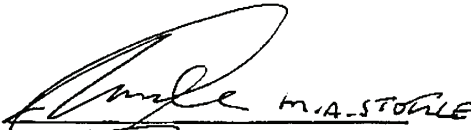
This Memorandum of Understanding may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

ARTICLE 10
TERMINATION


This Memorandum of Understanding may be terminated by either Party by giving six months written notice in advance through the diplomatic channel to terminate this Memorandum of Understanding.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Memorandum of Understanding in two originals in English and, both texts being equally authentic.

Done at PRETORIA on the 03rd day of August in the year 2007.



FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE RELATIVE À LA COOPÉRATION SPORTIVE

PRÉAMBULE

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République populaire de Chine (dénommés ci-après « les Parties »);

Désireux de promouvoir et de renforcer les relations bilatérales amicales et la coopération dans le domaine du sport;

Cherchant à encourager et à développer les relations amicales par l'échange de programmes sportifs au bénéfice de la population des deux pays; et

Réaffirmant l'engagement mutuel de respecter les principes fondés sur le fair-play et l'éthique dans le sport;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectifs

1. Dans le cadre du présent Mémoire d'accord, les Parties mettent en œuvre des programmes de coopération dans le domaine du sport, tant au niveau du développement que des performances élevées, au titre de la réciprocité et des avantages mutuels.

2. Les Parties s'efforcent d'encourager et de faciliter l'approfondissement des relations et de la coopération entre les organismes sportifs agréés des pays respectifs.

Article 2. Autorités compétentes

Les autorités compétentes responsables de la mise en œuvre du présent Mémoire d'accord sont :

- (a) Pour la République sud-africaine, Sport and Recreation South Africa;
- (b) Pour la République populaire de Chine, l'administration générale des sports.

Article 3. Domaines couverts par la coopération

Les Parties coopèrent dans les domaines suivants relatifs aux sports, ayant trait notamment mais non exclusivement :

- a) À la formation des athlètes et des équipes;
- b) À la compétition sportive;

- c) À l'information et à la recherche;
- d) Aux sciences sportives;
- e) À la formation des entraîneurs;
- f) À l'élaboration de programmes d'enseignement et à l'éducation sportive;
- g) À la gestion sportive;
- h) Au développement et la gestion d'installations sportives; et
- i) Aux technologies, infrastructures et programmes sportifs.

Article 4. Autonomie des organismes sportifs

1. Conformément aux objectifs envisagés dans le présent Mémoire d'accord, les Parties s'efforcent d'encourager les relations et la coopération entre les institutions gouvernementales, les organisations non gouvernementales et les individus de leurs pays respectifs dans le domaine du sport.

2. Dans la mise en œuvre des dispositions du présent Mémoire d'accord, les Parties s'efforcent de garantir l'autonomie des institutions et organismes pertinents. Leur liberté de conclure et de maintenir des relations et des accords mutuels est reconnue, sous réserve des lois nationales en vigueur dans les pays respectifs des Parties.

3. Aux fins du présent Mémoire d'accord, les Parties s'efforcent d'encourager la coopération par, notamment :

- a) L'échange d'informations et d'experts, de personnel des organismes gouvernementaux concernés, d'entraîneurs, d'administrateurs et de participants à des projets communs dans les domaines du sport et des activités récréatives;
- b) L'échange de matériel pour l'enseignement des sports et la collaboration dans le développement et la publication en commun de documents;
- c) L'échange de renseignements sur le développement du sport et les systèmes de formation;
- d) La collaboration dans les domaines de la recherche dans les sports et des services scientifiques;
- e) L'interaction au travers de rencontres, de conférences et de symposiums.

Article 5. Financement

Afin de faciliter les activités assurées dans le cadre du présent Mémoire d'accord, les Parties organisent les échanges visés à l'article 4 conformément aux dispositions suivantes :

- a) Les frais d'assurance et de voyages jusqu'au point d'entrée convenu dans chaque pays seront supportés par la Partie invitée.
- b) Les frais de transport interne, de logement et de subsistance seront supportés par la Partie hôte.
- c) Les Parties peuvent également conclure un accord par écrit relatif à la responsabilité des coûts visés aux alinéas a) et b) du présent article.

d) Les conditions de financement et de participation de chaque projet seront convenues par écrit entre les Parties.

Article 6. Droit applicable

Toutes les activités menées dans le cadre du présent Mémorandum d'accord sont soumises au droit national en vigueur dans le pays où lesdites activités sont exercées.

Article 7. Règlement des différends

Les différends entre les Parties découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Mémorandum d'accord seront réglés à l'amiable par voie de consultation entre les Parties.

Article 8. Entrée en vigueur et durée

Le présent Mémorandum d'accord entrera en vigueur à la date de sa signature par les Parties. Il restera en vigueur pendant une période de trois ans et pourra ensuite être automatiquement reconduit pour de nouvelles périodes de trois ans, à moins qu'il n'y soit mis fin par l'une ou l'autre des Parties conformément aux dispositions de l'article 10.

Article 9. Modification

Le présent Mémorandum d'accord peut être modifié par consentement mutuel des Parties par le biais de notes qu'elles s'échangeront par la voie diplomatique.

Article 10. Dénonciation

Chacune des Parties est en droit de dénoncer le présent Mémorandum d'accord moyennant préavis écrit de six mois signifié à l'autre Partie par la voie diplomatique et l'avisant de son intention de mettre fin au présent Mémorandum d'accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Mémorandum d'accord rédigé en deux exemplaires originaux en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Pretoria le 3 août 2007.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement de la République populaire de Chine :

No. 44850

—
**Austria
and
Italy**

Agreement between the Republic of Austria and the Republic of Italy concerning the construction of a railway base tunnel at the Brenner axis (with joint statement, 1 April 2003 and memoranda, 10 September 2003 and 30 April 2004). Vienna, 30 April 2004

Entry into force: *1 July 2006 by notification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *German and Italian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Austria, 26 March 2008*

—
**Autriche
et
Italie**

Accord entre la République d'Autriche et la République italienne relatif à la construction d'un tunnel de base ferroviaire sur l'axe de Brenner (avec déclaration commune, 1 avril 2003 et mémorandums, 10 septembre 2003 et 30 avril 2004). Vienne, 30 avril 2004

Entrée en vigueur : *1er juillet 2006 par notification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *allemand et italien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Autriche, 26 mars 2008*

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

**ABKOMMEN
ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH
UND DER ITALIENISCHEN REPUBLIK
ZUR VERWIRKLICHUNG EINES EISENBahnBASISTUNNELS
AUF DER BRENNERACHSE**

Die Republik Österreich und die Italienische Republik, nachfolgend als „Vertragsparteien“ bezeichnet

- UNTER BERÜCKSICHTIGUNG der Gemeinsamen Erklärung des österreichischen Bundesministers für Verkehr, Innovation und Technologie und des italienischen Ministers für Infrastruktur und Verkehr vom 1. April 2003;
- UNTER BERÜCKSICHTIGUNG des in Rom am 10. September 2003 unterzeichneten Memorandums, als Ergänzung zur Vereinbarung zwischen dem österreichischen Bundesminister für Verkehr, Innovation und Technologie und dem italienischen Minister für Infrastruktur und Verkehr zur Realisierung eines Eisenbahnbasistunnels auf der Brennerachse;
- UNTER BERÜCKSICHTIGUNG der vom Rat der Europäischen Union (Verkehr, Telekommunikation und Energie) in der Sitzung vom 5. Dezember 2003 getroffenen politischen Vereinbarung bezüglich des Entscheidungsvorschlages des Europäischen Parlaments und des Rates zu den Leitlinien des Transeuropäischen Verkehrsnetzes;
- MIT DEM WUNSCH, den Ausbau des Schienenverkehrs auf der Brennerachse, der auch den Bau des Brennerbasistunnels als unverzichtbares Kernelement einer Verkehrspolitik vorsieht, die Umwelt und Bevölkerung in diesem Gebiet in den Vordergrund stellt, voranzutreiben;
- IN DER ÜBERZEUGUNG, dass die Verwirklichung eines Basistunnels und der entsprechenden Zulaufstrecken die Transportverbindungen zwischen den Vertragsparteien wesentlich verbessern und den Nord-Südverbindungen in Europa einen neuen Impuls geben wird;
- MIT DEM WUNSCH, einen Beitrag zur Ausweitung der zwischenstaatlichen Beziehungen und Handelsbeziehungen zwischen den europäischen Staaten, insbesondere zwischen den Mitgliedsstaaten der Europäischen Union, zu leisten;
- MIT DEM WUNSCH, die Entscheidungen des Europäischen Rates in Korfu, Essen und Dublin, aber auch das im Schlusssdokument der hochrangigen Gruppe für TEN-V unter den Vorrangigen Vorhaben im transeuropäischen Verkehrsnetz (TEN-V) in der Liste 1 als Projekt Nr. 5 „Schienenstrecke für Güter-/Personenverkehr Berlin–Verona–Neapel/Mailand–Bologna“ gereifte Projekt umzusetzen;

haben Folgendes vereinbart:

KAPITEL I Allgemeine Bestimmungen

Artikel 1 – Gegenstand

Die Vertragsparteien verpflichten sich, in Anwendung des gegenständlichen Abkommens, den Bau jener Bauwerke im gemeinsamen Teil zu fördern, die für die Realisierung eines Eisenbahnbasistunnels auf der Brennerachse notwendig sind. Dieser Tunnel soll dem gemischten Güter-/Personenverkehr dienen und bis spätestens 2015 in Betrieb genommen werden.

Artikel 2 – Definitionen

- a) Als „**Projekt**“ gelten Planung und Bau der in Art. 1 umschriebenen Bauwerke.
- b) Als „**gemeinsamer Teil**“ gelten alle Bauwerke, Anlagen und Ausrüstungen, die auf der Trasse des Brenner Eisenbahntunnels zwischen Innsbruck und Franzensfeste gebaut wurden und zu bauen sind, einschließlich der Verbindungen zu den Bahnhöfen und der bestehenden Umfahrung Innsbruck.

Der gemeinsame Teil des neuen Eisenbahnbasistunnels auf der Brennerachse besteht aus folgenden Teilen:

- 1) aus einem zweiröhri gen Eisenbahnbasistunnel von ca. 56 km Länge, der in den Alpen auf dem Staatsgebiet der Vertragsparteien vorangetrieben wird, einschließlich unterirdischer Haltestellen für Notfälle und Wartungsarbeiten und der jeweiligen Zwischenangriffe;
 - 2) in Italien aus den Verbindungen zwischen dem genannten Basistunnel und der Bestandsstrecke;
 - 3) in Österreich aus den Verbindungen zwischen dem genannten Basistunnel und der Bestandsstrecke einschließlich der Umfahrung Innsbruck;
 - 4) aus allen dazugehörigen Bauwerken, die für den Bau und Betrieb notwendig sind.
- c) „**CIG**“ ist die österreichisch-italienische Zwischenstaatliche Kommission, deren Aufgaben im nachfolgenden Art. 5 festgelegt sind.
 - d) „**Projektwerber**“ ist die BBT SE

Zwischen den Vertragsparteien herrscht Einvernehmen darüber, dass dem Projektwerber nach der jeweiligen geltenden nationalen Rechtsordnung die Rechte und Pflichten eines Eisenbahnunternehmens zukommen, soweit dies zur Erfüllung des Unternehmenszweckes erforderlich ist.

Artikel 3 – Geltungsbereich

Das gegenständliche Abkommen bezieht sich auf alle Phasen des Projektes bis zur Inbetriebnahme.

KAPITEL II Phase II

Artikel 4 – Studien, Erkundungen, Untersuchungen und vorbereitende Arbeiten zur Realisierung des gemeinsamen Teils

Gegenstand dieses Kapitels ist die Festlegung der Bedingungen für die Durchführung der Studien, Erkundungen, Untersuchungen und vorbereitenden Arbeiten der Phase II, die bereits am 1. April 2003 begonnen hat, sowie der Finanzierungsstudien zur Realisierung des gemeinsamen Teils zwischen Innsbruck und Franzensfeste. Diese Phase soll innerhalb von 3 Jahren abgeschlossen werden.

Die oben genannten Arbeiten beinhalten insbesondere:

- a) die Erstellung des Einreichprojekts;
- b) das Erlangen aller Genehmigungen einschließlich jener zur Prüfung der Umweltverträglichkeit in beiden Staaten;
- c) die Ausführung weiterführender Erkundungsarbeiten;
- d) die Vorlage eines Finanzierungskonzepts für den gemeinsamen Teil, einschließlich der Modalitäten zur Konzession;
- e) vorbereitende Maßnahmen für die Bauarbeiten;
- f) darüber hinaus die Durchführung ergänzender Studien und die Festlegung von Erkundungen, Bauwerken und zusätzlicher Anlagen, wenn die ursprünglich geplanten Anlagen sich als unzulänglich und inadäquat erweisen.

Artikel 5 – Zwischenstaatliche Kommission (CIG)

Mit Inkrafttreten des gegenständlichen Abkommens wird aus der Bilateralen Kommission (CB) im Sinne des Memorandums über die Zusammenarbeit im Rahmen einer Bilateralen Kommission vom 30. April 2004 die Zwischenstaatliche Kommission (CIG).

Die CIG hat, neben den im Memorandum vorgesehenen Funktionen, die Aufgabe, den beiden Regierungen, sofern die Ergebnisse der Phase II deren Durchführung erlauben, Vorschläge bezüglich der weiteren Phasen zu unterbreiten.

Diese Vorschläge müssen die Definition folgender Aspekte enthalten:

- die Eigenschaften der auszuführenden Bauwerke des gemeinsamen Teils;
- die Modalitäten der Realisierung;
- die Modalitäten der Finanzierung auf der Grundlage einer Kosten-Nutzen-Analyse des Bauwerkes;
- die Bedingungen für den Betrieb.

Die Entscheidungen über die Realisierung der auf die Phase II folgenden Phasen werden von den beiden Regierungen auf der Grundlage der Vorschläge der CIG getroffen.

Die beiden Regierungen entscheiden über die Finanzierungsmodalitäten des Projektes und treffen die entsprechenden Maßnahmen.

Die CIG fasst ihre Beschlüsse einvernehmlich.

Artikel 6 – Der Projektwerber

- a) Die BBT EWIV oder die gemäß lit. b zu gründende Gesellschaft als Projektwerber veranlassen die Durchführung der Arbeiten gemäß Art. 4 des gegenständlichen Vertrages.
- b) Zum Zwecke der Ausführung der vorgenannten Arbeiten wird die BBT EWIV gemäß den von der europäischen und nationalen Gesetzgebung vorgesehenen Modalitäten zum frühest möglichen Zeitpunkt in eine Europäische Aktiengesellschaft umgewandelt.

Die Satzung der Gesellschaft und eventuelle Änderungen werden der im Art. 5 genannten Kommission jeweils zur Kenntnis gebracht.

Die Europäische Aktiengesellschaft (SE) wird ihren Sitz haben:

- während der Planungsphase gemäß Art. 4 in Innsbruck mit einer Zweitniederlassung in Bozen;
- während der Bauphase bis zur Inbetriebnahme des Tunnels in Bozen mit einer Zweitniederlassung in Innsbruck.

Nach der Inbetriebnahme des Tunnels (Betriebsphase) wird die SE oder eine andere mit dem Betrieb des Tunnels beauftragte Gesellschaft ihren Sitz in Innsbruck haben.

- c) Der Projektwerber unterbreitet der CIG Vorschläge zu den Merkmalen der auszuführenden Bauwerke, den notwendigen finanziellen Mitteln und der wirtschaftlichen Machbarkeit, den Finanzierungsmodalitäten sowie zu Realisierung und Betrieb des Bauwerkes.

Artikel 7 – Bestimmungen zu Staatsgütern und Grundbesitz

- a) Die Zugehörigkeit aller Bauwerke, auch wenn diese grenzüberschreitend sind, zu einem Staat richtet sich nach der Staatsgrenze.
- b) Das Wasser und die im Laufe der Arbeiten gewonnenen Mineralien werden gemäß der Rechtslage des jeweiligen Staates, auf dessen Gebiet der Fund gemacht wurde, unabhängig vom Finder, behandelt.
- c) Bis zur Bestimmung der mit der Errichtung des Basistunnels beauftragten Unternehmen und unbeschadet zukünftiger Änderungen der gegenständlichen Abkommen, bleiben die verwirklichten Bauwerke gemeinsamer und untrennbarer Besitz des im Art. 6 genannten Projektwerbers. Dieser ist für deren Erhaltung in gutem Zustand und die Sicherheit verantwortlich.

Artikel 8 – Gesetzliche Bestimmungen und Verwaltungsvorschriften

- a) Für steuerliche, arbeitsrechtliche, soziale, gesundheitliche Angelegenheiten und Angelegenheiten der Sicherheit beim Bau, die durch die Durchführung der Erkundungsarbeiten für den Basistunnel berührt werden, gelten die Bestimmungen des jeweiligen Staates, gemäß Art. 7 lit. a.
- b) Umweltverträglichkeitsprüfung:

Gestützt auf

- das Übereinkommen vom 25. Februar 1991 über die Umweltverträglichkeitsprüfung im grenzüberschreitenden Rahmen (sogenannte ESPOO-Konvention);
- die Richtlinie 85/337/EWG über die Umweltverträglichkeitsprüfung bei bestimmten öffentlichen und privaten Projekten, ABl. Nr. L 175 vom 5.7.1985 S. 40, in der Fassung der Richtlinie 97/11/EG, ABl. Nr. L 73 vom 14.3.1997, S. 5;
- das österreichische Umweltverträglichkeitsprüfungsgesetz BGBl. Nr. 697/1993 in der Fassung BGBl. I Nr. 89/2000 (UVP-G 2000);

- das italienische Legislativdekret Nr. 190 vom 20. August 2002;
- das Dekret des Präsidenten der Republik vom 31. August 1972, Nr. 670: Genehmigung des Vereinheitlichten Textes der Verfassungsgesetze, die das Sonderstatut für Trentino-Südtirol betreffen, in der geltenden Fassung;

wird vereinbart, die UVP-Verfahren getrennt in beiden Staaten und nach dem jeweiligen nationalen Recht durchzuführen. Die Vertragsparteien verpflichten sich, alle ihnen zur Verfügung stehenden Mittel einzusetzen, um das Verfahren in zeitlicher Abstimmung mit dem Arbeitsprogramm zur Errichtung des Bauwerkes abzuschließen.

KAPITEL III Finanzierung

Artikel 9 – Finanzierung

- a) Die im Programm für die Phase II vorgesehenen allgemeinen Studien des gemeinsamen Teils des Brenner Basistunnelprojekts werden, soweit nicht durch Gewährung eines Gemeinschaftszuschusses für Vorhaben der Transeuropäischen Netze für Verkehrsinfrastruktur [Entscheidung C (2001) 2654 endg./EG] finanziert, zu gleichen Teilen von den Vertragsparteien getragen.
- b) Die Vertragsparteien werden zur Finanzierung der auf die Phase II folgenden Phasen Gemeinschaftszuschüsse in höchstmöglichem Ausmaß beantragen und danach trachten, für die Restfinanzierung private Mittel im Rahmen eines PPP-Modells sicher zu stellen. Der öffentliche Anteil des PPP-Modells wird durch die Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen.
- c) Beide Vertragsparteien stimmen überein, sich im Rahmen der vorgesehenen Änderung der Richtlinie 1999/62/EG über die Erhebung von Gebühren für die Benutzung bestimmter Verkehrswege durch schwere Nutzfahrzeuge, ABl. Nr. L 187 vom 20.7.1999 S. 42, für eine ausreichende Querfinanzierung einzusetzen, um die finanzielle Bedeckung der Errichtung des Brenner Basistunnels im höchstmöglichen Ausmaß zu gewährleisten.
- d) Die Vertragsparteien kommen überein, dass die Vergaben von Leistungen auf eine rasche und wirtschaftliche Realisierung optimiert werden und eine Teilung von Aufträgen aus territorialen Überlegungen zu vermeiden ist.
- e) Die Vertragsparteien kommen überein, dass nach der Inbetriebnahme des Tunnels (Betriebsphase), sofern erforderlich, die Kosten für den Betrieb des Tunnels zu gleichen Teilen getragen werden, sofern hierüber keine andere Vereinbarung getroffen wird.

KAPITEL IV
Schlussbestimmungen

Artikel 10 – Schiedsklausel

- a) Meinungsverschiedenheiten über die Auslegung oder die Anwendung dieses Abkommens sollen durch die zuständigen Verwaltungen der Vertragsstaaten oder auf diplomatischem Wege beigelegt werden.
- b) Sollte es innerhalb einer Frist von sechs Monaten zu keiner Einigung durch Verhandlung kommen, wird der Rechtsstreit vor einem Schiedsgericht ausgetragen, dessen Entscheidung bindend ist.
- c) Das Schiedsgericht besteht aus zwei Schiedsrichtern, wobei jede Vertragspartei einen Schiedsrichter bestellt, sowie aus einem dritten Mitglied in der Funktion des Vorsitzenden, der einvernehmlich von den beiden vorgenannten Schiedsrichtern bestellt wird.
- d) Sollte die gemeinsame Bestellung des Vorsitzenden nicht innerhalb von 6 Monaten ab dem Zeitpunkt, ab dem eine der Vertragsparteien die Schlichtung eines Rechtsstreites beim Schiedsgericht vorgeschlagen hat, durchgeführt worden sein, erfolgt die Bestellung durch den Präsidenten des Ständigen Schiedshofes auf Anfrage jener Partei, die als erste den Antrag stellt.

Artikel 11 – Inkrafttreten

Beide Vertragsparteien benachrichtigen sich gegenseitig über den Abschluss der verfassungsrechtlichen Verfahren, die für das Inkrafttreten des gegenständlichen Abkommens vorgesehen sind. Das gegenständliche Abkommen tritt am ersten Tag des zweiten Folgemonats ab dem Tag des Erhalts der zweiten Benachrichtigung in Kraft.

ZU URKUND DESSEN haben die hiezu von ihren jeweiligen Regierungen gehörig bevollmächtigten Unterfertigten das vorliegende Abkommen unterzeichnet.

GESCHEHEN ZU Wien, am 30. April 2004, in zwei Urschriften in deutscher und italienischer Sprache, wobei beide Texte in gleicher Weise authentisch sind.

Für die Republik Österreich:

Für die Italienische Republik:

Hubert Gorbach m.p.

Pietro Lunari m.p.

**GEMEINSAME ERKLÄRUNG
DER
INFRASTRUKTUR-
UND VERKEHRSMINISTER
ÖSTERREICHS UND ITALIENS**

**WEITERFÜHRUNG DES PROJEKTS
FÜR DEN BAU DES
BRENNER BASISTUNNELS**

VORBEMERKUNG

Dem Verkehr auf der Brennerachse droht wegen des zunehmenden Güterverkehrs und des immer stärker auf ihm lastenden Zeitdrucks ein Kapazitätsengpass.

Der Ausbau der Brennerachse, der auch den Bau des Brennerbasistunnel vorsieht, ist ein unverzichtbares Kernelement einer Verkehrspolitik, die auf Nachhaltigkeit gerichtet und im Einklang mit den Absichten der EU-Kommission zur Wiederherstellung der Gleichgewichts der Verkehrsträger ist.

VORHERGEHENDE ENTSCHEIDUNGEN

- Udine, 15. und 16. April 1989

Die Verkehrsminister Österreichs, Deutschlands und Italiens genehmigen die Machbarkeitsstudie für den "neuen Bahnübergang Brenner - 1987", und erklären diese als Grundlage für weitere Studien.

- Memorandum von Montreux,
2. - 3. Juni 1994
- Memorandum von Brüssel,
21. November 1994

Die Verkehrsminister Österreichs, Deutschlands und Italiens bekunden in den Treffen von Montreux und Brüssel - an letzterem nimmt auch der EU-Verkehrskommissar teil - den Willen:

- ⇒ den Ausbau der Eisenbahnachse München - Verona auf der Grundlage der Vorschlagstrasse aus der Machbarkeitsstudie 1993 unter Berücksichtigung der nationalen Verkehrspläne und in Übereinkunft mit den Nachbarstaaten zu beginnen;
- ⇒ rasch den Ausbau der Eisenbahnstrecke im Unterinntal voranzutreiben, um die Kapazitätsengpässe auf dieser Strecke zu beseitigen;
- ⇒ bedarfsorientiert und termingerecht in die nächsten Ausbauphasen überzugehen.

▪ **Erklärung in Radfeld, 15. April 1999**

Die Verkehrsminister Italiens und Österreichs beschließen die Gründung einer Europäischen Wirtschaftlichen Interessensvereinigung (EWIV) zur Erarbeitung des Projektes für den Brenner Basistunnel.

LAUFENDE MASSNAHMEN UND ZIELE

▪ Innsbruck, 1. Dezember 1999

Die Brenner Basistunnel EWIV nimmt ihre Aktivitäten auf der Grundlage des im Gründungsvertrag vorgesehenen Arbeitsprogramms auf.

▪ Bozen, 27. September 2001

Zur Umsetzung der Vereinbarung vom 12. April 2001 zwischen dem italienischen Verkehrsminister und der Autonomen Provinz Bozen, wurde eine Arbeitsgruppe für die technische Koordinierung (GTC) gegründet. Diese hat das Ziel, alle notwendigen Aktivitäten für den Ausbau der sogenannten „Zulaufstrecke Süd“, d.h. der Strecke zwischen Franzensfeste und Verona, zu organisieren und zu koordinieren.

▪ Im Juli 2002 hat

die BBT EWIV, gemäß den Vorgaben der Verkehrsminister Italiens und Österreichs, einen Bericht über die durchgeführten vertragsgemäßen Primäraufgaben vorgelegt:

- Evaluierung der Machbarkeitsstudie des Brenner Basistunnels 1987
- geodätisches Rahmennetz für das Projektgebiet

- erste Erkundungsphase
- Ausarbeitung eines technischen Konzepts für die weiteren Aufschlussbohrungen inkl. Kostenschätzung
- Ausarbeitung eines Gesamtkonzepts zur weiteren Vorgangsweise und der durchzuführenden Aktivitäten.

Darüber hinaus die Vorstudien zur:

- Erarbeitung von Finanzierungs- und Konzessionsmodellen

▪ Herbst 2002

Beginn der Bauarbeiten für den 4-gleisigen Ausbau der Unterinntaltrasse im Bereich Innsbruck - Wörgl.

ERKLÄRUNG

Der Ausbau der Eisenbahnachse München - Verona, der u.a. den Bau des Brenner Basistunnels beinhaltet, ist eines der 14 prioritären Projekte von gemeinschaftlichem Interesse zur Verwirklichung eines einheitlichen transeuropäischen Infrastrukturnetzes (T.E.N. Projekte).

Diese Priorität wurde im Weißbuch der Europäischen Kommission vom 12.09.2001 bestätigt, in welchem u.a. Folgendes für Projekte von gemeinschaftlichem Nutzen in sensiblen Gebieten vorgeschlagen wird:

- Änderung der Finanzierungsbestimmungen für das transeuropäische Verkehrsnetz, Erhöhung des Höchstbeitrags der Gemeinschaft auf 20%;
- Schaffung eines Gemeinschaftsrahmens, der die Verwendung von Einnahmen aus der Strassenverkehrsmaut für die Schaffung neuer Infrastrukturen im Schienenverkehr (Querfinanzierung) erlaubt.

Das Projekt des Brennerüberganges wurde in das „1. Programm der Infrastrukturen von nationalem Interesse“, mit Gesetz der Italienischen Republik (Ausführungsgesetz) Nr. 443 vom 21.12.2001, aufgenommen, mit dem Ziel, die Realisierung der Infrastrukturen zu beschleunigen.

Zur raschen Schaffung der Voraussetzungen für den Bau des Brenner Basistunnels werden folgende beschleunigende Maßnahmen beschlossen, unbeschadet der Arbeitsergebnisse der BBT EWIV und der gemeinsamen Beurteilungen der zuständigen ministeriellen Stellen:

- ⇒ Sicherstellung der finanziellen Mittel zur Weiterführung der Arbeiten durch die BBT EWIV (Phase II, Euro 90 Mio.) mit dem Ziel, in den kommenden 3 Jahren ein baureifes (genehmigungsfähiges) Projekt vorzulegen, um dann die Bauphase einleiten zu können.

Die Minister erklären ihre Absicht, die Bauarbeiten für den Brennerbasistunnel bis zum Jahr 2015 zu beenden.

Als juristische und institutionelle Grundlage zur Durchführung dieser Arbeiten soll ein Staatsvertrag zwischen Österreich und Italien binnen 6 Monate vorbereitet werden, welcher die in beiden Ländern bestehenden rechtlichen Rahmenbedingungen und Genehmigungsverfahren regelt bzw. harmonisiert.

Der Staatsvertrag soll außerdem die Grundzüge für Nachfolgendes enthalten:

- Die Formen der Finanzierung und Konzessionserteilung;
- Die Festlegung der Firmenstruktur für den

**zukünftigen Promoter des Projektes
(Errichtung, Betrieb);**

- Die Vereinbarungen zum bedarfsgerechten Ausbau der Zulaufstrecken Nord und Süd;
- Die Vereinbarungen über die Kostenaufteilung.

⇒ Ein gemeinsames Vorgehen in der Frage der Querfinanzierung für das gegenständliche Projekt

In der Zwischenzeit werden die beiden Staaten alle Schritte unternehmen, um die vorhandenen Kapazitäten auf der Schiene im grenzüberschreitenden Verkehr auszulasten und alle Züge zu übernehmen und zu führen, die die Infrastrukturkapazitäten ermöglichen.

Beide Verkehrsminister werden gemeinsam an den deutschen Verkehrsminister herantreten, damit sich Deutschland an der Errichtung des Brenner-Basistunnels beteiligt, weil auch Deutschland von der Errichtung dieser Infrastruktur profitiert.

Beide Verkehrsminister erwarten dass sich die EU mit einem Anteil von 20% an den Errichtungskosten des Brenner-Basistunnels beteiligt und werden diese Forderung gegenüber der EU-Kommission gemeinsam vertreten.

Die Verkehrsminister bekennen sich nochmals zu ihrer Verpflichtung, die nördlichen und

südlichen Zulaufstrecken zum Brenner-Basistunnel bedarfsgerecht auszubauen und die Ausbaupläne binnen zwei Jahren zu konkretisieren.



Hubert Gorbach

01. April 2003

MEMORANDUM ZWISCHEN DEM MINISTER FÜR INFRASTRUKTUR UND VERKEHR DER REPUBLIK ITALIEN UND DEM MINISTER FÜR VERKEHR, INNOVATION UND TECHNOLOGIE DER REPUBLIK ÖSTERREICH ÜBER DIE WEITERE VORGANGSWEISE ZUR REALISIERUNG DES PROJEKTES BRENNER-BASISTUNNEL

Am 1. April 2003 haben die Infrastruktur – und Verkehrsminister Österreichs und Italiens eine GEMEINSAME ERKLÄRUNG zur Weiterführung des Projekts für den Bau des Brenner Basistunnels unterfertigt.

Unter Bezugnahme auf diese Erklärung werden zur raschen Einleitung der darin festgehaltenen Aufgaben zur Abwicklung der Phase II folgende Ergänzungen als erforderlich festgestellt:

- Die Schaffung einer Arbeitsgruppe mit von den beiden Ministerien nominierten Experten für die rasche Ausarbeitung eines Staatsvertrages, an der insbesondere Vertreter der Verkehrsministerien Italiens und Österreichs teilnehmen. Der inhaltliche und zeitliche Rahmen für diesen Staatsvertrag wurde in der Gemeinsamen Erklärung vom 1. April 2003 festgehalten.

Die Arbeitsgruppe nimmt im September 2003 ihre Tätigkeit auf und wird im Text des gegenständlichen Staatsvertrages die folgenden Punkte berücksichtigen.

Die gesellschaftsrechtliche Struktur der

derzeit bestehenden BBT EWIV soll im Laufe der Phase II, insbesondere in Hinblick auf die erforderliche Entwicklung eines Finanzierungskonzeptes über ein PPP – Modell, weiter entwickelt werden. Die Projektorganisation soll daher in zeitlicher und inhaltlicher Abstimmung mit dem Staatsvertrag in eine Europäische Aktiengesellschaft übergeführt werden.

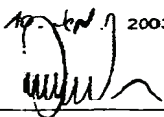
Der österreichische und der italienische Anteil an der BBT EWIV sind in die österreichische bzw. italienische Muttergesellschaft der europäischen Aktiengesellschaft einzubringen

Die beiden Minister anerkennen die Bedeutung, dass die europäische Aktiengesellschaft offen ist für eine mögliche Beteiligung einer Gesellschaft, die aus regionalen Gebietskörperschaften Österreichs (Länder) und Italiens (Provinzen) zusammengesetzt ist, oder auch für eine direkte Beteiligung dieser Gebietskörperschaften und erklären sich bereit, sich dafür einzusetzen.

Es besteht zwischen den beiden Ministern Konsens darüber, dass, bis zur rechtswirksamen Gründung einer europäischen Aktiengesellschaft, die erforderlichen Arbeiten der Phase II für das BBT-Projekt in der bisherigen BBT EWIV gemäß dem beigeschlossenen Arbeitsprogramm fortzuführen sind, welches einen integrierenden Bestandteil des Memorandums bildet (Beilage 1)

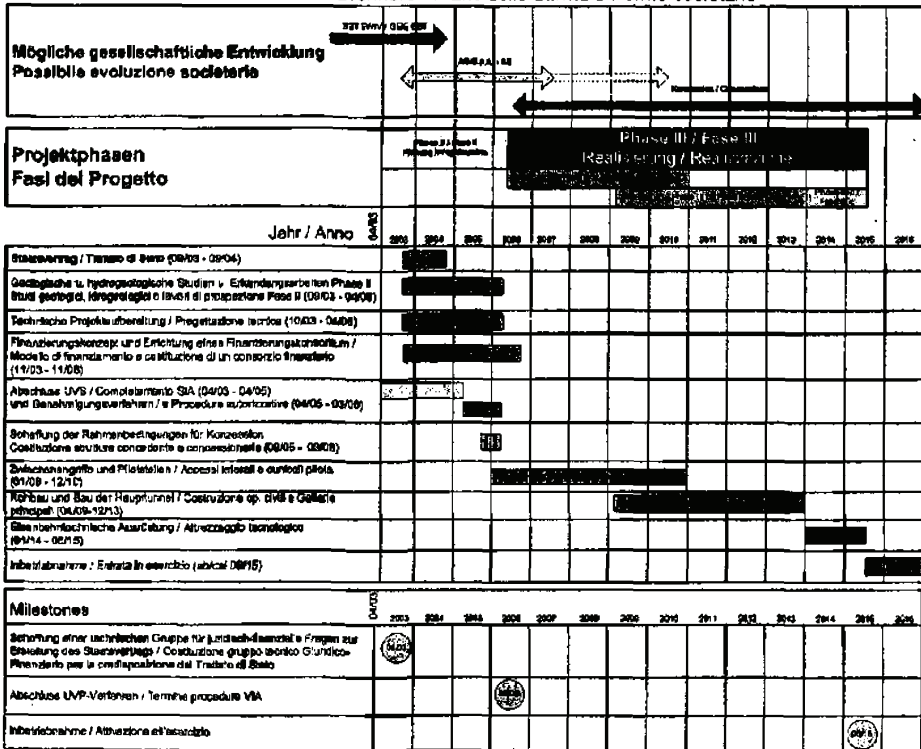
- Der Teil des Arbeitsprogrammes, der sich auf die Phase III des Projektes bezieht, ist abhängig von Machbarkeit und Finanzierbarkeit des Projektes, welche in der Phase II festgestellt werden sollen.

Rom, am 10. April 2003



Hubert Gorbach

Brenner Basistunnel - Arbeitsprogramm und Gesellschaftsformen*
Galleria di base del Brennero - Piano delle attività e Forme societarie



**MEMORANDUM
ÜBER DIE ZUSAMMENARBEIT
IM RAHMEN EINER BILATERALEN KOMMISSION**

Der Bundesminister für Verkehr, Innovation und Technologie
der Republik Österreich
und der
Minister für Infrastruktur und Verkehr
der Italienischen Republik

Vorausgeschickt, dass:

- die unterfertigten Minister mit heutigem Datum einen Staatsvertrag unterzeichnet haben, der die Verfahren zur Errichtung des gemeinsamen Teils des Brenner Basis-tunnels regelt;

Unter Berücksichtigung, dass:

- im Rahmen obgenannten Staatsvertrages unter anderem einer Zwischenstaatlichen Kommission (CIG) die Aufgabe übertragen wurde, die Koordinierung der Tätigkeiten im Zusammenhang mit dem zu errichtenden Bauwerk zu fördern und die Merkmale des zu errichtenden Bauwerkes und die Realisierungsmodalitäten für die nachfolgenden Entscheidungen der beiden Regierungen zu definieren;
- es die unterzeichneten Parteien als notwendig erachten, eine Bilaterale Kommission (CB) zusammentreten zu lassen, damit diese – bis zur Übernahme der im noch zu ratifizierenden Staatsvertrag vorgesehenen Funktionen für die CIG – die Tätigkeiten der beiden Regierungen koordinieren und ihre jeweiligen Institutionen informieren kann und sich für die Lösung der technischen und verwaltungstechnischen Probleme im Zusammenhang mit den laufenden Tätigkeiten der BBT EWIV hinsichtlich der Studien zu Planung und Errichtung des Bauwerkes einsetzen kann;
- das gegenständliche Memorandum der Zusammenarbeit für den nutzbringenden Fortgang der laufenden Arbeiten der BBT EWIV bzw. der zu gründenden Gesellschaft (SE) dient und der CB keinerlei Befugnis für rechtsverbindliche Entscheidungen zukommt;

nehmen Folgendes in Aussicht:

***Artikel 1 – Zusammenarbeit im Rahmen einer
Bilateralen Kommission (CB)***

1. Es wird eine Bilaterale Kommission zusammentreten – nachfolgend als CB bezeichnet – die aus zwei Delegationen mit jeweils 6 Mitgliedern besteht, welche vom jeweiligen unterfertigten Minister bestimmt werden.

Ein Vertreter der Europäischen Kommission kann als Beobachter an der CB teilnehmen.

2. Der Leiter jeder Delegation übernimmt turnusmäßig und für die Dauer von 1 Jahr den Vorsitz der CB. Bis zum 31. Dezember 2004 wird der Vorsitz vom Leiter der österreichischen Delegation übernommen.

Artikel 2 – Aufgaben der CB

Die CB hat folgende Aufgaben:

- Förderung der Koordinierung aller Tätigkeiten und Verfahren im Zusammenhang mit der Realisierung des gemeinsamen Teils des Brenner Basistunnels;
- Erarbeitung und Übermittlung von nicht bindenden Vorgaben an die BBT EWIV bzw. an die zu gründende Gesellschaft (SE) zur bestmöglichen Realisierung der Tätigkeiten der Phase II;
- Monitoring der durch die Memoranden der Verkehrsminister festgelegten Vorgaben, insbesondere der zeitlichen Abfolge der Projektentwicklung.

Artikel 3 – Funktionsweise der CB

1. Die CB arbeitet einvernehmlich.
2. Die Sekretariatstätigkeit wird vom jeweiligen Vorsitzenden mit Unterstützung der BBT EWIV bzw. der zu gründenden Gesellschaft (SE) bereitgestellt.
3. Die CB richtet Arbeitsgruppen ein, die sie bei ihren Tätigkeiten unterstützen sollen und die Sicherheit beim Bau, die Verwaltung und den Betrieb der realisierten oder geplanten Bauwerke sowie die juristischen und finanziellen Aspekte hinsichtlich den Modalitäten der Planung, der Projektgenehmigung, der Vergabe und der Errichtung der Bauwerke betreffen.
4. Die beiden Ministerien unterstützen die Tätigkeit der CB.
5. Die CB kann sich jederzeit an die Infrastrukturbetreiber zwecks Einholung von Informationen über den Fortschritt der Anpassungs- und Ausbauarbeiten der bestehenden Bahnnetze wenden.
6. Die CB kann die Meinung von den potentiellen Nutzern der Infrastruktur hinsichtlich der Ergebnisse ihrer Studien, der Schlussfolgerungen und ihrer Vorschläge einholen.
7. Die CB wird im Rahmen ihres Mandates die notwendigen Beziehungen mit den Dienststellen der Europäischen Kommission unterhalten.

Geschehen zu Wien, am 30. April 2004.

Der Bundesminister für Verkehr,
Innovation und Technologie
der Republik Österreich:

Hubert Gorbach m.p.

Der Minister für
Infrastruktur und Verkehr
der Italienischen Republik:

Pietro Lunari m.p.

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

**ACCORDO
TRA LA REPUBBLICA D'AUSTRIA E LA REPUBBLICA ITALIANA,
PER LA REALIZZAZIONE DI UN TUNNEL FERROVIARIO DI BASE
SULL'ASSE DEL BRENNERO**

La Repubblica d'Austria e la Repubblica Italiana qui di seguito denominati "le Parti"

- CONSIDERATA la Dichiarazione congiunta del Ministro federale dei Trasporti, dell'Innovazione e della Tecnologia austriaco e del Ministro delle Infrastrutture e dei Trasporti italiano del 1° aprile 2003;
- CONSIDERATO il Memorandum firmato il 10 settembre 2003 a Roma, relativo all'accordo tra il Ministro federale dei Trasporti, dell'Innovazione e della Tecnologia austriaco ed il Ministro delle Infrastrutture e dei Trasporti italiano per la realizzazione di un tunnel ferroviario di base sull'asse del Brennero;
- CONSIDERATO l'accordo politico raggiunto dal Consiglio dell'Unione Europea (Trasporti, Telecomunicazioni ed Energia) nella riunione del 5 dicembre 2003 in ordine alla proposta di decisione del Parlamento Europeo e del Consiglio sulle linee guida della rete transeuropea di trasporto;
- DESIDEROSI di promuovere il potenziamento del traffico ferroviario sull'asse del Brennero, che prevede anche la costruzione della Galleria di base del Brennero, quale condizione imprescindibile ed essenziale per una politica dei trasporti che rispetti l'ambiente e le popolazioni dei territori attraversati;
- CONVINTI che la realizzazione di un tunnel di base e delle relative linee di accesso potrà migliorare notevolmente le comunicazioni tra le Parti e fornire nuovo impulso alle relazioni tra il sud e il nord dell'Europa;
- DESIDEROSI di contribuire all'espansione delle relazioni e degli scambi fra i paesi europei e in particolare fra gli Stati membri dell'Unione Europea;
- DESIDEROSI di attuare le decisioni adottate nei Consigli Europei di Corfù, Essen e Dublino, nonché il progetto incluso nell'elenco 1 dei progetti prioritari per la rete transeuropea di trasporto (TEN-T) quale progetto N°. 5 "Linea ferroviaria mista Berlino-Verona-Napoli/Milano-Bologna" del documento conclusivo del Gruppo di alto livello sulla TEN-T;

convengono quanto segue:

TITOLO I

Disposizioni generali

Articolo 1 – Oggetto

Le Parti si impegnano, in applicazione del presente Accordo, a promuovere la costruzione delle opere della parte comune necessarie alla realizzazione di un tunnel ferroviario di base sull'asse del Brennero finalizzato al transito misto merci/viaggiatori, la cui entrata in servizio dovrà avere luogo comunque entro il 2015.

Articolo 2 – Definizioni

- a) Per **"progetto"** si intende la progettazione e la costruzione delle opere di cui all'art. 1.
- b) Per **"Parte comune"**, l'insieme delle opere, impianti ed attrezzature costruite e da costruire nel tracciato della Galleria ferroviaria del Brennero, nel tratto tra Innsbruck e Fortezza compresi gli allacciamenti alle stazioni e all'esistente circonvallazione di Innsbruck.

La parte comune del nuovo tunnel ferroviario di base sull'asse del Brennero è costituita:

- 1) da un tunnel ferroviario di base a due canne di circa 56 Km, scavato sotto le Alpi in territorio delle Parti, comprendente stazioni sotterranee di emergenza e di servizio e relativi accessi laterali;
 - 2) in Italia, dalle opere di raccordo di detta Galleria di base alla linea ferroviaria nazionale;
 - 3) in Austria, dalle opere di raccordo di detta Galleria di base alla linea ferroviaria nazionale compresa la circonvallazione di Innsbruck;
 - 4) da tutte le opere annesse necessarie alla costruzione e all'esercizio ferroviario.
- c) **"CIG"**, Commissione Intergovernativa austro-italiana i cui compiti sono stabiliti al successivo art. 5.
 - d) **"Promotore"** è la BBT SE

Le Parti concordano che al Promotore devono essere riconosciuti, in conformità alla rispettiva legislazione nazionale vigente, gli obblighi ed i diritti di un'impresa ferroviaria necessari al raggiungimento dello scopo della società.

Articolo 3 – Ambito di applicazione

Il presente Accordo si riferisce a tutte le Fasi del progetto fino alla messa in esercizio.

TITOLO II Fase II

Articolo 4 – Studi, ricognizioni, indagini e attività propedeutiche per la realizzazione della parte comune

L'oggetto del presente titolo è la definizione delle condizioni secondo le quali saranno condotti, nella Fase II che è iniziata il 1° aprile 2003, gli studi, le ricognizioni, le indagini e le attività propedeutiche, nonché gli studi finanziari relativi alla realizzazione della parte comune tra Innsbruck e Fortezza. Essa si dovrà concludere entro 3 anni.

I suddetti lavori comportano, in particolare:

- a) la redazione del progetto definitivo;
- b) l'ottenimento di tutte le autorizzazioni, comprese quelle relative alla valutazione di impatto ambientale, applicabili nei due Stati;
- c) l'esecuzione di indagini geognostiche integrative;
- d) la presentazione di un modello di finanziamento e delle modalità di concessione della parte comune;
- e) attività propedeutiche all'inizio dei lavori di costruzione;
- f) inoltre, la realizzazione di studi complementari e la definizione di indagini, opere o installazioni supplementari se quelle la cui realizzazione era inizialmente prevista si rivelino insufficienti o inadeguate.

Articolo 5 – Commissione Intergovernativa (CIG)

Con la entrata in vigore del presente Accordo, la Commissione Bilaterale (CB) ai sensi del Memorandum sulla Cooperazione nell'ambito di una Commissione Bilaterale del 30 aprile 2004 diviene Commissione Intergovernativa (CIG).

Alla CIG è attribuito, oltre a quanto già previsto dal Memorandum, il compito di formulare ai rispettivi Governi, qualora i risultati della Fase II ne consentano l'attuazione, proposte in ordine alle successive Fasi.

Tali proposte devono contenere l'individuazione di:

- le caratteristiche delle opere definitive della parte comune;
- le modalità della loro realizzazione;
- le modalità di finanziamento in base ad una analisi costi-benefici dell'opera;
- le condizioni di esercizio.

Le decisioni in ordine alla realizzazione delle Fasi successive alla II vengono prese dai due Governi in base alle proposte della CIG.

I due Governi decidono sulle modalità di finanziamento del progetto e adottano i conseguenti provvedimenti.

La CIG prende le proprie decisioni di comune accordo.

Articolo 6 – Il Promotore

- a) Il GEIE BBT o la costituenda società, ai sensi della lett. b denominato Promotore, provvede all'attuazione delle attività di cui all'art. 4 del presente Accordo.
- b) Ai fini del compimento delle attività predette, il GEIE BBT è trasformato, con le modalità previste dalla legislazione europea e nazionale e prima possibile, in Società per Azioni Europea.

Lo Statuto della Società e le eventuali modifiche vengono presentati alla Commissione di cui all'art. 5.

La Società per Azioni Europea (SE) avrà sede:

- durante la fase di progettazione, ai sensi dell'art. 4, ad Innsbruck con sede secondaria a Bolzano;
- durante la fase di costruzione e fino alla messa in esercizio della Galleria, a Bolzano con sede secondaria ad Innsbruck;

Dopo la messa in esercizio della Galleria (fase di esercizio), la Società Europea o un'altra società che avrà la gestione della Galleria avrà la propria sede ad Innsbruck.

- c) Il Promotore presenta alla CIG proposte inerenti le caratteristiche delle opere definitive, la loro consistenza finanziaria e la fattibilità economica, le modalità di finanziamento, nonché la realizzazione e l'esercizio dell'opera.

Articolo 7 – Disposizioni demaniali e fondiarie

- a) L'appartenenza allo Stato di tutte le opere, anche se sono transfrontaliere, è determinata dal confine dello Stato.
- b) Le acque e i minerali utili trovati nel corso dei lavori sono attribuiti sulla base della legislazione dello Stato sul cui territorio la scoperta è stata fatta, indipendentemente dal loro scopritore.
- c) Fino alla designazione dell'organismo incaricato della realizzazione della Galleria di base, e salvo disposizioni contrarie di modifica del presente Accordo, le opere realizzate restano di proprietà comune e indivisibile del Promotore designato all'art. 6; egli è responsabile del loro mantenimento in buono stato e della loro sicurezza.

Articolo 8 – Disposizioni legislative e regolamentari

- a) Le questioni fiscali, di diritto del lavoro, sociali, sanitarie e di sicurezza sollevate dall'esecuzione dei lavori di ricognizione della Galleria di base sono regolate in conformità all'ordinamento giuridico in vigore nel rispettivo Stato, secondo le previsioni di cui all'art. 7 lett. a.
- b) Valutazione di impatto ambientale.

In base a:

- la convenzione del 25 febbraio 1991 sulla valutazione dell'impatto ambientale in un contesto transfrontaliero (la cosiddetta Convenzione di ESPOO);
- la Direttiva 85/337/CEE concernente la valutazione dell'impatto ambientale di determinati progetti pubblici e privati, G.U.C.E. N°. L 175 del 05.07.1985 pag. 40, nella versione della Direttiva 97/11/CE, G.U.C.E. N°. L 73 del 14.03.1997 pag. 5;
- la Legge austriaca sulla Valutazione dell'impatto ambientale BGBl. N°. 697/1993 nella versione di BGBl. I N°. 89/2000 (UVP-G 2000);

- il Decreto legislativo italiano N°. 190 del 20 agosto 2002;
- il Decreto del Presidente della Repubblica del 31 agosto 1972, N°. 670: Approvazione del Testo Unico delle leggi costituzionali concernenti lo Statuto speciale per il Trentino-Alto Adige, e successive modifiche;

si concorda che la procedura di VIA sarà compiuta, disgiuntamente, nei due paesi e ai sensi del rispettivo diritto nazionale. Le Parti si impegnano a mettere in opera ogni mezzo a propria disposizione per concludere la procedura in tempi coerenti con il programma di realizzazione dell'opera.

TITOLO III Finanziamento

Articolo 9 – Finanziamento

- a) Gli studi generali della parte comune del progetto della Galleria di base del Brennero, previsti nel programma della Fase II, qualora non siano finanziati dalla concessione di una sovvenzione comunitaria per progetti della Rete Transeuropea di infrastruttura dei trasporti [Decisione C (2001) 2654 def./CE], sono finanziati in parti eguali dalle Parti.
- b) Ai fini del finanziamento delle Fasi successive alla II, le Parti chiederanno la concessione di sovvenzioni comunitarie nella misura massima consentita, impegnandosi a fare ricorso per il residuo finanziamento a mezzi privati nell'ambito del modello PPP. La quota pubblica del modello PPP sarà suddivisa in parti eguali tra le Parti.
- c) Entrambe le Parti concordano, nell'ambito della prevista modifica della direttiva 1999/62/CE relativa alla tassazione a carico di autoveicoli pesanti adibiti al trasporto di merci su strada per l'uso di alcune infrastrutture, G.U.C.E. N°. L 187 del 20.07.1999 pag. 42, di impegnarsi per un finanziamento incrociato sufficiente ad assicurare la copertura finanziaria della costruzione della Galleria di base del Brennero nella massima misura consentita.
- d) Le Parti concordano che l'affidamento di prestazioni va ottimizzato riguardo una realizzazione tempestiva ed economica e che va evitata la suddivisione di incarichi per motivi territoriali.
- e) Le Parti concordano che dopo la messa in esercizio della Galleria (fase di esercizio), se necessario, i costi per l'esercizio della Galleria saranno suddivisi in parti eguali, qualora non sia stato preso altro accordo in merito.

TITOLO IV
Disposizioni finali

Articolo 10 – Clausola arbitrale

- a) Le controversie relative all'interpretazione o all'applicazione del presente Accordo devono essere risolte dalle amministrazioni competenti degli Stati contraenti oppure per via diplomatica.
- b) Nel caso in cui non si sia pervenuti, entro sei mesi, alla soluzione tramite negoziazione, la controversia è sottoposta ad un collegio arbitrale la cui decisione sarà obbligatoria.
- c) Il collegio arbitrale sarà composto da due membri nominati uno da ciascuna delle Parti e da un terzo membro, con funzioni di Presidente, nominato d'intesa dai primi due membri.
- d) Se la designazione comune del Presidente non ha luogo entro 6 mesi a partire dal momento in cui una delle Parti ha proposto il regolamento arbitrale della lite, procederà a tale designazione il Presidente della Corte Permanente di Arbitrato su richiesta della Parte più tempestiva.

Articolo 11 – Entrata in vigore

Ciascuna delle Parti notifica all'altra Parte il completamento delle procedure costituzionali previste per l'entrata in vigore del presente Accordo, che avrà validità a partire dal primo giorno del secondo mese successivo a quello della ricezione della seconda delle due notifiche.

IN FEDE DI CHE i sottoscritti Rappresentanti, debitamente autorizzati dai rispettivi Governi, hanno firmato il presente Accordo.

FATTO A Vienna, il 30 aprile 2004, in due originali, ciascuno in lingua tedesca e italiana, entrambi i testi facenti egualmente fede.

Per la Repubblica d'Austria:

Per la Repubblica Italiana:

Hubert Gorbach m.p.

Pietro Lunari m.p.

**DICHIARAZIONE CONGIUNTA
DEI
MINISTRI DELLE INFRASTRUTTURE
E DEI TRASPORTI
DELL'AUSTRIA E DELL'ITALIA**

**PROSECUZIONE DEL PROGETTO
PER LA COSTRUZIONE DELLA
GALLERIA DI BASE DEL BRENNERO**

PREMESSA

Le condizioni dell'asse del Brennero si avviano alla saturazione della capacità a causa del crescente aumento del traffico delle merci e della riduzione dei tempi per il loro uso.

Il potenziamento dell'asse ferroviario, comprendente anche la costruzione della Galleria di base del Brennero, è condizione imprescindibile ed essenziale per una politica dei trasporti indirizzata ad uno sviluppo sostenibile ed in linea con le indicazioni della Commissione Europea di riequilibrio modale.

DECISIONI PRECEDENTI

▪ **Udine, 15 e 16 Aprile 1989**

I Ministri dei Trasporti di Austria, Germania e Italia hanno approvato lo studio di fattibilità per il "nuovo valico ferroviario del Brennero - 1987", dichiarandolo come base per le successive fasi degli studi

▪ Memorandum di Montreux,
2 - 3 giugno 1994

▪ Memorandum di Bruxelles,
21 novembre 1994

I Ministri dei Trasporti di Austria, Germania e Italia negli incontri di Montreux e di Bruxelles, al quale ultimo ha partecipato anche il Commissario UE per i Trasporti, hanno dichiarato la volontà di:

- ⇒ procedere al potenziamento dell'asse ferroviario Monaco - Verona sulla base del tracciato proposto nello studio di fattibilità del 1993 nel rispetto dei rispettivi piani di trasporto e in accordo con i paesi confinanti;
- ⇒ procedere rapidamente al potenziamento ferroviario nella bassa Valle dell'Inn allo scopo di eliminare i deficit di capacità di tale tratto;
- ⇒ procedere alle successive fasi di potenziamento in tempo utile e coerente con lo sviluppo della domanda.

• **Dichiarazione di Radfeld, 15 Aprile 1999**

I Ministri dei Trasporti di Italia e Austria hanno deciso la costituzione di un Gruppo Europeo di Interesse Economico (GEIE) con lo scopo di elaborare il progetto della Galleria di base del Brennero.

ATTIVITÀ AVVIATE E OBIETTIVI

▪ **Innsbruck, 1 Dicembre 1999**

Il GEIE Galleria di base del Brennero avvia le proprie attività secondo il programma previsto nel Contratto Costitutivo.

▪ **Bolzano, 27 Settembre 2001**

In attuazione dell'Accordo tra il Ministero dei trasporti italiano e la Provincia Autonoma di Bolzano del 12 aprile 2001 è stato insediato il Gruppo Tecnico di Coordinamento (GTC) con lo scopo di organizzare e coordinare tutte le attività necessarie per lo sviluppo progettuale della tratta denominata "Linea di accesso sud" tra Fortezza e Verona.

▪ **luglio 2002**

secondo le indicazioni dei Ministri dei trasporti di Italia e Austria il GEIE BBT ha presentato una relazione sui risultati conseguiti inerenti ai compiti prioritari previsti nel contratto di costituzione del GEIE BBT:

- aggiornamento dello studio di fattibilità della galleria di base del Brennero del 1987

- Inquadramento geodetico della zona del progetto
- prima fase di indagini geognostiche
- elaborazione di un concetto tecnico per le ulteriori indagini geognostiche con relativa valutazione dei costi
- elaborazione di un concetto complessivo per quanto riguarda l'ulteriore procedura e le attività da eseguire.

E inoltre gli studi preliminari inerenti:

- l'elaborazione di modelli di finanziamento e di concessione

▪ Autunno 2002

Inizio dei lavori di costruzione dei quattro binari ferroviari Innsbruck-Wörgl nella bassa Valle dell'Inn.

DICHIARAZIONE

I potenziamento dell'asse ferroviario Monaco - Verona, comprendente anche la costruzione della Galleria di base del Brennero, costituisce uno dei 14 progetti prioritari di interesse comunitario per la realizzazione sul territorio europeo di un'unica rete infrastrutturale transeuropea (progetti T.E.N.)

Tale priorità è stata confermata nel libro bianco della Commissione delle Comunità Europee del 12.09.2001 nel quale, tra l'altro, viene proposto per i progetti di interesse comunitario in aree sensibili:

- di modificare le regole di finanziamento della rete transeuropea, portando il finanziamento massimo del contributo comunitario al 20%;
- di istituire un quadro comunitario che permetta di impiegare il gettito proveniente dai pedaggi stradali per la realizzazione di infrastrutture ferroviarie (finanziamento trasversale)

Il Progetto del Valico del Brennero è stato inoltre inserito nel "1° Programma delle infrastrutture di preminente interesse nazionale", di cui alla Legge 21.12.2001 nr 443 della Repubblica Italiana (Legge obiettivo), finalizzato ad accelerare la realizzazione delle infrastrutture.

Per quanto sopra, al fine di creare con sollecitudine i presupposti per la realizzazione della Galleria di base del Brennero viene deciso di adottare i seguenti provvedimenti, fatti salvi i risultati delle attività del GEIE BBT e gli esiti delle valutazioni che saranno effettuate congiuntamente dai competenti organi ministeriali:

⇔ Pianificare i mezzi finanziari per il proseguimento delle attività del GEIE BBT (Fase II) per un importo pari a € 90 milioni al fine di presentare nei prossimi 3 anni un progetto maturo (provvisto delle autorizzazioni del caso) e quindi consentire l'avvio della fase costruttiva dell'opera.

I ministri dichiarano che intendono terminare la costruzione del tunnel di base del Brennero entro l'anno 2015.

Come presupposto giuridico e istituzionale per l'esecuzione delle successive attività, dovrà essere istituito un Trattato di Stato tra l'Austria e l'Italia, da elaborare entro 6 mesi, il quale regolamenterà e armonizzerà le questioni legali e giuridiche e le procedure autorizzative oggi in vigore nei due paesi.

Il Trattato di Stato dovrà inoltre delineare almeno i seguenti indirizzi:

- le forme di finanziamento e di affidamento della concessione;
- la definizione delle caratteristiche della

futura società quale Promotore del Progetto (costruzione, esercizio);

- gli accordi sul potenziamento per fasi delle linee d'accesso nord e sud, coerente con lo sviluppo della domanda;
- gli accordi sulla ripartizione degli oneri.

⇒ Definire una procedura comune relativa alle possibili forme di finanziamento trasversale per il progetto in questione

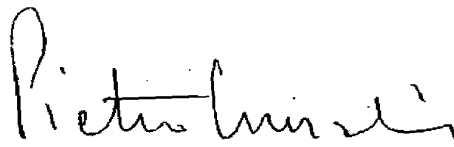
Nel frattempo i due Stati si adopereranno in ogni modo al fine di sfruttare le disponibilità ferroviarie attuali per il traffico transnazionale e di intraprendere ed attuare tutte le misure che permettano la realizzazione delle potenzialità infrastrutturali.

I due Ministri dei Trasporti si rivolgeranno congiuntamente al Ministro dei Trasporti tedesco, al fine di richiedere la partecipazione della Germania alla costruzione della Galleria di base del Brennero, in quanto anche la Germania trarrà profitto da tale infrastruttura.

I due Ministri dei Trasporti auspicano che la UE partecipi al progetto coprendo il 20% dei costi di costruzione della Galleria di base del Brennero e presenteranno congiuntamente tale richiesta alla Commissione dell'UE.

Si ribadisce l'impegno al potenziamento delle linee d'accesso nord e sud alla Galleria di

base del Brennero, in coerenza con lo sviluppo della domanda, nonché la realizzazione entro il termine di due anni dei progetti di costruzione



Hubert Gorbach

Pietro Lunardi

01. April 2003

**MEMORANDUM TRA IL MINISTRO DELLE
INFRASTRUTTURE E DEI TRASPORTI
DELLA REPUBBLICA ITALIANA E IL
MINISTRO DEI TRASPORTI, DELL'INNO-
VAZIONE E DELLA TECNOLOGIA DELLA
REPUBBLICA D'AUSTRIA SULL'ULTERIO-
RE PROCEDIMENTO PER LA
REALIZZAZIONE DEL PROGETTO DELLA
GALLERIA DI BASE DEL BRENNERO**

Il 1° aprile 2003 i Ministri delle Infrastrutture e dei trasporti dell'Austria e dell'Italia hanno firmato una DICHIARAZIONE CONGIUNTA per la prosecuzione del progetto per la costruzione della Galleria di base del Brennero.

Con riferimento a detta dichiarazione vengono identificati i seguenti punti integrativi necessari per l'avvio tempestivo dei compiti ivi stabiliti per la Fase II del progetto:

- la costituzione di un gruppo di lavoro con esperti nominati da ciascuno dei due Ministri per la predisposizione tempestiva di un trattato di Stato al quale partecipano in particolare rappresentanti del Ministero delle infrastrutture e dei trasporti d'Italia e dell'Austria. Nella dichiarazione congiunta del 1° aprile 2003 sono stati stabiliti i contenuti e la tempistica di detto Trattato. Il gruppo di lavoro (eliminare bilaterale) inizierà le proprie attività nel settembre 2003 e terrà conto, nella stesura del testo del Trattato in questione, degli elementi descritti nei punti che seguono.
- La struttura societaria del GEIE BBT

attualmente in attività dovrà essere adeguata durante la Fase II, in particolare per quanto riguarda lo sviluppo di un concetto finanziario attraverso un modello PPP. Si ritiene perciò opportuno il trasferimento della struttura organizzativa del progetto in una Società per Azioni europea, coerentemente con tempi e contenuti del Trattato di Stato.

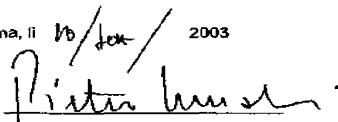
- Le quote sociali del GEIE BBT detenute dal socio italiano e dal socio austriaco devono essere integrate rispettivamente nella società madre austriaca e italiana della Società per Azioni europea.

I due Ministri riconoscono l'importanza che la Società per Azioni europea sia aperta alla partecipazione eventuale di una società composta di enti regionali austriaci (Länder) e italiani (province) o alla partecipazione diretta di questi Länder e province e manifestano l'intenzione di impegnarsi al riguardo.

- Fino alla costituzione di una Società per Azioni europea a tutti gli effetti di legge, i due Ministri concordano di proseguire le attività necessarie per la Fase II del progetto Galleria di base del Brennero attraverso l'attuale GEIE BBT, in conformità con il piano delle attività allegato al presente Memorandum di cui costituisce parte integrante (Allegato 1).

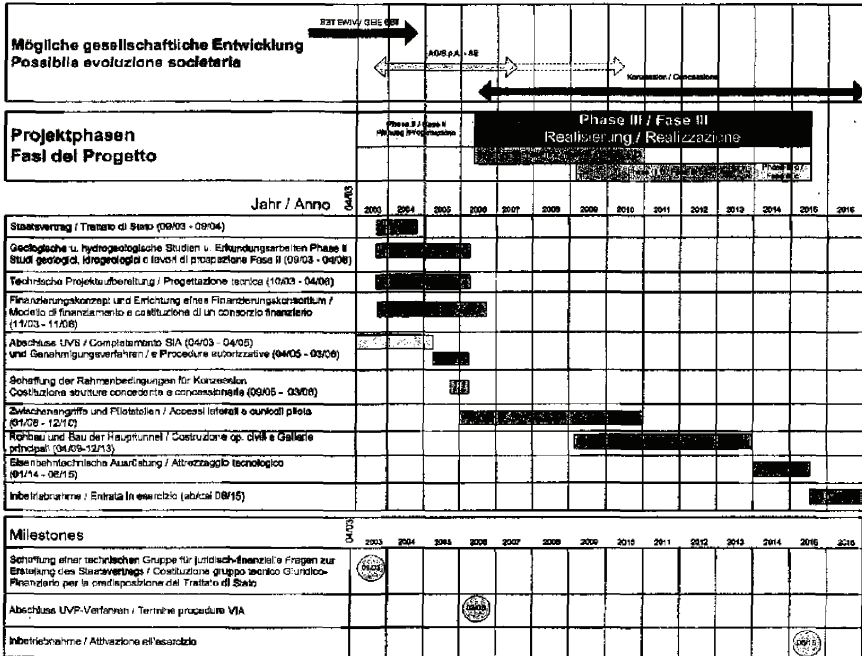
- La parte del piano delle attività che si riferisce alla Fase III del progetto dipende dalla fattibilità tecnica e finanziaria che dovrà essere individuata nella Fase II.

Roma, li 10/10/ 2003



Pietro Lunardi

Brenner Basistunnel - Arbeitsprogramm und Gesellschaftsformen
 Galleria di base del Brennero - Piano delle attività e Forme societarie



**MEMORANDUM
SULLA COOPERAZIONE
NELL'AMBITO DI UNA COMMISSIONE BILATERALE**

Il Ministro federale dei Trasporti, dell'Innovazione e della Tecnologia
della Repubblica d'Austria
e il
Ministro delle Infrastrutture e dei Trasporti
della Repubblica Italiana

Premesso che:

- in data odierna i Ministri in epigrafe hanno sottoscritto un **Accordo Intergovernativo** inteso a regolare le procedure di realizzazione della parte comune della Galleria di base del Brennero;

Considerato che:

- nell'ambito del predetto **Accordo Intergovernativo** è demandato, tra l'altro, ad una Commissione Intergovernativa (CIG) il compito di promuovere il coordinamento delle attività pertinenti l'opera da realizzare, definendo le caratteristiche dell'opera e le modalità di realizzazione, da sottoporre alle successive decisioni dei due Governi;
- le Parti firmatarie ritengono necessario far riunire una Commissione Bilaterale (CB), affinché essa – in attesa di assumere le funzioni previste dall'Accordo Intergovernativo in corso di ratifica per la CIG – collabori al coordinamento delle attività dei due Governi e all'informazione delle proprie istituzioni e si adoperi per la risoluzione dei problemi tecnici ed amministrativi conseguenti alle attività già in corso ad opera del GEIE BBT, pertinenti gli studi finalizzati alla progettazione e realizzazione dell'opera;
- il presente Memorandum serve alla collaborazione per l'utile avanzamento delle attività in corso ad opera del GEIE BBT o della costituenda società (SE) e che la CB non ha alcun potere di decisione legalmente vincolante;

prevedono quanto segue:

Articolo 1 – Cooperazione nell'ambito di una Commissione Bilaterale (CB)

1. Si riunirà una Commissione Bilaterale – di seguito denominata CB – composta da due delegazioni di 6 membri, designata ciascuna dal rispettivo Ministro firmatario.

Un rappresentante della Commissione Europea può partecipare alla CB in qualità di osservatore.

2. Il Capo di ciascuna delegazione assume a turno e per un periodo annuale, la Presidenza della CB. Sino al 31 dicembre 2004 la Presidenza è assunta dal Capo della Delegazione austriaca.

Articolo 2 – Funzioni della CB

La CB ha la funzione di:

- promuovere il coordinamento di tutte le attività e le procedure inerenti la realizzazione della parte comune della Galleria di base del Brennero;
- elaborare e fornire al GEIE BBT o alla costituenda società (SE) gli indirizzi non vincolanti, utili alla migliore realizzazione delle attività della Fase II;
- monitorare le indicazioni fissate nei Memorandum firmati dai Ministri dei Trasporti, con particolare riguardo alla tempistica per la realizzazione del progetto.

Articolo 3 – Funzionamento della CB

1. La CB opera di comune accordo.
2. La funzione di segreteria è assicurata dal Presidente di turno con la collaborazione del GEIE BBT o della costituenda società (SE).
3. La CB crea Gruppi di lavoro incaricati di assisterla nelle sue attività e che interessino le questioni legate alla sicurezza della costruzione, della gestione e dell'esercizio delle opere realizzate o progettate, nonché le questioni giuridiche e finanziarie pertinenti le modalità di progettazione, approvazione dei progetti, affidamento e realizzazione delle opere.
4. I due Ministeri sostengono le attività della CB.
5. La CB può rivolgersi in qualsiasi momento ai gestori delle infrastrutture per informarsi sull'avanzamento dei lavori di adeguamento e potenziamento delle reti ferroviarie esistenti.
6. La CB può consultare i potenziali utilizzatori dell' infrastruttura sui risultati degli studi sviluppati da questi ultimi, sulle conclusioni a cui giungono e sulle relative proposte.
7. La CB intrattiene nell'ambito del suo mandato i necessari rapporti con i servizi della Commissione Europea.

Fatto a Vienna, il 30 aprile 2004.

Il Ministro federale dei
Trasporti, dell'Innovazione e della
Tecnologia della
Repubblica d'Austria:

Hubert Gorbach m.p.

Il Ministro delle
Infrastrutture e dei
Trasporti della
Repubblica Italiana:

Pietro Lunari m.p.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE REPUBLIC OF ITALY CONCERNING THE CONSTRUCTION OF A RAILWAY BASE TUNNEL AT THE BRENNER AXIS

The Republic of Austria and the Republic of Italy, hereinafter referred to as the “Contracting Parties”,

Considering the Joint Statement of the Austrian Federal Minister of Transport, Innovation and Technology and of the Italian Minister of Infrastructure and Transport of 1 April 2003;

Considering the Memorandum signed at Rome on 10 September 2003 as an Amendment to the Agreement between the Austrian Federal Minister of Transport, Innovation and Technology and the Italian Minister of Infrastructure and Transport concerning the construction of a Railroad Base Tunnel at the Brenner Axis;

Considering the political agreement reached by the Council of the European Union (Transport, Telecommunication and Energy) at its meeting of 5 December 2003 regarding the draft proposal of the European Parliament and of the Council concerning the guidelines of the trans-European transportation network;

Wishing to promote the expansion of rail transport at the Brenner axis, which also envisions the construction of the Brenner base tunnel as an indispensable core element of a transportation policy that places the environment and people in this area in the forefront;

Convinced that the construction of a base tunnel and of the associated approaches will substantially improve the transportation connections between the Contracting Parties and give new stimulus to north-south connections in Europe;

Wishing to make a contribution toward the expansion of intergovernmental relations and trade relations between European countries, particularly between the member states of the European Union;

Wishing to implement the decisions of the European Council in Korfu, Essen and Dublin, as well as the project listed in List 1 as Project No. 5, “Berlin-Verona-Naples/Milan-Bologna Rail Line for Freight and Passenger Transport”, among the High-Ranking Plans for the Trans-European Transport Network (TEN-T) in the Final Document of the high-ranking group for the TEN-T;

Have agreed upon the following:

CHAPTER I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Subject

The Contracting Parties, in implementation of the present Treaty, undertake to promote the construction in joint part of those structures that are necessary for the realization of a railway base tunnel at the Brenner axis. This tunnel shall serve mixed freight and passenger transport and become operational by 2015 at the latest.

Article 2. Definitions

a) By “project” are meant the planning and construction of the structures defined in Article 1.

b) By “joint part” are meant all structures, facilities and equipment that have been built and that are to be built on the railway line of the Brenner railway tunnel between Innsbruck and Franzensfeste, including the connections to the railway stations and the existing Innsbruck bypass.

The joint part of the new railway base tunnel at the Brenner axis consists of the following components:

1) a two-tube railway base tunnel approximately 56 km in length that is being expedited in the Alps on the territory of the Contracting Parties, including subterranean stops for emergencies and maintenance work and respective subsections;

2) in Italy, the connections between the cited base tunnel and the constituent line;

3) in Austria, the connections between the cited base tunnel and the constituent line including the Innsbruck bypass;

4) all associated structures that are necessary for construction and operation.

c) “CIG” is the Austrian-Italian Intergovernmental Commission whose tasks are stipulated subsequently in Article 5.

d) the “Project Promoter” is the BBT SE.

There is agreement between the Contracting Parties that the Project Promoter shall be accorded the rights and obligations of a railway company according to the applicable national legal system, in so far as this is required for the fulfilment of the purpose of the company.

Article 3. Scope of Application

The present Treaty pertains to all phases of the project until the commencement of operation.

CHAPTER II. PHASE II

Article 4. Studies, Exploration, Research and Preparatory Work for the Realization of the Joint Part

The subject of this chapter is the stipulation of the conditions for the implementation of the studies, exploration, research and preparatory work of Phase II, which has begun already on 1 April 2003, as well as of the financing studies concerning the realization of the joint part between Innsbruck and Franzensfeste. This phase is to be completed within 3 years.

The above-mentioned work contains in particular:

- a) the construction of the submitted project;
- b) the obtaining of all permits, including those for environmental impact assessment in both countries;
- c) the conducting of further exploratory work;
- d) the submission of a financing plan for the joint part, including modalities pertaining to licensing;
- e) preparatory measures for the construction work;
- f) furthermore, the completion of supplementary studies and the stipulation of exploration, construction and additional facilities if the originally planned facilities prove to be insufficient and inadequate.

Article 5. Intergovernmental Commission (CIG)

With the entry into force of the present Treaty, the Bilateral Commission as per the meaning of the Memorandum concerning Co-operation within the context of the Bilateral Commission of 30 April 2004 will become the Intergovernmental Commission (CIG).

The CIG has, in addition to the functions provided for in the Memorandum, the task of making suggestions pertaining to further phases to both Governments, in so far as the results of Phase II permit their implementation.

These suggestions must contain the definition of the following aspects:

- the characteristics of the structures of the joint part to be built;
- the modalities of realization;
- the modalities of financing on the basis of a cost-benefit analysis of the structure;
- the conditions of operation.

The decisions concerning the realization of the phases following Phase II shall be made by both Governments on the basis of the CIG's suggestions.

Both Governments shall decide about the project's financing modalities and take appropriate measures.

The CIG shall reach its decisions by mutual agreement.

Article 6. The Project Promoter

a) The BBT EEIG (European Economic Interest Grouping) or the company to be established as project promoter as per letter b shall commence the execution of work as per Article 4 of the present Treaty.

b) For the purpose of carrying out the above-mentioned work, the BBT EEIG shall be transformed into a European joint stock company at the earliest time possible in accordance with the modalities provided for by European and national legislation.

The articles of incorporation and any amendments shall be immediately brought to the attention of the Commission named in Article 5.

The European joint stock company (SE) shall have its seat:

– in Innsbruck during the planning phase, as per Article 4, with a second branch in Bolzano;

– in Bolzano during the construction phase until commencement of operation of the tunnel, with a second branch in Innsbruck.

After commencement of operation of the tunnel (Operational Phase), the SE or another company charged with operating the tunnel shall have its seat in Innsbruck.

c) The project promoter shall make suggestions to the CIG concerning the features of the construction works to be carried out, the financial means necessary and economic feasibility, financing modalities, as well as the realization and operation of the structure.

Article 7. Provisions Concerning National Assets and Real Estate

a) The ownership of all structures, even ones that extend beyond borders, shall be determined according to the national border.

b) The water and the minerals obtained in the course of work shall be treated in accordance with the legal position of the particular country on whose territory the discovery was made, independent of the discoverer.

c) Until determination of the companies charged with constructing the base tunnel and without prejudice to future amendments to the present Treaty, the actual structures shall remain the joint and inalienable property of the project promoter named in Article 6. This project promoter is responsible for their maintenance in good condition and security.

Article 8. Legal Provisions and Administrative Regulations

a) For tax, labour law, social and health issues and issues of security during construction that are touched upon by implementation of exploratory work for the base tunnel, the provisions of the country in question shall apply, in accordance with Article 7 letter a.

b) Environmental Impact Assessment:

- the Agreement of 25 February 1991 on Environmental Impact Assessment in a Transboundary Context (the so-called Espoo Convention);
- Direction 85/337/EEC on environmental impact assessment of certain public and private projects, ABl. No L 175 of 5 July 1985, p. 40, in the version of Directive 97/11/EG, ABl. No. L 73 of 14 March 1997, p. 5;
- the Austrian Environmental Impact Assessment Law, BGBl. No. 697/1993, in the version of BGBl. I No. 89/2000 (UVP-G 2000);
- the Italian Legislative Decree No. 190 of 20 August 2002;
- the Decree of the President of the Republic of 31 August 1972, No. 670: Approval of the Unified Text of the Constitutional Laws pertaining to the Special Statute for Trentino-South Tyrol, in the applicable version;

it is agreed to implement the Environmental Impact Assessment procedure separately in both countries and according to the national law of each. The Contracting Parties commit themselves to employing all means at their disposal in order to complete the procedure in timing with the work plan for construction of the structure.

CHAPTER III. FINANCING

Article 9. Financing

a) The general studies foreseen for Phase II of the joint part of the Brenner base tunnel project shall be born equally by the Contracting Parties, if not financed by the granting of a Community Subsidy for Plans for Trans-European Networks for Transport Infrastructure [Decision C (2001) 2654 final/EG].

b) The Contracting Parties shall apply for Community subsidies in the greatest amount possible for financing the phases following Phase II and shall thereafter attempt to secure private means in the context of a public-private partnership model for the remaining financing. The public portion of the public-private partnership model shall be born equally by the Contracting Parties.

c) Both Contracting Parties agree to work toward cross-financing in the context of the foreseen amendment of Directive 1999/62/EG on the charging of fees for the use of certain infrastructures by heavy load vehicles, ABl. No. L 187 of 20 July 1999, in order to provide financial cover for the construction of the Brenner base tunnel to the greatest extent possible.

d) The Contracting Parties agree that the allocation of services is to be optimized toward speedy and economical implementation and that a granting of contracts on the basis of territorial considerations is to be avoided.

e) The Contracting Parties agree that, if necessary, the costs for the operation of the tunnel shall be born equally after commencement of operation of the tunnel (Operational Phase), in so far as no other agreement pertaining thereto is reached.

CHAPTER IV. CONCLUDING PROVISIONS

Article 10. Arbitration Clause

a) Differences of opinion about the interpretation of the application of this Treaty shall be settled by the competent authorities of the signatory states or through the diplomatic channel.

b) Should no agreement be reached through negotiation within a period of six months, the legal dispute shall be settled by an arbitration court, whose decision is binding.

c) The arbitration court shall consist of two arbitrators, whereby each Contracting Party shall appoint one arbitrator, and of a third member in the function of chairperson who shall be appointed by mutual agreement by the two above-mentioned arbitrators.

d) Should the common appointment of the chairperson not be made within 6 months from the time when one of the Contracting Parties has proposed arbitration of a legal dispute in arbitration court, the appointment shall be made by the President of the Permanent Arbitration Court upon request of that Party which first made the petition.

Article 11. Entry Into Force

Both Contracting Parties shall inform one another of completion of the constitutional proceedings designated for the entry into force of the present Treaty. The present Treaty shall enter into force on the first day of the second month following the day of receipt of the second notice.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly so authorized by their respective Governments, have signed the present Treaty.

DONE at Vienna, on 30 April 2004, in two originals in the German and Italian languages, both texts being equally authentic.

For the Republic of Austria:

HUBERT GORBACH

For the Republic of Italy:

PIETRO LUNARI

JOINT STATEMENT OF THE MINISTERS OF INFRASTRUCTURE AND TRANSPORT OF AUSTRIA AND ITALY

CONTINUATION OF THE PROJECT FOR THE CONSTRUCTION OF THE
BRENNER BASE TUNNEL

PREAMBLE

Due to increasing freight traffic and the ever greater time pressure burdening it, a capacity bottleneck threatens traffic on the Brenner axis.

The expansion of the Brenner axis, which also envisions the construction of the Brenner base tunnel, is an indispensable core element of a transportation policy that is directed toward sustainability and in harmony with the goals of the EU Commission with respect to the restoration of balance of transport carriers.

PREVIOUS DECISIONS

- Udine, 15 and 16 April 1989

The Transport Ministers of Austria, Germany and Italy approve the feasibility study for the “new Brenner railway junction – 1987” and declare this as the basis for further studies.

- Memorandum of Montreux
2 and 3 June 1994
- Memorandum of Brussels
21 November 1994

The Transport Ministers of Austria, Germany and Italy express their desire in the meetings of Montreux and Brussels – the EU Transport Commissioner also participates in the latter – to:

- begin construction of the Munich-Verona railway axis on the basis of the suggested road in the 1993 feasibility study, with consideration of national transport plans and in agreement with neighbouring countries;
- speedily promote the construction of the railway line in the Lower Inn Valley in order to eliminate the capacity bottleneck on this line;
- move into the next construction phases in a demand-oriented manner and on schedule;
- Radfeld Declaration, 15 April 1999.

The Transport Ministers of Italy and Austria resolve to establish a European Economic Interest Grouping (EEIG) to prepare the project for the Brenner base tunnel.

ONGOING MEASURES AND GOALS

- Innsbruck, 1 December 1999

The Brenner base tunnel EEIG takes up its activities on the basis of the work program provided for in the article of agreement.

- Bolzano, 27 September 2001

For the purpose of implementing the agreement of 12 April 2001 between the Italian Minister of Transport and the Autonomous Province of Bolzano, a Workgroup of Technical Coordination (GTC) was established with the goal of organizing and coordinating all necessary activities for the expansion of the so-called “south approach”, i.e., of the line between Franzensfeste and Verona.

- In July 2002

BBT EEIG, in accordance with the guidelines of the Ministers of Transport of Italy and Austria, submitted a report on the primary tasks completed in accordance with the agreement:

- evaluation of the 1987 feasibility study of the Brenner base tunnel;
- geodesic master network for the project area;
- Initial exploration phase;
- the working out of a technical plan for additional exploration drillings, including cost estimates;
- the working out of a comprehensive plan for further approaches and activities to be completed.

In addition, preliminary studies pertaining to:

- the development of financing and concession models
- Fall 2002

Commencement of construction work for the 4-track expansion of the Lower Inn Valley railway line in the Innsbruck-Wörgl area.

STATEMENT

The construction of the Munich-Verona railway axis, which includes inter alia construction of the Brenner base tunnel, is one of the 14 priority projects of common interest for the realization of a unitary trans-European infrastructure network (T.E.N. projects).

This priority was affirmed in the White Book of the European Commission of 12 September 2001, in which the following is suggested inter alia for projects of common use in sensitive areas:

- Modification of the financing provisions for the trans-European transport network, increase of the community’s maximum contribution to 20%;
- Creation of a common framework that will allow the use of revenue from road traffic tolls for the creation of new infrastructure in rail transport (cross-financing).

The project of the Brenner junction was incorporated into the “First Program of Infrastructure of National Interest” by law of the Republic of Italy, No. 443 of 21 December 2001, with the goal of accelerating the realization of infrastructure.

For the purpose of speedily meeting the prerequisites for the construction of the Brenner base tunnel, the following expediting measures have been decided upon, without prejudice to the work results of the BBT EEIG and the joint assessments of the competent ministerial offices:

- Securing the financial means for the continuation of work by the BBT EEIG (Phase II, 90 million Euros) with the goal of submitting a construction-ready project (capable of receiving approval) in the coming 3 years in order then to begin the construction phase.

The Ministers state their intention to complete construction work for the Brenner base tunnel by the year 2015.

As the legal and institutional basis for the implementation of these works, a treaty between Austria and Italy shall be prepared within 6 months that shall regulate, i.e., harmonize, the existing basic legal provisions and approval procedures in both countries.

The treaty shall also contain basic features of the following:

- The forms of financing and the granting of concessions;
- The determination of the future promoter of the project (construction, operation);
- The agreements concerning the need-based expansion of the north and south approaches;
- The agreements concerning division of costs.
- A common approach in the question of cross-financing for the current project

In the meantime, both countries shall take all steps to utilize all existing capacities on the rail line in cross-border transport to their fullest and to undertake and implement everything that facilitates infrastructure capacities.

Both Ministers of Transport shall together suggest to the German Minister of Transport that Germany also participate in the construction of the Brenner base tunnel, as Germany would also profit from the construction of this infrastructure.

Both Ministers of Transport anticipate that the EU shall participate in the construction costs with a share of 20% and shall together raise this claim before the EU Commission.

The Ministers of Transport reaffirm their commitment to expand the northern and southern approaches to the Brenner base tunnel on the basis of need and to concretize the expansion plans within two years.

HUBERT GORBACH
PIETRO LUNARDI
1 April 2003

MEMORANDUM BETWEEN THE MINISTER OF INFRASTRUCTURE AND TRANSPORT OF THE REPUBLIC OF ITALY AND THE MINISTER OF TRANSPORT, INNOVATION AND TECHNOLOGY OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA CONCERNING THE FURTHER PROCEDURE FOR THE REALIZATION OF THE BRENNER BASE TUNNEL PROJECT

On 1 April 2003, the Ministers of Infrastructure and Transport of Austria and Italy signed a Joint Statement concerning the continuation of the project for the construction of the Brenner base tunnel.

With reference to this Statement, the following supplements are determined to be necessary for the speedy initiation of the tasks contained therein for the completion of Phase II:

– The establishment of a workgroup with experts nominated by both Ministers for the speedy drafting of a treaty in which, in particular, representatives of the Ministers of Transport of Italy and Austria participate. The contextual and time framework for this treaty was set down in the Joint Statement of 1 April 2003.

The workgroup shall begin its activity in September 2003 and shall abide by the following points in the text of the present treaty:

– The structure of the currently existing BBT EEIG under corporate law should be further developed toward a public-private partnership model in the course of Phase II, especially with respect to the necessary development of a financing plan. The project organization should thus be transformed into a European joint stock company in accord with the treaty with respect to time and content.

– The Austrian and the Italian stakes in the BBT EEIG are to be incorporated into the Austrian and Italian parent company of the European joint stock company.

Both Ministers recognize the importance that the European joint stock company be open for possible participation by a company that is comprised of the regional territorial entities of Austria (Länder) and Italy (provinces), as well as for direct participation by these territorial entities, and declare their readiness to work toward this.

– There is consensus between the two Ministers that, until the legally effective establishment of a European joint stock company, the necessary work of Phase II for the BBT project is to be continued in the present BBT EEIG in accordance with the enclosed work plan, which constitutes an integral component of the Memorandum (Appendix 1).

– The part of the work plan pertaining to Phase III of the project is independent of the project's feasibility and financing, which shall be determined in Phase II.

Rome, 10 September 2003

HUBERT GORBACH

PIETRO LUNARDI

Brenner Base Tunnel – Work Program and Types of Companies

Possible company development
Project Phases
Year
Treaty (09/03-09/04)
Geological and Hydrological Studies and Exploratory Work – Phase II (09/03-04/06)
Technical Preparation (11/03-11/06)
Financing Plan and Establishment of a Financial Consortium (10/03-04/06)
Conclusion UVS (04/03-04/05)
and Permit Procedure (04/05-03/08)
Establishment of Framework Conditions for Concession (09/05-03/06)
Subsections and Pilot Gallery (01/08-12/10)
Shell Construction and Construction of Main Tunnel (04/09-12/13)
Technical Equipping for Railway (01/14-06/15)
Commencement of operation (from 06/15)
Milestones
Establishment of a technical group for legal-financial questions concerning the drawing up of a treaty
Completion of UVP Procedure
Commencement of operation

MEMORANDUM CONCERNING COOPERATION WITHIN THE FRAMEWORK
OF A BILATERAL COMMISSION

The Federal Minister for Transport, Innovation and Technology of the Republic of Austria and the Minister of Infrastructure and Transport of the Republic of Italy,

Whereas:

– the undersigned Ministers have signed a treaty bearing today's date which regulates the procedures for the establishment of the joint part of the Brenner base tunnel;

Considering that:

– within the framework of the above-mentioned treaty inter alia, an Intergovernmental Commission (CIG) was assigned the task of coordinating activities in connection with the structure to be built and of defining the realization modalities for subsequent decisions by both Governments;

– the undersigned Parties consider it as necessary to have a Bilateral Commission (CB) convene so that it – until the CIG's assumption of the functions provided for in the treaty still to be ratified – can coordinate the activities of both Governments and inform their respective institutions and can work toward the solution of technical and administrative problems in connection with the BBT EEIG's current activities with respect to the studies of planning and the construction of the structure;

– the current Memorandum serves toward cooperation for the beneficial progress of current work by the BBT EEIG or of the company (SE) to be established and no authority for legally binding decisions is accorded the CB;

Plan the following:

Article 1. Cooperation Within the Framework of a Bilateral Commission (CB)

1. A Bilateral Commission – hereafter referred to as “CB” – shall convene consisting of two delegations with 6 members each, who shall be appointed by each respective undersigned Minister.

A representative of the European Commission may participate in the CB as an observer.

2. The head of each delegation shall assume rotational chairmanship of the CB for a period of 1 year. By 31 December 2004, the chairmanship shall be assumed by the head of the Austrian delegation.

Article 2. Tasks of the CB

The CB has the following tasks:

– facilitation of coordination of all activities and procedures in connection with realization of the joint part of the Brenner base tunnel;

– the working out and submission of non-binding guidelines to the BBT EEIG or to the company (SE) to be established for the best possible realization of the activities of Phase II.

– monitoring of the guidelines, especially of the chronological flow of project management, determined by the Memoranda of the Transport Ministers.

Article 3. Functionality of the CB

1. The CB shall work by mutual agreement.

2. Administrative work shall be provided by the respective party holding chairmanship, with support from the BBT EEIG or of the company (SE) to be established.

3. The CB shall establish workgroups that shall support it in its activities and that shall concern themselves with security during construction, the administration and operation of realized or planned structures, as well as the legal and financial aspects pertaining to the modalities of planning, project approval, allocation and the construction of structures.

4. Both Ministers shall support the work of the CB.

5. The CB may at any time turn to the infrastructure operators for the purpose of obtaining information about the progress of modification work and expansion work on existing railway networks.

6. The CB may solicit the opinion of potential users of the infrastructure with respect to the results of their studies, conclusions and their suggestions.

7. The CB shall maintain necessary relationships with the agencies of the European Commission within the framework of its mandate.

DONE at Vienna, 30 April 2004.

The Federal Minister of Transport, Innovation and Technology
of the Republic of Austria:

HUBERT GORBACH

The Minister of Infrastructure and Transport of the Republic of Italy:

PIETRO LUNARI

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE RELATIF À LA CONSTRUCTION D'UN TUNNEL DE BASE FERROVIAIRE SUR L'AXE DU BRENNER

La République d'Autriche et la République italienne dénommées ci-après « les Parties contractantes »,

Vu la déclaration commune du Ministre fédéral autrichien des transports, de l'innovation et de la technologie et du Ministre italien des infrastructures et des transports du 1er avril 2003,

Vu le Mémorandum signé à Rome le 10 septembre 2003 complétant l'Accord entre le Ministre fédéral autrichien des transports, de l'innovation et de la technologie et le Ministre italien des infrastructures et des transports visant à réaliser un tunnel de base ferroviaire sur l'axe du Brenner,

Vu l'accord politique obtenu par le Conseil de l'Union européenne (transports, télécommunications et énergie) à sa réunion du 5 décembre 2003 relative à la proposition de décision du Parlement européen et du Conseil concernant les lignes directrices du réseau transeuropéen de transport,

Désireuses de promouvoir le développement du trafic ferroviaire sur l'axe du Brenner, lequel prévoit également la construction du tunnel de base du Brenner, élément central indispensable d'une politique de transport mettant à l'avant l'environnement et la population dans cette région,

Convaincues du fait que la réalisation d'un tunnel de base du Brenner et des voies d'accès correspondantes amélioreront considérablement les liaisons de transport entre les Parties contractantes et donneront une nouvelle impulsion aux liaisons Nord-Sud en Europe,

Désireuses de contribuer au développement des relations intergouvernementales et des relations commerciales entre les États européens, notamment entre les États membres de l'Union européenne,

Souhaitant mettre en application les décisions prises par le Conseil européen à Corfou, Essen et Dublin, de même que mettre en œuvre le projet repris à la liste 1 en tant que Projet n° 5 « Axe ferroviaire Berlin-Vérone-Naples/Milan-Bologne pour le transport des marchandises et des passagers » faisant partie des projets prioritaires pour le réseau transeuropéen de transport (RTE-T) dans le Document final du groupe de travail de haut niveau chargé du RTE-T,

Sont convenues de ce qui suit :

CHAPITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Objet

En application du présent Accord, les Parties contractantes s'engagent à promouvoir la construction dans la partie commune des ouvrages nécessaires à la réalisation d'un tunnel de base ferroviaire sur l'axe du Brenner. Ce tunnel est destiné au transport mixte des marchandises et des passagers et sera mis en service en 2015 au plus tard.

Article 2. Définitions

a) Le terme « projet » s'entend des études et de la construction des ouvrages décrits à l'article premier.

b) L'expression « partie commune » s'entend de l'ensemble des ouvrages, installations et équipements qui ont été construits et qui doivent être construits sur le tracé du tunnel ferroviaire du Brenner entre Innsbruck et Franzensfeste, y compris les raccordements avec les gares de chemin de fer et le contournement d'Innsbruck existant.

La partie commune du nouveau tunnel de base ferroviaire sur l'axe du Brenner se compose des éléments suivants :

1) Un tunnel de base ferroviaire transalpin composé de deux sections tubulaires d'une longueur d'environ 56 km empruntant le territoire des Parties contractantes, y compris les points d'arrêts souterrains pour les secours et les travaux d'entretien et les sections intermédiaires respectives;

2) En Italie, les raccordements entre le tunnel de base en question et la ligne existante;

3) En Autriche, les raccordements entre le tunnel de base en question et la ligne existante, y compris le contournement d'Innsbruck;

4) L'ensemble des ouvrages associés nécessaires à la construction et l'exploitation.

c) Le sigle « CIG » s'entend de la Commission intergouvernementale austro-italienne dont les tâches sont précisées à l'article 5 ci-après.

d) Le « promoteur du projet » est la société BBT SE.

Il est entendu entre les Parties contractantes que les droits et les obligations incombant à une société de chemin de fer tels que prévus par leur ordre juridique national respectif soient dévolus au promoteur dans la mesure où cela est nécessaire pour réaliser son objet social.

Article 3. Champ d'application

Le présent Accord porte sur l'ensemble des phases du projet en ce compris la mise en service.

CHAPITRE II. PHASE II

Article 4. Études, sondages, analyses et travaux préparatoires pour la réalisation de la partie commune

L'objet de ce chapitre consiste à déterminer les conditions de réalisation des études, des sondages, des analyses et des travaux préparatoires de la phase II, qui a déjà débuté le 1er avril 2003, ainsi que les études du financement destiné à réaliser la partie commune entre Innsbruck et Franzensfeste. Cette phase doit être terminée dans 3 ans.

Les travaux précités comprennent notamment :

- a) La réalisation du projet présenté;
- b) L'obtention de toutes les autorisations, y compris celles pour l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans les deux pays;
- c) L'exécution des autres travaux exploratoires;
- d) La présentation d'un plan de financement pour la partie commune, y compris les modalités d'octroi des concessions;
- e) Les mesures préparatoires pour les travaux de construction;
- f) En outre, la réalisation d'études complémentaires et la définition des sondages, ouvrages et installations additionnelles si celles prévues à l'origine s'avèrent insuffisantes et inadaptées.

Article 5. Commission intergouvernementale (CIG)

À l'entrée en vigueur du présent Accord, la Commission bilatérale (CB) telle que visée dans le Mémoire relatif à la coopération menée dans le cadre de la Commission bilatérale du 30 avril 2004 deviendra la Commission intergouvernementale (CIG).

Outre les fonctions prévues dans le Mémoire, la CIG a pour tâche de soumettre aux deux Gouvernements des propositions concernant les autres phases, dans la mesure où les résultats de la phase II permettent leur réalisation.

Ces propositions doivent contenir la définition des aspects suivants :

- Les caractéristiques des ouvrages de la partie commune à réaliser;
- Les modalités de la réalisation;
- Les modalités de financement basées sur une analyse des coûts et des avantages de l'ouvrage;
- Les conditions d'exploitation.

Les décisions concernant la réalisation des phases postérieures à la phase II seront prises par les deux Gouvernements sur la base des propositions de la CIG.

Les deux Gouvernements décident des modalités de financement du projet et prennent les mesures appropriées.

La CIG prend ses décisions de commun accord.

Article 6. Le promoteur du projet

a) Le GEIE BBT (Groupement européen d'intérêt économique) ou la société à créer conformément à l'alinéa b) en tant que promoteur du projet fait en sorte que les travaux soient exécutés conformément à l'article 4 du présent Accord.

b) Aux fins d'exécuter les travaux précités, le GEIE BBT deviendra dans les plus brefs délais possibles une société anonyme européenne répondant aux exigences de la législation européenne et nationale.

Les statuts de la société et ses modifications éventuelles seront chaque fois portées à la connaissance de la Commission visée à l'article 5.

La société anonyme européenne (SE) aura son siège :

- À Innsbruck pendant la phase de planification suivant l'article 4, avec un deuxième siège à Bolzano;

- À Bolzano pendant la phase de construction jusqu'à la mise en service du tunnel, avec un deuxième siège à Innsbruck.

Après la phase de mise en service du tunnel (phase d'exploitation), la SE ou une autre société chargée de l'exploitation du tunnel aura son siège à Innsbruck.

c) Le promoteur du projet soumet des propositions à la CIG quant aux caractéristiques des ouvrages à réaliser, aux moyens financiers nécessaires et à la faisabilité économique, aux modalités de financement ainsi qu'en ce qui concerne la réalisation et l'exploitation de l'ouvrage.

Article 7. Dispositions concernant les biens domaniaux et la propriété foncière

a) La propriété de l'ensemble des ouvrages, même si ceux-ci sont à cheval sur la frontière, est déterminée en fonction de la frontière séparant les deux États.

b) L'eau et les minéraux extraits au cours des travaux seront traités conformément à l'ordre juridique de l'État sur le territoire duquel la découverte a été faite et indépendamment de l'auteur de la découverte.

c) Jusqu'à ce que l'entreprise chargée de l'édification du tunnel de base ait été déterminée et nonobstant les modifications apportées à l'avenir au présent Accord, les ouvrages réalisés demeurent la propriété commune et indivise du promoteur du projet visé à l'article 6. Ce promoteur assume la responsabilité de leur maintien en bon état et de leur sécurité.

Article 8. Dispositions légales et règlements administratifs

a) Conformément à l'alinéa a) de l'article 7, les dispositions de l'État concerné sont d'application en matière fiscale, sociale, de santé, de législation du travail et pour les questions de sécurité liées à la construction qui pourraient se poser pendant les sondages.

b) Évaluation de l'impact sur l'environnement.

S'appuyant sur :

- La Convention du 25 février 1991 sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière (Convention d'Espoo);

- La Directive 85/337/CEE concernant l'évaluation des incidences de certains projets publics et privés sur l'environnement, J.O. n° L 175 du 05/07/1985 p. 40, dans la version de la Directive 97/11/CE, J.O. n° L 73 du 14/03/1997, p. 5;

- La loi autrichienne relative à l'évaluation de l'impact sur l'environnement BGBl n° 697/1993 dans la version publiée au BGBl I, n° 89/2000 (UVP-G 2000);

- Le décret législatif italien n° 190 du 20 août 2002;

- Le décret du Président de la République du 31 août 1972, n° 670 : Approbation du texte uniforme des lois constitutionnelles concernant le statut spécial du Trentin-Tyrol du Sud dans sa version applicable;

il est convenu d'appliquer la procédure relative à l'évaluation de l'impact sur l'environnement de manière distincte dans les deux États et conformément à leur droit national respectif. Les Parties contractantes s'engagent à mettre en œuvre tous les moyens mis à leur disposition pour terminer la procédure dans les délais compatibles avec le calendrier des travaux de construction de l'ouvrage.

CHAPITRE III. FINANCEMENT

Article 9. Financement

a) Dans la mesure où elles ne sont pas financées par l'octroi d'une subvention communautaire destinée à soutenir les projets d'infrastructure du réseau transeuropéen de transport [décision n° C (2001) 2654 finale/CE], les études générales prévues dans le programme pour la phase II relatives à la partie commune du projet de tunnel de base du Brenner seront supportées à parts égales entre les Parties contractantes.

b) Les Parties contractantes demanderont des subventions communautaires pour financer dans les limites les plus larges possibles les phases postérieures à la phase II et tenteront par la suite d'obtenir des fonds privés pour financer le solde dans le cadre d'un partenariat entre le public et le privé. La quotité publique de cette formule sera supportée à parts égales par les Parties contractantes.

c) Dans le cadre de la modification prévue de la Directive 1999/62/CE relative à la taxation des poids lourds pour l'utilisation de certaines infrastructures parue au J.O. n° L 187 du 20/07/1999 p. 42, les deux Parties contractantes conviennent de faire appel à un financement croisé suffisant pour assurer la couverture financière la plus large possible de l'édification du tunnel de base du Brenner.

d) Les Parties contractantes conviennent de la nécessité d'optimiser la passation des marchés de prestations pour que le projet soit réalisé de manière rapide et économique, et conviennent d'éviter de diviser les marchés sous le couvert de considérations territoriales.

e) Pour autant qu'il n'en soit pas décidé autrement, les Parties contractantes conviennent le cas échéant de supporter à parts égales les frais d'exploitation du tunnel après sa mise en service (phase d'exploitation).

CHAPITRE IV. DISPOSITIONS FINALES

Article 10. Clause d'arbitrage

a) Les différends découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord seront réglés par les administrations compétentes des États contractants ou par la voie diplomatique.

b) Si aucun accord ne peut être obtenu par la négociation dans un délai de six mois, le conflit sera porté devant un tribunal d'arbitrage dont les décisions seront définitives et sans appel.

c) Le tribunal d'arbitrage se compose de deux arbitres, chacun étant désigné par l'une ou l'autre Partie contractante, ainsi que d'un troisième membre chargé d'occuper la fonction de président, lequel est désigné de commun accord par les deux arbitres précités.

d) Si la désignation du président ne pouvait intervenir dans les six mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes a proposé de saisir le tribunal arbitral pour aplanir leur différend, le troisième arbitre serait désigné par le Président de la Cour d'arbitrage permanente sur requête de la Partie ayant été la première à en faire la demande.

Article 11. Entrée en vigueur

Les deux Parties contractantes s'informent mutuellement quant à l'accomplissement des formalités requises par leur droit interne pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant à compter du jour de la réception du second avis d'information.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires ci-dessous dûment habilités à cet effet par leur Gouvernement respectif ont apposé leur signature au bas du présent Accord.

FAIT à Vienne le 30 avril 2004 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et italienne, les deux textes faisant également foi.

Pour la République d'Autriche :

HUBERT GORBACH

Pour la République italienne :

PIETRO LUNARI

DÉCLARATION COMMUNE DES MINISTRES AUTRICHIEN ET ITALIEN DE L'INFRASTRUCTURE ET DES TRANSPORTS

POURSUITE DU PROJET DE CONSTRUCTION DU TUNNEL DE BASE DU BRENNER

Préambule

En raison du trafic des marchandises en augmentation et de la pression de plus en plus forte exercée par le temps, le trafic risque d'être paralysé sur l'axe du Brenner.

Le développement de l'axe du Brenner, qui prévoit également la construction du tunnel de base du Brenner, est un élément central indispensable d'une politique des transports axée sur la pérennité et conforme aux intentions de la Commission européenne visant à rétablir l'équilibre entre les opérateurs de transport.

DÉCISIONS PRÉCÉDENTES

- Udine, 15 et 16 avril 1989

Les Ministres des transports d'Autriche, d'Allemagne et d'Italie approuvent l'étude de faisabilité relative au « nouveau passage ferroviaire du Brenner - 1987 », et déclarent celle-ci comme étant le fondement d'autres études.

- Mémoire de Montreux,
2-3 juin 1994
- Mémoire de Bruxelles,
21 novembre 1994

Lors de leur réunion à Montreux et à Bruxelles, le Commissaire européen des transports ayant également participé à cette dernière, les Ministres des transports d'Autriche, d'Allemagne et d'Italie ont fait part de leur volonté :

- De commencer le développement de l'axe ferroviaire Munich-Vérone en se basant sur la route proposée par l'étude de faisabilité de 1993 tout en tenant compte des plans nationaux dans le domaine des transports et en se concertant avec les pays voisins;
- De pousser le développement de la ligne ferroviaire dans la vallée inférieure de l'Inn pour éliminer les contraintes en matière de capacité sur cette ligne;
- Passer aux phases de développement suivantes en fonction des besoins et des délais.
- Déclaration de Radfeld, 15 avril 1999

Les Ministres des transports d'Italie et d'Autriche décident de créer un Groupement européen d'intérêt économique (GEIE) aux fins d'élaborer le projet du tunnel de base du Brenner.

MESURES EN COURS ET OBJECTIFS

- Innsbruck, 1er décembre 1999

Le GEIE du tunnel de base du Brenner a entamé ses activités en se basant sur le programme des travaux prévus dans son acte de fondation.

- Bolzano, 27 septembre 2001

Un groupe de travail responsable de la coordination technique (GTC) a été mis en place pour la mise en application de l'Accord du 12 avril 2001 conclu entre le Ministre des transports italien et la province autonome de Bolzano. Ce groupe de travail a pour but d'organiser et de coordonner l'ensemble des activités nécessaires pour le développement de la « ligne d'accès sud », c'est-à-dire la ligne reliant Franzensfeste et Vérone.

- En juillet 2002

Le GEIE BBT a, conformément aux directives fournies par les Ministres des transports autrichien et italien, remis un rapport sur les tâches contractuelles primaires ayant été menées à bien :

- Évaluation de l'étude de faisabilité du tunnel de base du Brenner de 1987;
- Réseau géodésique cadre pour la zone couverte par le projet;
- Première phase d'exécution;
- Mise au point d'un plan technique pour les autres forages de prospection y compris l'évaluation des coûts;
- Mise au point d'un plan global pour les approches ultérieures et les activités à effectuer.

En outre, études préliminaires concernant :

- L'élaboration de plans de financement et de concession;
- Automne 2002.

Début des travaux de construction pour la mise à 4 voies de la ligne de chemin de fer dans la vallée inférieure de l'Inn dans la zone Innsbruck-Wörgl.

DÉCLARATION

Le développement de l'axe ferroviaire Munich-Vérone, qui comprend entre autres la construction du tunnel de base du Brenner, est l'un des 14 projets prioritaires d'intérêt commun ayant comme finalité la réalisation d'un réseau d'infrastructure transeuropéen unifié (projets T.E.N.).

Cette priorité a été confirmée dans le Livre blanc de la Commission européenne du 12 septembre 2001 dans lequel les points suivants, entre autres, sont proposés pour les projets d'utilité publique dans les domaines sensibles :

- Modification des clauses de financement du réseau transeuropéen de transport, augmentation de la contribution maximale de la Communauté à 20 %;

- Création d'un cadre commun permettant l'utilisation des recettes provenant des péages routiers pour réaliser de nouvelles infrastructures dans le transport ferroviaire (financement croisé).

Le projet du passage du Brenner a été repris dans le « Premier programme d'infrastructures d'intérêt national » par la loi de la République italienne (loi d'application) n° 443 du 21 décembre 2001 dans le but d'accélérer la réalisation des infrastructures.

Aux fins de créer rapidement les conditions préalables à la construction du tunnel de base du Brenner, les mesures accélératrices suivantes ont été décidées, sans préjudice des résultats des travaux de la GEIE BBT et des évaluations communes des services ministériels compétents :

- Fourniture des moyens financiers nécessaires pour la poursuite des travaux par la GEIE BBT (phase II, 90 millions d'euros) dans le but de présenter dans les 3 ans à venir un projet prêt à être réalisé (remplissant les conditions d'agrément) pour pouvoir alors entamer la phase de construction.

Les ministres manifestent leur intention d'achever les travaux de construction du tunnel de base du Brenner d'ici l'année 2015.

Un traité entre l'Autriche et l'Italie, fondement juridique et institutionnel pour l'exécution de ces travaux, régissant et harmonisant les conditions juridiques de base et les procédures d'approbation existantes dans les deux pays cadres, doit être préparé dans les 6 mois.

Ce traité intergouvernemental doit en outre renfermer les éléments suivants décrits dans les grandes lignes :

- Formes de financement et d'octroi des concessions;
- Détermination de la structure de la société du futur promoteur du projet (constitution, fonctionnement);
- Accords concernant le développement axé sur les besoins des lignes d'accès Nord-Sud;
- Accords relatifs à la répartition des coûts.
- Approche commune quant à la question du financement croisé du présent projet.

Entretemps, les deux États prendront toutes les mesures pour exploiter la totalité des capacités existantes sur le rail dans le trafic transfrontalier et pour prendre en charge et conduire tous les trains, dans les limites des capacités infrastructurelles.

Les deux Ministres des transports prendront langue avec le Ministre des transports allemand pour que l'Allemagne participe à l'édification du tunnel de base du Brenner car l'Allemagne tire elle aussi parti de la réalisation de cette infrastructure.

Les deux Ministres des transports s'attendent à ce que l'UE participe à concurrence de 20 % aux frais de construction du tunnel de base du Brenner et défendront ensemble cette revendication devant la Commission européenne.

Les Ministres des transports réitèrent leur engagement de développer les lignes d'accès Nord-Sud au tunnel de base du Brenner en fonction des besoins et de concrétiser les plans de développement dans les deux ans.

HUBERT GORBACH

PIETRO LUNARDI

1er avril 2003

MÉMORANDUM ENTRE LE MINISTRE DES INFRASTRUCTURES ET DES TRANSPORTS DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE ET LE MINISTRE DES TRANSPORTS, DE L'INNOVATION ET DES TECHNOLOGIES DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE RELATIF À L'APPROCHE À ADOPTER POUR RÉALISER LE PROJET DE TUNNEL DE BASE DU BRENNER

Le 1er avril 2003, les Ministres des infrastructures et des transports autrichien et italien ont communiqué une Déclaration commune concernant la poursuite du projet de construction du tunnel de base du Brenner.

Compte tenu de cette déclaration, les ajouts suivants ont été jugés nécessaires pour initialiser rapidement les tâches qui y ont été définies pour mener à bien la phase II :

- Création d'un groupe de travail, composé d'experts désignés par les deux Ministres et auquel participent notamment des représentants des Ministères des transports italien et autrichien, et chargé de rédiger rapidement un traité. Le cadre contextuel et temporel de ce traité a été défini dans la Déclaration commune du 1er avril 2003.

Ce groupe de travail commencera ses activités en septembre 2003 et tiendra compte dans le texte du présent Traité des points suivants :

- La structure juridique du GEIE BBT alors existante sera modifiée pour prendre la forme d'un partenariat entre le public et le privé au cours de la phase II, notamment eu égard à la nécessité d'établir un plan de financement. L'organisation du projet doit dès lors être transformée en une société anonyme européenne conforme aux exigences du Traité en termes de calendrier et de contenu.

- La participation autrichienne et la participation italienne dans le GEIE BBT doivent être intégrées dans la société mère autrichienne et/ou italienne de la société anonyme européenne.

Les deux Ministres considèrent important que la société anonyme européenne soit ouverte à une éventuelle participation d'une société composée par des collectivités territoriales autrichiennes (Länder) et italiennes (provinces) ou également à une participation directe de ces collectivités territoriales et se déclarent disposés à intervenir dans ce sens.

- Il y a consensus entre les deux Ministres sur le fait que jusqu'à la constitution effective en droit d'une société anonyme européenne, les travaux de la phase II nécessaires au projet BBT soient poursuivis au sein du GEIE BBT conformément au programme des travaux ci-joint, lequel fait partie intégrante du Mémoire (annexe 1).

- La partie du programme des travaux se rapportant à la phase III du projet dépend de la faisabilité et des possibilités de financement du projet qui devront être déterminées dans la phase II.

Rome, le 10 septembre 2003

HUBERT GORBACH

PIETRO LUNARDI

Tunnel de base du Brenner - Programme des travaux et formes de société

Évolution possible de la société
Phases du projet
Année
Traité (09/03-09/04)
Études géologiques et hydrologiques et travaux exploratoires - Phase II (09/03-04/06)
Préparation technique du projet (10/03-04/06)
Plan de financement et mise en place d'un consortium de financement (11/03-11/06)
Achèvement de l'UVS (04/03-04/05)
et procédure d'agrément (04/05-03/08)
Création des conditions générales encadrant la concession (09/05-03/06)
Sections intermédiaires et tunnel pilote (01/08-12/10)
Travaux de génie civil et construction du tunnel principal (04/09-12/13)
Matériel ferroviaire (01/14-06/15)
Mise en service (à partir du 06/15)
Dates clés
Création d'un groupe technique chargé de régler les questions juridiques et financières en vue de l'établissement d'un traité
Achèvement de la procédure relative à l'EIE
Mise en service

MÉMORANDUM CONCERNANT LA COOPÉRATION DANS LE CADRE D'UNE COMMISSION BILATÉRALE

Le Ministre fédéral des transports, de l'innovation et des technologies de la République d'Autriche et le Ministre des infrastructures et des transports de la République italienne,

Attendu que :

- Les Ministres soussignés ont signé un traité portant la date d'aujourd'hui régissant les procédures utilisées pour la réalisation de la partie commune du tunnel de base du Brenner;

Vu que :

- Dans le cadre du Traité précité entre autres, une Commission intergouvernementale (CIG) s'est vue confier la tâche de promouvoir la coordination des activités en rapport avec l'ouvrage à ériger et de définir les modalités d'application des décisions énoncées ci-dessous prises par les deux Gouvernements;

- Les Parties soussignées considèrent nécessaire de réunir une commission bilatérale (CB) afin que celle-ci puisse, jusqu'à ce que la CIG reprenne les fonctions prévues dans le traité devant encore être ratifié, coordonner les activités des deux Gouvernements et informer leurs institutions respectives et puisse se consacrer à la résolution des problèmes techniques et administratifs en rapport avec les activités en cours du GEIE BBT concernant les études destinées à planifier et à réaliser l'ouvrage;

- Le présent Mémoire de coopération encourage la coopération pour que les travaux en cours du GEIE BBT ou de la société (SE) à créer se poursuivent de manière fructueuse et qu'aucun pouvoir décisionnel quelconque engageant en droit ne soit accordé à la CB;

Se proposent de prendre les dispositions suivantes :

Article premier. Collaboration dans le cadre d'une commission bilatérale (CB)

1. Une commission bilatérale, dénommée ci-après la CB, réunissant deux délégations composées chacune de six membres désignés par le Ministre respectif soussigné, sera convoquée.

Un représentant de la Commission européenne peut participer à la CB en tant qu'observateur.

2. Le chef de chaque délégation assume à tour de rôle la présidence de la CB pour une durée d'un an. Jusqu'au 31 décembre 2004, la présidence sera assumée par le Chef de la délégation autrichienne.

Article 2. Tâches de la CB

La CB est chargée des tâches suivantes :

- Promotion de la coordination de toutes les activités et procédures en rapport avec la réalisation de la partie commune du tunnel de base du Brenner;
- Élaboration et fourniture de directives non engageantes au GEIE BBT ou à la société (SE) à créer afin que les activités de la phase II soient réalisées dans les meilleures conditions possibles;
- Suivi des directives déterminées par les Mémoires des Ministres des transports, en particulier le déroulement chronologique du projet.

Article 3. Fonctionnement de la CB

1. La CB travaille de commun accord.
2. Le secrétariat est fourni par le Président et ses activités sont assurées avec l'appui du GEIE BBT ou de la société (SE) à créer.
3. La CB met sur pied des groupes de travail chargés de lui prêter assistance dans ses activités et de s'occuper de la sécurité pendant la construction, de l'administration et de l'exploitation des ouvrages réalisés ou planifiés ainsi que des aspects juridiques et financiers concernant les modalités de la planification, de l'agrément du projet, de la passation des marchés et de l'édification des ouvrages.
4. Les deux Ministères soutiennent l'activité de la CB.
5. La CB peut s'adresser à tout moment à l'exploitant de l'infrastructure pour l'obtention de renseignements sur l'état d'avancement des travaux d'aménagement et d'extension des réseaux ferroviaires existants.
6. La CB peut demander l'avis des utilisateurs potentiels de l'infrastructure concernant les résultats de leurs études, leurs conclusions et leurs propositions.
7. La CB maintiendra dans le cadre de son mandat les contacts nécessaires avec les services de la Commission européenne.

FAIT à Vienne, le 30 avril 2004.

Le Ministre fédéral des transports, de l'innovation et des technologies
de la République d'Autriche :

HUBERT GORBACH

Le Ministre des infrastructures et des transports de la République italienne :

PIETRO LUNARI

No. 44851

**Venezuela
and
Romania**

Agreement on trade and economic cooperation between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of Romania. Bucharest, 4 July 1996

Entry into force: *24 June 1998 by notification, in accordance with article XVIII*

Authentic texts: *Romanian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Venezuela (Bolivarian Republic of), 25 March 2008*

**Venezuela
et
Roumanie**

Accord commercial et de coopération économique entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la Roumanie. Bucarest, 4 juillet 1996

Entrée en vigueur : *24 juin 1998 par notification, conformément à l'article XVIII*

Textes authentiques : *roumain et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Venezuela (République bolivarienne du), 25 mars 2008*

[ROMANIAN TEXT - TEXTE ROUMAIN]

ACORD COMERCIAL
SI DE COOPERARE ECONOMICA
INTRE GUVERNUL REPUBLICII VENEZUELA SI GUVERNUL ROMANIEI

GUVERNUL REPUBLICII VENEZUELA SI GUVERNUL ROMANIEI,
DENUMITE IN CONTINUARE PARTI,
DORIND SA PROMOVEZE, DEZVOLTE, DIVERSIFICE SI SA
INTENSIFICE RELATIILE COMERCIALE SI DE COOPERARE ECONOMICA
INTRE CELE DOUA TARI,
TINAND SEAMA DE POSIBILITATILE OFERITE DE
ECONOMIILE SI COMERTUL AMBELOR TARI PE BAZA EGALITATII IN
DREPTURI SI AVANTAJULUI RECIPROC,

AU DECIS INCHEIEREA ACESTUI ACORD:

ARTICOLUL I

PARTILE, RECUNOSCAND NECESITATEA CREARII
CONDITIILOR FAVORABILE PENTRU DEZVOLTAREA RELATIILOR
COMERCIALE SI DE COOPERARE ECONOMICA INTRE REPUBLICA
VENEZUELA SI ROMANIA VOR STIMULA COOPERAREA SI SCHIMBUL DE
MARFURI INTRE PERSOANELE FIZICE SI JURIDICE AUTORIZATE SA
EFECTUEZE ACTE DE COMERT, CONFORM LEGISLATIEI IN VIGOARE IN
CELE DOUA TARI.

ARTICOLUL II

IN SCOPUL FACILITARII SCHIMBURILOR COMERCIALE
BILATERALE PARTILE ISI VOR ACORDA RECIPROC TRATAMENTUL
NATIUNII CELEI MAI FAVORIZATE ACORDAT ORICAREI ALTE TERTE
TARI CU PRIVIRE LA SCHIMBUL DE MARFURI, ATAT LA IMPORT, CAT
SI LA EXPORT .

PREVEDERILE PARAGRAFULUI ANTERIOR NU SE VOR APLICA
AVANTAJELOR :

1) PE CARE ORICARE DINTRE PARTI LE-A ACORDAT SAU LE
POATE ACORDA TARILOR LIMITROFE IN SCOPUL FACILITARII
COMERTULUI DE FRONTIERA;

2) CARE AR PUTEA REZULTA CA O CONSECINTA A PARTICIPARII
LA UNIUNI VAMALE SAU ZONE DE LIBER COMERT , SAU DIN ACORDURI
REGIONALE SAU SUBREGIONALE DE INTEGRARE ECONOMICA;

3) PE CARE ORICARE DINTRE PARTI LE-A ACORDAT SAU LE POATE
ACORDA MARFURILOR IMPORTATE, IN CADRUL PROGRAMELOR DE AJUTOR
FURNIZATE RESPECTIVEI PARTI DE CATRE TERTE STATE SAU
INSTITUTII, ORGANISME SAU ORGANIZATII INTERNATIONALE;

ARTICOLUL III

PARTILE VOR STIMULA DEZVOLTAREA RELATIILOR ECONOMICE SI COMERCIALE INTRE AMBELE TARI, IN CONFORMITATE CU CELE PREVAZUTE IN ACORDUL DE CONSTITUIRE A ORGANIZATIEI MONDIALE A COMERTULUI SI CU LEGISLATIA IN VIGOARE IN CELE DOUA TARI.

ARTICOLUL IV

PARTILE, IN SCOPUL STIMULARII DEZVOLTARII RELATIILOR COMERCIALE INTRE CELE DOUA TARI, ISI VOR ACORDA RECIPROC FACILITATILE NECESARE PENTRU ORGANIZAREA DE TARGURI, MISIUNI SI EXPOZITII COMERCIALE, IN CONFORMITATE CU LEGISLATIILE LOR NATIONALE.

PARTILE, IN CONFORMITATE CU LEGISLATIA IN VIGOARE IN FIECARE DIN CELE DOUA TARI, VOR ADOPTA MIJLOACELE NECESARE PENTRU SCHIMBUL DE REPREZENTANTI COMERCIALI, INFIINTAREA DE SOCIETATI MIXTE DE PRODUCTIE SI COMERCIALIZARE, STABILIREA DE CONTACTE COMERCIALE INTRE ORGANISMELE SI FIRMELE DIN AMBELE TARI, UTILIZAREA ZONELOR SI PORTURILOR LIBERE EXISTENTE.

ARTICOLUL V

PARTILE VOR ADOPTA, IN SCOPUL FACILITARII SI DEZVOLTARII SCHIMBURILOR COMERCIALE, MASURILE NECESARE ELIBERARII DE AUTORIZATII SI PERMISE, PRECUM SI SCUTIRII DE TAXE VAMALE SI ALTOR IMPOZITE LA IMPORTUL URMATOARELOR ARTICOLE:

A) MOSTRE DE PRODUSE SI MATERIALE DE PUBLICITATE COMERCIALA, CA SI CATALOAGE, LISTE DE PRETURI SI PROSPECTE, CU CONDITIA CA ACESTEA SA NU FIE DESTINATE VANZARII;

B) MARFURI DESTINATE TARGURILOR, MISIUNILOR SI EXPOZITIILOR COMERCIALE, CU CONDITIA CA ACESTEA SA NU FIE DESTINATE VANZARII;

C) MARFURI CE TREBUIE RETURNATE DINTR-O TARA IN ALTA IN SCOPUL INLOCUIRII SAU REPARARII LOR IN CADRUL PERIOADEI DE GARANTIE ACORDATE DE PRODUCATORUL SAU COMERCIANTUL RESPECTIV, CONFORM LEGISLATIEI IN VIGOARE IN FIECARE TARA SI CU CONDITIA SA PROVINA DIN TARA EXPORTATOARE .

ARTICOLUL VI

PARTILE CONVIN CA SCHIMBURILE COMERCIALE CE SE REALIZEAZA IN BAZA ACESTUI ACORD SA SE REALIZEZE INTRE PERSOANELE FIZICE SI JURIDICE AUTORIZATE SA EFECTUEZE ACTE DE COMERT EXTERIOR, IN CONFORMITATE CU LEGISLATIA IN VIGOARE IN FIECARE TARA.

ARTICOLUL VII

PARTILE CONVIN CA TOATE PLATILE REZULTATE DIN TRANZACTIILE PERFECTATE IN CADRUL ACESTUI ACORD SA SE EFECTUEZE IN DEVIZE LIBER CONVERTIBILE, IN CONFORMITATE CU LEGISLATIA IN VIGOARE IN FIECARE TARA.

ARTICOLUL VIII

PARTILE CONVIN CA DE LA DATA INTRARII IN VIGOARE A ACESTUI ACORD, GUVERNELE LOR NU VOR ADOPTA MASURI DESTINATE INTERZICERII SAU RESTRICTIONARII IMPORTULUI DE PRODUSE CE FAC OBIECTUL SCHIMBURILOR COMERCIALE DINTRE CELE DOUA TARI, CU EXCEPTIA MASURILOR NECESARE PENTRU:

- A) PROTEJAREA MORALEI PUBLICE;
- B) APLICAREA LEGILOR SI REGLEMENTARILOR PRIVIND SECURITATEA NATIONALA;
- C) REGLEMENTAREA IMPORTURILOR SAU EXPORTURILOR DE ARME, MUNITII SI ALTE MATERIALE DE RAZBOI SI, IN CAZURI EXCEPTIALE, A TUTUROR CELORLALTE ARTICOLE MILITARE;
- D) PROTECTIA VIETII SI SANATATII PERSOANELOR, ANIMALELOR SI PLANTELOR;
- E) EXPORTUL SI IMPORTUL DE MINEREURI DE AUR SI ARGINT;
- F) PROTEJAREA PATRIMONIULUI NATIONAL CU VALOARE ARTISTICA, ISTORICA SI ARHEOLOGICA;
- G) EXPORTUL SI UTILIZAREA DE MATERIALE NUCLEARE, MATERIALE RADIOACTIVE SAU A ORICAROR ALTOR PRODUSE FOLOSITE LA OBTINEREA SI VALORIFICAREA ENERGIEI NUCLEARE;
- H) PROTECTIA MEDIULUI INCONJURATOR SI CONSERVAREA RESURSELOR NATURALE, IN BAZA ACORDURILOR INTERNATIONALE PRIVIND ACEASTA TEMA SEMNATE DE CATRE CELE DOUA PARTI.

ARTICOLUL IX

PARTILE VOR CONVENI STABILIREA DE PROGRAME DE DIFUZARE SI PROMOVARE COMERCIALA, VOR FACILITA ACTIUNILE MISIUNILOR OFICIALE SI PARTICULARE, VOR ORGANIZA SEMINARII INFORMATIVE, STUDII DE PIATA SI ALTE ACTIUNI DESTINATE UNEI MAI BUNE VALORIFICARI A RELATIILOR COMERCIALE, CONFORM LEGISLATIEI IN VIGOARE IN FIECARE TARA.

ARTICOLUL X

PARTILE VOR INCURAJA COOPERAREA ECONOMICA IN DOMENII DE INTERES BILATERAL, CONFORM REGLEMENTARILOR JURIDICE DIN FIECARE TARA.

ARTICOLUL XI

PARTILE CONVIN CA ANGAJAMENTELE ASUMATE IN CADRUL ACESTUI ACORD SA NU AFECTEZE DREPTURILE SI OBLIGATIILE CE DERIVA DIN PARTICIPAREA FIECAREIA DINTRE PARTI LA ACORDURILE BILATERALE SI MULTILATERALE IN VIGOARE.

ARTICOLUL XII

PARTILE CONVIN SA ÎNTEPRINDA DEMERSURILE NECESARE PENTRU RESPECTAREA CORESPUNZATOARE A DREPTURILOR DE PROPRIETATE INTELECTUALA, ÎN CONFORMITATE CU LEGISLATIA ÎN VIGOARE ÎN CELE DOUA TARI, CU ANGAJAMENTELE ASUMATE ÎN CADRUL ORGANIZATIEI MONDIALE A COMERTULUI, PRECUM SI ÎN ALTE ACORDURI INTERNATIONALE REFERITOARE LA PROPRIETATEA INTELECTUALA, LA CARE CELE DOUA TARI SUNT PARTI.

ARTICOLUL XIII

PARTILE VOR PROMOVA, ÎN BAZA ACORDULUI GENERAL PENTRU COMERTUL CU SERVICII AL O.M.C. SI LEGISLATIILOR ÎN VIGOARE ÎN CELE DOUA TARI, ADOPTAREA MASURILOR MENITE SA FACILITEZE COMERTUL CU SERVICII ÎNTRE CELE DOUA PARTI.

ARTICOLUL XIV

PARTILE VOR PROMOVA ACTIUNI MENITE SA FACILITEZE TRANSPORTUL ÎNTRE TERITORIILE LOR, AUTORITATILE NATIONALE ALE FIECAREIA DINTRE ELE FORMULAND PROPUNERILE CORESPUNZATOARE, ÎN CONFORMITATE CU LEGISLATIA ÎN VIGOARE ÎN FIECARE TARA.

ARTICOLUL XV

PENTRU ÎNDEPLINIREA PREVEDERILOR ACESTUI ACORD SI FACILITAREA ELABORARII RECOMANDARILOR CE SERVEȘC LA EXTINDEREA SI ÎNTENSIFICAREA CONTACTELOR ECONOMICE SI COMERCIALE ÎNTRE CELE DOUA TARI, PARTILE CONVIN SA ÎNFIINTEZE O COMISIE MIXTA DE COOPERARE ECONOMICA SI COMERCIALA COMPUSA DIN REPREZENTANTI AI CELOR DOUA TARI, CARE SE VA REUNI ALTERNATIV ÎN ORASELE CARACAS SI BUCUREȘTI LA DATE CE SE VOR STABILI DE COMUN ACORD.

COMISIA MIXTA DE COOPERARE ECONOMICA SI COMERCIALA VA EVALUA ÎNDEPLINIREA PREVEDERILOR ACESTUI ACORD SI VA FORMULA RECOMANDARILE PE CARE LE CONSIDERA NECESARE.

ARTICOLUL XVI

EVENTUALELE DIFERENDE IN INTERPRETAREA SI/SAU APLICAREA ACESTUI ACORD VOR FI SOLUTIONATE PRIN NEGOCIERI DIRECTE INTRE ORGANISMELE RESPONSABILE CU COORDONAREA SI EXECUTAREA ACESTUI ACORD SAU IN CADRUL SESIUNILOR COMISIEI MIXTE.

ARTICOLUL XVII

PARTILE CONVIN SA DESEMNEZE CA ORGANISME RESPONSABILE CU COORDONAREA SI EXECUTAREA ACESTUI ACORD, DIN PARTEA REPUBLICII VENEZUELA INSTITUTUL DE COMERT EXTERIOR, IAR DIN PARTEA ROMÂNIEI MINISTERUL COMERTULUI.

ARTICOLUL XVIII

ACEST ACORD VA INTRA IN VIGOARE LA DATA SCHIMBULUI DE NOTE DIPLOMATICE INTRE PARTI, PRIN CARE ACESTEA ISI COMUNICA RECIPROC CA AU FOST INDEPLINITE TOATE FORMALITATILE CONFORM LEGISLATIEI INTERNE DIN AMBELE TARI.

ACEST ACORD VA AVEA O VALABILITATE DE TREI (3) ANI, CU POSIBILITATEA PRELUNGIRII ANUALE PRIN TACITA RECONDUCTIUNE, CU CONDITIA CA NICIUNA DIN PARTI SA NU-L DENUNTE CU CEL PUTIN SASE LUNI DE ZILE ANTERIOR EXPIRARII ACESTUIA.

ARTICOLUL XIX

IN CAZUL DENUNTARII ACESTUI ACORD DE CATRE ORICARE DINTRE PARTI, PREVEDERILE ACESTUIA VOR CONTINUA SA SE APLICE PANA LA INDEPLINIREA TUTUROR OBLIGATIILOR CE DECURG DIN CONTRACTE SAU OPERATIUNI COMERCIALE PERFECTATE SI NEINDEPLINITE INTEGRAL IN PERIOADA DE VALABILITATE A ACESTUI ACORD.

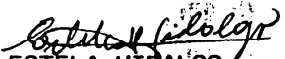
ACEST ACORD POATE FI MODIFICAT SAU COMPLETAT DOAR DE COMUN ACORD INTRE PARTI.

ARTICOLUL XX

LA DATA INTRARII IN VIGOARE A ACESTUI ACORD, ACORDUL PE TERMEN LUNG DE COOPERARE ECONOMICA SI INDUSTRIALA INTRE GUVERNUL REPUBLICII VENEZUELA SI GUVERNUL REPUBLICII SOCIALISTE ROMANIA, SEMNAT LA CARACAS LA DATA DE 10 SEPTEMBRIE 1973 SI ACORDUL COMERCIAL INTRE GUVERNUL REPUBLICII VENEZUELA SI GUVERNUL REPUBLICII SOCIALISTE ROMANIA, SEMNAT LA CARACAS LA 17 OCTOMBRIE 1985, ISI INCETEAZA VALABILITATEA.

SEMNAȚ LA BUCUREȘTI, LA DATA DE 4 IULIE 1996 ÎN DOUA
EXEMPLARE ORIGINALE, FIECARE ÎN LIMBILE SPANIOLA ȘI ROMÂNĂ,
AMBELE TEXTE AVÂND ACEEAȘI VALOARE JURIDICĂ.

PENTRU GUVERNUL
REPUBLICII VENEZUELA


ESTELA HIDALGO
DIRECTOR GENERAL
INSTITUTUL DE COMERT EXTERIOR

PENTRU GUVERNUL
ROMÂNIEI


ION DĂRGARU
SECRETAR DE STAT
MINISTERUL COMERTULUI

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO COMERCIAL Y DE COOPERACION ECONOMICA
ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE VENEZUELA Y EL
GOBIERNO DE RUMANIA**

EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE VENEZUELA Y EL GOBIERNO DE RUMANIA DENOMINADOS A CONTINUACION "LAS PARTES",

CON EL DESEO DE PROMOVER, AMPLIAR, DIVERSIFICAR Y FORTALECER LAS RELACIONES COMERCIALES Y DE COOPERACION ECONOMICA ENTRE LOS DOS PAISES,

TOMANDO EN CUENTA LAS POSIBILIDADES OFRECIDAS POR LAS ECONOMIAS Y EL COMERCIO DE AMBOS PAISES, SOBRE LA BASE DE LA IGUALDAD DE DERECHOS Y BENEFICIO MUTUO,

HAN DECIDIDO CELEBRAR ESTE ACUERDO :

ARTICULO I

LAS PARTES RECONOCIENDO LA NECESIDAD DE CREAR LAS CONDICIONES FAVORABLES PARA AMPLIAR LAS RELACIONES COMERCIALES Y DE COOPERACION ECONOMICA ENTRE LA REPUBLICA DE VENEZUELA Y RUMANIA ESTIMULARAN LA COOPERACION Y EL INTERCAMBIO DE MERCANCIAS ENTRE LAS PERSONAS NATURALES Y JURIDICAS AUTORIZADAS A EFECTUAR ACTIVIDADES DE COMERCIO, DE CONFORMIDAD CON LA LEGISLACION VIGENTE EN LOS DOS PAISES.

ARTICULO II

LAS PARTES SE OTORGARAN RECIPROCAMENTE EL TRATO DE LA NACION MAS FAVORECIDA OTORGADO A CUALQUIER TERCER PAIS EN LO QUE ATAÑE AL INTERCAMBIO REFERENTE A LOS PRODUCTOS Y A LAS MERCANCIAS TANTO EN EL CASO DE LA IMPORTACION COMO DE LA

EXPORTACION, CON EL FIN DE FACILITAR EL COMERCIO ENTRE LOS DOS PAISES.

LO DISPUESTO EN EL PARRAFO ANTERIOR NO SE APLICARA A LAS VENTAJAS QUE :

1.- UNA DE LAS PARTES HAYA OTORGADO O PUEDA OTORGAR A PAISES LIMITROFES CON MIRAS A FACILITAR EL COMERCIO FRONTERIZO;

2.- PUDIEREN RESULTAR DE UNA UNION ADUANERA O UNA ZONA DE LIBRE COMERCIO, O DE ACUERDOS REGIONALES O SUBREGIONALES DE INTEGRACION ECONOMICA.

3.- CUALQUIERA DE LAS PARTES HAYA OTORGADO O PUEDA OTORGAR PARA LOS PRODUCTOS IMPORTADOS, DENTRO DE PROGRAMAS DE AYUDA PROPORCIONADOS A LA RESPECTIVA PARTE POR TERCEROS PAISES O INSTITUCIONES, ORGANISMOS U OTRAS ORGANIZACIONES INTERNACIONALES.

ARTICULO III

LAS PARTES ESTIMULARAN EL DESARROLLO DE LAS RELACIONES ECONOMICAS Y COMERCIALES ENTRE AMBOS PAISES, DE CONFORMIDAD CON LO PREVISTO EN EL ACUERDO POR EL CUAL SE ESTABLECE LA ORGANIZACION MUNDIAL DEL COMERCIO (OMC) Y CON LA LEGISLACION VIGENTE EN CADA UNO DE LOS PAISES.

ARTICULO IV

LAS PARTES SE CONCEDERAN RECIPROCAMENTE, CON EL FIN DE INCENTIVAR EL DESARROLLO COMERCIAL ENTRE LOS DOS PAISES, LAS FACILIDADES NECESARIAS PARA LA ORGANIZACION DE FERIAS, MISIONES Y EXPOSICIONES COMERCIALES, DE CONFORMIDAD CON SUS RESPECTIVAS LEGISLACIONES NACIONALES.

LAS PARTES FACILITARAN LAS MEDIDAS NECESARIAS PARA EL INTERCAMBIO DE REPRESENTANTES COMERCIALES, EL ESTABLECIMIENTO DE EMPRESAS MIXTAS DE PRODUCCION Y COMERCIALIZACION, EL ESTABLECIMIENTO DE CONTACTOS COMERCIALES ENTRE LOS ORGANISMOS Y EMPRESAS DE AMBOS PAISES, LA UTILIZACION DE LAS ZONAS Y DE LOS

~~PUERTOS~~ LIBRES EXISTENTES, DE CONFORMIDAD CON LA LEGISLACION VIGENTE EN CADA UNO DE LOS PAISES.

ARTICULO V

LAS PARTES CON EL OBJETO DE FACILITAR Y DESARROLLAR EL INTERCAMBIO COMERCIAL, ADOPTARAN LAS ACCIONES REQUERIDAS PARA EL OTORGAMIENTO DE PERMISOS Y AUTORIZACIONES NECESARIAS, ASI COMO PARA EXCENCION DE IMPUESTOS DE IMPORTACION Y DEMAS DESGRAVAMENES REFERENTES A :

a.- MUESTRAS DE PRODUCTOS Y MATERIALES DE PROPAGANDA COMERCIAL, ASI COMO CATALOGOS, LISTAS DE PRECIOS Y FOLLETOS, SIEMPRE Y CUANDO NO SEAN DESTINADAS PARA LA VENTA.

b.- ARTICULOS Y MERCANCIAS PARA FERIAS, MISIONES Y EXPOSICIONES COMERCIALES, SIEMPRE Y CUANDO NO SEAN DESTINADAS A VENTA.

c.- MERCANCIAS QUE DEBAN SER ENVIADAS DE UN PAIS A OTRO, A FIN DE SER REEMPLAZADAS O REPARADAS EN CUMPLIMIENTO DE GARANTIAS OTORGADAS POR EL FABRICANTE O COMERCIANTE RESPECTIVO, SIEMPRE Y CUANDO SEAN ORIGINARIAS DEL PAIS QUE ENVIA Y DE CONFORMIDAD CON LA LEGISLACION VIGENTE EN CADA PAIS.

ARTICULO VI

LAS PARTES CONVIENEN QUE EL INTERCAMBIO COMERCIAL QUE SE REALICE EN EL MARCO DE ESTE ACUERDO SE EFECTUARA ENTRE PERSONAS NATURALES Y JURIDICAS AUTORIZADAS A EFECTUAR ACTIVIDADES DE COMERCIO EXTERIOR, DE CONFORMIDAD CON LA LEGISLACION VIGENTE EN CADA PAIS.

ARTICULO VII

LAS PARTES CONVIENEN EN QUE TODOS LOS PAGOS DERIVADOS DE OBLIGACIONES CONTRAIDAS EN EL MARCO DE ESTE ACUERDO, SE REALIZARAN EN MONEDA LIBREMENTE CONVERTIBLE, DE CONFORMIDAD CON LA LEGISLACION VIGENTE EN CADA PAIS.

ARTICULO VIII

LAS PARTES CONVIENEN QUE A PARTIR DE LA VIGENCIA DE ESTE ACUERDO, NINGUNO DE SUS GOBIERNOS ADOPTARA O MANTENDRA PROHIBICION NI RESTRICCION A LA IMPORTACION DE LOS PRODUCTOS DE INTERCAMBIO COMERCIAL ENTRE AMBOS PAISES, CON EXCEPCION DE AQUELLAS MEDIDAS DESTINADAS A LA :

- a) PROTECCION DE LA MORALIDAD PUBLICA;
- b) APLICACION DE LEYES Y REGLAMENTOS DE SEGURIDAD;
- c) REGULACION DE LAS IMPORTACIONES O EXPORTACIONES DE ARMAS, MUNICIONES Y OTROS MATERIALES DE GUERRA Y, EN CIRCUNSTANCIAS EXCEPCIONALES, DE TODOS LOS DEMAS ARTICULOS MILITARES;
- d) PROTECCION DE LA VIDA Y SALUD DE LAS PERSONAS, ANIMALES Y VEGETALES;
- e) IMPORTACION Y EXPORTACION DE ORO Y PLATA METALICOS;
- f) PROTECCION DEL PATRIMONIO NACIONAL DE VALOR ARTISTICO, HISTORICO O ARQUEOLOGICO;
- g) EXPORTACION, UTILIZACION Y CONSUMO DE MATERIALES NUCLEARES, PRODUCTOS RADIOACTIVOS O CUALQUIER OTRO MATERIAL UTILIZABLE EN EL DESARROLLO O APROVECHAMIENTO DE LA ENERGIA NUCLEAR, Y
- h) PROTECCION DEL MEDIO AMBIENTE Y CONSERVACION DE LOS RECURSOS NATURALES, EN VIRTUD DE LOS ACUERDOS INTERNACIONALES SOBRE ESTA MATERIA SUSCRITOS POR LAS PARTES.

ARTICULO IX

LAS PARTES PROPICIARAN EL ESTABLECIMIENTO DE PROGRAMAS DE DIFUSION Y PROMOCION COMERCIAL, FACILITARAN LAS ACTIVIDADES DE MISIONES OFICIALES Y PRIVADAS, REALIZARAN SEMINARIOS INFORMATIVOS, ESTUDIOS DE MERCADO Y OTRAS ACCIONES TENDIENTES AL MEJOR APROVECHAMIENTO DE LAS RELACIONES COMERCIALES, DE CONFORMIDAD CON LA LEGISLACION VIGENTE EN CADA PAIS.

ARTICULO X

LAS PARTES FOMENTARAN LA COOPERACION ECONOMICA Y COMERCIAL EN AREAS DE INTERES MUTUO, DE CONFORMIDAD CON EL ORDENAMIENTO JURIDICO VIGENTE EN CADA PAIS.

ARTICULO XI

LAS PARTES CONVIENEN QUE LOS COMPROMISOS ADQUIRIDOS EN ESTE ACUERDO NO AFECTAN NI AFECTARAN LOS DERECHOS Y OBLIGACIONES CONTRAIDOS POR CADA UNA DE LAS PARTES EN ACUERDOS BILATERALES Y MULTILATERALES VIGENTES.

ARTICULO XII

LAS PARTES CONVIENEN EN ADOPTAR LAS ACCIONES PARA LA DEBIDA OBSERVANCIA Y RESPETO DE LOS DERECHOS DE PROPIEDAD INTELECTUAL, DE CONFORMIDAD CON LA LEGISLACION VIGENTE EN AMBOS PAISES Y A LOS COMPROMISOS ADQUIRIDOS EN EL MARCO DE LA ORGANIZACION MUNDIAL DEL COMERCIO, (OMC), ASI COMO EN OTROS CONVENIOS INTERNACIONALES CONCERNIENTES A LA PROPIEDAD INTELECTUAL EN LOS CUALES AMBOS PAISES SEAN PARTE.

ARTICULO XIII

LAS PARTES PROMOVERAN, TOMANDO COMO BASE EL ACUERDO GENERAL SOBRE COMERCIO DE SERVICIOS DE LA OMC Y LAS LEGISLACIONES VIGENTES EN LOS DOS PAISES, LA ADOPCION DE MEDIDAS TENDENTES A FACILITAR EL COMERCIO DE SERVICIOS ENTRE LAS PARTES.

ARTICULO XIV

LAS PARTES PROMOVERAN ACCIONES PARA FACILITAR EL TRANSPORTE ENTRE SUS TERRITORIOS, PARA ELLO, LAS AUTORIDADES NACIONALES DE CADA PARTE FORMULARAN LAS PROPUESTAS CORRESPONDIENTES, DE CONFORMIDAD CON LA LEGISLACION VIGENTE EN CADA PAIS.

ARTICULO XV

LAS PARTES HAN ACORDADO ESTABLECER UNA COMISION MIXTA DE COOPERACION ECONOMICA Y COMERCIAL INTEGRADA POR REPRESENTANTES DE AMBOS PAISES, CON EL FIN DE FACILITAR LA EJECUCION DE ESTE ACUERDO Y LA ELABORACION DE LAS RECOMENDACIONES QUE SIRVAN PARA AMPLIAR Y ACRECENTAR CONTACTOS ECONOMICOS Y COMERCIALES ENTRE LOS DOS PAISES, QUE SE REUNIRA ALTERNATIVAMENTE EN LA CIUDAD DE CARACAS Y EN LA CIUDAD DE BUCAREST, EN FECHA FIJADA DE MUTUO ACUERDO.

LA COMISION MIXTA DE COOPERACION ECONOMICA Y COMERCIAL EVALUARA EL FUNCIONAMIENTO DE ESTE ACUERDO Y FORMULARA LAS RECOMENDACIONES QUE CONSIDERE CONVENIENTES.

ARTICULO XVI

LAS CONTROVERSIAS QUE PUDIERAN SURGIR POR LA INTERPRETACION Y/O LA APLICACION DE ESTE ACUERDO, SERAN SOLUCIONADAS A TRAVES DE NEGOCIACIONES DIRECTAS ENTRE LOS ORGANISMOS RESPONSABLES DE LA COORDINACION Y EJECUCION DE ESTE ACUERDO O EN EL MARCO DE LAS REUNIONES DE LA COMISION MIXTA.

ARTICULO XVII

LAS PARTES CONVIENEN EN DESIGNAR COMO ORGANISMOS RESPONSABLES DE LA COORDINACION Y EJECUCION DE ESTE ACUERDO, POR LA REPUBLICA DE VENEZUELA, AL INSTITUTO DE COMERCIO EXTERIOR Y POR RUMANIA, AL MINISTERIO DE COMERCIO.

ARTICULO XVIII

ESTE ACUERDO ENTRARA EN VIGOR EN LA FECHA DEL INTERCAMBIO DE NOTAS DIPLOMATICAS ENTRE LAS PARTES, EN LAS CUALES SE COMUNIQUEN EL HABER CUMPLIDO CON TODAS LAS FORMALIDADES PREVISTAS EN LOS ORDENAMIENTOS JURIDICOS INTERNOS DE SUS RESPECTIVOS PAISES.

ESTE ACUERDO TENDRA UNA VIGENCIA DE TRES (3) AÑOS Y SE PRORROGARA TACITAMENTE CADA AÑO, A MENOS QUE UNA DE LAS PARTES LO DENUNCIE POR LO MENOS CON SEIS MESES DE ANTICIPACION A LA FECHA DE SU EXPIRACION.

ARTICULO XIX

EN CASO DE DENUNCIA DE ESTE ACUERDO POR CUALQUIERA DE LAS PARTES, SUS ESTIPULACIONES CONTINUARAN APLICANDOSE CON PLENA VALIDEZ, HASTA CUMPLIR CON TODAS LAS OBLIGACIONES DERIVADAS DE LOS CONTRATOS U OPERACIONES COMERCIALES QUE HAYAN SIDO CELEBRADOS Y NO FINIQUITADOS EN EL LAPSO DE SU VIGENCIA.

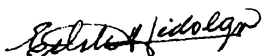
ESTE ACUERDO PODRA MODIFICARSE O COMPLEMENTARSE SOLO DE COMUN ACUERDO ENTRE LAS PARTES.

ARTICULO XX

EL DIA DE ENTRADA EN VIGOR DE ESTE ACUERDO CESARAN LA VALIDEZ DEL ACUERDO A LARGO PLAZO DE COOPERACION ECONOMICA E INDUSTRIAL ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE VENEZUELA Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA SOCIALISTA DE RUMANIA FIRMADO EN CARACAS EL 10 DE SEPTIEMBRE DE 1973 Y DEL CONVENIO COMERCIAL ENTRE LA REPUBLICA DE VENEZUELA Y LA REPUBLICA SOCIALISTA DE RUMANIA, FIRMADO EN CARACAS EL DIA 17 DE OCTUBRE DE 1985.

HECHO EN BUCAREST A LOS CUATRO DIAS DEL MES DE JULIO DE 1996,
EN DOS (2) EJEMPLARES ORIGINALES CADA UNO EN LOS IDIOMAS ESPAÑOL
Y RUMANO, SIENDO AMBOS TEXTOS IGUALMENTE AUTENTICOS.

POR EL GOBIERNO DE
LA REPUBLICA DE VENEZUELA



ESTELA HIDALGO
DIRECTORA GENERAL
INSTITUTO COMERCIO EXTERIOR

POR EL GOBIERNO DE
RUMANIA



ION PĂRGARU
SECRETARIO DE ESTADO
MINISTERIO DE COMERCIO

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON TRADE AND ECONOMIC COOPERATION BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF VENEZUELA AND THE
GOVERNMENT OF ROMANIA

The Government of the Republic of Venezuela and the Government of Romania, hereinafter referred to as the “Parties”,

Desiring to promote, expand, diversify and strengthen trade relations and economic cooperation between the two countries,

And taking into account the possibilities afforded by both countries’ economies and trade on the basis of equal rights and mutual benefit,

Have decided to conclude this Agreement:

Article I

The Parties, recognizing the need to create favourable conditions for expanding trade and economic cooperation between the Republic of Venezuela and Romania, shall encourage cooperation and the exchange of goods between natural and legal persons authorized to carry on trading activities in accordance with current legislation in both countries.

Article II

The Parties shall grant each other most-favoured-nation treatment on the same basis as any third country as regards exchanges of products and merchandise, whether imported or exported, to facilitate trade between the two.

Nothing in the preceding paragraph shall apply to advantages which:

1. Either of the Parties has granted or may grant to neighbouring countries to facilitate border trade;
2. May result from the existence of a customs union or free trade area or from regional or subregional economic integration agreements;
3. Either of the Parties has granted or may grant to products under aid programs conducted for the said Party’s benefit by third countries or by international institutions, agencies or other organizations.

Article III

The Parties shall encourage the development of trade and economic relations between the two countries in accordance with the provisions of the agreement establishing the World Trade Organization (WTO) and with current legislation in each country.

Article IV

To encourage commercial development between the two countries, the Parties shall grant each other the necessary facilities for the organization of fairs, trade missions and exhibitions, in accordance with each country's legislation.

The Parties shall undertake the necessary actions for the exchange of trade representatives, the establishment of joint ventures for production and marketing, the establishment of business contacts between the two countries' agencies and companies, and the use of existing free zones and ports, in accordance with each country's legislation.

Article V

The Parties, with the goal of facilitating and developing trade, shall take the requisite actions to issue permits and authorizations, as well as exemptions from import duties and other fees in respect of:

a. Samples of commercial propaganda products and materials as well as catalogues, price lists and leaflets, provided they are not intended for sale.

b. Articles and merchandise for trade fairs, missions and exhibitions, provided they are not for sale.

c. Merchandise to be sent from one country to another for replacement or repair under guarantees provided by the manufacturer or dealer, provided that they originate in the sending country, in accordance with current legislation in each country.

Article VI

The Parties agree that all trade conducted under this Agreement shall be between natural and legal persons authorized to conduct foreign trade activities in accordance with current legislation in each country.

Article VII

The Parties agree that all payments arising from obligations under this Agreement shall be made in freely convertible currency in accordance with current legislation in each country.

Article VIII

The Parties agree that upon the entry into force of this Agreement, neither government shall adopt or maintain any prohibition or restriction on importation of trade goods between the two countries, except for measures designed to:

a) Protect public morality;

b) Implement safety laws and regulations;

- c) Regulate the import and export of weapons, ammunition and other war materials and, in exceptional circumstances, all other military equipment;
- d) Protect the life and health of humans, animals and plants;
- e) Import and export gold and silver bullion;
- f) Protect national treasures of artistic, historical or archaeological value;
- g) Export, use or consume nuclear materials, radioactive products or any other material used in the development or use of nuclear energy; and
- h) Protect the environment and conserve natural resources, under international agreements in that regard concluded by the Parties.

Article IX

The Parties shall encourage the establishment of outreach and trade promotion programs, facilitate the activities of official and private missions, conduct informational seminars, market research and other actions aimed at taking better advantage of trade, in accordance with current legislation in each country.

Article X

The Parties shall promote trade and economic cooperation in areas of mutual interest in accordance with each country's legal system.

Article XI

The Parties agree that the commitments made in this Agreement shall not affect or prejudice either Party's rights and obligations under bilateral and multilateral agreements.

Article XII

The Parties agree to take action for the due observance and respect of intellectual property rights in accordance with current legislation in both countries and their commitments under the agreement establishing the World Trade Organization (WTO) and other international conventions governing intellectual property to which both countries are parties.

Article XIII

The Parties shall, on the basis of the WTO General Agreement on Trade in Services and the laws in force in both countries, promote the adoption of measures to facilitate trade in services between the Parties.

Article XIV

The Parties shall promote measures to facilitate transport between their territories. For that purpose, each Party's national authorities shall make appropriate proposals in accordance with current legislation in each country.

Article XV

The Parties have agreed to establish a joint trade and economic cooperation commission made up of representatives of both countries in order to facilitate the implementation of this Agreement and the development of recommendations that will serve to broaden and enhance economic contacts and trade between the two countries, the said commission to meet alternately in Caracas and Bucharest on dates to be set by mutual agreement.

The joint trade and economic cooperation commission shall evaluate the performance of this Agreement and make such recommendations as it deems appropriate.

Article XVI

Any dispute arising from the interpretation and/or implementation of this Agreement shall be settled through direct negotiations between the agencies responsible for the coordination and execution of this Agreement or on the occasion of meetings of the joint commission.

Article XVII

The Parties agree to assign responsibility for the coordination and execution of this Agreement to the Foreign Trade Institute, for the Republic of Venezuela, and to the Ministry of Commerce, for Romania.

Article XVIII

This Agreement shall enter into force on the date of the exchange of diplomatic notes between the Parties reporting that each has complied with all formalities required by its domestic legal system.

This Agreement shall be for a three-year term and shall be automatically renewed each year unless terminated by either Party with at least six months' notice prior to the expiration date.

Article XIX

In the event of termination of this Agreement by either Party, its provisions shall continue in full force until all obligations of contracts or commercial transactions entered into but not wound up at the date of its termination have been fulfilled.

This Agreement may be amended or supplemented only by mutual agreement between the Parties.

Article XX

The day this Agreement enters into force will mark the end of the validity of the Long-term Agreement on Economic and Industrial Cooperation between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Socialist Republic of Romania, signed at Caracas on 10 September 1973, and of the Trade Agreement between the Republic of Venezuela and the Socialist Republic of Romania, signed at Caracas on 17 October 1985.

DONE at Bucharest on 4 July 1996, in two (2) originals each in the Spanish and Romanian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Venezuela:

ESTELA HIDALGO
Director General

For the Government of Romania:

ION PARGARU
Secretariat of State
Ministry of Trade

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD COMMERCIAL ET DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ENTRE
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA ET LE
GOUVERNEMENT DE LA ROUMANIE

Le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la Roumanie, ci-après dénommés « les Parties »,

Désireux d'encourager, de développer, de diversifier et de renforcer les relations commerciales et de coopération économique entre les deux pays,

Tenant compte des possibilités offertes par les économies et le commerce des deux pays, dans le respect de l'égalité des droits et de la réciprocité des avantages,

Sont convenus du présent Accord :

Article premier

Les Parties, reconnaissant la nécessité de créer un climat favorable à l'extension des conditions commerciales et de coopération économique entre la République du Venezuela et la Roumanie, encourageront la coopération et l'échange de marchandises entre les personnes physiques et morales autorisées à mener à bien des activités commerciales, conformément à la législation en vigueur dans les deux pays.

Article II

Les Parties s'accordent mutuellement le traitement de la Nation la plus favorisée octroyé à tout pays tiers en matière d'échanges de produits et de marchandises, tant du point de vue des importations que des exportations, afin de faciliter le commerce entre les deux pays.

Les dispositions du paragraphe antérieur ne s'appliqueront pas aux avantages :

1. Qu'une des Parties aurait accordés ou pourrait accorder aux pays limitrophes en vue de faciliter le commerce frontalier;

2. Qui pourraient provenir d'une union douanière ou d'une zone de libre échange ou d'accords régionaux ou sous-régionaux d'intégration économique;

3. Que l'une ou l'autre des Parties aurait accordés ou pourrait accorder pour les produits importés dans le cadre de programmes d'aide fournis à la Partie intéressée par des pays tiers, des institutions, des organismes ou autres organisations internationales.

Article III

Les Parties encourageront le développement des relations économiques et commerciales entre les deux pays, conformément aux dispositions de l'Accord qui établit

l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et à la législation en vigueur dans chacun des pays.

Article IV

En vue de stimuler le développement commercial entre les deux pays, les Parties se concèderont mutuellement les facilités nécessaires pour l'organisation de foires, missions et expositions commerciales, conformément à leurs législations nationales respectives.

Les Parties prendront les mesures nécessaires pour l'échange de représentants commerciaux, l'établissement d'entreprises communes de production et de commercialisation, la création de contacts commerciaux entre les organismes et entreprises des deux pays, l'utilisation des zones de libre échange et des ports libres existants, conformément à la législation en vigueur dans chacun des pays.

Article V

En vue de faciliter et de développer les échanges commerciaux, les Parties prendront les mesures requises pour l'octroi des permis et des autorisations nécessaires, ainsi que pour les exonérations de taxes d'importation et autres redevances relatives à :

a. Des échantillons de produits et du matériel de propagande commerciale, de même qu'à des catalogues, listes de prix et brochures, pour autant qu'ils ne soient pas destinés à être vendus.

b. Des articles et marchandises pour foires, missions et expositions commerciales, pour autant qu'ils ne soient pas destinés à être vendus.

c. Des marchandises qui doivent être envoyées d'un pays à l'autre, afin d'être remplacées ou réparées, dans le respect des garanties accordées par le fabricant ou le commerçant concerné, pour autant qu'elles soient originaires du pays expéditeur et que les mesures soient conformes à la législation en vigueur dans chacun des pays.

Article VI

Les Parties conviennent que les échanges commerciaux qui auraient lieu dans le cadre du présent Accord s'effectueront entre personnes physiques et morales autorisées à effectuer des activités de commerce extérieur, conformément à la législation en vigueur dans chacun des pays.

Article VII

Les Parties conviennent que tous les paiements issus des obligations contractées dans le cadre du présent Accord se feront en devise librement convertible, conformément à la législation en vigueur dans chacun des pays.

Article VIII

Les Parties conviennent que, dès l'entrée en vigueur du présent Accord, aucun de leurs gouvernements respectifs n'adoptera ni ne maintiendra l'interdiction ni la restriction à l'importation des produits d'échanges commerciaux entre les deux pays, à l'exception des mesures relatives à :

- a) La protection de la moralité publique;
- b) L'application des lois et règlements de sécurité;
- c) La réglementation des importations ou des exportations d'armes, munitions et autres matériaux de guerre et, dans des circonstances exceptionnelles, de tous les autres articles militaires;
- d) La protection de la vie et de la santé des personnes, des animaux et des végétaux;
- e) L'importation et l'exportation d'or et d'argent en espèces;
- f) La protection du patrimoine national à valeur artistique, historique ou archéologique;
- g) L'exportation, l'utilisation et la consommation de matériaux nucléaires, produits radioactifs et tout autre matériau utilisable dans le développement ou l'exploitation de l'énergie nucléaire; et
- h) La protection de l'environnement et la préservation des ressources naturelles, en vertu des accords internationaux en la matière souscrits par les Parties.

Article IX

Les Parties favoriseront l'établissement de programmes de diffusion et de promotion commerciale, elles faciliteront les activités des missions officielles et privées, organiseront des séminaires d'informations, des études de marché et autres actions visant à mieux exploiter les relations commerciales, conformément à la législation en vigueur dans chacun des pays.

Article X

Les Parties encourageront la coopération économique et commerciale dans des domaines d'intérêt mutuel, conformément à la réglementation juridique en vigueur dans chaque pays.

Article XI

Les Parties conviennent que les engagements pris en vertu du présent Accord n'affectent pas et n'affecteront pas les droits et obligations contractés par chacune des Parties dans le cadre d'accords bilatéraux et multilatéraux en vigueur.

Article XII

Les Parties conviennent de prendre les mesures adéquates pour le dû respect des droits de la propriété intellectuelle, conformément à la législation en vigueur dans chaque pays, ainsi que des engagements contractés dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et dans d'autres conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle dont les deux pays sont parties.

Article XIII

Se basant sur l'accord général sur le commerce des services de l'OMC et sur les législations en vigueur dans les deux pays, les Parties encourageront l'adoption de mesures tendant à faciliter le commerce de services entre elles.

Article XIV

Les Parties encourageront les actions destinées à faciliter le transport entre leurs territoires. Pour cela, les autorités nationales de chaque partie formuleront les propositions correspondantes, conformément à la législation en vigueur dans chaque pays.

Article XV

Les Parties conviennent d'établir une commission mixte de coopération économique et commerciale composée de représentants de chaque pays, afin de permettre l'exécution du présent Accord et l'élaboration des recommandations qui doivent servir à augmenter et à renforcer les contacts économiques et commerciaux entre les deux pays; cette commission se réunira alternativement en la ville de Caracas et en la ville de Bucarest, à la date fixée de commun accord.

La commission mixte de coopération économique et commerciale évaluera le fonctionnement de cet Accord et formulera les recommandations qu'elle juge opportunes.

Article XVI

Les différends susceptibles de résulter de l'interprétation et/ou de la mise en œuvre du présent Accord seront résolus par la voie de négociations directes entre les organismes responsables de sa coordination et de son exécution ou dans le cadre des réunions de la commission mixte.

Article XVII

Les Parties conviennent de désigner comme organismes responsables de la coordination et de l'exécution du présent Accord, pour la République du Venezuela, l'Institut du commerce extérieur et pour la Roumanie, le Ministère du commerce.

Article XVIII

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront informées mutuellement, par l'échange de notes diplomatiques, de l'accomplissement de toutes les formalités prévues dans leurs législations nationales respectives.

Le présent Accord est conclu pour une durée de trois (3) ans et il sera ensuite tacitement renouvelable chaque année, à moins que l'une ou l'autre des Parties le dénonce au moins six mois avant la date de son échéance.

Article XIX

En cas de dénonciation du présent Accord par l'une ou l'autre des Parties, ses dispositions resteront entièrement valables jusqu'à l'accomplissement de toutes les obligations découlant des contrats ou des opérations commerciales signés mais non terminés pendant qu'il était en vigueur.

Le présent Accord ne pourra être modifié ou complété que de commun accord entre les Parties.

Article XX

Le jour de l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Accord à long terme de coopération économique et industrielle entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie, signé à Caracas le 10 septembre 1973, et l'Accord commercial entre la République du Venezuela et la République socialiste de Roumanie, signé à Caracas le 17 octobre 1985, prendront fin.

FAIT à Bucarest, le 4 juillet 1996, en deux (2) exemplaires originaux rédigés chacun en langues espagnole et roumaine, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :

La Directrice générale,
Institut du commerce extérieur,

ESTELA HIDALGO

Pour le Gouvernement de la Roumanie :

Le Secrétaire d'État,
Ministère du commerce,

ION PARGARU

No. 44852

—
**Venezuela
and
Philippines**

Agreement on economic and technical cooperation between the Government of the Republic of the Philippines and the Government of the Republic of Venezuela. Manila, 28 June 1991

Entry into force: *23 September 1998 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article XI*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Venezuela (Bolivarian Republic of), 25 March 2008*

—
**Venezuela
et
Philippines**

Accord de coopération économique et technique entre le Gouvernement de la République des Philippines et le Gouvernement de la République du Venezuela. Manille, 28 juin 1991

Entrée en vigueur : *23 septembre 1998 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article XI*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Venezuela (République bolivarienne du), 25 mars 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]¹

AGREEMENT ON ECONOMIC AND TECHNICAL COOPERATION
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF VENEZUELA



The Government of the Republic of the Philippines and the Government of the Republic of Venezuela (hereinafter referred to as "Contracting Parties"),

Desiring to consolidate the ties of friendship and understanding between their two peoples and to develop economic and technical cooperation between their two countries in accordance with their development needs and objectives on equitable and mutually beneficial bases,

Have agreed as follows:

ARTICLE I

The Contracting Parties shall promote and develop economic and technical co-operation between them in accordance with the laws, rules and regulations in force in their respective countries.

ARTICLE II

The Contracting Parties shall, within their respective capabilities, effect economic and technical cooperation in areas of economic development which will be mutually beneficial to both countries.

In order to achieve the objective laid down in Article I, the Contracting Parties shall promote:

- a. the sound development of trade and industry;
- b. the study, preparation and implementation of economic and scientific projects of mutual interest;

¹ Published as submitted – Publié tel que soumis.

- c. cooperation relative to the financial and technical aspects of selected economic and scientific projects;
- d. the provision of services in their territories which would contribute toward the improvement of the standards of living and the prospering of their countries, and
- e. any other form of cooperation as may be considered desirable by both Governments.

ARTICLE III

To implement this Agreement, the Contracting Parties agree to negotiate and conclude specific agreements in accordance with the provisions of this Agreement.

ARTICLE IV

The exchange of goods, equipment, services and personnel, the establishment of projects, including the preparation of feasibility studies and surveys and the financial arrangements necessary for the exchange, shall be carried out in accordance with contracts approved by the appropriate authorities of the Contracting Parties and in accordance with the provisions of the present Agreement.

ARTICLE V

Payments for all transactions resulting from the present Agreement shall be in freely convertible currency and in accordance with the foreign exchange regulations of each country.

This does not, however, preclude the conclusions of other payment arrangements as may be agreed upon by the Contracting Parties.

- c. cooperation relative to the financial and technical aspects of selected economic and scientific projects;
- d. the provision of services in their territories which would contribute toward the improvement of the standards of living and the prospering of their countries, and
- e. any other form of cooperation as may be considered desirable by both Governments.



ARTICLE III

To implement this Agreement, the Contracting Parties agree to negotiate and conclude specific agreements in accordance with the provisions of this Agreement.

ARTICLE IV

The exchange of goods, equipment, services and personnel, the establishment of projects, including the preparation of feasibility studies and surveys and the financial arrangements necessary for the exchange, shall be carried out in accordance with contracts approved by the appropriate authorities of the Contracting Parties and in accordance with the provisions of the present Agreement.

ARTICLE V

Payments for all transactions resulting from the present Agreement shall be in freely convertible currency and in accordance with the foreign exchange regulations of each country.

This does not, however, preclude the conclusions of other payment arrangements as may be agreed upon by the Contracting Parties.

ARTICLE VI

In appropriate cases, technical personnel of governmental agencies and institutions of third countries may participate in projects and programmes being carried out under the Agreement at the invitation of the two Contracting Parties.

ARTICLE VII

Each Contracting Party shall facilitate entry into and exit from its territory of personnel and equipment of the other Party working on or used in joint projects and programmes in accordance with the laws, rules and regulations in force in their respective countries.

ARTICLE VIII

Representatives of the Contracting Parties shall meet at the request of either of them, to discuss matters of mutual interest concerning the implementation of this Agreement, to consider necessary measures aimed at the expansion of economic, technical and scientific cooperation, as well as to work out the proper forms of such cooperation and to propose appropriate solutions to any difficulty encountered in the implementation of the Agreement.

Such representatives shall keep under review the development of economic and technical relations between their two countries, both in the bilateral and multilateral contexts. They shall make the recommendations to their respective Governments on the means by which the objectives of this Agreement might be furthered and a fuller measure of economic and technical cooperation might be obtained.

ARTICLE IX

Each Contracting Party shall designate the appropriate government body, organization or department, upon signing this Agreement, for the purpose of implementing and coordinating all matters related thereto.

ARTICLE X

The Contracting Parties to this Agreement shall strive to settle any problem, dispute or difference connected with this Agreement through mutual negotiation.

ARTICLE XI

This Agreement is subject to ratification and shall enter into force on the date of exchange of the instruments of ratification.

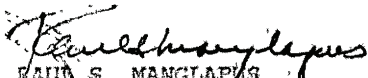
ARTICLE XII

This Agreement shall remain in force for a period of five years and shall be automatically extended/renewed for subsequent periods of five years unless either of the Contracting Parties gives to the other a notice, in writing, six months in advance of its intention to terminate the Agreement. This Agreement may be modified/amended by mutual consent of the Contracting Parties. The termination of this Agreement shall not affect the contracts/projects initiated during the period of the validity of this Agreement.


IN WITNESS whereof the undersigned, being duly authorized thereto by their respective governments, have hereunto signed this Agreement and affixed thereto their

DONE at Pasay City on this 28th day of June 1991, in four original copies, two in English and two in Spanish, both texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF THE PHILIPPINES


RAUL S. MANLAPOS
Secretary of Foreign Affairs

FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF VENEZUELA


TEOFILO RUBIO LABRADOR
Charge d' Affaires, a.i.

[SPANISH TEXT - TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COOPERACION ECONOMICA Y TECNICA
ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE LAS FILIPINAS
Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE VENEZUELA

El Gobierno de la República de las Filipinas y el Gobierno de la República de Venezuela, a los que en lo sucesivo se referirá como "las Partes Contratantes".

En su deseo de consolidar los lazos de amistad y entendimiento entre sus dos pueblos así como de desarrollar la cooperación económica y técnica entre sus dos países de acuerdo con sus necesidades y objetivos de desarrollo y sobre las bases del mutuo beneficio y equidad.

Han acordado lo siguiente:

ARTICULO I

Las Partes Contratantes promoverán y desarrollarán entre ellas la cooperación económica y técnica de acuerdo con las leyes, reglas y regulaciones vigentes en sus respectivos países.

ARTICULO II

Las Partes Contratantes harán efectiva, dentro de sus respectivas capacidades, la cooperación técnica y económica en áreas de desarrollo económico, que sean de beneficio mutuo a ambos países.

Para alcanzar los objetivos expuestos en el Artículo I, las Partes Contratantes promoverán:

- a. el desarrollo racional del comercio y la industria;*
- b. el estudio, preparación e implementación de proyectos científicos y económicos de interés mutuo;*
- c. la cooperación relativa a los aspectos técnicos y financieros de los proyectos económicos y científicos escogidos;*
- d. la provisión de servicios en sus territorios que contribuya al mejoramiento de los niveles de vida en los mismos así como a la prosperidad de sus países y,*
- e. cualquier forma de cooperación que pueda ser considerada como deseable por ambos Gobiernos.*

ARTICULO III

Para implementar este acuerdo, las Partes Contratantes acuerdan negociar y concluir acuerdos específicos según las provisiones de éste.

ARTICULO IV

El intercambio de bienes, equipos, servicios y personal, y el establecimiento de proyectos, incluida la preparación de estudios de factibilidad y prospección así como los arreglos financieros necesarios para el intercambio, serán llevados a cabo de acuerdo con los contratos aprobados por las autoridades apropiadas de las Partes Contratantes y de acuerdo con las provisiones del presente acuerdo.

ARTICULO V

Los pagos de todas las transacciones que resultaren del presente acuerdo serán en moneda libremente convertible y de acuerdo con las regulaciones de intercambio de cada país.

Esto no impide, sin embargo, la conclusión de otros arreglos de pago a los que puedan llegar las Partes Contratantes.

ARTICULO VI

En los casos que así lo requieran, personal técnico, agencias gubernamentales e instituciones de terceros países podrán participar en proyectos y programas que se lleven a cabo bajo el presente acuerdo por invitación de las Partes Contratantes.

ARTICULO VII

Cada Parte Contratante facilitará la entrada y salida de su territorio de personal y equipo de la otra parte con el que se esté trabajando o que se esté usando en programas y proyectos conjuntos de acuerdo con las leyes, reglas y regulaciones en vigencia en el país respectivo.

ARTICULO VIII

Los representantes de las Partes Contratantes se reunirán a petición de cualquiera de ellas, para discutir asuntos de interés mutuo que conciernan la implementación de este acuerdo, para considerar medidas necesarias con vistas a la expansión de la cooperación económica técnica y científica, así como para acordar los términos de tal

cooperación y proponer soluciones a cualquier dificultad que se encontrare en la implementación del acuerdo.

Los mencionados representantes vigilarán el desarrollo de las relaciones económicas y técnicas entre los dos países, tanto en el contexto bilateral como en el multilateral. Estos harán las recomendaciones necesarias a sus respectivos Gobiernos según las cuales los objetivos de este acuerdo puedan ser extendidos así como lograda la cooperación económica y técnica en su medida óptima.

ARTICULO IX

Cada Parte Contratante designará, una vez firmado el acuerdo, el cuerpo, departamento u organización gubernamental apropiada para implementar y coordinar todos los asuntos con relación a éste.

ARTICULO X

Las Partes Contratantes de este acuerdo se esforzarán en resolver a través de la negociación mutua, cualquier problema, disputa o diferencia relacionada con este acuerdo.

ARTICULO XI

Este acuerdo está sujeto a ratificación y entrará en vigencia en la fecha de intercambio de los instrumentos de ratificación.

ARTICULO XII

Este acuerdo permanecerá vigente por un período de cinco años y se renovará automáticamente por subsecuentes períodos de cinco años a menos que alguna de las Partes Contratantes notifique por escrito, y seis meses por adelantado, su intención de terminar éste. Este acuerdo puede ser modificado o enmendado por consentimiento mutuo de las Partes Contratantes. La terminación de este acuerdo no afectará los contratos o proyectos iniciados durante el período de validez del mismo.

En fe de lo cual, los abajo firmantes, habiendo sido debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han suscrito el presente Acuerdo y apuesto sus sellos.

Hecho en Manila, a los veintiocho dias del mes de junio del año de mil novecientos noventa y uno. en cuatro ejemplares originales, dos de los cuales son en el idioma ingles y dos en lengua espanola, todos igualmente autenticos.

Por el Gobierno de la
Republica de Venezuela



TEOFILO RUBIO LABRADOR
Encargado de Negocios

Por el Gobierno de la
Republica de las Filipinas



RAUL S. MANGLAPUS
Secretario de Asuntos Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA

Le Gouvernement de la République des Philippines et le Gouvernement de la République du Venezuela, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Désireux de consolider les liens d'amitié et d'entente existant entre leurs peuples et de développer la coopération économique et technique entre leurs deux pays, conformément à leurs besoins et à leurs objectifs de développement, selon les principes des avantages réciproques et de l'équité,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes encouragent et favorisent entre elles la coopération économique et technique, conformément aux lois, aux règlements et aux réglementations en vigueur dans leurs pays respectifs.

Article II

Les Parties contractantes mettent en pratique, dans les limites de leurs possibilités respectives, la coopération technique et économique dans des domaines de développement économique, à l'avantage mutuel des deux États.

Afin d'atteindre les objectifs exposés à l'article premier, les Parties contractantes encouragent :

- a. Le développement rationnel du commerce et de l'industrie;
- b. L'étude, la préparation et la mise en œuvre de projets scientifiques et économiques d'intérêt commun;
- c. La coopération dans le cadre des aspects techniques et financiers des projets économiques et scientifiques choisis;
- d. La fourniture, sur leurs territoires, de services qui contribuent à l'amélioration du niveau de vie dans leurs pays et à la prospérité de leurs nations; et
- e. Toute forme de coopération que les deux Gouvernements pourraient juger souhaitable.

Article III

Pour la mise en œuvre du présent Accord, les Parties contractantes conviennent de négocier et de conclure des accords spécifiques conformes à ses dispositions.

Article IV

L'échange de biens, de matériel, de services et de personnel et la mise sur pied de projets, y compris la préparation d'études de faisabilité et la prospection, ainsi que des arrangements financiers nécessaires pour mener à bien l'échange, s'effectue conformément aux dispositions des contrats approuvés par les autorités compétentes des Parties contractantes, en vertu des dispositions du présent Accord.

Article V

Les paiements de toutes les transactions découlant du présent Accord s'effectuent en monnaie librement convertible et conformément aux réglementations des échanges de chacun des pays.

Cette disposition n'empêche cependant pas d'autres arrangements de paiement que les Parties contractantes pourraient conclure.

Article VI

Le cas échéant et sur accord par invitation des Parties contractantes, du personnel technique, des organismes gouvernementaux et des institutions de pays tiers peuvent participer aux programmes et aux projets qui sont menés à bien.

Article VII

Chacune des Parties contractantes facilitera l'entrée et la sortie de son territoire du personnel et du matériel de l'autre Partie, qui doit servir ou qui est utilisé dans le cadre des programmes et projets communs, conformément à la législation, aux règlements et réglementations en vigueur dans le pays respectif.

Article VIII

Les représentants des Parties contractantes se réunissent à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles, afin de débattre des problèmes d'intérêt mutuel relatifs à la mise en œuvre du présent Accord, d'envisager les mesures nécessaires en vue d'étendre la coopération économique, technique et scientifique, d'asseoir les termes de cette coopération et de proposer des solutions pour résoudre toute difficulté issue de la mise en œuvre du présent Accord.

Lesdits représentants veilleront au développement des relations économiques et techniques entre les deux pays, tant du point de vue bilatéral que multilatéral. Ils transmettront les recommandations nécessaires à leurs gouvernements respectifs, afin de pouvoir étendre les objectifs du présent Accord et obtenir une coopération économique et technique optimale.

Article IX

Chaque Partie contractante désignera, après la signature de l'Accord, le service, le département ou l'organisation gouvernementale compétent pour mettre en œuvre et coordonner toutes les questions y relatives.

Article X

Les Parties contractantes au présent Accord s'efforceront de résoudre par voie de négociation réciproque tout problème, litige ou différend lié au présent Accord.

Article XI

Le présent Accord est soumis à ratification et il entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

Article XII

Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de cinq ans. Il sera prorogé automatiquement pour des périodes successives de cinq ans, à moins que l'une ou l'autre des Parties contractantes ne notifie l'autre Partie par écrit, avec six mois de préavis, de son intention d'y mettre fin. Le présent Accord peut être modifié ou amendé sur consentement mutuel des Parties contractantes. Sa dénonciation n'affectera pas les contrats ou projets commencés pendant sa période de validité.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Manille, le 28 juin 1991, en quatre exemplaires originaux, dont deux en langue anglaise et deux en langue espagnole, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :
Le Chargé d'affaires,
TEOFILO RUBIO LABRADOR

Pour le Gouvernement de la République des Philippines :
Le Secrétaire aux relations extérieures,
RAUL S. MANGLAPUS

No. 44853

—

**Venezuela
and
Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture**

Agreement on technical cooperation in the field of animal health between the Republic of Venezuela and the Inter-American Institute for cooperation on agriculture. Caracas, 26 August 1998

Entry into force: *2 November 1998 by notification, in accordance with section 8*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Venezuela (Bolivarian Republic of), 25 March 2008*

—

**Venezuela
et
Institut interaméricain de coopération sur l'agriculture**

Accord de coopération technique en matière de santé animale entre la République du Venezuela et l'Institut interaméricain pour la coopération en agriculture. Caracas, 26 août 1998

Entrée en vigueur : *2 novembre 1998 par notification, conformément à la section 8*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Venezuela (République bolivarienne du), 25 mars 2008*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO DE COOPERACION TECNICA EN SALUD ANIMAL ENTRE
LA REPUBLICA DE VENEZUELA Y EL INSTITUTO INTERAMERICANO
DE COOPERACION PARA LA AGRICULTURA**

La República de Venezuela representada por el Ministerio de Agricultura y Cría, en la persona de su titular ciudadano Ramón Ramírez López, venezolano, mayor de edad, de este domicilio, titular de la Cédula de Identidad N° 2.610.356, nombrado por Decreto N° 2.464 de fecha 26 de marzo de 1998, publicado en la Gaceta Oficial N° 36.422 de la misma fecha quien a los efectos de este Convenio se denominará **“EL GOBIERNO”** por una parte y por la otra el Instituto Interamericano de Cooperación para la Agricultura (IICA) representado por Héctor Morales Jara, carnet MRE N° 280/95, en su carácter de representante del Instituto Interamericano de Cooperación para la Agricultura (IICA) en Venezuela quien a los efectos de este Convenio se denominará **“EL INSTITUTO”**, suscriben el presente Convenio sujeto a las Consideraciones y las Cláusulas siguientes:

CONSIDERANDO

- Que el Ministerio de Agricultura y Cría, ha venido ejecutando un ambicioso plan de readecuación institucional como parte del programa sectorial de ajuste para promover los procesos de apertura comercial y de reactivación del sector agropecuario.
- Que en tal sentido el Gobierno de la República de Venezuela, representado por el Ministerio de Agricultura y Cría, y el Instituto Interamericano de Cooperación para la Agricultura suscribieron el 10 de diciembre de 1990, un Acuerdo de Cooperación Técnica en Salud Animal con una vigencia de 4 años a partir del 1° de enero de 1991.
- Que el 4 de marzo de 1992, las Partes firman un Addendum al Acuerdo suscrito el 10 de diciembre de 1990, modificando las cláusulas primera y segunda referidas al Título, Objetivos y Actividades, con el fin de hacerlo más coherente con las nuevas orientaciones de los servicios de Salud Animal.

- Que el 7 de noviembre de 1996, el Ministerio de Relaciones Exteriores de la República de Venezuela reanudó el programa de entregas de aportes, haciendo entrega de un cheque a favor del IICA, por la cantidad de **DOSCIENTOS CUARENTA Y SEIS MIL NUEVE CON 53/100 DOLARES DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA (US\$. 246.009,53)**, y en fecha 23 de diciembre de 1997, dicho Ministerio realizó una nueva entrega de recursos al IICA, por un monto de **NOVENTA Y NUEVE MIL TRESCIENTOS CUATRO CON 86/100 DÓLARES DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA (US\$ 99.304,86)**, destinados a la cooperación técnica en sanidad agropecuaria, a fin de aumentar la capacidad de respuesta del país ante las enfermedades parasitarias que afectan la producción, productividad y comercialización agropecuaria.

Que dicho Acuerdo venció el 10 de enero de 1995, no habiéndose activado por la falta de recursos para su operación, y siendo resuelto el problema de financiamiento, mediante los aportes efectuados en los años 1996 y 1997, por el Ministerio de Relaciones Exteriores de la República de Venezuela, y teniendo la perspectiva de que se continuarán recibiendo nuevos aportes, las Partes han decidido realizar un nuevo Convenio, a fin de continuar el área de cooperación técnica en sanidad agropecuaria y aumentar la capacidad de respuesta del país ante las enfermedades parasitarias que afectan la producción, productividad y comercialización agropecuaria.

Sobre las bases de estas consideraciones “**EL GOBIERNO**” y “**EL INSTITUTO**”, **ACUERDAN:**

Cláusula Primera: De los Objetivos

1. Objetivo General:

Colaborar en los esfuerzos que se realizan orientados a la modernización de los servicios del Servicio Autónomo de Sanidad Agropecuaria (SASA) para que pueda atender adecuadamente el cumplimiento de los Acuerdos del país con la OMC y las iniciativas de apertura comercial del ALCA, a través del proceso de integración regional. En particular dar énfasis a los esfuerzos que realiza esta institución en el área de Sanidad Agropecuaria en Venezuela, con el propósito de responder más eficientemente a la solución de la problemática que representan las enfermedades identificadas como prioritarias por sus efectos en la producción, productividad y comercialización agropecuaria.

2. Objetivos Específicos:

- a) Apoyar la estructuración de un sistema de sanidad agropecuaria con una organización participativa sostenible.
- b) Apoyar la capacitación en planificación estratégica del Servicio Autónomo de Sanidad Agropecuaria SASA.
- c) Apoyar los esfuerzos regionales para la creación y desarrollo de mecanismos de apoyo al proceso de apertura comercial.
- d) Fortalecer la capacidad operativa y funcional del Servicio Autónomo de Sanidad Agropecuaria SASA en el área de sanidad agropecuaria especialmente en lo que se refiere a: Modernización de los Laboratorios de Salud Animal de Venezuela, reforzamiento de las acciones de control de la Brucelosis, Tuberculosis, Rabia Bovina, Cólera Porcino, Salmonelosis Aviar, elaboración de Antígenos para Diagnóstico de la Leptospirosis, entre otras.
- ☞ Contribuir a la organización de la División de Control de Insumos Pecuarios.

Cláusula Segunda: Plan de Trabajo

“EL GOBIERNO” Y “EL INSTITUTO” elaborarán un plan anual de trabajo detallado para la instrumentación de la Cooperación Técnica que requiere la ejecución de este Acuerdo. Dicho plan podrá ser revisado periódicamente por las Partes.

La Cooperación mencionada estará orientada especialmente a las siguientes actividades:

- A) Apoyo para la estructuración de un sistema de sanidad agropecuaria con una organización participativa sostenible.
- B) Capacitación en el área de planificación estratégica.
- C) Apoyo a las acciones relacionadas con el cumplimiento de compromisos OMC/ALCA y proyectar y articular los servicios de sanidad agropecuaria con los países del área andina, otros grupos de integración económica y con la comunidad agrícola nacional.

1. Cumplir y hacer seguimiento a las decisiones, acuerdos y normas aprobadas en el seno de la Comunidad Andina, Asociación de Libre Comercio de las Américas, Grupo de los Tres y Organización Mundial de Comercio.

2. Establecer mecanismos de comunicación y consulta para conocer la dinámica de la demanda de los servicios de sanidad agropecuaria en Venezuela.

3. Proyectar el Servicio Autónomo de Sanidad Agropecuaria (SASA) para dar a conocer su misión y alcance en el apoyo de la economía nacional y al sector agropecuario.

D) Diseñar y desarrollar Sistemas de Información y Vigilancia Epidemiológica que permitan atender la demanda de la globalización del comercio agropecuario y el seguimiento de los programas sanitarios que adelantan los servicios nacionales en material agrícola.

1. Establecer el programa computarizado para la creación de una base de datos, para el manejo de toda la información fito y zoonosanitaria que se genere en el funcionamiento del servicio y sobre la ocurrencia de plagas y enfermedades de las plantas y los animales.

2. Apoyar en el rediseño del sistema de vigilancia epidemiológica y en la organización de la unidad central y las unidades regionales de epidemiología y en la capacitación del personal profesional.

3. Organizar un medio de divulgación periódica (escrito - electrónico) de la información generada para ser utilizada por el sector agropecuario, privado y oficial; así como para dar cumplimiento a los compromisos de los sistemas de información a nivel internacional y a las exigencias del comercio agropecuario internacional.

4. Apoyar a la instrumentación de la unidad de estudio de riesgos y pérdidas económicas en sanidad agropecuaria del Servicio Autónomo de Sanidad Agropecuaria.

E) Fortalecer la infraestructura y el desarrollo tecnológico de los servicios de Sanidad Agropecuaria.

1. Elaborar guías para la formulación y desarrollo de proyectos de sanidad animal y vegetal.
2. Elaborar manuales de cuarentena animal y vegetal para las operaciones de control sanitario en puertos, aeropuertos y puestos fronterizos.
3. Prestar asistencia en la capacitación del personal profesional adscrito a los servicios de cuarentena; así como en la dotación de materiales y equipos para las dependencias administrativas del mismo.
4. Apoyar el funcionamiento de la red nacional de laboratorios de diagnóstico del Servicio Autónomo de Sanidad Agropecuaria (SASA) adscrito al Ministerio de Agricultura y Cría en la dotación de reactivos, materiales y equipos y en la actualización e instrumentación de pruebas diagnósticas, así como en su proyección a la comunidad usuaria del servicio.
5. Apoyar en la elaboración o rediseño e instrumentación de los programas de:
 - Brucelosis
 - Cólera Porcino, Enfermedad Aujeszky, Síndrome Respiratoria y Reproductivo del Cerdo y Encefalomiocarditis Porcina.
 - Salmonelosis Aviar.
 - Moscas de la fruta.
6. Cooperación en la instrumentación del subproyecto Táchira y Zulia, en el subproyecto Apure del plan hemisférico de erradicación de fiebre aftosa; así como en los Programas para erradicar esta enfermedad contemplados para los Estados Bolívar y Monagas.
7. Cooperar en el desarrollo de los programas fronterizos de la Broca del café y la Langosta Migratoria.
8. Elaborar manuales de procedimientos para las actividades de registro y sistema de control y fiscalización de los insumos agropecuarios.

Cláusula Tercera: De la Capacitación

“EL GOBIERNO” y “EL INSTITUTO” en común acuerdo y con cargo a los recursos que se asignen para la ejecución del Acuerdo, elaborarán un Programa de Capacitación que formará parte del Plan Anual de Trabajo y que abarcará los siguientes aspectos:

1. Capacitación del personal de los Laboratorios de Diagnóstico en aspectos técnicos y administrativos.
2. Capacitación del personal del nivel Central y Estatal en Programación y Administración de Programas Sanitarios.
3. Capacitación del personal de la Sección de Control de Insumos Pecuarios en el área.

Cláusula Cuarta: De los Aportes y Obligaciones de “EL GOBIERNO”

1. Los aportes efectuados por el Ministerio de Relaciones Exteriores de la República de Venezuela en los años 1996 y 1997, alcanzan la suma de **TRESCIENTOS CUARENTA Y CINCO MIL TRESCIENTOS CUATRO CON TREINTA Y NUEVE CENTAVOS DE DÓLARES DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA (\$ 345.304,39)** que serán utilizados en la ejecución de este Convenio.

2. “EL GOBIERNO” reconocerá al IICA los Costos Administrativos Indirectos de la siguiente manera: El ocho por ciento (8%) sobre los recursos efectivamente gastados para la compra de equipos, material de laboratorio, y suministros en general. Así mismo reconocerá el doce por ciento (12%) sobre los demás gastos. Estos costos corresponden a lo establecido en la Orden Ejecutiva del IICA (06/87) Anexo A “Normas para determinar el Cobro por los Costos Administrativos Técnicos Indirectos, su Uso y Distribución”.

Parágrafo: La suma señalada en el numeral 1º del artículo IV, será incorporada a este Acuerdo para ser utilizada en el Primer Plan Anual de Trabajo.

3. Presentar a “EL INSTITUTO”, en forma como se describe en el numeral 5 de la Cláusula Sexta, las hojas de vida del personal técnico y los términos de referencia para su contratación. Para estas contrataciones “EL GOBIERNO” también asumirá, con fondos del Acuerdo, todas las prestaciones sociales y demás cargos que dispongan las leyes laborales de Venezuela.

4. Solicitar a “EL INSTITUTO”, la adquisición de equipos y materiales de laboratorios necesarios para el desarrollo del Acuerdo, especificando sus características técnicas conforme a las necesidades de los Planes Anuales de Trabajo.

5. “EL GOBIERNO” garantizará que los materiales de laboratorio que se adquieran con los recursos indicados en el Numeral 1 de la presente cláusula se utilizarán única y exclusivamente en la ejecución de actividades contempladas en este Acuerdo.

Cláusula Quinta: De las Obligaciones de “EL INSTITUTO”

1. Con los recursos financieros que aporte “EL GOBIERNO” y de acuerdo a las normas y reglamentos de “EL INSTITUTO”:

a) Administrar dichos recursos financieros para cumplir los objetivos de este Acuerdo. Los recursos que se reciban serán depositados en una cuenta y los intereses que se generen serán invertidos en la ejecución de este Acuerdo.

b) Seleccionar y contratar el personal técnico más idóneo que se requiera para cada cargo, de conformidad con lo establecido en el numeral 5 de la Cláusula Sexta del presente Acuerdo.

c) Comprar o importar los equipos y materiales de laboratorio destinados a la ejecución de este Acuerdo.

Parágrafo: Los equipos y materiales de laboratorios que se adquieran se entregarán a “EL GOBIERNO” mediante la suscripción del Acta respectiva.

2. Informar semestralmente a “EL GOBIERNO” sobre el estado de ejecución de los recursos financieros asignados a este Acuerdo.

3. “EL INSTITUTO” aportará los servicios de un Especialista Regional en tiempo parcial y el tiempo que sea necesario de acuerdo a sus posibilidades y disponibilidades, de sus especialistas asignados a la ACT en Venezuela para dar cumplimiento a las tareas identificadas en el acuerdo al Plan Anual de Trabajo que será aprobado por las Partes. Para los años siguientes los aportes de “EL INSTITUTO” serán aquellos que se incluyan en el Proyecto del Programa Presupuesto para aprobación de la Junta Interamericana de Agricultura, teniendo en cuenta lo concertado con “EL GOBIERNO” en la estrategia de acción del “EL INSTITUTO” en Venezuela en el periodo presupuestario correspondiente.

Cláusula Sexta: De la Administración del Acuerdo.

La administración del Acuerdo estará a cargo de una Junta Administradora integrada por: el Ministro de Agricultura y Cría o quien él delegue, el Servicio Autónomo de Sanidad Agropecuaria de “EL GOBIERNO” y el Representante de “EL INSTITUTO” en Venezuela.

Esta Junta tendrá como atribuciones:

1. Revisar y aprobar el Plan Anual de Trabajo que elabore la Comisión Coordinadora de que trata el artículo VII.
2. Promover y coordinar la participación de otros Organismos Nacionales en las actividades del Proyecto.
3. Solucionar las diferencias que se susciten con motivo de la ejecución del presente Acuerdo.
4. Supervisar la administración de los fondos y evaluar permanentemente la ejecución del Acuerdo presentando informes semestrales a las autoridades superiores respectivas.
5. Presentar a “EL INSTITUTO”, ternas de candidatos para los cargos de consultores y técnicos especialistas a ser contratados.
6. El Instituto Autónomo de Sanidad Agropecuaria (SASA) y “EL INSTITUTO” presentarán a sus autoridades respectivas un informe semestral conjunto de los avances realizados e igualmente un informe final al término del vencimiento de este Acuerdo.

Cláusula Séptima: De la Coordinación de los Programas

Los Programas objeto del presente Acuerdo estarán a cargo de una Comisión Coordinadora, la que será integrada por el Director del Servicio Autónomo de Sanidad Agropecuaria y el técnico especialista en salud animal que “EL INSTITUTO” designe al efecto. Esta Comisión se reunirá trimestralmente o cuando las necesidades del programa así lo requieran y tendrá las siguientes funciones:

1. Elaborar el Plan Anual de Trabajo para 1998 y someterlo a la aprobación de la Junta Administradora, dentro de los sesenta (60) días siguientes a la firma del presente Acuerdo.

Parágrafo: En los años subsiguientes al respectivo Plan Anual de Trabajo será elaborado con la suficiente anticipación, de manera que pueda ser aprobado por lo menos treinta (30) días antes de la iniciación del nuevo período.

2. Organizar, coordinar y dirigir la ejecución de las actividades de los Programas.
3. Elaborar semestralmente los informes de avance requeridos por “EL INSTITUTO” y por “EL GOBIERNO”. Estos informes deberán ser explícitos y probatorios de la distribución de los recursos asignados a los Programas.
4. Proponer a la Junta Administrativa ternas de candidatos para los cargos de consultores y técnicos especialistas a ser contratados.

Cláusula Octava: De la Vigencia

El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha en que “EL GOBIERNO” notifique al Instituto Interamericano de Cooperación para la Agricultura que Venezuela ha cumplido con los requisitos para su aprobación y tendrá una duración de tres (3) años prorrogables por periodos iguales de mutuo acuerdo entre las Partes.

Cláusula Novena: Modificación y Denuncia del Acuerdo

- a) El presente Acuerdo podrá ser modificado de mutuo acuerdo entre las Partes Contratantes. Las modificaciones serán convenidas mediante canje de comunicaciones entre ellas.
- b) El Acuerdo podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes Contratantes, previa notificación, por escrito con tres (3) meses de anticipación a la fecha de expiración del Acuerdo. La denuncia no afectará la conclusión de las actividades que se encuentren en ejecución.

Cláusula Décima: Los costos del personal en caso denuncia

En caso de denuncia del presente Acuerdo, los costos que deban atenderse para el personal local contratado, serán cubiertos con cargo a los recursos aportados por el Ministerio de Relaciones Exteriores de la República de Venezuela al tenor de lo que dispongan las leyes laborales de Venezuela.

Cláusula Décima Primera: De la Interpretación y Aplicación

Las dudas, diferencias e imprevistos que surjan de la interpretación y aplicación del presente Acuerdo, serán resueltas de común acuerdo entre las Partes.

En fe de lo cual, los representantes de las Partes, debidamente autorizadas al efecto, firman el presente Acuerdo en dos ejemplares de igual tenor y validez, en la ciudad de Caracas, a los veintiséis días del mes de agosto de 1998.


Ramón Ramírez López
Por la República de
Venezuela


Héctor Morales Jara
Por el Instituto Interamericano de
Cooperación para la Agricultura

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON TECHNICAL COOPERATION ON ANIMAL HEALTH
BETWEEN THE REPUBLIC OF VENEZUELA AND THE INTER-
AMERICAN INSTITUTE FOR COOPERATION ON AGRICULTURE

The Republic of Venezuela, represented by the Ministry of Agriculture in the person of its Minister, Ramón Ramírez López, Venezuelan national, of adult age, residing at the Ministry, holder of Identity Card No. 2,610,356, appointed by Decree No. 2,464 of 26 March 1998, published in the Official Gazette No. 36,422 of the same date, hereinafter referred to as “the Government”, on the one hand, and the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture (IICA), represented by Héctor Morales Jara, holder of the Ministry of Foreign Affairs identification card No. 280/95, in his capacity as the representative in Venezuela of the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture (IICA), hereinafter referred to as “the Institute”, on the other, have agreed to the following preamble and clauses:

Whereas:

The Ministry of Agriculture has been implementing an ambitious institutional reform plan within the sectoral adjustment programme for trade liberalization and reactivation in the agricultural sector.

On 10 December 1990, the Government of the Republic of Venezuela, represented by the Ministry of Agriculture, and the American Institute for Cooperation on Agriculture signed an Agreement on technical cooperation on animal health for a period of four years beginning on 1 January 1991.

On 4 March 1992, the Parties signed an Addendum to the Agreement of 10 December 1990, amending the first and second clauses relating to the title, goals and activities, to bring it into line with current orientations in animal health services.

On 7 November 1996, the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Venezuela resumed the funding programme, delivering a cheque payable to IICA for the amount of two hundred and forty-six thousand and nine United States dollars and fifty-three cents (US\$ 246,009.53), and on 23 December 1997, the same Ministry delivered a further payment to IICA of ninety-nine thousand three hundred and four United States dollars and 86 cents (US\$ 99,304.86), to be used in technical cooperation on health in agriculture, to increase the country’s response capacity in relation to parasitic diseases affecting the output, productivity and marketing of agricultural products.

The aforementioned Agreement expired on 10 January 1995 without having been activated, owing to the lack of resources for its operation. The funding problem having been resolved thanks to the payments made in 1996 and 1997 by the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Venezuela, and given the prospect of further payments being made, the Parties have decided to enter into a new Agreement in order to continue their cooperation in the area of agricultural health and to increase the country’s response capacity in relation to parasitic diseases affecting the output, productivity and marketing of agricultural products.

On this basis, the Government and the Institute agree as follows:

Clause 1. Objectives

1. Overall objective:

To collaborate in the efforts being conducted in order to modernize the work of the Autonomous Agricultural Health Service (SASA), enabling it to appropriately ensure compliance with the country's agreements with the World Trade Organization (WTO) and the trade liberalization initiatives of the Free Trade Area of the Americas (FTAA) through regional integration. In particular, to emphasize the efforts of SASA to improve agricultural health in Venezuela, in order to respond more efficiently to the need to resolve the threat of those diseases identified as priority matters owing to their impact on the output, productivity and marketing of agricultural products.

2. Specific objectives:

(a) To support the construction of an agricultural health system with a sustainable and participatory structure;

(b) To support training in strategic planning at the Autonomous Agricultural Health Service (SASA);

(c) To support efforts in the region to establish and develop mechanisms to support trade liberalization;

(d) To strengthen the operational and functional capacities of the Autonomous Agricultural Health Service (SASA) in the area of agricultural health, particularly in respect of activities such as the modernization of the Animal Health Laboratories of Venezuela, strengthening efforts to control diseases such as brucellosis, tuberculosis, bovine rabies, porcine cholera and avian salmonellosis, and producing antigens for the diagnosis of leptospirosis;

(e) To contribute to the organization of the Livestock Inputs Control Division.

Clause 2. Work programme

The Government and the Institute shall prepare a detailed annual work programme for technical cooperation pursuant to this Agreement. That programme may be reviewed periodically by the Parties.

Technical cooperation shall focus particularly on the following activities:

(a) Supporting the construction of an agricultural health system with a sustainable and participatory structure.

(b) Training in the area of strategic planning.

(c) Supporting actions related to compliance with WTO/FTAA agreements and planning and coordination of agricultural health services with the countries of the Andean subregion and with other economic integration groups and the national agricultural community.

1. Compliance with and monitoring of decisions, agreements and standards adopted in the Andean Community, the Free Trade Area of the Americas, the Group of Three and the World Trade Organization.

2. Establishment of communication and consultation mechanisms to determine trends in the demand for agricultural health services in Venezuela.

3. Planning of the Autonomous Agricultural Health Service (SASA), to publicize its mission and scope in support for the national economy and the agricultural sector.

(d) Designing and developing epidemiological surveillance and information systems to meet the demand for globalization of agricultural trade and monitoring of agricultural health programmes promoted by national authorities.

1. Establishment of the computer program for the creation of a database to manage all animal and plant health data generated by the functioning of the service and on the incidence of pests and diseases affecting animals and plants.

2. Support for the redesign of the epidemiological surveillance system and in the organization of the central and regional epidemiology units and the training of professional staff.

3. Organization of a periodic publication (printed/electronic) to disseminate the data generated so that they can be used in the agricultural sector, both private and official, and to comply with international commitments on information systems and meet the requirements of international agricultural trade.

4. Assistance with the creation of the research unit on economic risks and losses in agricultural health of the Autonomous Agricultural Health Service.

(e) Strengthening the technological development and infrastructure of agricultural health services.

1. Production of guides for the formulation and development of animal and plant health projects.

2. Drafting of manuals on animal and plant quarantine for health controls at ports, airports and border posts.

3. Assistance in the training of professional staff attached to quarantine services and in the provision of materials and equipment for their administrative offices.

4. Support for the work of the national network of diagnostic laboratories of the Autonomous Agricultural Health Service (SASA), attached to the Ministry of Agriculture, in the provision of reagents, materials and equipment and the updating and organization of diagnostic tests, as well as their dissemination to the community of service users.

5. Support for the design or redesign and the implementation of programmes relating to:

- Brucellosis;
- Porcine cholera, pseudorabies (Aujeszky's disease), porcine reproductive and respiratory syndrome (PRRS) and porcine encephalomyocarditis;
- Avian salmonellosis;
- Fruit flies.

6. Cooperation in the implementation of the Táchira and Zulia subproject and the Apure subproject of the Hemispheric Plan for Eradication of Foot-and-Mouth Disease, and in the foot-and-mouth disease programmes of the Bolívar and Monagas states.

7. Cooperation in the work of border programmes relating to the coffee borer beetle (coffee berry borer) and the migratory locust.

8. Production of manuals for registration procedures and for the system of control and inspection of agricultural inputs.

Clause 3. Training

The Government and the Institute, by mutual agreement and with funding from the resources allocated for the implementation of the Agreement, shall prepare a training programme, which will be part of the annual work programme and will include the following areas:

1. Training of staff at diagnostic laboratories in technical and administrative areas;
2. Training of staff at the central and state levels in the planning and management of health programmes;
3. Training of the staff of the Livestock Inputs Control Division.

Clause 4. Contributions and obligations of the Government

1. The contributions paid by the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Venezuela in 1996 and 1997 total the sum of three hundred and forty-five thousand three hundred and four United States dollars and thirty-nine cents (US\$ 345,304.39), which shall be used in the execution of this Agreement.

2. The Government shall reimburse indirect administrative costs to the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture (IICA) as follows: eight per cent (8%) on resources actually expended on the purchase of equipment, laboratory material and general supplies. It shall also reimburse twelve per cent (12%) on other expenditure. These costs relate to the provisions of IICA Executive Order 06/87, Annex A, "Rules determining the recovery of indirect administrative technical costs, their use and distribution".

Additional clause: The amount referred to in article IV, paragraph 1, shall be included in this Agreement for use in the first annual working plan.

3. It shall present to the Institute, as described in clause 6, paragraph 5, the service records of technical staff and the terms of reference for their hiring. For the purpose of this hiring, the Government shall also cover, using funds provided for in the Agreement, all social benefits and other charges provided for by Venezuelan labour law.

4. It shall request the Institute to procure the necessary equipment and laboratory material for the implementation of the Agreement, specifying their technical characteristics in accordance with the requirements of the annual working plans.

5. The Government shall ensure that the laboratory material procured using the resources indicated in paragraph 1 of the present clause is used solely and exclusively for the conduct of activities provided for in this Agreement.

Clause 5. Obligations of the Institute

1. Using the financial resources provided by the Government and in accordance with the rules and regulations of the Institute, the latter shall:

(a) Manage those financial resources so as to fulfil the objectives of this Agreement. The funding received shall be deposited in an account and the interest generated shall be used in the implementation of this Agreement.

(b) Select and hire the most appropriate technical staff member for each position, in accordance with the provisions of clause VI, paragraph 5, of this Agreement.

(c) Purchase or import equipment and laboratory material for the implementation of this Agreement.

Additional clause: The equipment and laboratory material acquired shall be delivered to the Government through the signature of the appropriate certificate.

2. Report twice yearly to the Government on the status of the expenditure of the financial resources allocated to this Agreement.

3. The Institute shall provide the part-time services of a regional specialist for the duration necessary in accordance with his or her abilities and availability, from among its specialists assigned to the Agreement on technical cooperation in Venezuela, in order to perform the tasks identified pursuant to the annual working plan to be adopted by the two Parties. For subsequent years, the contributions of the Institute shall be those included in the proposed programme budget for approval by the Inter-American Board of Agriculture, taking into account what is agreed with the Government in the strategy for action of the Institute in Venezuela during the corresponding budgetary period.

Clause 6. Administration of the Agreement

The administration of the Agreement shall be conducted by a Management Board consisting of the Minister of Agriculture or his representative, the Autonomous Agricultural Health Service of the Government, and the representative of the Institute in Venezuela.

This Board shall be responsible for the following:

1. Reviewing and approving the annual working plan prepared by the Coordinating Committee referred to in article VII.

2. Promoting and coordinating participation by other national bodies in the activities of the project.

3. Resolving any disagreements which may arise in relation to the implementation of this Agreement.

4. Supervising the management of funds and regularly monitoring the implementation of the Agreement, submitting six-monthly reports to the respective high authorities.

5. Submitting to the Institute lists of candidates for the specialized technical and consulting positions to be filled.

6. The Autonomous Agricultural Health Service (SASA) and the Institute shall submit to their respective authorities six-monthly joint progress reports and a final report on the expiry of this Agreement.

Clause 7. Programme coordination

The programmes covered by this Agreement shall be supervised by a Coordinating Committee consisting of the Director of the Autonomous Agricultural Health Service and the animal health technician designated for the purpose by the Institute. The committee shall meet quarterly or whenever necessary for the requirements of the programme, and shall be responsible for:

1. Preparing the annual working plan for 1998 and submitting it for approval by the Management Board within sixty (60) days following the signature of this Agreement.

Additional clause: in the subsequent years, the annual working plan shall be prepared in a timely manner so that it can be approved at least thirty (30) days before the beginning of the new period.

2. Organizing, coordinating and directing the implementation of programme activities.

3. Preparing the six-monthly progress reports required by the Institute and the Government. These reports shall provide explicit evidence of the distribution of the resources allocated to the programmes.

4. Submitting to the Institute lists of candidates for the specialized technical and consulting positions to be filled.

Clause 8. Entry into force

The present Agreement shall enter into force on the date on which the Government shall notify the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture that Venezuela has completed the formalities for its adoption. It shall have a period of validity of three (3) years, which may be extended by equal periods by mutual agreement between the Parties.

Clause 9. Amendment and termination of the Agreement

(a) This Agreement may be amended by mutual agreement between the Contracting Parties. Amendments shall be agreed by the exchange of communications between them.

(b) This Agreement may be terminated by either of the Contracting Parties, subject to written notification three (3) months before its date of expiration. The termination shall not affect the completion of activities currently under way.

Clause 10. Staffing costs in case of termination

Should this Agreement be terminated, costs relating to staff hired locally shall be charged to the resources contributed by the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Venezuela in accordance with the provisions of Venezuelan labour law.

Clause 11. Interpretation and application

Any doubts, disputes or unexpected events which may arise out of the interpretation and application of this Agreement shall be dealt with by common consent of the Parties.

IN WITNESS WHEREOF, the representatives of the Parties, being duly authorized thereto, have appended their signatures to the present Agreement in two copies, each text being equally authoritative, in the city of Caracas, on the twenty-sixth day of August 1998.

For the Republic of Venezuela:

RAMÓN RAMÍREZ LÓPEZ

For the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture:

HÉCTOR MORALES JARA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION TECHNIQUE EN MATIÈRE DE SANTÉ ANIMALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE BOLIVARIENNE DU VENEZUELA ET L'INSTITUT INTERAMÉRICAIN DE COOPÉRATION POUR L'AGRICULTURE

D'une part, la République bolivarienne du Venezuela, représentée par le Ministère de l'agriculture et de l'élevage, en la personne de son titulaire Monsieur Ramón Ramírez López, vénézuélien, majeur, domicilié dans cette ville, titulaire de la carte d'identité n° 2.610.356, nommé par décret n° 2.464 daté du 26 mars 1998, publié dans le Journal officiel n° 36.422 de même date qui, aux effets du présent Accord, sera dénommée « le Gouvernement » et, d'autre part, l'Institut Interaméricain de coopération pour l'agriculture (IICA), représenté par Monsieur Héctor Morales Jara, carte d'identité du Ministère des relations extérieures n° 280/95, en sa qualité de représentant de l'Institut Interaméricain de coopération pour l'agriculture (IICA) au Venezuela qui, aux effets du présent Accord, sera dénommé « l'Institut », soussignent le présent Accord, soumis aux considérations et aux dispositions des articles suivants :

CONSIDÉRANT QUE

Le Ministère de l'agriculture et de l'élevage est en train de mettre à exécution un plan ambitieux de réforme institutionnelle dans le cadre du programme sectoriel d'adaptation destiné à encourager les processus d'ouverture commerciale et de réactivation de l'agriculture.

Le Gouvernement de la République bolivarienne du Venezuela, représenté par le Ministère de l'agriculture et de l'élevage et l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture ont souscrit dans ce sens le 10 décembre 1990 un Accord de coopération technique en matière de santé animale, valable quatre (4) ans à compter du premier janvier 1991.

Le 4 mars 1992, les Parties ont signé un Addendum à l'Accord souscrit le 10 décembre 1990 ; celui-ci modifie les articles premier et deux ayant trait au titre, objectifs et activités, en vue d'assurer une meilleure cohérence avec les nouvelles orientations des services de santé animale.

Le 7 novembre 1996, le Ministère des relations extérieures de la République bolivarienne du Venezuela a relancé le programme de subventions, en remettant un chèque libellé à l'attention de l'IICA d'un montant de deux cent quarante-six mille neuf dollars des États-Unis et cinquante-trois centimes (246 009,53 dollars des États-Unis) et, en date du 23 décembre 1997, ce même Ministère a à nouveau versé à l'IICA, la somme de quatre-vingt-dix-neuf mille trois cent quatre dollars des États-Unis et quatre-vingt-six centimes (USD 99 304,86 dollars des États-Unis) destinés à la coopération technique en matière de santé agricole, afin d'augmenter la capacité de réponse du pays par rapport aux maladies parasitaires qui affectent la production, le rendement et la commercialisation des produits de l'agriculture.

Ledit Accord est arrivé à échéance le 10 janvier 1995, sans avoir été mis en pratique, faute de ressources consacrées à son fonctionnement. Le problème de financement étant résolu, grâce aux contributions du Ministère des relations extérieures de la République bolivarienne du Venezuela dans les années 1996 et 1997 et, avec la perspective que les subventions continueront, les Parties ont décidé d'adopter un nouvel Accord afin de poursuivre leur coopération technique en matière de santé agricole et d'augmenter la capacité de réponse du pays face aux maladies parasitaires qui touchent la production, le rendement et la commercialisation des produits de l'agriculture.

Sur la base de ces considérations, le Gouvernement et l'Institut sont convenus de ce qui suit :

Première clause. Objectifs

1. Objectif général :

Collaborer aux efforts réalisés en vue de la modernisation des services de l'Agence indépendante de santé agricole (SASA) afin qu'elle puisse veiller à l'application correcte des Accords du pays avec l'OMC et des initiatives d'ouverture commerciale de l'ALCA par le biais d'un processus d'intégration régionale. Il convient notamment de souligner les efforts réalisés par cet institut dans le domaine de la santé agricole au Venezuela, en vue d'aider, de manière plus efficace, à résoudre le problème posé par les maladies dites prioritaires à cause de leurs effets sur la production, le rendement et la commercialisation des produits de l'agriculture.

2. Objectifs spécifiques :

a) Soutenir la structuration d'un système de santé de l'agriculture grâce à une organisation participative durable.

b) Soutenir la formation en planification stratégique de l'Agence indépendante de Santé agricole (SASA).

c) Soutenir les efforts régionaux destinés à la création et au développement de mécanismes d'appui du processus d'ouverture commerciale.

d) Renforcer la capacité opérationnelle et fonctionnelle de l'Agence indépendante de Santé agricole (SASA) en matière de santé agricole, et tout particulièrement en ce qui concerne : la modernisation des laboratoires de santé animale du Venezuela, le renforcement des mesures de contrôle de la brucellose, tuberculose, rage bovine, choléra porcine, salmonellose aviaire, l'élaboration d'antigènes pour le diagnostic de la leptospirose, entre autres.

e) Contribuer à l'organisation de la Division de contrôle des intrants agricoles.

Deuxième clause. Plan de travail

Le Gouvernement et l'Institut élaboreront un plan de travail annuel détaillé pour la mise en œuvre de la coopération technique requise dans le cadre du présent Accord. Les Parties pourront revoir ce plan périodiquement.

La Coopération mentionnée sera tout particulièrement orientée vers les activités suivantes :

A) Soutien de la structuration d'un système de santé agricole, avec une organisation participative durable.

B) Formation dans le domaine de la planification stratégique.

C) Soutien des mesures liées à l'accomplissement des engagements de l'OMC/ALCA et planification et articulation des services de santé agricole avec les pays de la région andine, avec d'autres groupes d'intégration économique ainsi qu'avec la communauté agricole nationale.

1. Exécuter et assurer le suivi des décisions, accords et normes approuvés au sein de la Communauté andine, de l'Association de libre-échange des Amériques, du Groupe des Trois et de l'Organisation mondiale du commerce.

2. Établir des mécanismes de communication et de consultation pour connaître la dynamique de la demande des services de santé agricole au Venezuela.

3. Mettre en valeur l'Agence indépendante de santé agricole (SASA) pour faire connaître sa mission et son importance dans le soutien de l'économie nationale et du secteur agricole.

D) Conception et développement de systèmes d'information et de surveillance épidémiologique qui permettent de répondre à la demande de mondialisation du commerce agricole et d'assurer le suivi des programmes sanitaires proposés par les services nationaux dans le domaine agricole.

1. Mettre sur pied un programme informatisé pour la création d'une base de données permettant de gérer tous les renseignements phytosanitaires et zoonosanitaires issus du fonctionnement du service et relatifs aux parasites et maladies des plantes et des animaux.

2. Soutenir la restructuration du système de surveillance épidémiologique, l'organisation de l'unité centrale et des unités régionales d'épidémiologie ainsi que la formation du personnel professionnel.

3. Organiser un moyen de diffusion périodique (écrit – électronique) des renseignements récoltés en vue de leur utilisation par le secteur agricole, privé et officiel, et mettre à exécution les engagements des systèmes d'informations au niveau international et appliquer les exigences du commerce agricole international.

4. Soutenir la mise en place de mécanismes pour le département d'étude des risques et des pertes économiques en matière de santé agricole de l'Agence indépendante de santé agricole.

E) Consolidation de l'infrastructure et renforcement du développement technologique des services de santé agricole.

1. Mettre au point des manuels pour la formulation et la conception de projets en matière de santé animale et végétale.

2. Concevoir des manuels de quarantaine animale et végétale pour les opérations de contrôle sanitaire dans les ports, aéroports et aux postes frontalières.

3. Aider à la formation du personnel professionnel affecté aux services de la quarantaine et doter de matériel et d'équipement les dépendances administratives de ces services.

4. Soutenir le fonctionnement du réseau national de laboratoires de diagnostic de l'Agence indépendante de santé agricole affecté au Ministère de l'agriculture et de l'élevage en leur fournissant des réactifs, du matériel et des équipements et en actualisant et instrumentant les essais de diagnostic et en les transmettant à la communauté utilisatrice du Service :

5. Soutenir l'élaboration ou la révision et l'instrumentation des programmes de :

-Brucellose

-Choléra porcine, maladie d'Aujeszky, syndrome respiratoire et reproductif du porc et encéphalomyocardite du porc

-Salmonellose aviaire

-Mouches du fruit

6. Coopérer à la mise sur pied du sous-projet Táchira et Zulia, dans le cadre du sous-projet Apure du plan de l'hémisphère pour l'éradication de la fièvre aphteuse ; ainsi qu'aux programmes destinés à éradiquer cette maladie, tels qu'envisagés par les États Bolivariens et Monagas.

7. Coopérer au développement des programmes frontaliers relatifs au café et au criquet migrateur.

8. Rédiger des manuels de procédures à suivre pour les activités d'enregistrement et pour le système de contrôle et de taxation des intrants agricoles.

Troisième clause. Formation

Le Gouvernement et l'Institut élaboreront d'un commun accord et à charge des ressources octroyées pour l'exécution de l'Accord, un Programme de formation qui fera partie du plan de travail annuel et qui couvrira les aspects suivants :

1. Formation du personnel des laboratoires de diagnostic aux aspects techniques et administratifs.

2. Formation du personnel aux niveaux fédéral et régional à la programmation et à la gestion des programmes sanitaires.

3. Formation du personnel de la Section de contrôle des importations de bétail dans la zone.

Quatrième clause. Contributions et obligations du Gouvernement

1. Les contributions du Ministère des relations extérieures de la République bolivarienne du Venezuela pour les années 1996 et 1997 ont atteint la somme de trois cent quarante-cinq mille trois cent quatre dollars des États-Unis et trente-neuf centimes (345 304,39 dollars des États-Unis) qui seront utilisés pour mettre à exécution le présent Accord.

2. Le Gouvernement admettra les coûts administratifs indirects de l'IICA comme suit : huit pour cent (8 %) des ressources effectivement dépensées pour l'achat d'équipement, de matériel de laboratoire et de fournitures en général. Il admettra de même 12 % (douze pour cent) des autres frais. Ces coûts correspondent aux dispositions de

l'Ordonnance exécutive de l'IICA (06/87) annexe A « Règles pour déterminer le paiement des frais administratifs techniques indirects, leur utilisation et leur répartition ».

Paragraphe : La somme indiquée au paragraphe 1 de l'article IV sera intégrée au présent Accord afin d'être utilisée pour le premier plan de travail annuel.

3. Présenter à l'Institut de la manière indiquée au paragraphe 5 de l'article six, le curriculum vitae du personnel technique et les conditions d'embauche. Pour ces contrats, le Gouvernement assurera également, avec les fonds dégagés pour honorer l'Accord, toutes les dépenses de sécurité sociale et les autres frais dont font état les lois du travail du Venezuela.

4. Demander à l'Institut d'acquérir les équipements et le matériel de laboratoire nécessaires pour exécuter l'Accord, en spécifiant leurs caractéristiques techniques en conformité avec les exigences des plans de travail annuels.

5. Le Gouvernement garantira que le matériel de laboratoire acquis à l'aide des ressources indiquées au paragraphe 1 du présent article sera utilisé uniquement et exclusivement pour exécuter les activités prévues dans le présent Accord.

Cinquième clause. Obligations de l'Institut

1. Grâce aux ressources financières concédées par le Gouvernement et en conformité avec ses normes et règlements, l'Institut devra:

a) Gérer ces ressources financières en vue d'atteindre les objectifs du présent Accord. Lessubventions reçues seront déposées sur un compte et les intérêts générés seront réinvestis dans l'exécution du présent Accord.

b) Sélectionner et engager le personnel technique le plus adéquat requis pour chacune des tâches, conformément aux dispositions du paragraphe 5 de l'article six du présent Accord.

c) Acheter ou importer les équipements et le matériel de laboratoire en vue de l'exécution du présent Contrat.

Paragraphe : Les équipements et le matériel de laboratoire ainsi achetés seront remis au Gouvernement par voie de signature du bon de livraisoncorrespondant.

2. Informer tous les six mois le Gouvernement de l'état d'utilisation des ressources financières attribuées au présent Accord.

3. L'Institut fournira les services d'un spécialiste régional à temps partiel et pendant le tempsnécessaire, en fonction de ses possibilités et disponibilités, les servicesde ses spécialistes affectés au Projet ACT au Venezuela pour accomplir les tâches identifiées dans l'Accord comme relevant du plan de travail annuel, qui devra être approuvé par les Parties. Pour les années suivantes, les contributions de l'Institut seront celles qui figurent dans l'ébauche de programme budgétaire soumis à l'approbation du Conseil interaméricain d'agriculture, en tenant compte des décisions convenues avec le Gouvernement dans le cadre de la stratégie d'action de l'Institut au Venezuela pour la période budgétaire concernée.

Sixième clause. Gestion de l'Accord

La gestion de l'Accord incombera à un Conseil d'administration composé du Ministre de l'agriculture et de l'élevage ou de son délégué, de l'Agence indépendante pour la santé agricole du Gouvernement et du représentant de l'Institut au Venezuela.

Ce Conseil possèdera les attributions suivantes :

1. Analyser et approuver le plan de travail annuel établi par la Commission de coordination visée à l'article 7.

2. Encourager et coordonner la participation d'autres organismes nationaux aux activités projetées.

3. Résoudre les différends issus de l'exécution du présent Accord.

4. Superviser la gestion des fonds et évaluer continuellement la bonne exécution de l'Accord en soumettant des rapports semestriels aux autorités supérieures respectives.

5. Présenter à l'Institut des candidats aux postes de consultants et de techniciens spécialisés en vue de leur engagement.

6. L'Agence indépendante pour la santé agricole (SASA) et l'Institut soumettront à leurs autorités respectives un rapport semestriel conjoint des progrès réalisés ainsi qu'un rapport final à l'échéance du présent Accord.

Septième clause. Coordination des programmes

Les programmes faisant l'objet du présent Accord seront à charge d'une Commission de coordination composée du Directeur de l'Agence indépendante pour la santé agricole et du technicien spécialisé en santé animale que l'Institut désignera à cet effet. Cette Commission se réunira tous les trois mois ou chaque fois que les nécessités du programme l'exigeront et elle exercera les fonctions suivantes :

1. Élaborer le Plan de travail annuel pour 1998 et le soumettre à l'approbation du Conseil d'administration, dans les soixante (60) jours qui suivent la signature du présent Accord.

Paragraphe : Pour les années suivantes, le Plan de travail annuel respectif sera élaboré suffisamment tôt que pour pouvoir être approuvé au moins trente (30) jours avant le commencement de la nouvelle période.

2. Organiser, coordonner et diriger l'exécution des activités comprises dans les programmes.

3. Rédiger tous les semestres les rapports de progression demandés par le Gouvernement et par l'Institut. Ces rapports devront être suffisamment détaillés et ils devront indiquer l'utilisation et la répartition des ressources affectées aux Programmes.

4. Proposer au Conseil d'administration des candidats aux postes de consultants et de techniciens spécialisés en vue de leur engagement.

Huitième clause. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle le Gouvernement notifiera l'Institut Interaméricain de coopération pour l'agriculture que le Venezuela a accompli toutes les formalités nécessaires pour son approbation. Il aura une durée de trois (3) ans et pourra être reconduit pour des périodes identiques sur consentement mutuel entre les Parties.

Neuvième clause. Modification et dénonciation de l'Accord

a) Le présent Accord pourra être modifié sur consentement mutuel entre les Parties contractantes. Celles-ci conviendront des modifications par voie d'échange de communications.

b) L'Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties contractantes sur notification préalable adressée par écrit trois (3) mois avant la date de son échéance. Sa dénonciation n'affectera pas l'achèvement des activités en cours d'exécution.

Dixième clause. Frais du personnel en cas de dénonciation

En cas de dénonciation du présent Accord, les frais correspondant à la rémunération du personnel engagé sur place seront portés à charge des contributions versées par le Ministère des relations extérieures de la République bolivarienne du Venezuela, conformément aux dispositions de la législation vénézuélienne du travail.

Onzième clause. Interprétation et de l'application

Les doutes, différends et imprévus issus de l'interprétation et de l'application du présent Accord seront résolus d'un commun accord entre les Parties.

EN FOI DE QUOI, les représentants des Parties, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord en deux exemplaires originaux à teneur identique et faisant également foi, dans la ville de Caracas, le 26 août 1998.

Pour la République bolivarienne du Venezuela :

RAMÓN RAMÍREZ LÓPEZ

Pour l'Institut Interaméricain de coopération pour l'agriculture :

HÉCTOR MORALES JARA

No. 44854

**Lithuania
and
Republic of Moldova**

Air Services Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Moldova (with annex). Vilnius, 5 April 1996

Entry into force: *3 June 1998 by notification, in accordance with article 21*

Authentic texts: *English, Lithuanian and Moldovan*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 26 March 2008*

**Lituanie
et
République de Moldova**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Moldova relatif aux services aériens (avec annexe). Vilnius, 5 avril 1996

Entrée en vigueur : *3 juin 1998 par notification, conformément à l'article 21*

Textes authentiques : *anglais, lituanien et moldove*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 26 mars 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AIR SERVICES AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MOLDOVA**

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Moldova, hereinafter referred to as “the Contracting Parties”;

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944;

Desiring to conclude an Agreement in conformity with and supplementary to the said Convention for the purpose of establishing scheduled air services between and beyond their respective territories;

Have agreed as follows:

**Article 1
DEFINITIONS**

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

- a) the term “the Chicago Convention” means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes and Convention adopted under Articles 90 and 94 thereof so far as those Annexes and amendments have been adopted by both Contracting Parties;
- b) the term “aeronautical authorities” means, in the case of the Republic of Lithuania, the Ministry of Transport, and in the case of Republic of Moldova, the State CAA, or, in both cases, any other person or body authorized to perform any functions at present exercised by the said aeronautical authorities;
- c) the term “designated airline” means an airline which has been designated and authorized in accordance with Article 3 of this Agreement;
- d) the terms “territory”, “air service”, “international air service”, “airline” and “stop for non-traffic purposes” have the meanings respectively assigned to them in Articles 2 and 96 of the Chicago Convention;
- e) the term “Annex” means the Annex to this Agreement or as amended in accordance with the provisions of paragraph 2 of Article 18 of this Agreement;
- f) the terms “agreed service” and “specified route” means international air service pursuant to Article 2 of this Agreement and the route specified in the Annex;
- g) the term “tariff” means the prices to be charged for the carriage of passengers, baggage or cargo (excluding mail), including any significant additional benefits to be furnished or made available in conjunction with such carriage, and the commission to be paid on the sales of tickets for the carriage of persons, or on corresponding transactions for the carriage of cargo. It includes also the conditions that govern the applicability of the price for carriage or the payment of commission;
- h) the term “user charge” means a charge made to airlines by the competent authorities for the use of an airport or air navigation facilities for aircraft, their crews, passengers and cargo;
- i) the term “capacity” means:

- in relation to an aircraft, the payload of that aircraft available on the route or section of a route;
 - in relation to an agreed service, the capacity of the aircraft used on such service multiplied by the frequency operated by that aircraft over a given period and route or section of a route.
2. The Annex forms an integral part of this Agreement and all references to this Agreement shall include reference to the Annex unless otherwise provided.
 3. Titles given to the Articles of this Agreement are for reference purposes only.

Article 2
GRANT OF TRAFFIC RIGHTS

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights in respect of the latter Party's international air services:
 - a) the right to fly across its territory without landing;
 - b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes.
2. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of operating international air services on the routes specified in the Annex to this Agreement. While operating an agreed service on a specified route an airline designated by each Contracting Party shall enjoy, in addition to the rights specified in paragraph 1 of this Article, the right to make stops in the territory of the other Contracting Party at the points specified for that route in the Annex for the purpose of taking up and/or putting down international traffic in passengers, cargo and mail, separately or in combination.
3. Nothing in paragraph 2 of this Article shall be deemed to confer on a designated airline of one Contracting Party the right of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo and mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 3
DESIGNATION OF AIRLINES AND OPERATING AUTHORIZATION

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party airline for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.
2. Each Contracting Party shall have the right to withdraw or alter such designation.
3. On receipt of such a written designation, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraph 4 of this Article and paragraph 1 of Article 4, without delay grant to each designated airline the appropriate operating authorization.
4. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Chicago Convention.
5. When an airline has been so designated and authorized it may at any time begin to operate the agreed services, provided that the airline complies with all applicable provisions of this Agreement, including those relating to tariffs.

Article 4
REFUSAL, REVOCATION OR SUSPENSION OF OPERATING AUTHORIZATION

1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to refuse to grant or to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in

Article 2 of this Agreement by an airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of those rights:

- a) in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals; or
- b) in case of failure by that airline to comply with the laws and/or regulations of the Contracting Party granting the rights; or
- c) in case the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

2. Unless immediate revocation or suspension of the operating authorization or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws and/or regulations, such right shall be exercised only after consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such consultations shall begin within a period of fifteen (15) days from the date, when the other Contracting Party receives such request in writing.

Article 5 USER CHARGES

The charges levied in the territory of either Contracting Party for the use of airports and other aviation facilities by the aircraft of any designated airline of the other Contracting Party shall not be higher than those levied on aircraft of a national airline engaged in similar international air services.

Article 6 EXEMPTION FROM CUSTOMS AND OTHER DUTIES

1. Aircraft operated on international air services by a designated airline of one Contracting Party, as well as their regular equipment, supplies of fuel and lubricants and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempted from all customs duties, inspection fees and other similar charges on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment, supplies and stores remain on board the aircraft up to such time as they are reexported.

2. There shall also be exempt from the duties, fees and charges referred to in paragraph 1 of this Article, with the exception of charges based on the cost of the service provided:

- a) aircraft stores taken on board in the territory of one Contracting Party within reasonable limits, for use on an outbound aircraft engaged in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party;
- b) spare parts, including engines, introduced into the territory of one Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft engaged in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party;
- c) fuel, lubricants and consumable technical supplies introduced into or supplied in the territory of one Contracting Party for use in an aircraft engaged in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party, even when these supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the other Contracting Party, in which territory they are taken on board.

3. Materials referred to in paragraph 2 of this Article may be required to be kept under Customs supervision or control.

4. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board aircraft operated by a designated airline of one Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that Contracting Party. In such case, they may be placed under the supervision of the said

authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

5. Necessary airline documents, such as timetables, air tickets and air waybills, intended for the use of a designated airline of one Contracting Party and introduced into the territory of the other Contracting Party, shall be exempted from customs duties and similar charges in the latter territory.

6. Baggage and cargo in direct transit across the territory of a Contracting Party shall be exempted from customs duties, fees and other similar charges not based on the cost of services on arrival or departure.

Article 7 CAPACITY PROVISIONS

1. The designated airlines of the Contracting Parties shall have fair and equal opportunity to operate the agreed services on any route specified in the Annex to this Agreement.

2. In operating the agreed services the designated airline of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the air services which the latter provide on the whole or any part of the same routes.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall retain as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, cargo and mail, coming from or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airline.

4. The capacity to be provided on the specified routes shall be such as is from time to time jointly determined and approved by the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

Article 8 APPROVAL OF TRAFFIC PROGRAMMES

1. The airline designated by one Contracting Party shall submit its traffic programmes (for the Summer and Winter Traffic periods) for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at least thirty (30) days prior to the beginning of the operation. The programme shall include in particular the timetables, the frequency of the services, the types of aircraft to be used and number of seats available. The aeronautical authorities shall give their decision on such traffic programme submissions within twenty (20) days from the date the airline concerned submits its programme for approval.

2. Each alteration in the traffic programme as well as requests for permission to operate additional flights shall be submitted by the airline designated by one Contracting Party for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such requests for alteration or for additional flights shall be dealt with promptly by the aeronautical authorities.

Article 9 INFORMATION AND STATISTICS

The aeronautical authorities of either Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, at their request, such information and statistics relating to traffic carried on the agreed services by the designated airline of the first Contracting Party to and from the territory of the other Contracting Party as may normally be prepared and submitted to its national aeronautical authorities. Any additional statistical traffic data which the aeronautical authorities of one Contracting Party may desire shall, upon

request, be a subject of mutual discussion and agreement between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties.

Article 10
TARIFFS

1. The tariffs on any agreed service shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service (such as standards of speed and accommodation), the interests of users and the tariffs of other airlines for any part of the specified route. These tariffs shall be fixed in accordance with the following provisions of this Article.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article may be agreed between the designated airlines concerned in respect of each of the specified routes. However, such agreement shall not be a mandatory requirement for the filing and establishment of tariffs.

3. Each tariff shall be filed for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least thirty (30) days (or such shorter period as the aeronautical authorities of both Contracting Parties may agree) before the proposed date of its introduction.

4. Each proposed tariff may be approved by the aeronautical authorities of either Contracting Party at any time. In the absence of such approval it will be treated as having been approved by the aeronautical authorities of a Contracting Party unless within twenty (20) days after the date of filing the aeronautical authorities of that Contracting Party have served on the aeronautical authorities of the other Contracting Party written notice of disapproval of the proposed tariff. If, however, either of the aeronautical authorities gives such written notice of disapproval the aeronautical authorities may at the request of either try to determine the tariff by agreement.

5. If the aeronautical authorities cannot determine a tariff under the provisions of paragraph 4 of this Article the dispute may at the request of either be settled in accordance with the provisions of Article 17 of this Agreement.

6. Each tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until it has been replaced by a new tariff determined in accordance with the provisions of this Article. Unless otherwise agreed by the aeronautical authorities of both Contracting Parties a tariff shall not have its validity extended by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it would otherwise have expired.

Article 11
COMMERCIAL ACTIVITIES

1. The designated airline of each Contracting Party shall have the right to maintain in the territory of the other Contracting Party, within the scope of the laws and regulations in force therein, such offices and administrative, commercial and technical personnel as may be necessary for the requirements of the designated airline concerned.

2. The designated airline of each Contracting Party shall have the right to be engaged in the sale of air transportation in the territory of the other Contracting Party, either directly or through agents. The Contracting Parties shall not restrict the right of the designated airline of each Contracting Party to sell, and of any person to purchase, such transportation. The sales activities shall be carried out in accordance with the laws and regulations in force in the territory of a Contracting Party where the sale is effected.

Article 12
TRANSFER OF FUNDS

1. The designated airlines of the Contracting Parties shall be free to transfer the excess of the receipts over expenditure earned in the territory of the sale. The revenues from sales of air transport services and ancillary or supplemental services provided directly or through agents, as well as commercial interest earned on such revenues while on deposit awaiting transfer, shall be included in such transfer.
2. Such transfers shall be effected in a freely convertible currency at the official rate of exchange and shall not, with the exception of normal banking charges and procedures, be subject to any charges, limitation, imposition or delay.

Article 13
AVIATION SECURITY

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September, 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December, 1970, Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September, 1971, and any other multilateral agreement governing aviation security binding upon both Contracting Parties.
2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.
3. The Contracting Parties shall act in conformity with the aviation security provisions and technical requirements established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Chicago Convention to the extent that such security provisions and requirements are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and operators of airports in its territory, act in conformity with such aviation security provisions.
4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions and requirements referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.
5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 14
APPLICATION OF LAWS AND REGULATIONS

1. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the entry into, or departure from its territory of aircraft engaged in international air services or to the operation and navigation of such aircraft while the said territory shall apply to the designated airline of the other Contracting Party.
2. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry to, stay in or departure from its territory of passengers, crew, cargo or mail, such as formalities regarding entry, exit, emigration, immigration, customs, currency, health and quarantine shall apply to passengers, crew, cargo and mail carried by the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party, while they are within the said territory.
3. Passengers, baggage and cargo in direct transit across the territory of either Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purposes shall, except in respect of security measures against acts of violence and air piracy, be subject to no more than a simplified control.

Article 15
CONSULTATIONS

1. In a spirit of close co-operation the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of and satisfactory compliance with the provisions of this Agreement.
2. Either Contracting Party may request consultations on any problem related to the implementation and interpretation of this Agreement, which may be through discussion or by correspondence and shall begin within a period of thirty (30) days after the date of delivery of the request, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

Article 16
SETTLEMENT OF DISPUTES

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall, in the first place, endeavour to settle it by negotiation.
2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement of the dispute by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body; if they do not so agree, the dispute shall, at the request of either Contracting Party, be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute by such a tribunal, and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may at the request of either Contracting Party appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In all cases, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as President of the arbitral tribunal. If the President of the Council of the International Civil Aviation Organization is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging this function, the Vice-President deputizing for him should make the necessary appointments.

3. The arbitral tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. The Contracting Parties shall comply with any decision given under paragraph 2 of this Article.
4. Each Contracting Party shall bear the expenses and remuneration necessary for its arbitrator, the fee for the third arbitrator and the expenses necessary for this one as well as those due to the activity of the tribunal shall be equally shared by the Contracting Parties.

Article 17
AMENDMENTS

1. If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of this Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations which may be between aeronautical authorities, shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request, unless both Contracting Parties agree to an extension of this period. Any modification agreed in such consultations shall be approved by each Contracting Party in accordance with its legal procedures and shall enter into force on the first day of the second month after the Contracting Parties have notified each other that these procedures have been complied with.
2. Notwithstanding the provision of paragraph 1 of this Article, amendments relating only to the Annex may be agreed upon between the aeronautical authorities of the Contracting Parties and shall become effective as agreed between them.

Article 18
TERMINATION

1. Either Contracting Party may at any time give notice in writing through diplomatic channels to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement; such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization.
2. In such case this Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement between the Contracting Parties before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the delivery of the notice to the International Civil Aviation Organization.

Article 19
MULTILATERAL CONVENTIONS

If general multilateral air convention enters into force in respect of both Contracting Parties, the provisions of such convention shall prevail. Consultations in accordance with Article 15 of this Agreement may be held with a view to determining the extent to which this Agreement is affected by the provisions of the said multilateral convention.

Article 20
REGISTRATION WITH ICAO

This Agreement and any amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 21
DURATION, ENTRY INTO FORCE

1. This Agreement shall be valid for five (5) years. In the event that neither of the Contracting Parties gives a notice to terminate the Agreement twelve (12) months prior to the expiry date of the said five (5) years period, its validity shall be extended for an indefinite time.
2. The two Contracting Parties shall notify each other by exchange of diplomatic notes that their respective requirements for the entry into force of the Agreement have been completed. The Agreement shall enter into force on the date of delivery of the latter of these two notes.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Vilnius.....on this 5 April 1996 in two originals, in the Lithuanian, Moldavian and English languages, all the three texts being equally authentic. In case of the differences in interpretation and application, the English text shall prevail.

**For the Government of
the Republic of Lithuania**



**For the Government of
the Republic of Moldova**



ANNEX

Section I

The designated airline of the Republic of Lithuania shall be entitled to operate air services on the routes specified hereunder:

point or points in the Republic of Lithuania - intermediate points to be specified later - points in the Republic of Moldova - points beyond to be specified later, and vice versa.

Notes:

1. Intermediate points or points beyond may be omitted on any flight, provided that the service begins in the Republic of Lithuania.

2. No passengers, cargo and mail may be picked up at an intermediate point to be set down in the territory of the Republic of Moldova or in the territory of the Republic of Lithuania to be set down at a point beyond and vice versa, except as may from time to time be agreed by the aeronautical authorities of both Contracting Parties.

Section II

The designated airline of the Republic of Moldova shall be entitled to operate air services on the routes specified hereunder:

point or points in Republic of Moldova - intermediate points to be specified later - points in the Republic of Lithuania - points beyond to be specified later, and vice versa.

Notes:

1. Intermediate points or points beyond may be omitted on any flight, provided that the service begins in the Republic of Moldova.

2. No passengers, cargo and mail may be picked up at an intermediate point to be set down in the territory of the Republic of Lithuania or in the territory of the Republic of Moldova to be set down at a point beyond and vice versa, except as may from time to time be agreed by the aeronautical authorities of both Contracting Parties.

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
IR
MOLDOVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
SUTARTIS
DĖL ORO SUSISIEKIMO**

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Moldovos Respublikos Vyriausybė, toliau šioje Sutartyje vadinamos "Susitariančiomis šalimis";

būdamos Tarptautinės civilinės aviacijos konvencijos, pradėtos pasirašyti 1944 m. gruodžio 7 d. Čikagoje, dalyvėmis;

siekdamos sudaryti pagal minėtą Konvenciją ir ją papildančią Sutartį reguliariam oro susisiekimui tarp atitinkamų jų teritorijų ir už jų ribų pradėti;

s u s i t a r ė:

**1 straipsnis
SĄVOKOS**

1. Šios Sutarties tikslais, jei kontekstas nereikalauja kitokio apibūdinimo:

a) terminas "Čikagos Konvencija" reiškia Tarptautinę civilinės aviacijos konvenciją, pasirašytą 1944 m. gruodžio 7 d. Čikagoje, ir apima bet kurį Priedą, priimtą pagal šios Konvencijos 90 straipsnį ir bet kurį Priedų bei Konvencijos pakeitimą, priimtą pagal Konvencijos 90 ir 94 straipsnius, jei šie Priedai ir pakeitimai buvo priimti abiejų Susitariančių šalių;

b) terminas "aeronautikos vadovybė" reiškia - Lietuvos Respublikos atveju - Susisiekimio ministeriją ir Moldovos Respublikos atveju - Valstybės civilinės aviacijos administraciją, arba abiem atvejais bet kurį kitą asmenį ar instituciją, įgaliotą vykdyti visas funkcijas, kurias šiuo metu vykdo minėtos aeronautikos vadovybės;

c) terminas "paskirtoji aviakompanija" reiškia - aviakompaniją, kuri buvo paskirta ir įgaliota pagal šios Sutarties 3 straipsnį;

d) terminai "teritorija", "oro susisiekimasis", "tarptautinis oro susisiekimasis", "aviakompanija" ir "nutūpimas ne komerciniais tikslais" turi reikšmes atitinkamai apibrėžtas Čikagos Konvencijos 2 ir 96 straipsniuose;

e) terminas "Priedas" reiškia šios Sutarties Priedą, taip pat ir pakeistą pagal šios Sutarties 18 straipsnio 2 punktą;

f) terminai "sutartas susisiekimasis" ir "apibrėžtas maršrutas" reiškia - tarptautinį oro susisiekimą, vykdomą pagal šios Sutarties 2 straipsnį, ir maršrutą, apibrėžtą Priede;

g) terminas "tarifas" reiškia kainas imamas už keleivių, bagažo arba krovinių (išskyrus pašta) vežimą, taip pat bet kurią pagalbinę papildomą naudą gautą ryšium su tokiu vežimu, ir komisinius, mokamus už bilietų keleiviams vežti pardavimą arba važtaraščių išrašymą kroviniams vežti. Į jį taip pat įeina vežimo kainos arba komisinių mokėjimo sąlygos;

h) terminas "naudotojo rinkliava" reiškia rinkliavą, kurią aviakompanijos moka kompetentingai institucijai už orlaivių, jų įgulų, keleivių ir krovinių naudojimąsi oro uostu arba oro navigacijos įranga;

i) terminas "talpa" reiškia:

- orlaivio atžvilgiu - šio orlaivio apkrovimą visame maršrute arba jo dalyje;

- sutarto susisieikimo atžvilgiu - šiame susisieikime naudojamo orlaivio talpą, padaugintą iš skrydžių, kuriuos šis orlaivis atlieka per tam tikrą laiką visame maršrute arba jo dalyje, dažnio;
- 2. Priedas yra sudėtinė šios Sutarties dalis ir visos nuorodos į šią Sutartį apims ir Priedą, jeigu nenurodyta kitaip.
- 3. Šios Sutarties straipsnių pavadinimai yra tik nurodomojo pobūdžio.

2 straipsnis **SUSISIEKIMO TEISIŲ SUTEIKIMAS**

1. Kiekviena Susitarianči šalis tarptautinio oro susisieikimo vykdymui suteikia kitai Susitariančiai šaliai šias teises:
 - a) nenustupiant perskristi per jos teritoriją;
 - b) nutūpti jos teritorijoje nekomerciniai tikslais.
2. Viena Susitarianči šalis suteikia kitai Susitariančiai šaliai šioje Sutartyje apibrėžtas teises vykdyti tarptautinį oro susisieikimą šios Sutarties Priede apibrėžtais maršrutais. Abiejų Susitariančių šalių paskirtosios aviakompanijos, vykdydamos sutartą susisieikimą apibrėžtais maršrutais, be šio straipsnio 1 punkte apibrėžtų teisių, naudosis teise nutūpti kitos Susitariančios šalies teritorijos punktuose, numatytuose Priede apibrėžtame maršrute, bei paimti ir/arba palikti tarptautinio susisieikimo keleivius, krovinius bei paštą visus kartu arba kiekvieną atskirai.
3. Šio straipsnio 2 punktas nesuteikia teisės vienos Susitariančios šalies paskirtajai aviakompanijai paimti kitos Susitariančios šalies teritorijoje keleivius, krovinius bei paštą ir vežti juos už užmokestį arba nuomos pagrindu į kitą pastarosios Susitariančios šalies teritorijos punktą.

3 straipsnis **AVIAKOMPANIJŲ PASKYRIMAS IR LEIDIMAS SKRYDŽIAMS VYKDYTI**

1. Viena Susitarianči šalis turi teisę raštu paskirti kitai Susitariančiai šaliai aviakompaniją sutartam susisieikimui apibrėžtais maršrutais vykdyti.
2. Abi Susitariančios šalys turi teisę atšaukti arba pakeisti tokį paskyrimą.
3. Gavusi tokį raštišką paskyrimą, kitos Susitariančios šalies aeronautikos vadovybė pagal šio straipsnio 4 punkto ir 4 straipsnio 1 punkto nuostatas, nedelsdama turi suteikti kiekvienai paskirtajai aviakompanijai atitinkamą leidimą skrydžiams vykdyti.
4. Vienos Susitariančios šalies aeronautikos vadovybė gali reikalauti, kad kitos Susitariančios šalies paskirtoji aviakompanija įrodytų, jog ji yra pasiruošusi įvykdyti įstatymų ir kitų teisės aktų sąlygas, kurias ši vadovybė pagal Čikagos Konvencijos nuostatas taiko tarptautinio oro susisieikimo vykdymui.
5. Kai aviakompanija taip paskiriama ir įgaliojama, ji gali bet kuriuo metu pradėti vykdyti sutartą susisieikimą su sąlyga, kad laikysis visų šios Sutarties nuostatų, įskaitant nuostatas, susijusias su tarifais.

4 straipsnis **ATSISAKYMAS SUTEIKTI LEIDIMĄ SKRYDŽIAMS VYKDYTI, JO ATŠAUKIMAS ARBA SUSTABDYMAS**

1. Vienos Susitariančios šalies aeronautikos vadovybė turi teisę nesuteikti arba atšaukti leidimą skrydžiams vykdyti arba sustabdyti kitos Susitariančios šalies paskirtosios aviakompanijos naudojimąsi teisėmis, numatytomis šios Sutarties 2 straipsnyje, arba kelti tokias sąlygas, kurios jos manymu yra reikalingos naudojantis šiomis teisėmis:

a) bet kuriuo atveju, kai ji neįsitikinusi, kad didžioji šios aviakompanijos nuosavybės dalis ir veiksminga kontrolė priklauso aviakompaniją paskyrusiai Susitariančiai šaliai arba jos piliečiams; arba

b) kai aviakompanija pažeidžia šias teises suteikusios Susitariančios šalies įstatymus ir/arba kitus teisės aktus; arba

c) kai aviakompanija kitaip pažeidžia šios Sutarties sąlygas.

2. Jei, siekiant užkirsti kelią įstatymų ir/arba kitų teisės aktų pažeidimui, nebūtina nedelsiant atšaukti ar sustabdyti eksploataavimo įgaliojimą arba kelti sąlygas, minimas šio straipsnio 1 punkte, šia teise pasinaudojama tik pasikonsultavus su kitos Susitariančios šalies aeronautikos vadovybe. Šios konsultacijos turi prasidėti per penkiolika (15) dienų nuo tos dienos, kai kita Susitarianči šalis tam gauna raštišką prašymą.

5 straipsnis

NAUDOTOJO RINKLIAVOS

Rinkiavos, kurios vienos iš Susitariančių šalių teritorijoje imamos iš kitos Susitariančios šalies paskirtosios aviakompanijos orlaivių už naudojimąsi oro uostais ir kita aviacine įranga, neturi būti didesnės už tas, kurias moka nacionalinės aviakompanijos orlaiviai, naudojami tokia pačia tarptautiniame oro susisiekime.

6 straipsnis

ATLEIDIMAS NUO MUITŲ IR KITŲ MOKESČIŲ

1. Vienos Susitariančios šalies paskirtosios aviakompanijos tarptautiniame oro susisiekime naudojami orlaiviai, taip pat jų nuolatinė įranga, degalų ir tepalų atsargos, bei orlaivio atsargos (įskaitant maistą, gėrimus ir rūkalus), esančios šiuose orlaiviuose, atleidžiamos nuo visų muitų, patikrinimo ir kitų panašių rinkliavų atvykstant į kitos Susitariančios šalies teritoriją, jeigu nurodyta įranga ir atsargos lieka orlaivyje iki jų išvežimo atgal.

2. Šio straipsnio 1 punkte minimi muitai, mokesčiai ir rinkliavos, išskyrus su aptarnavimu susijusias rinkliavas, taip pat netaikomi:

a) orlaivio atsargoms, paimtoms į orlaivį nustatytų dydžių ribose vienos Susitariančios šalies teritorijoje ir skirtoms naudoti orlaivyje, kurį kitos Susitariančios šalies paskirtoji aviakompanija naudoja tarptautiniame oro susisiekime;

b) atsarginėms dalims, įskaitant variklius, įvežtoms į vienos Susitariančios šalies teritoriją ir skirtoms kitos Susitariančios šalies paskirtosios aviakompanijos tarptautiniam oro susisiekimui naudojamam orlaivio techninei priežiūrai arba remontui;

c) degalams, tepalams ir suvartojamosioms techninėms atsargoms, įvežtoms į arba pateiktoms vienos Susitariančios šalies teritorijoje ir skirtoms kitos Susitariančios šalies paskirtosios aviakompanijos orlaiviui, naudojamam tarptautiniam oro susisiekimui, net jei šios atsargos naudojamos daliai kelionės per kitos Susitariančios šalies, kurioje jos paimtos į orlaivį, teritoriją.

3. Šio straipsnio 2 punkte minimas medžiagas gali būti pareikalauta pateikti muitinės priežiūrai arba kontrolei.

4. Orlaivių nuolatinė įranga, medžiagos ir atsargos, esančios orlaivyje, kurį eksploatuoja vienos Susitariančios šalies paskirtoji aviakompanija, gali būti iškrautos kitos Susitariančios šalies teritorijoje tik šios Susitariančios šalies muitinei leidus. Šiuo atveju jos gali būti pateiktos minėtos muitinės priežiūrai iki išvežimo atgal arba kitokio panaudojimo pagal muitinės taisykles.

5. Vienos Susitariančios šalies paskirtosios aviakompanijos turimi reikalingi dokumentai - tvarkaraščiai, bilietai ir važtaraščiai - įvežti į kitos Susitariančios šalies teritoriją atleidžiami nuo muitų ir panašių rinkliavų pastarosios teritorijoje.

6. Bagažas ir kroviniai, vežami tiesioginiu tranzitu per Susitariančios šalies teritoriją, atleidžiami nuo muitų, mokesčių ir kitų panašių rinkliavų, nesusijusių su paslaugų teikimu atvykstant arba išvykstant.

7 straipsnis TALPOS SĄLYGOS

1. Susitariančių šalių paskirtosios aviakompanijos turi teisingas ir lygias galimybes vykdyti sutartą susisiekimą bet kuriuo šios Sutarties Priede apibrėžtu maršrutu.
2. Kiekvienos Susitariančios šalies paskirtoji aviakompanija, vykdydama sutartą susisiekimą, turi atsižvelgti į kitos Susitariančios šalies paskirtosios aviakompanijos interesus, kad nepadarytų žalos oro susisiekimui, kurį pastaroji vykdo tuo pačiu maršrutu arba jo dalimi.
3. Susitariančių šalių paskirtųjų aviakompanijų vykdomo sutarto susisiekimo pagrindiniu tikslu yra, esant pagrįstam apkrovimo koeficientui, suteikti talpą, atitinkančią esamus ir pagrįstai numatomus poreikius keleiviams, kroviniams ir paštui vežti į arba iš aviakompaniją paskyrusios Susitariančios šalies teritorijos.
4. Apibrėžtuose maršrutuose pateikiama talpa turi būti tokia, kokią bendrai nustato ir patvirtina Susitariančių šalių aeronautikos vadovybės.

8 straipsnis SKRYDŽIŲ PROGRAMŲ TVIRTINIMAS

1. Vienos Susitariančios šalies aviakompanija savo skrydžių programas (vasaros ir žiemos periodams) turi pateikti tvirtinti kitos Susitariančios šalies aeronautikos vadovybei prieš trisdešimt (30) dienų iki veiklos pradžios. Programoje turi būti nurodomi tvarkaraščiai, skrydžių dažnis, naudojamų orlaivių tipai ir pateikiamų sėdimų vietų skaičius. Aeronautikos vadovybės sprendimą dėl šių skrydžių programų turi priimti per dvidešimt (20) dienų nuo tos dienos, kai atitinkama aviakompanija pateikė savo programą tvirtinimui.
2. Visus skrydžių programos pakeitimus, taip pat prašymus atlikti papildomus skrydžius vienos Susitariančios šalies paskirtoji aviakompanija turi pateikti tvirtinti kitos Susitariančios šalies aeronautikos vadovybei. Aeronautikos vadovybė tokį prašymą, pakeisti arba leisti atlikti papildomus skrydžius turi išspręsti nedelsdama.

9 straipsnis INFORMACIJA IR STATISTIKA

Bet kurios Susitariančios šalies aeronautikos vadovybė, paprašyta, turi pateikti kitos Susitariančios šalies aeronautikos vadovybei tokią informaciją ir statistiką, susijusią su pirmosios Susitariančios šalies paskirtosios aviakompanijos sutarto susisiekimo vykdymu į ir iš kitos Susitariančios šalies teritorijos, kuri paprastai paruošiama ir pateikiama jos nacionalinei aeronautikos vadovybei. Bet kurių papildomų statistinių duomenų, kurių gali prireikti vienos Susitariančios šalies aeronautikos vadovybei, pateikimas turi būti abiejų Susitariančių šalių aeronautikos vadovybių aptarimo ir susitarimo objektu.

10 straipsnis TARIFAI

1. Bet kurio sutarto susisiekimo tarifai turi būti nustatyti pagrįsto dydžio, atsižvelgiant į visus atitinkamus faktorius, įskaitant eksploataavimo kaštus, pagrįstą pelną, paslaugų pobūdį (greitis ir patogumas), vartotojų interesus ir kitų aviakompanijų tarifus bet kuriai apibrėžto maršruto daliai. Šie tarifai turi būti užfiksuojami pagal kitus šio straipsnio punktus.

2. Dėl šio straipsnio 1 punkte minimų tarifų kiekvienam apibrėžtam maršrutui gali susitarti atitinkamos paskirtosios aviakompanijos. Tačiau aviakompanijų susitarimas nėra privalomas tarifų derinimui ir nustatymui.

3. Kiekvienas tarifas turi būti pateiktas tvirtinti abiejų Susitariančių šalių aeronautikos vadovybėms ne vėliau kaip prieš trisdešimt (30) dienų (arba trumpesnį terminą, jei dėl jo susitarė abiejų Susitariančių šalių aeronautikos vadovybės) iki siūlomos jų įsigaliojimo dienos.

4. Abiejų Susitariančių šalių aeronautikos vadovybės gali bet kuriuo metu patvirtinti siūlomą tarifą. Nesant tokio patvirtinimo, bus manoma, kad Susitariančio šalis jį patvirtino, jei per dvidešimt (20) dienų nuo tarifo pateikimo dienos šios Susitariančios šalies aeronautikos vadovybė nepateikė kitos Susitariančios šalies aeronautikos vadovybei raštiško pranešimo apie pasiūlyto tarifo nepatvirtinimą. Tačiau, jei kuri nors aeronautikos vadovybė pateikia tokį raštišką nepritarimą, aeronautikos vadovybės, vienos iš jų prašymu, tarifą gali nustatyti abipusiu susitarimu.

5. Jei aeronautikos vadovybės negali nustatyti tarifo pagal šio straipsnio 4 punktą, ginčas, bet kurios iš jų prašymu, sprendžiamas pagal šios Sutarties 17 straipsnio nuostatas.

6. Visi tarifai, nustatyti pagal šio straipsnio nuostatas, lieka galioti tol, kol pagal šio straipsnio nuostatas bus pakeisti naujais. Jei abiejų Susitariančių šalių aeronautikos vadovybės nesusitaria kitaip, tarifo galiojimas pagal šį punktą negali būti pratęstas ilgiau kaip dvylikai (12) mėnesių nuo tos dienos, kai jis turėjo netekti galios.

11 straipsnis

KOMERCINĖ VEIKLA

1. Vienos Susitariančios šalies paskirtoji aviakompanija turi teisę kitos Susitariančios šalies teritorijoje pagal jos galiojančius įstatymus ir kitus teisės aktus laikyti tokias įstaigas ir administracinį, komercinį bei techninį personalą, kurio gali prireikti atitinkamos paskirtosios aviakompanijos poreikiams.

2. Vienos Susitariančios šalies paskirtoji aviakompanija turi teisę kitos Susitariančios šalies teritorijoje tiesiogiai arba per agentus dalyvauti vežimo oru pardavime. Susitariančios šalys, lygiateisiškumo pagrindu, neapribos kiekvienos Susitariančios šalies paskirtosios aviakompanijos teisės parduoti ir bet kuriam asmeniui pirkti šį vežimą. Pardavimas turi būti atliekamas pagal tos Susitariančios šalies teritorijoje galiojančius įstatymus ir kitus teisės aktus, kurioje jis yra atliekamas.

12 straipsnis

PAJAMŲ PERVEDIMAS

1. Susitariančių šalių paskirtosios aviakompanijos gali laisvai pervesti išlaidas viršijančias pajamas, gautas pardavimo teritorijoje. Į šį pervedimą įskaitomos pajamos, gautos tiesiogiai arba per agentus parduodant oro transporto paslaugas, taip pat komisiniai, gaunami kol šios pajamos iki pervedimo yra depozite.

2. Šis pervedimas atliekamas laisvai konvertuojama valiuta pagal oficialų keitimo kursą ir jam netaikomos jokios rinkliavos, apribojimai, reikalavimai arba delsimas, išskyrus įprastas bankų rinkliavas bei procedūras.

13 straipsnis

AVIACINIS SAUGUMAS

1. Remiantis savo teisėmis ir įsipareigojimais pagal tarptautinę teisę, Susitariančios šalys dar kartą patvirtina, kad jų įsipareigojimas viena kitai ginti civilinės aviacijos saugumą nuo neteisėtų veiksmų, sudaro neatskiriamą šios Sutarties dalį. Neribodamos pagrindinių savo

teisių ir įsipareigojimų pagal tarptautinę teisę, Susitariančios šalys ypač veiks pagal Konvencijos dėl nusikaltimų ir tam tikrų kitų veiksmų, padarytų orlaiviuose, pasirašytos 1963 m. rugsėjo 14 d. Tokijyje, Konvencijos dėl neteisėto orlaivių pagrobimo, pasirašytos 1970 m. gruodžio 16 d. Hagoje, Konvencijos dėl kovos su neteisėtais veiksmais prieš civilinės aviacijos saugumą, pasirašytos 1971 m. rugsėjo 23 d. Monrealyje, ir bet kurios kitos abiejų Susitariančių šalių priimtos daugiašalės sutarties dėl aviacijos saugumo nuostatas.

2. Susitariančios šalys, paprašytos, turi viena kitai suteikti bet kurią reikiamą pagalbą siekdamas išvengti neteisėto orlaivių pagrobimo ir kitų neteisėtų veiksmų prieš šių orlaivių, jų keleivių ir įgulų, oro uostų ir oro navigacijos įrangos saugumą, taip pat kilus kitai grėsmei civilinės aviacijos saugumui.

3. Susitariančios šalys turi veikti pagal Tarptautinės civilinės aviacijos organizacijos nustatytas aviacijos saugumo nuostatas ir techninius reikalavimus, numatytus Čikagos Konvencijos Prieduose, kiek šios nuostatos ir reikalavimai yra taikytini Susitariančioms šalims; jos reikalauja, kad jų registro orlaivių naudotojai arba orlaivių naudotojai, kurių pagrindinė veiklos arba nuolatinė buvimo vieta yra jų teritorijose, bei jų teritorijose esančių oro uostų naudotojai veiktų pagal šias aviacinio saugumo nuostatas.

4. Abi Susitariančios šalys sutinka, kad iš šių orlaivių naudotojų gali būti reikalaujama laikytis aviacijos saugumo nuostatų ir reikalavimų, numatytų šio straipsnio 3 punkte, kuriuos kita Susitarianči šalis taiko atvykimui, išvykimui arba buvimui jos teritorijoje. Abi Susitariančios šalys turi užtikrinti, kad jos teritorijoje būtų efektyviai taikomos atitinkamos priemonės orlaiviams apginti ir keleiviams, įguloms, rankiniam bagažui, bagažui, kroviniams ir orlaivių atsargoms patikrinti prieš įlaipinimą ar pakrovimą ir jų metu. Viena Susitarianči šalis taip pat palankiai atsižvelgs į bet kurį kitos Susitariančios šalies prašymą taikyti pagrįstas specialias saugumo priemones kilus konkrečiai grėsmei.

5. Kai įvyksta incidentas, susijęs su neteisėtu orlaivių pagrobimu arba kitais neteisėtais veiksmais prieš šių orlaivių, jų keleivių ir įgulų, oro uostų ar oro navigacijos įrangos saugumą, arba kyla tokio incidento grėsmė, Susitariančios šalys turi padėti viena kitai palengvindamos ryšius ir taikydamos kitas priemones, įgalinančias greitai ir saugiai nutraukti šį incidentą arba jo grėsmę.

14 straipsnis

ĮSTATYMŲ IR KITŲ TEISĖS AKTŲ TAIKYMAS

1. Vienos Susitariančios šalies įstatymai ir kiti teisės aktai, susiję su tarptautiniam oro susisiekimui naudojamų orlaivių įskridimu ar išskridimu iš jos teritorijos, taip pat šių orlaivių eksploatavimu ir navigacija minėtoje teritorijoje, taikomi kitos Susitariančios šalies paskirtajai aviakompanijai.

2. Vienos Susitariančios šalies įstatymai ir kiti teisės aktai, reguliuojantys keleivių, įgulų, krovinių arba pašto atvykimą, buvimą ar išvykimą iš jos teritorijos, tai yra formalumus, susijusius su atvykimu, išvykimu, emigracija, imigracija, muitine, valiuta, sveikata arba karantinu, taikomi kitos Susitariančios šalies paskirtosios aviakompanijos orlaiviais vežamiems keleiviams, įguloms, kroviniams ir paštui jiems būnant minėtoje teritorijoje.

3. Keleiviai, bagažas ir kroviniai, vežami tiesioginiu tranzitu per vienos iš Susitariančių šalių teritoriją ir nepaliekantys šiam tikslui skirtos oro uosto teritorijos, pereis tik supaprastintą kontrolę, išskyrus tuos atvejus, kai reikia taikyti saugumo priemones prieš nusikaltimus ir oro piratavimą.

15 straipsnis
KONSULTACIJOS

1. Glaudžiai bendradarbiaudamos Susitariančių šalių aeronautikos vadovybės kartkartėmis konsultuosis, siekdamos apžvelgti šios Sutarties įgyvendinimą, taikymą ir vykdymą.
2. Abi Susitariančios šalys gali reikalauti konsultacijų dėl bet kurios problemos, susijusios su šios Sutarties taikymu ir interpretavimu. Šios konsultacijos gali vykti žodžiu arba raštu ir turi prasidėti per trisdešimt (30) dienų nuo reikalavimo pateikimo dienos, jei Susitariančios šalys nesusitars kitaip.

16 straipsnis
GINČŲ SPRENDIMAS

1. Jei tarp Susitariančių šalių kyla koks nors ginčas dėl šios Sutarties interpretavimo arba taikymo, Susitariančios šalys pirmiausia turi stengtis jį išspręsti derybomis.
2. Jei Susitariančios šalys neišsprendžia ginčo derybomis, jos gali susitarti perduoti jį tam tikram asmeniui arba institucijai; jei jos negali dėl to susitarti, ginčas, kurios nors Susitariančios šalies prašymu, perduodamas spręsti trečiųjų teismui, susidedančiam iš trijų arbitrų, kurių po vieną paskiria kiekviena Susitarianči šalis, o trečiąjį parenka abu paskirtieji arbitrai. Abi Susitariančios šalys savo arbitrą turi paskirti per šešiasdešimt (60) dienų nuo tos dienos, kai viena Susitarianči šalis diplomatiniais kanalais gavo kitos Susitariančios šalies prašymą spręsti ginčą trečiųjų teisme, o trečiasis arbitras turi būti parenkamas per kitas šešiasdešimt (60) dienų. Jei per numatytus terminus kuri nors Susitarianči šalis nepaskiria savojo arbitro arba neparenkamas trečiasis arbitras, Tarptautinės civilinės aviacijos organizacijos Tarybos Prezidentas kuriai nors Susitariančiai šaliai paprašius, gali paskirti atitinkamai arbitrą arba arbitrus. Visais atvejais trečiasis arbitras turi būti trečiosios valstybės pilietis ir veikti kaip trečiųjų teismo prezidentas. Jei Tarptautinės civilinės aviacijos organizacijos Tarybos prezidentas yra vienos iš Susitariančių šalių pilietis arba kitaip negali vykdyti šios funkcijos, reikiamus paskyrimus turi padaryti jį pavaduojantis viceprezidentas.
3. Trečiųjų teismas savo sprendimus priima balsų dauguma. Susitariančios šalys turi laikytis bet kurio sprendimo, priimto pagal šio straipsnio 2 punktą.
4. Kiekviena Susitarianči šalis turi apmokėti savo arbitro išlaidas ir užmokestį, o užmokestį trečiajam arbitrai bei išlaidas, susijusias su jo veikla bei trečiųjų teismo veikla, Susitariančios šalys apmoka po lygiai.

17 straipsnis
PAKEITIMAI

1. Jei kuri nors Susitarianči šalis nusprendžia pakeisti bet kurią šios Sutarties nuostatą, ji gali prašyti konsultacijų su kita Susitariančia šalimi. Šios konsultacijos gali vykti tarp aeronautikos vadovybių ir turi prasidėti per šešiasdešimt (60) dienų nuo prašymo dienos, jei abi Susitariančios šalys nesusitaria pratęsti šį terminą. Bet kuris šiose konsultacijose suderintas pakeitimas turi būti patvirtintas kiekvienos Susitariančios šalies pagal jos juridines procedūras ir įsigalios pirmąją kito mėnesio dieną, kai Susitariančios šalys praneš viena kitai apie šių procedūrų įvykdymą.
2. Nepaisant šio straipsnio 1 punkto nuostatų, dėl pakeitimų, susijusių vien tik su Priedu, gali susitarti Susitariančių šalių aeronautikos vadovybės, o numatyti pakeitimai įsigalios pagal minėtų aeronautikos vadovybių susitarimą.

18 straipsnis
NUTRAUKIMAS

1. Viena Susitarianči šalis bet kuriuo metu diplomatiniais kanalais gali raštu pranešti kitai Susitariančiai šaliai apie savo sprendimą nutraukti šią Sutartį. Šis pranešimas tuo pačiu metu turi būti perduotas ir Tarptautinei civilinės aviacijos organizacijai.

2. Šiuo atveju Sutartis neteks galios po dvylikos (12) mėnesių nuo tos dienos, kai ši pranešimą gavo kita Susitarianči šalis, jei jis Susitariančių šalių susitarimu nebus atšauktas nesibaigus šiam terminui. Nesant kitos Susitariančios šalies patvirtinimo, kad ji gavo pranešimą, bus manoma, kad jis gautas po keturiolikos (14) dienų, kai jis buvo pateiktas Tarptautinei civilinės aviacijos organizacijai.

19 straipsnis
DAUGIAŠALĖS KONVENCIJOS

Jei abiem Susitariančiom šalim įsigalioja daugiašalė oro konvencija, šios konvencijos nuostatos turės viršenybę. Pagal šios Sutarties 15 straipsnį, siekiant apibrėžti, koku laipsniu ši Sutartis liečia minėtos daugiašalės konvencijos nuostatas, gali įvykti konsultacijos.

20 straipsnis
REGISTRAVIMAS ICAO

Ši Sutartis ir bet kurie jos pakeitimai turi būti registruojami Tarptautinėje civilinės aviacijos organizacijoje.

21 straipsnis
ĮSIGALIOJIMAS IR GALIOJIMO TRUKMĖ

1. Ši Sutartis galios penkeris (5) metus. Jei nė viena Susitarianči šalis prieš dvylika (12) mėnesių iki anksčiau minėto penkerių (5) metų termino pabaigos nepateiks pranešimo nutraukti Sutartį, jos galiojimas pratęsiamas neribotam laikui.

2. Abi Susitariančios šalys, pasikeisdamos diplomatinėmis notomis, turi pranešti viena kitai, kad įvykdyti jų atitinkami reikalavimai Sutarčiai įsigalioji. Sutartis įsigalios nuo paskutinės notos pateikimo dienos.

Tai patvirtindami, būdami atitinkamų savo Vyriausybių įgalioji, pasirašė šią Sutartį.

Sudaryta *Wilniuje* 1996 m. *balandžio* mėn. 5 d. dviem originalais lietuvių, moldavų ir anglų kalbomis. Visi trys tekstai turi vienodą galią. Kilus nesutarimams dėl Sutarties aiškinimo arba taikymo, bus vadovaujama tekstui anglų kalba.

LIETUVOS RESPUBLIKOS
VYRIAUSYBĖS VARDU



MOLDOVOS RESPUBLIKOS
VYRIAUSYBĖS VARDU



PRIEDAS

I Skyrius

Lietuvos Respublikos paskirtoji aviakompanija įgaliojama abiem kryptim vykdyti oro susisiekimą šiais maršrutais:

punktas ar punktai Lietuvos Respublikoje - tarpiniai punktai (bus apibrėžti vėliau) - punktai Moldovos Respublikoje - punktai už Moldovos Respublikos ribų (bus apibrėžti vėliau).

Pastabos:

1. Tarpiniai punktai ir punktai už Moldovos Respublikos ribų gali būti praleisti su sąlyga, kad susisiekimas prasideda Lietuvos Respublikoje.

2. Negalima abiem kryptim paimti keleivių, krovinių ir pašto tarpiniame punkte ir palikti Moldovos Respublikos teritorijoje arba paimti Moldovos Respublikos teritorijoje ir palikti punkte už Moldovos Respublikos ribų, išskyrus tuos atvejus, kai dėl to gali kartkartėmis susitarti abiejų Susitariančių šalių aeronautikos vadovybės.

II Skyrius

Moldovos Respublikos paskirtoji aviakompanija įgaliojama abiem kryptim vykdyti oro susisiekimą šiais maršrutais:

punktas ar punktai Moldovos Respublikoje - tarpiniai punktai (bus apibrėžti vėliau) - punktai Lietuvos Respublikoje - punktai už Lietuvos Respublikos ribų (bus apibrėžti vėliau).

Pastabos:

1. Tarpiniai punktai ir punktai už Lietuvos Respublikos ribų gali būti praleisti su sąlyga, kad susisiekimas prasideda Moldovos Respublikoje.

2. Negalima abiem kryptim paimti keleivių, krovinių ir pašto tarpiniame punkte ir palikti Lietuvos Respublikos teritorijoje arba paimti Lietuvos Respublikos teritorijoje ir palikti punkte už Lietuvos Respublikos ribų, išskyrus tuos atvejus, kai dėl to gali kartkartėmis susitarti abiejų Susitariančių šalių aeronautikos vadovybės.

[MOLDOVAN TEXT – TEXTE MOLDOVE]

ACORD PRIVIND SERVICIILE AERIENE

intre

Guvernul Republicii Lituania

si

Guvernul Republicii Moldova

Guvernul Republicii Lituania si Guvernul Republicii Moldova, denumite in continuare "Parti Contractante",

Fiind parti la Conventia privind aviatia civila internationala, deschisa spre semnare la Chicago, in ziua de 7 decembrie 1944,

Dofind sa incheie un acord in conformitate cu si suplimentar la Conventia mentionata, in scopul infiintarii serviciilor aeriene regulate intre si dincolo de teritoriile lor respective,

Au convenit cele ce urmeaza:

Articolul 1
Definitii

1. In scopul aplicarii prezentului Acord, in afara de cazul in care din context rezulta altfel, expresia:

a) "Conventie" inseamna Conventia privind aviatia civila internationala, deschisa spre semnare la Chicago, pe 7 decembrie 1944, inclusiv toate anexele adoptate in baza prevederilor articolului 90 al Conventiei, precum si orice amendamente la anexe sau Conventie in baza prevederilor articolelor 90 si 94 la aceasta, in masura in care aceste anexe si amendamente au fost adoptate de ambele Parti Contractante;

b) "autoritati aeronautice" inseamna in cazul Republicii Lituania - Ministerul Transporturilor, iar in cazul Republicii Moldova - Administratia de Stat a aviatiei civile sau, in ambele cazuri, orice persoana sau organ autorizat sa indeplineasca functiile exercitate in prezent de catre autoritatile aeronautice mentionate;

c) "companie aeriana desemnata" inseamna o companie aeriana care a fost desemnata si autorizata in conformitate cu articolul 3 al prezentului Acord;

d) "teritoriu", "serviciu aerian", "serviciu aerian international", "compania aeriana" si "escala necomerciala" au intelesurile care le-au fost atribuite, respectiv, in articolele 2 si 96 din Conventie;

e) "Anexa" inseamna Anexa la prezentul Acord sau asa cum a fost amendat in conformitate cu prevederile punctului 2 al articolului 18 din prezentul Acord;

f) "servicii convenite" si "rute specificate" inseamna servicii aeriene internationale infiintate in baza articolului 2 din prezentul Acord si rutele specificate in Anexa.

g) "tarif" inseamna pretul care urmeaza sa fie incasat pentru transportul de pasageri, bagaje si marfa (cu exceptia postei), inclusiv orice beneficii auxiliare semnificative asigurate sau facute disponibile in legatura cu acest transport, precum si comisionul care urmeaza sa fie platit la vanzarea biletelor pentru transportul pasagerilor, sau pentru tranzactiile corespunzatoare pentru transportul de marfuri. Expresia include, de asemenea, conditiile care reglementeaza aplicarea pretului pentru transport sau plata comisioanelor;

h) "taxe de utilizare" inseamna taxele aplicate companiilor aeriene de autoritatile competente pentru utilizarea aeroporturilor sau instalatiilor de navigatie aeriana de catre aeronavele, echipajele, pasagerii si marfa lor;

i) "capacitate" inseamna:

- in ceea ce priveste o aeronava, incarcatura comerciala a acelei aeronave, disponibila pe o ruta sau pe o portiune de ruta;

- in ceea ce priveste un serviciu convenit, capacitatea aeronavei utilizate pentru exploatarea unui astfel de serviciu, inmultita cu frecventa curselor efectuate de aceasta aeronava intr-o perioada data si pe o ruta sau portiune de ruta;

2. Anexa este parte integranta a prezentului Acord si toate referintele la prezentul Acord vor include referintele la Anexa, cu exceptia cazului in care se prevede altfel.

3. Titlurile inserate la inceputul articolelor din prezentul Acord au scop de referinta.

Articolul 2

Acordarea drepturilor de trafic

1. Fiecare Parte Contractanta acorda celeilalte Parti Contractante urmatoarele drepturi in scopul exploatarii serviciilor aeriene internationale:

a) de a survola, fara aterizare, teritoriul teritoriul celeilalte Parti Contractante;

b) de a face escale necomerciale pe teritoriul celeilalte Parti Contractante;

2. Fiecare Parte Contractanta acorda celeilalte Parti Contractante drepturile specificate in prezentul Acord, in scopul exploatarii serviciilor aeriene internationale pe rutele specificate in anexa la prezentul Acord. Compania aeriana desemnata de fiecare Parte Contractanta, se va bucura, in timp ce exploateaza serviciile convenite pe rutele specificate, suplimentar la drepturile specificate in punctul 1 al prezentului Acord, de dreptul de a face escale pe teritoriul celeilalte Parti Contractante, in punctele rutei specificate in anexa la prezentul Acord, pentru a imbarca si a debarca pasageri, marfa si posta, in mod separat sau combinat.

3. Nici o prevedere a punctului 2 din acest articol nu va putea fi interpretata in sensul de a conferi companiei aeriene desemnata de o Parte Contractanta, dreptul de a imbarca, pe teritoriul celeilalte Parti Contractante, pasageri, marfa si posta, transportate contra plata sau in baza unui contract de inchiriere, catre un alt punct de pe teritoriul acestei celeilalte Parti Contractante.

Articolul 3

Desemnarea companiilor aeriene si autorizatia de exploatare

1. Fiecare Parte Contractanta are dreptul sa desemneze, printr-o notificare scrisa celeilalte Parti Contractante, o companie aeriana in scopul exploatarii serviciilor convenite pe rutele specificate.

2. Fiecare Parte Contractanta are dreptul sa retraga sau sa modifice aceasta desemnare.

3. La primirea acestei desemnari, autoritatea aeronautica a celeilalte Parti Contractante va acorda, fara intirziere, sub rezerva prevederilor punctului 4 al acestui articol si punctului 1 al articolului 4, companiei aeriene astfel desemnata autorizatia de exploatare corespunzatoare.

4. Autoritatea aeronautica a unei Parti Contractante poate cere companiei aeriene desemnata de cealalta Parte Contractanta sa-i faca dovada ca este in masura sa indeplineasca conditiile prevazute de legile si reglementarile, aplicate de aceasta autoritate la exploatarea serviciilor aeriene internationale, in conformitate cu prevederile Conventiei.

5. Compania aeriana astfel desemnata si autorizata, poate incepe oricind exploatarea serviciilor convenite, cu conditia respectarii tuturor prevederilor prezentului Acord, inclusiv cele referitoare la tarife.

Articolul 4

Refuzul, revocarea sau suspendarea autorizatiei de exploatare

1. Autoritatea aeronautica a fiecărei Parti Contractante are dreptul de a refuza sa acorde sau de a revoca autorizatia de exploatare sau de a suspenda exercitarea drepturilor specificate in articolul 2 al prezentului Acord de catre compania aeriana, desemnata de cealalta Parte Contractanta, sau de a pretinde acele conditii pe care le considera necesare pentru exercitarea acestor drepturi:

a) in orice caz in care nu este convinsa ca partea preponderenta a proprietatii si controlul efectiv al acelei companii aeriene apartin Partii Contractante care o desemneaza sau cetatenilor acelei Parti Contractante, sau

b) in cazul in care compania aeriana nu reuseste sa se conformeze legilor si reglementarilor Partii Contractante care acorda acele drepturi, sau

c) in cazul in care compania aeriana nu reuseste sa se conformeze prevederilor prezentului Acord.

2. In afara de cazul in care revocarea imediata, suspendarea autorizatiei, sau impunerea conditiilor mentionate in punctul 1 al acestui articol sint vitale pentru a se evita noi abateri de la legi si reglementari, acest drept va fi exercitat numai dupa ce se va consulta autoritatea aeronautica a celeilalte Parti Contractante. Atare consultari vor avea loc in termen de cinsprezece (15) zile de la data primirii cererii in scris de catre cealalta Parte Contractanta.

Articolul 5

Taxe de utilizare

Taxe impuse pentru utilizarea aeroporturilor si altor instalatii de navigatie aeriana de pe teritoriul oricarei Parti Contractante, aeronavelor fiecărei companii aeriene desemnata

de cealalta Parte Contractanta, nu vor depasi nivelul taxelor impuse aeronavelor companiilor aeriene nationale, angajate in servicii aeriene internationale similare.

Articolul 6 **Scutirea de taxe vamale si alte taxe**

1. Aeronavele folosite pe serviciile aeriene internationale de catre compania aeriana desemnata de o Parte Contractanta, precum si echipamentul lor obisnuit, rezervele de carburanti si lubrifianti si proviziile de bord (inclusiv alimentele, bauturile, produsele din tutun) aflate la bordul acestor aeronave, vor fi scutite de orice taxe vamale, taxe de inspectie si de alte taxe similare la intrarea pe teritoriul celeilalte Parti Contractante, cu conditia ca aceste echipamente, rezerve si provizii sa ramina la bordul aeronavelor pina in momentul reexportarii lor.

2. Vor fi, de asemenea, scutite de taxele mentionate in punctul 1 al acestui articol, cu exceptia sumelor corespunzatoare serviciului prestat:

a) proviziile de bord imbarcate pe teritoriul unei Parti Contractante, in limitele rezonabile, destinate consumarii lor la bordul aeronavei companiei aeriene desemnate de celeilalte Parti Contractante, folosita pe servicii aeriene internationale;

b) piesele de schimb, inclusiv motoarele, introduse pe teritoriul unei Parti Contractante pentru intretinerea sau repararea aeronavelor companiei aeriene desemnate de cealalta Parte Contractanta, angajata in serviciile aeriene internationale.

c) carburantii, lubrifiantii si rezervele tehnice consumabile introduse sau furnizate pe teritoriul unei Parti Contractante si destinate alimentarii aeronavelor folosite pe serviciile aeriene internationale de catre compania aeriana, desemnata de cealalta Parte Contractanta, chiar si atunci cind aceste rezerve sint utilizate in cadrul unei parti a zborului efectuat deasupra teritoriului Partii Contractante pe care au fost imbarcate.

3. Materialele la care s-a facut referire in punctul 2 al acestui articol pot fi pastrate, la cerere, sub control sau supraveghere vamala.

4. Echipamentul obisnuit de bord, materialele si rezervele aflate la bordul aeronavelor companiei desemnate de o Parte Contractanta, pot fi descarcate pe teritoriul celeilalte Parti Contractante numai cu acordul autoritatilor vamale ale acelei Parti Contractante. In acest caz, ele vor putea fi puse sub supravegherea autoritatilor mentionate pina in momentul in care vor fi reexportate sau pina cind vor primi o alta destinatie in conformitate cu reglementarile vamale.

5. Documentele necesare companiei aeriene, ca de pilda orarele de zbor, biletele de calatorie si foile de drum, destinate folosirii de catre compania aeriana desemnata de o Parte Contractanta si introduse pe teritoriul celeilalte Parti Contractante, vor fi scutite de taxe vamale si alte taxe similare pe teritoriul acelei Parti Contractante.

6. Bagajele si marfa in tranzit direct prin teritoriul Partilor Contractante vor fi scutite de taxe vamale si de alte taxe similare, cu exceptia celor impuse pentru serviciile prestate la aterizare si decolare.

Articolul 7 **Prevederea capacitatilor**

1. Companiile aeriene desemnate ale ambelor Parti Contractante se vor bucura de posibilitati egale si echitabile pentru exploatarea serviciilor aeriene convenite pe rutele specificate in Anexa la prezentul Acord.

2. In exploatarea serviciilor convenite, compania aeriana desemnata a fiecarei Parti Contractante va tine seama de interesele companiei aeriene desemnate a celeilalte Parti Contractante, pentru a nu se afecta in mod nejustificat serviciile aeriene pe care aceasta din urma le asigura in intregime sau in parte pe aceeaasi ruta.

3. Serviciile convenite, efectuate de companiile aeriene desemnate ale Partilor Contractante, vor avea ca obiectiv primordial asigurarea, la un coeficient de incarcatura rezonabil, a unei capacitati adecvate cererilor curente si rational previzibile pentru transportul de pasageri, marfa si posta spre si dinspre teritoriul Partii Contractante, care a desemnat compania aeriana.

4. Capacitatea asigurata pe rutele specificate va fi determinata in comun si supusa aprobarii autoritatilor aeronautice ale Parti Contractante.

Articolul 8 **Aprobarea programelor de trafic**

1. Compania aeriana desemnata de o Parte Contractanta va supune aprobarii autoritatii aeronautice a celeilalte Parti Contractante programele sale de trafic (pentru perioada de iarna si de vara) cu cel putin 30 (treizeci) de zile inainte de inceperea exploatarei. Acest program va include, in special, orarele de zbor, frecventa serviciilor, tipul aeronavelor folosite si numarul de locuri disponibile. Autoritatile aeronautice vor lua decizia sa asupra programelor propuse in termen de 20 (douazeci) de zile de la data supunerii lor spre aprobare de catre compania aeriana mentionata.

2. Fiecare schimbare in programul de trafic, precum si cererile pentru permiterea operarii zborurilor suplimentare vor fi supuse de catre compania aeriana desemnata de o Parte Contractanta spre aprobarea autoritatii aeronautice a celeilalte Parti Contractante. Autoritatile aeronautice se vor ocupa imediat de asemenea cereri de modificare sau zboruri suplimentare.

Articolul 9

Furnizarea informatiei si a datelor statistice

Autoritatea aeronautica a oricarei Parti Contractante va furniza autoritatii aeronautice a celeilalte Parti Contractante, la cererea acesteia, informatii si date statistice referitoare la capacitatea asigurata pe serviciile convenite de compania aeriana desemnata de prima Parte Contractanta spre si dinspre teritoriul celeilalte Parti Contractante, care pot fi pregatite si furnizate, in mod normal, autoritatii ei aeronautice. Orice date statistice suplimentare referitoare la trafic care pot fi cerute de autoritatea aeronautica a unei Parti Contractante, vor fi, la cerere, subiectul unei discutii comune si intelegerii intre autoritatile aeronautice ale ambelor Parti Contractante.

Articolul 10

Tarife

1. Tarifele care urmeaza sa fie aplicate pe serviciile convenite vor fi stabilite la cantumuri rezonabile, tinind seama de toti factorii relevanti, inclusiv costul exploatarii, un profit rezonabil, caracteristicile serviciului (de ex. standardele de viteza si rezervarea biletelor), interesele utilizatorilor si tarifele aplicate de alte companii aeriene pe orice parte a rutei specificate. Aceste tarife vor fi stabilite in conformitate cu urmatoarele prevederi din acest articol.

2. Tarifele, la care s-a facut referire in punctul 1 al acestui articol, pot fi convenite intre companiile aeriene desemnate corespunzatoare pentru fiecare ruta specificata. Insa, acest acord nu va fi o cerinta obligatorie pentru supunerea spre aprobare si stabilirea tarifelor.

3. Fiecare tarif va fi supus aprobarii autoritatilor aeronautice ale ambelor Parti Contractante cu cel putin 30 (treizeci) de zile (aceasta perioada poate fi reduisa sub rezerva acordului autoritatilor aeronautice ale ambelor Parti Contractante) inainte de data propusa pentru intrarea lui in vigoare.

4. Fiecare tarif propus poate fi aprobat oricind de catre autoritatea aeronautica a oricarei Parti Contractante. In absenta acestei aprobari tariful va fi considerat ca aprobat de catre autoritatea aeronautica a unei Parti Contractante, daca autoritatea aeronautica a celeilalte Parti Contractante nu a notificat dezacordul sau asupra tarifului propus, in termen de 20 (douazeci) de zile de la data la care tarifele au fost supuse aprobarii autoritatii aeronautice a acestei celeilalte Parti Contractante. Daca, insa, oricare autoritate aeronautica notifica in scris dezacordul sau, autoritatile aeronautice se vor stradui, la cererea oricarei dintre ele, sa stabileasca tariful de comun acord.

5. Daca autoritatile aeronautice nu pot stabili un tarif in conformitate cu prevederile punctului 4 al acestui articol, diferendul va fi solutionat, la cererea uneia dintre ele, in conformitate cu prevederile articolului 17 al prezentului Acord.

6. Fiecare tarif stabilit in conformitate cu prevederile acestui articol, va ramine in vigoare pina in momentul in care va fi inlocuit cu un nou tarif stabilit in conformitate cu

prevederile acestui articol. In afara de cazurile in care autoritatile aeronautice ale ambelor Parti Contractante vor conveni altfel, valabilitatea unui tarif nu poate fi prelungita in virtutea acestui punct pentru o perioada de timp mai mare de 12 (douasprezece) luni de la data la care acesta ar fi expirat.

Articolul 11 **Activitati comerciale**

1. Compania aeriana desemnata a fiecarei Parti Contractante va avea dreptul sa mentina pe teritoriul celeilalte Parti Contractante, in limitele prevazute de legile si reglementarile in vigoare pe acest teritoriu, reprezentante cu personal administrativ, tehnic si comercial necesar in conformitate cu cerintele respectivei companii aeriene.

2. Compania aeriana desemnata de fiecare Parte Contractanta va avea dreptul de a vinde servicii de transport aerian pe teritoriul celeilalte Parti Contractante, fie direct fie prin agenti. Partile Contractante nu vor limita dreptul companiei aeriene desemnata de fiecare Parte Contractanta de a vinde, si al persoanelor de a cumpara asemenea servicii de transport. Activitatile de vinzari vor fi supuse legilor si reglementarilor in vigoare pe teritoriul Partii Contractante pe care se efectuiaza vinzarea.

Articolul 12 **Transferul veniturilor**

1. Companiile aeriene desemnate de Partile Contractante vor avea dreptul de liber transfer al excendentului dintre incasari si cheltuieli realizat pe teritoriul pe care se efectueaza vinzarea. Venitul obtinut de la vinzarea serviciilor de transport aerian si serviciilor auxiliare sau suplimentare, direct sau prin agenti, precum si dobinda comerciala de la acest venit, obtinuta pina la transferul lui, va fi inclus in acest transfer.

2. Acest transfer se va efectua in valuta liber convertibila la cursul oficial de schimb si nu va fi supus, cu exceptia taxelor si procedurilor bancare normale, taxelor, restrictiilor, impozitelor sau intirzierii.

Articolul 13 **Securitatea aviatiei**

1. In conformitate cu drepturile si obligatiile ce le revin potrivit dreptului international, Partile Contractante reafirma ca obligatia lor reciproca de a proteja securitatea aviatiei civile impotriva actelor de interventie ilicita face parte integranta din prezentul Acord. Fara a limita generalitatea drepturilor si obligatiilor ce le revin potrivit dreptului international, Partile Contractante vor actiona in special conform prevederilor Conventiei cu privire la infractiuni si anumite alte acte comise la bordul aeronavelor, semnata la Tokio la 14 septembrie 1963, Conventiei pentru reprimarea capturarii ilicite a aeronavelor, impotriva securitatii semnata la Haga la 16 decembrie 1970, si Conventiei pentru reprimarea actelor ilicite indreptate impotriva securitatii aviatiei civile, semnata la Montreal la 23 septembrie 1971, si altor acorduri multilaterale privind securitatea aviatiei la care ambele Parti Contractante vor deveni membre.

2. Partile Contractante isi vor acorda reciproc, la cerere, toata asistenta necesara pentru prevenirea actelor de capturare ilcita a aeronavelor civile si a altor acte ilicite, indreptate impotriva securitatii acestor aeronave, pasagerilor si echipajelor lor, aeroporturilor si instalatiilor de navigatie aeriana, precum si a oricarei alte amenintari pentru securitatea aviatiei civile.

3. Partile Contractante vor actiona in conformitate cu prevederile si cerintele tehnice, care au fost stabilite de Organizatia Aviatiei Civile Internationale si desemnate ca anexe la Conventie, in masura in care aceste prevederi si cerinte de securitate se aplica ambelor Parti Contractante; ele vor cere operatorilor aeronavelor inmatriculate, de ele sau operatorilor care isi au sediul principal sau resedinta permanenta pe teritoriul lor si operatorilor aeroporturilor de pe teritoriul lor, sa actioneze in conformitate cu aceste dispozitii referitoare la securitatea aviatiei .

4. Fiecare Parte Contractanta este de acord ca acesti operatori de aeronave trebuie sa respecte prevederile si cerintele privind securitatea aviatiei la care s-a facut referire in punctul 3 al acestui articol pretinse de cealalta Parte Contractanta la intrarea in, iesirea din sau in timp ce se afla in limitele teritoriului acestei celeilalte Parti Contractante. Fiecare Parte Contractanta va asigura ca pe teritoriul se aplica in mod efectiv masuri adecvate pentru protectia aeronavelor si pentru controlul pasagerilor, echipajelor, bagajelor de mina, bagajelor de cala, marfurilor si proviziilor de bord, inainte de si in timpul imbarcarii sau incarcarii. Fiecare Parte Contractanta va examina, de asemenea, in spirit favorabil, orice cerere adresata de catre cealalta Parte Contractanta pentru masuri speciale rezonabile de securitate pentru a face fata unei amenintari deosebite.

5. Atunci cind este comis un incident sau exista o amenintare de comitere a unui act de capturare ilcita de aeronave civile sau-se comit alte acte ilicite indreptate impotriva securitatii acestor aeronave, pasagerilor si echipajelor lor, aeroporturilor sau instalatiilor de navigatie aeriana, Partile Contractante se vor ajuta reciproc prin facilitarea comunicatiilor si prin alte masuri corespunzatoare cu scopul de a pune capat, rapid si in conditii de securitate, incidentului sau amenintarii cu un act ilicit.

Articolul 14

Aplicarea legilor si reglementarilor

1. Legile si reglementarile unei Parti Contractante referitoare la intrarea in sau iesirea de pe teritoriul sau a aeronavelor folosite pe serviciile aeriene internationale sau cele referitoare la exploatarea si navigatia acestor aeronave pe timpul cit se afla in limitele teritoriului sau se vor aplica companiei aeriene desemnata de cealalta Parte Contractanta.

2. Legile si reglementarile unei Parti Contractante referitoare la intrarea in, sederea pe sau iesirea din teritoriul sau a pasagerilor, echipajelor, marfii sau postei, inclusiv reglementarile referitoare la intrare, iesire, emigrare, imigrare, vama, valuta si carantina vor fi respectate de catre acesti pasageri, echipaje, marfa si posta transportate la bordul aeronavei companiei aeriene desemnata de cealalta Parte Contractanta, in timpul aflarii lor in limitele teritoriului respectiv.

3. Pasagerii, bagajele si marfa in tranzit direct peste teritoriul oricarei Parti Contractante, cu conditia ca nu parasesc zona din aeroport rezervata in aceste scopuri, vor fi supuse unui control simplificat, cu exceptia masurilor de securitate impotriva actelor de violenta si piraterie aeriana.

Articolul 15 **Consultari**

1. Autoritatile aeronautice ale Partilor Contractante se vor consulta periodic, intr-un spirit de strinsa cooperare, pentru a se asigura ca prevederile prezentului Acord se aplica si se respecta in mod satisfactor.

2. Oricare Parte Contractanta poate cere consultari in orice problema privind aplicarea si interpretarea prezentului Acord, care pot avea loc sub forma de negocieri directe sau prin corespondenta, vor incepe intr-o perioada de 30 (treizeci) de zile de la data inaintarii cererii, in afara de cazul in care ambele Parti Contractante convin sa prelungeasca aceasta perioada.

Articolul 16 **Solutionarea diferendelor**

1. In cazul unui diferend intre Partile Contractante privitor la interpretarea sau aplicarea prezentului Acord, Partile Contractante se vor stradui sa-l solutioneze cu precadere prin negocieri directe.

2. In cazul in care Partile Contractante nu reusesc sa solutioneze diferendul prin negocieri, acestea pot conveni ca diferendul sa fie supus spre hotarire unei persoane sau organism; in caz ca nu reusesc sa convina astfel, diferendul va fi supus spre hotarire, la cererea oricarei Parti Contractante, unui tribunal format din 3 arbitri, cite unul urmind sa fie desemnat de fiecare Parte Contractanta, iar cel de-al treilea urmind sa fie numit de cei doi astfel desemnati. Fiecare Parte Contractanta va desemna cite un arbitru in termen de 60 (saizeci) de zile de la data primirii de oricare Parte Contractanta de la cealalta a unei notificari, pe cale diplomatica, prin care se cere arbitrarea diferendului de catre un astfel de tribunal, iar cel de-al treilea arbitru va fi numit intr-o perioada ulterioara de 60 (saizeci) de zile. Daca oricare Parte Contractanta nu reuseste sa desemneze un arbitru in perioada specificata sau daca cel de-al treilea arbitru nu este numit in perioada specificata, presedintele Consiliului Organizatiei Aviatiei Civile Internationale poate sa numeasca, la cererea oricarei Parti Contractante, un arbitrul sau arbitrii necesari, dupa caz. In toate cazurile cel de-al treilea arbitru va fi cetatean al unui stat tert si va actiona ca presedinte al tribunalului arbitral. Daca presedintele Consiliului Organizatiei Aviatiei Civile Internationale este cetatean al oricarei Parti Contractante sau daca dintr-un anumit motiv nu poate exercita aceasta functie, vice-presedintele va face desemnarile respective.

3. Tribunalul va lua decizia prin majoritatea de voturi. Partile Contractante se vor conforma oricarei hotariri, conform prevederilor punctului 2 al acestui articol.

4. Fiecare Parte Contractanta va suporta cheltuielile si remuneratia necesare pentru arbitrul sau, iar onorariul si cheltuielile necesare pentru cel de-al treilea arbitru, precum si cele aferente activitatii arbitrajului, vor fi impartite in mod egal intre ambele Parti Contractante.

Articolul 17 Amendamente

1. Daca oricare Parte Contractanta considera necesara modificarea oricarei dispozitii din prezentul Acord, ea poate cere consultari cu cealalta Parte Contractanta. Asemenea consultari intre Parti Contractante, vor incepe intr-o perioada de 60 (saizeci) zile de la data primirii cererii, cu exceptia cazurilor in care ambele Parti Contractante au convenit extinderea acestei perioade. Orice amendament convenit in cadrul acestor consultari va fi aprobat de catre fiecare Parte Contractanta in conformitate cu procedurile ei legale si va intra in vigoare in prima zi a luni urmatoare confirmarii printr-un schimb de notificari despre indeplinirea acestor formalitati.

2. In ciuda prevederilor punctului 1 al acestui articol, Anexa la prezentul Acord va putea fi modificata prin intelegere directa intre autoritatile aeronautice ale Partilor Contractante si va intra in vigoare in forma convenita intre ele.

Articolul 18 Denuntarea

1. Oricare Parte Contractanta poate notifica in scris, oricind, pe canale diplomatice, celeilalte Parti Contractante intentia sa de a denunta prezentul Acord; asemenea notificare va fi comunicata simultan Organizatiei Aviatiei Civile Internationale.

2. In aceasta situatie, prezentul Acord va fi terminat la 12 (douasprezece) luni dupa data primirii notificarii de catre cealalta Parte Contractanta, in afara de cazul in care notificarea privind denuntarea este retrasa, prin intelegere intre Partile Contractante, inainte de expirarea acestei perioade. In absenta confirmarii de primire de catre cealalta Parte Contractanta, notificarea va fi considerata ca fiind primita la 14 (patrusprezece) zile dupa primirea acesteia de catre Organizatia Aviatiei Civile Internationale.

Articolul 19 Conventii multilaterale

Daca o conventie multilaterala generala privind transporturile aeriene intra in vigoare pentru ambele Parti Contractante, se vor aplica prevederile acestei conventii. In scopul de a stabili masura in care este afectat prezentul Acord de prevederile conventiei multilaterale mentionate, pot avea loc consultari in conformitate cu prevederile articolului 15 al prezentului Acord.

Articolul 20
Inregistrarea

Prezentul Acord si toate amendamentele la acesta vor fi inregistrate la Organizatia Aviatiei Civile Internationale.

Articolul 21
Valabilitatea, intrarea in vigoare

1. Prezentul Acord a fost incheiat pentru o perioada de 5 (cinci) ani. Valabilitatea prezentului Acord va fi prelungita pentru o perioada nedeterminata de timp, in afara de cazul in care oricare Parte Contractanta va notifica intentia sa de a denunta prezentul Acord cu 12 (douasprezece) luni inainte de expirarea perioadei de 5 (cinci) ani.

2. Ambele Parti Contractante isi vor notifica reciproc, pe canale diplomatice, indeplinirea formalitatilor cerute pentru intrarea in vigoare a prezentului Acord. Prezentul Acord va intra in vigoare la data primirii ultimei notificari.

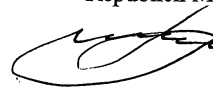
Drept care subsemnatii, fiind autorizati in modul cuvenit pentru aceasta de catre guvernele lor respective, au semnat prezentul Acord.

Incheiat in or. *Vilnius*, la "*5*" *aprilie* 1996, in doua exemplare originale, fiecare in limbile lituaniana, moldoveneasca si engleza, toate textele fiind egal autentice. In caz de divergente de interpretare, textul in limba engleza va prevala.

Pentru Guvernul
Republicii Lituania



Pentru Guvernul
Republicii Moldova



ANEXA

Sectiunea I

Rutele pe care vor fi exploatare servicii aeriene internationale, in ambele sensuri, de catre compania aeriana desemnata a Republicii Lituania:

puncte in Republica Lituania - punctele intermediare vor fi specificate ulterior - puncte in Republica Moldova - punctele mai departe vor fi specificate ulterior.

Nota:

1. Punctele intermediare si punctele mai departe pot fi omise in cadrul oricarui zbor, cu conditia ca serviciul incepe in Republica Lituania.

2. Cu exceptia cazurilor in care autoritatile aeronautice ale ambelor Parti Contractante vor conveni altfel, nu vor fi imbarcati pasageri, marfa si posta, in punctele intermediare destinati debarcarii pe teritoriul Republicii Moldova sau pe teritoriul Republicii Moldova destinati debarcarii in puncte mai departe, si vice versa.

Sectiunea II

Rutele pe care vor fi exploatare servicii aeriene internationale, in ambele sensuri, de catre compania aeriana desemnata a Republicii Moldova:

puncte in Republica Moldova - punctele intermediare vor fi specificate ulterior - puncte in Republica Lituania - punctele mai departe vor fi specificate ulterior.

Nota:

1. Punctele intermediare si punctele mai departe pot fi omise in cadrul oricarui zbor, cu conditia ca serviciul incepe in Republica Moldova.

2. Cu exceptia cazurilor in care autoritatile aeronautice ale ambelor Parti Contractante vor conveni altfel, nu vor fi imbarcati pasageri, marfa si posta, in punctele intermediare pentru debarcare pe teritoriul Republicii Lituania sau pe teritoriul Republicii Lituania pentru debarcare in puncte mai departe, si vice versa.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA

Le Gouvernement de République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Moldova, ci-après dénommés « Parties contractantes »,

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Désirant conclure un accord conformément et en supplément à ladite Convention afin d'établir des services aériens réguliers entre leurs territoires respectifs et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

1. Aux fins du présent Accord et sauf indication contraire ressortant du contexte :

a) L'expression « Convention de Chicago » s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et couvre toute annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention et tout amendement des annexes ou de la Convention en vertu des articles 90 et 94 de celle-ci dans la mesure où ces annexes et amendements ont été adoptés par les deux Parties contractantes;

b) L'expression « autorités aéronautiques » s'entend, dans le cas de la République de Lituanie, du Ministère des transports et, dans le cas de la République de Moldova, de l'Administration de l'aviation civile d'État ou, dans l'un et l'autre cas, de toute personne ou tout organisme autorisés à remplir les fonctions actuellement dévolues auxdites autorités aéronautiques;

c) L'expression « entreprise de transport aérien désignée » s'entend d'une entreprise de transport aérien désignée et autorisée conformément à l'article 3 du présent Accord;

d) Les expressions « territoire », « service aérien », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » et « escale non commerciale » ont le sens qui leur est respectivement attribué dans les articles 2 et 96 de la Convention de Chicago;

e) Le terme « annexe » désigne l'annexe au présent Accord telle qu'éventuellement modifiée conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 18 du présent Accord;

f) Les expressions « service agréé » et « route spécifiée » s'entendent d'un service aérien international au sens de l'article 2 du présent Accord et de la route spécifiée dans l'annexe;

g) Le terme « tarif » désigne les prix à percevoir pour le transport des passagers, des bagages ou des marchandises (à l'exclusion du courrier), y compris toute autre prestation

significative assurée ou offerte en liaison avec ce transport et la commission à verser sur la vente des titres de transport des personnes, ou sur les transactions correspondantes visant le transport des marchandises. Il englobe également les conditions qui régissent l'offre du prix du transport ou le versement de la commission;

h) L'expression « redevance d'usage » s'entend d'une redevance perçue auprès des entreprises de transport aérien par les autorités compétentes pour l'utilisation par ses aéronefs, ses équipages, ses voyageurs et sa cargaison d'un aéroport ou des installations et services de navigation aérienne;

i) L'expression « capacité » s'entend :

- Par rapport à un aéronef, de la charge marchande dont cet aéronef dispose sur une route ou un tronçon de route;

- Par rapport à un service aérien agréé, de la capacité des aéronefs affectés à ce service, multipliée par la fréquence des vols effectués par ces aéronefs durant une période donnée sur une route ou sur un tronçon de route.

2. L'annexe fait partie intégrante du présent Accord et, sauf disposition contraire, toutes les références audit accord incluent les références à l'annexe.

3. Les titres des articles du présent Accord n'ont qu'une valeur référentielle.

Article 2. Octroi de droits de trafic

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits ci-après relativement aux services aériens internationaux de ladite Partie :

a) Le droit de survoler son territoire sans atterrir;

b) Le droit de faire des escales non commerciales sur ledit territoire.

2. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits spécifiés dans le présent Accord pour exploiter des services aériens internationaux sur les routes indiquées dans l'annexe au présent Accord. Pendant l'exploitation d'un service agréé sur une route spécifiée, une entreprise de transport aérien désignée par chaque Partie contractante jouira, outre des droits spécifiés au paragraphe 1 du présent article, du droit de faire escale sur le territoire de l'autre Partie contractante aux points indiqués pour cette route dans l'annexe en vue d'embarquer ou débarquer en trafic international des voyageurs, du fret et du courrier, séparément ou en combinaison.

3. Aucune disposition du paragraphe 2 du présent article n'est censée conférer à une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante le droit d'embarquer sur le territoire de l'autre Partie contractante des voyageurs, du fret et du courrier contre rémunération ou en location et à destination d'un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3. Désignation des entreprises de transport aérien et autorisation d'exploitation

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une entreprise de transport aérien chargée d'exploiter les services agréés sur les routes spécifiées.

2. Chaque Partie contractante a le droit de retirer ou de modifier ces désignations.

3. À réception d'une désignation écrite, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante accordent sans délai à chaque entreprise de transport aérien désignée, sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article et du paragraphe 1 de l'article 4 les autorisations d'exploitation appropriées.

4. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent exiger d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante que celle-ci établisse à la satisfaction de la première qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les dispositions réglementaires et législatives appliquées par lesdites autorités à l'exploitation des services aériens internationaux en conformité avec les dispositions de la Convention de Chicago.

5. Une entreprise de transport aérien ainsi désignée et autorisée peut commencer à tout moment d'exploiter les services agréés, à condition de se conformer à toutes les dispositions applicables du présent Accord, y compris en ce qui concerne les tarifs.

Article 4. Refus, révocation ou suspension de l'autorisation d'exploitation

1. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante ont le droit de refuser ou de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante des droits spécifiés à l'article 2 du présent Accord, ou d'imposer les conditions qu'elle juge nécessaires à l'exercice de ces droits :

a) Dans tous les cas où elles n'ont pas la certitude qu'une partie importante de la propriété et du contrôle effectif de l'entreprise de transport aérien est entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie; ou

b) Dans les cas où ladite entreprise désignée ne respecte pas la loi et/ou la réglementation de la Partie contractante qui accorde les droits; ou

c) Dans le cas où l'entreprise de transport aérien manque de toute autre manière à conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord.

2. Sauf nécessité de procéder immédiatement, pour empêcher d'autres manquements aux dispositions législatives et réglementaires, à la révocation ou à la suspension de l'autorisation d'exploitation visée au paragraphe 1 du présent article ou à l'imposition des conditions prévues audit paragraphe, le droit correspondant n'est exercé qu'après consultations avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Ces consultations commencent dans les quinze (15) jours à compter de la date de la réception par l'autre Partie contractante de la demande écrite à cet effet.

Article 5. Redevances d'usage

Les redevances perçues sur le territoire d'une Partie contractante pour l'usage par les aéronefs d'une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante des aéroports et autres installations et services de la première Partie contractante n'excèdent pas celles perçues pour les aéronefs d'une entreprise de transport aérien nationale assurant des services aériens internationaux similaires.

Article 6. Exemption des droits de douane et autres droits

1. Les aéronefs exploités en service aérien international par les entreprises aériennes désignées d'une Partie contractante ainsi que leur équipement normal, les provisions de carburants et lubrifiants et les provisions de bord (y compris denrées alimentaires, boissons et tabacs) sont exonérés de tout droit de douane, taxes d'inspection et autres redevances similaires à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition que cet équipement, ces provisions et ces stocks restent à bord jusqu'à réexportation.

2. Sont également exonérés des droits, taxes et redevances visés au paragraphe 1 du présent article, à l'exception des redevances établies sur la base du coût du service assuré :

a) Les provisions de bord prises à bord sur le territoire d'une Partie contractante, dans des limites raisonnables, pour être consommées sur des aéronefs en partance assurant un service aérien international d'une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante;

b) Les pièces de rechange — moteurs compris — introduites sur le territoire d'une Partie contractante pour entretenir ou réparer des aéronefs d'une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, assurant un service aérien international;

c) Les carburants et lubrifiants et articles techniques fongibles introduits ou fournis sur le territoire d'une Partie contractante pour être utilisés sur un aéronef assurant un service aérien international d'une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, même dans le cas où ils doivent être utilisés sur la partie du trajet effectuée au-dessus du territoire de l'autre Partie contractante, sur le territoire de laquelle ils ont été embarqués.

3. Les matériels visés au paragraphe 2 du présent article peuvent faire l'objet d'une mesure de placement sous surveillance ou contrôle douaniers.

4. L'équipement de bord normal, ainsi que les matériels et les fournitures conservés à bord des aéronefs exploités par une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante, ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec le consentement des autorités douanières de cette Partie contractante. En pareil cas, ils peuvent être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'il en soit autrement disposé conformément à la réglementation douanière.

5. Les documents de l'entreprise de transport aérien nécessaires, tels que les horaires, les billets d'avion et les lettres de transport aérien, destinés à être utilisés par une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante et introduits sur le territoire de l'autre Partie contractante, seront exonérés de droits de douane et redevances similaires dans ce territoire.

6. Les bagages et le fret transitant directement par le territoire d'une Partie contractante sont exonérés de droits de douane, de taxes et autres redevances semblables autres que celles établies sur la base du coût des services fournis à l'arrivée ou au départ.

Article 7. Dispositions relatives à la capacité

1. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont la possibilité d'exploiter dans des conditions équitables et égales les services agréés sur toute route indiquée dans l'annexe au présent Accord.

2. L'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante doit, en exploitant les services agréés, prendre en considération les intérêts de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante de manière à ne pas affecter indûment les services aériens que celle-ci fournit sur l'ensemble ou sur toute partie des mêmes routes.

3. Les services agréés assurés par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont pour objectif primordial d'assurer, à un taux de remplissage raisonnable, une capacité adéquate par rapport aux besoins existants et raisonnablement prévisibles du transport des voyageurs, du fret et du courrier en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise.

4. La capacité à assurer sur les routes spécifiées correspond à celle définie conjointement de temps à autre par les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

Article 8. Approbation des programmes de trafic

1. L'entreprise de transport aérien désignée par une Partie contractante soumet ses programmes de trafic (hiver et été) pour approbation aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante trente (30) jours au moins avant le début de l'exploitation. Le programme comprend notamment les horaires, la fréquence des services, les types d'aéronefs qui seront utilisés ainsi que le nombre de sièges disponibles. Les autorités aéronautiques donnent leur décision sur les programmes de trafic ainsi soumis pour approbation dans un délai de vingt (20) jours à compter de la date à laquelle l'entreprise de transport aérien concernée les soumet pour approbation.

2. Toute modification du programme de trafic ainsi que les demandes d'autorisation d'exploiter des vols additionnels sont soumises par l'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante pour approbation aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Ces demandes de modification ou de vols additionnels sont traitées dans les meilleurs délais par les autorités aéronautiques.

Article 9. Information et statistiques

Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes fourniront, sur demande, à celles de l'autre Partie les renseignements et statistiques se rapportant au trafic réalisé sur les services agréés par les transporteurs aériens désignés de la première Partie contractante à destination et en provenance du territoire de l'autre Partie contractante, qui peuvent être normalement préparés et soumis à ses autorités aéronautiques nationales. Toutes données statistiques supplémentaires sur le trafic que les autorités aéronautiques d'une Partie contractante pourraient souhaiter obtenir feront, sur demande, l'objet de consultations et d'un accord entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

Article 10. Tarifs

1. Les tarifs d'un service agréé sont fixés à des niveaux raisonnables, eu dûment égard à tous les facteurs pertinents – notamment les frais d'exploitation, une marge de bénéfice raisonnable, les caractéristiques du service, telles que les normes de vitesse et de confort, les intérêts des usagers et les tarifs d'autres entreprises de transport aérien pour toute portion de la route spécifiée. Les tarifs sont fixés conformément aux dispositions ci-après du présent article.

2. Les tarifs visés au paragraphe 1 du présent article peuvent être convenus entre les entreprises de transport aérien désignées pour chacune des routes spécifiées. Toutefois, un tel accord ne constitue pas une condition obligatoire pour le dépôt et l'établissement des tarifs.

3. Chaque tarif doit être déposé pour approbation auprès des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes, trente (30) jours au moins avant la date projetée de sa mise en place ou dans un délai plus court dont les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes peuvent convenir.

4. Chaque projet de tarif peut être approuvé à tout moment par les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante. En l'absence d'approbation, le tarif est considéré comme ayant été approuvé par les autorités aéronautiques d'une Partie contractante sauf si, dans les vingt (20) jours après la date du dépôt, les autorités aéronautiques de ladite Partie contractante notifient par écrit aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante le rejet du projet de tarif. Si, cependant, l'une ou l'autre des autorités aéronautiques adresse une telle notification de rejet, les autorités aéronautiques peuvent, à la requête de l'une d'entre elles, tenter de convenir d'un tarif.

5. Faute pour les autorités aéronautiques de pouvoir fixer le tarif en application des dispositions du paragraphe 4 du présent article, le différend peut, à la demande de l'une ou l'autre desdites autorités, être réglé conformément aux dispositions de l'article 17 du présent Accord.

6. Chaque tarif établi conformément aux dispositions du présent article demeure en vigueur jusqu'à remplacement par un nouveau tarif fixé en conformité avec les dispositions du présent article. Sauf convention contraire entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes un tarif ne peut être prorogé en vertu du présent paragraphe plus de douze (12) mois à compter de la date à laquelle il aurait normalement expiré.

Article 11. Activités commerciales

1. L'entreprise de transport aérien de chaque Partie contractante a le droit d'avoir sur le territoire de l'autre Partie contractante, dans les limites des lois et réglementations qui y sont en vigueur, les bureaux et le personnel administratif, commercial et technique nécessaires pour les besoins de l'entreprise de transport aérien concernée.

2. L'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante a le droit de vendre des services de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante, directement ou par des agents. Les Parties contractantes ne restreignent pas le droit de l'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante à vendre ces services, ni celui d'une quelconque personne à les acheter. Les activités de vente obéissent

aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur dans le territoire de la Partie contractante où la vente est effectuée.

Article 12. Transfert de fonds

1. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes sont libres de transférer l'excédent des recettes sur leurs dépenses gagné dans le territoire de la vente. Sont inclus dans ces transferts le produit de la vente de services de transport aérien ou de services complémentaires ou accessoires fournis directement ou par l'entremise d'agents, ainsi que les intérêts commerciaux sur les recettes déposées en banque dans l'attente du transfert.

2. Ces transferts sont effectués en monnaie librement convertible au taux officiel de change et ne sont pas, à l'exception des procédures et charges bancaires habituelles, soumis à des charges, limitations, impositions ou retard.

Article 13. Sécurité de l'aviation

1. Conformément aux droits et obligations qui leur incombent en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation de protéger, dans le cadre de leurs relations mutuelles, la sécurité de l'aviation civile contre des actes d'intervention illégale font partie intégrante du présent Accord. Sans limiter le caractère général de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes s'engagent, notamment, à agir conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, et de tout autre accord multilatéral régissant la sécurité de l'aviation et ayant force obligatoire pour les deux Parties contractantes.

2. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs et les autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace à la sécurité de l'aviation civile.

3. Les Parties contractantes agissent conformément aux dispositions sur la sécurité de l'aviation et aux exigences techniques établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et désignées comme annexes à la Convention de Chicago dans la mesure où ces dispositions relatives à la sécurité et ces exigences s'appliquent aux deux Parties contractantes; elles exigeront que les exploitants d'aéronefs immatriculés dans leurs registres ou que les exploitants d'aéronefs dont le principal établissement ou la résidence permanente sont situés sur leurs territoires et les exploitants des aéroports situés dans leurs territoires agissent conformément avec lesdites dispositions relatives à la sécurité aérienne.

4. Chaque Partie contractante convient que ces exploitants d'aéronefs peuvent être priés d'observer les dispositions relatives à la sécurité de l'aviation visées au para-

phe 3 du présent article à l'entrée, à la sortie ou en transit sur le territoire de l'autre Partie contractante. Chaque Partie contractante veille à ce que les mesures appropriées soient effectivement appliquées sur son territoire pour protéger les aéronefs et contrôler les passagers, les équipages, les bagages à main ainsi que les marchandises et les approvisionnements de bord avant et pendant l'embarquement et le chargement. Chacune des Parties contractantes considèrera également avec bienveillance toute demande de l'autre Partie contractante visant à la prise de mesures de sécurité spéciales raisonnables propres à assurer la protection contre une menace particulière.

5. Lorsque se produit un incident ou que plane la menace d'une capture illicite d'un aéronef civil ou tous autres actes illicites à l'encontre de la sécurité dudit aéronef, de ses passagers et de son équipage, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant les autres mesures appropriées visant à mettre rapidement et sûrement fin audit incident ou à ladite menace.

Article 14. Application des lois et réglementations

1. Les lois et réglementations d'une Partie contractante relatives à l'admission sur son territoire ou au départ de ce dernier d'aéronefs assurant des services aériens internationaux ou à l'exploitation et à la navigation desdits aéronefs pendant leur présence sur ledit territoire s'appliquent à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante.

2. Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant l'entrée, le séjour ou le départ de son territoire des passagers, équipages, marchandises ou courrier, telles que les formalités concernant l'entrée, la sortie, l'émigration, l'immigration, les douanes, les devises, la santé et les quarantaines, s'appliquent aux passagers, équipages, marchandises et courrier transportés par les aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante pendant leur séjour sur ledit territoire.

3. Les passagers, bagages et marchandises en transit direct à travers le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante et qui ne quittent pas la zone de l'aéroport réservée à cette fin ne sont soumis qu'à un contrôle simplifié, sauf en ce qui concerne des mesures de sécurité visant à prévenir des actes de violence ou de piraterie aérienne.

Article 15. Consultations

1. Dans un esprit d'étroite coopération, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consultent de temps à autre en vue d'assurer l'application des dispositions du présent Accord et de les faire convenablement respecter.

2. L'une ou l'autre Partie contractante peut demander des consultations sur toute difficulté liée à l'application et à l'interprétation du présent Accord, qui peuvent avoir lieu sous forme d'entretiens ou par correspondance et débutent dans le délai de trente (30) jours après la date de la remise de la demande, sauf convention contraire entre les Parties contractantes.

Article 16. Règlement des différends

1. Si un différend s'élève entre elles quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent en premier lieu de le régler par voie de négociation.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement du différend par voie de négociations, elles peuvent convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme; si elles ne s'entendent pas à ce sujet, le différend est, à la demande de l'une ou l'autre Partie, soumis pour décision à un tribunal arbitral composé de trois arbitres, un désigné par chaque Partie contractante et le troisième devant être nommé par les deux arbitres déjà désignés. Chacune des Parties contractantes nomme son arbitre dans les soixante (60) jours qui suivent la date de la réception par l'autre Partie contractante d'une notification transmise par la voie diplomatique demandant un arbitrage du différend par le tribunal en question et le troisième arbitre est désigné au cours d'une nouvelle période de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne désigne pas son arbitre dans les délais spécifiés, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai prescrit, le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale peut, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, désigner un ou les arbitres, selon les besoins. Dans tous les cas, le troisième arbitre est un ressortissant d'un État tiers et fait fonction de président du tribunal d'arbitrage. Si le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché de toute autre manière d'exercer ses fonctions, le Vice-président qui le remplace devra procéder aux nominations nécessaires.

3. Le tribunal arbitral prend ses décisions à la majorité des voix. Les Parties contractantes se conforment à toute décision prise en application du paragraphe 2 du présent article.

4. Chaque Partie contractante supporte les frais et la rémunération afférents à son arbitre; les honoraires du tiers arbitre et les frais afférents à celui-ci ainsi qu'aux opérations du tribunal étant pris en charge à parts égales par les Parties contractantes.

Article 17. Amendements

1. Si l'une ou l'autre Partie contractante estime nécessaire de modifier les dispositions du présent Accord, elle peut demander à l'autre Partie contractante d'entamer des consultations; ces consultations, qui peuvent avoir lieu entre les autorités aéronautiques commencent dans les soixante (60) jours suivant la date de la demande, à moins que les deux Parties contractantes ne conviennent d'une prolongation de ce délai. Toute modification convenue au cours de ces consultations est approuvée par chacune des Parties contractantes conformément à ses procédures légales et entre en vigueur le premier jour du deuxième mois après que les Parties contractantes se sont mutuellement notifié l'accomplissement de ces procédures.

2. Nonobstant la disposition prévue par le paragraphe 1 du présent article, les amendements qui ne concernent que l'annexe peuvent être convenus entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes et entrent en vigueur comme convenu entre elles.

Article 18. Résiliation

1. Chaque Partie contractante peut à tout moment donner notification écrite par la voie diplomatique à l'autre Partie contractante de sa décision de mettre fin au présent Accord; cette notification est simultanément communiquée à l'Organisation de l'aviation civile internationale.

2. En pareil cas, le présent Accord prendra fin douze (12) mois après la date de la réception de la notification par l'autre Partie contractante, sauf retrait convenu entre les Parties contractantes de la notification avant l'expiration du délai. Faute d'un accusé de réception émanant de l'autre Partie contractante, la notification est réputée lui être parvenue quatorze (14) jours après la date de sa remise à l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 19. Conventions multilatérales

Si une convention aérienne multilatérale générale entre en vigueur relativement aux deux Parties contractantes, les dispositions de cette convention prévalent. Des consultations peuvent être organisées conformément à l'article 15 du présent Accord en vue de déterminer dans quelle mesure celui-ci est affecté par les dispositions de ladite convention multilatérale.

Article 20. Enregistrement auprès de l'OACI

Le présent Accord et tout amendement ultérieur seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 21. Durée et entrée en vigueur

1. Le présent Accord sera valable pendant cinq (5) ans. Dans l'hypothèse où aucune Partie contractante ne donnerait notification d'abrogation de l'Accord douze (12) mois avant la date d'expiration de cette période de cinq (5) ans, il sera prorogé pour une durée illimitée.

2. Les deux Parties contractantes se notifieront par échange de notes diplomatiques l'accomplissement des formalités requises de leur part pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Celui-ci entrera en vigueur à la date de la dernière de ces deux notes.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisé à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Vilnius, le 5 avril 1996, en deux exemplaires originaux, en langues lituanienne, moldave et anglaise, chacune des trois versions faisant également foi. En cas de divergences relatives à l'interprétation et à l'application du présent Accord, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la république de Moldova :

ANNEXE

Section I

L'entreprise de transport aérien désignée de la République de Lituanie a le droit d'exploiter des services aériens sur les routes spécifiées ci-après :

Point ou points dans la République de Lituanie -points intermédiaires qui seront spécifiés plus tard – points situés en République de Moldova – points au-delà qui seront spécifiés plus tard et vice versa.

Notes

1. Des points intermédiaires ou des points au-delà peuvent être omis lors d'un vol à condition que le service ait pour point de départ la République de Lituanie.

2. Aucun passager, marchandise et courrier ne pourront être embarqués d'un point intermédiaire pour être débarqués sur le territoire de la République de Moldova ou embarqués en un point sur le territoire de la République de Moldova pour être débarqués en un point et vice versa à moins que les autorités aéronautiques des Parties contractantes n'en conviennent périodiquement.

Section II

L'entreprise de transport aérien désignée de la République de Moldova a le droit d'exploiter des services aériens sur les routes spécifiées ci-après :

Point ou points dans la République de Moldova – points intermédiaires qui seront spécifiés plus tard – points situés en République de Lituanie – points au-delà qui seront spécifiés plus tard et vice-versa.

Notes

1. Des points intermédiaires ou des points au-delà peuvent être omis lors d'un vol à condition que le service ait pour point de départ la République de Moldova.

2. Aucun passager, marchandise et courrier ne pourront être embarqués d'un point intermédiaire pour être débarqués sur le territoire de la République de Lituanie ou embarqués en un point sur le territoire de la République de Lituanie pour être débarqués en un point et vice versa à moins que les autorités aéronautiques des Parties contractantes n'en conviennent périodiquement.

No. 44855

—
**Lithuania
and
Poland**

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Poland concerning civil air transport (with annex). Vilnius, 27 October 1992

Entry into force: *provisionally on 27 October 1992 by signature and definitively on 26 January 1993 by notification, in accordance with article 19*

Authentic texts: *English, Lithuanian and Polish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 26 March 2008*

—
**Lituanie
et
Pologne**

Accord relatif aux transports aériens civils entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Pologne (avec annexe). Vilnius, 27 octobre 1992

Entrée en vigueur : *provisoirement le 27 octobre 1992 par signature et définitivement le 26 janvier 1993 par notification, conformément à l'article 19*

Textes authentiques : *anglais, lituanien et polonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 26 mars 2008*

[ENGLISH TEXT - TEXTE ANGLAIS]

A G R E E M E N T

between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Poland concerning civil air transport.

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Poland hereinafter called `the Contracting Parties`

desiring to promote the mutual relations in the area of civil aviation, have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Agreement and of the Annex thereto:

- a) the term `aeronautical authority` shall mean in the case of the Republic of Lithuania - the Ministry of Transport, and, in the case of the Republic of Poland - the Ministry of Transport and Maritime Economy, or, in both cases, any person or body authorised to perform any functions being the responsibility of the said authorities;
- b) the term `designated airline` shall mean an airline which has been designated for the purpose of operating the agreed services on the routes specified in the Annex to this Agreement and which has obtained the operating authorization, in accordance with the provisions of Article 3 of this Agreement;
- c) the term `territory` shall have the meaning assigned to it in Article 2 of the Chicago Convention;
- d) the term `tariff` shall mean any amount charged or to be charged by airlines, directly or through their agents, to any person or entity for the carriage of passengers (and their luggage) and cargo (excluding mail) in air transportation, including:
 1. the conditions governing the availability and applicability of a tariff, and
 2. the charges and conditions for any services ancillary to such carriage which are offered by airlines.

Article 2

Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of establishing scheduled international air services on the routes specified in the Annex thereto. Such services and routes are hereinafter called `the agreed services` and `the specified routes` respectively. The airlines

designated by each Contracting Party shall enjoy, while operating an agreed service on a specified route, the following rights:

- a) to fly without landing across the territory of the other Contracting Party,
- b) to make stops in the said territory for non-traffic purposes,
- c) to take on and to put down in international traffic passengers, mail and cargo at the specified points on the specified routes, subject to the provisions of this Agreement and the Annex thereto.

Article 3

1. Each Contracting Party shall have the right to designate an airline for the purpose of operating the agreed services on the specified routes. This designation shall be notified by the aeronautical authorities of one Contracting Party to the aeronautical authorities of the other Contracting Party.

2. The Contracting Party having received the notification of designation shall, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, without delay grant the appropriate operating authorization to the airline designated by the other Contracting Party. The granted operating authorization shall not be transferred or transmitted to another airlines without consent of this Contracting Party which granted such authorization.

3. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally applied to the operations of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7th December 1944, with the later amendments thereto.

4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorization referred to in paragraph 2 of this Article or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights specified in Article 2 of this Agreement, if the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or its nationals.

5. When a designated airline has been so authorized under paragraph 2 of this Article, it may begin at any time to operate each agreed service provided that a tariff established in accordance with the provisions of Article 10 of this Agreement is in force in respect of that service.

Article 4

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of this Agreement by an airline designated by the other Contracting Party or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of these rights:

- a) in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in nationals of such Contracting Party, or,
- b) in the case of failure by that airline to comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting these rights, or
- c) in case the airline fails to operate in accordance with the conditions prescribed in this Agreement and the Annex thereto.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws or regulations such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.

Article 5

1. The airlines designated by the Contracting Parties for the purpose of operating the agreed services shall provide capacity adequate to meet the current and reasonably anticipated requirements for the international carriage on these services.

2. If the national regulations of a Contracting Party so require the agreements, which may be concluded between the designated airlines for the purpose of operating the agreed services, shall be subject to the approval of the aeronautical authorities of the said Contracting Party.

Article 6

1. Aircraft engaged in international services by the

designated airline of either Contracting Party, as well as their regular equipment, supplies of fuel and lubricants and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempt from customs duties, inspection fees and other duties or taxes on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided this aircraft is re-exported and such equipment, supplies and stores remain on board this aircraft up to such time as they are re-exported.

2. There shall also be exempt from the same duties, fees and taxes with the exception of charges corresponding to the performed service:

- a) aircraft stores of any origin taken in the territory of either Contracting Party, within limits fixed by the authorities of the said Contracting Party and destined for use on board outbounf aircraft operated on an international service by the designated airline of the other Contracting Party.
- b) spare parts and regular equipment entered into the territory of one of the Contracting Parties and destined for the maintenance or repair of aircraft engaged in an international service by the designated airline of the other Contracting Party,
- c) fuel and lubricants destined to supply aircraft engaged in an international service by the designated airline of the other Contracting Party even when these supplies are to be used on the part of the flight performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board,
- d) advertising materials used by the designated airline on the territory of the other Contracting Party.

3. If national laws or regulations of either Contracting Party so require material referred to in paragraphs 1 and 2 of this Article shall be kept under customs control of the said Contracting Party.

Article 7

The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board of the aircraft operated by the designated airline of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of such territory. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in compliance with the customs regulations.

Article 8

Passengers, baggage and cargo in direct transit across the territory of one Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose shall only be subject to a very simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

Article 9

1. The laws and regulations of each Contracting Party governing the admission to, remaining in and departure from its territory of aircraft engaged in international navigation and the operation and navigation of aircraft while within the limits of its territory, shall also be applied to the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party.

2. The laws and regulations of each Contracting Party governing the admission to, remaining in and departure from its territory of passengers, crews, mail and cargo transported on board of aircraft and in particular these regarding passports, customs and sanitary control shall be applied to passengers, crews, mail and cargo taken on board of the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party.

Article 10

1. The tariffs to be charged by the designated airline of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors including cost of operation, reasonable profit and the tariffs of other airlines.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article shall, if possible, be agreed by the designated airlines concerned of both Contracting Parties, in consultation with other airlines operating over whole or part of the route. Such agreement shall, where possible, be reached through the rate-fixing machinery established by the International Air Transport Association.

3. The tariffs so agreed shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of the Contracting Parties at least forty-five days before the proposed date of their introduction. In special cases, this time limit may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

4. If the designated airlines cannot agree on any of

these tariffs, or if for some reason a tariff cannot be fixed in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article or, if during the first thirty days of the forty-five days period referred to in paragraph 3 of this Article the aeronautical authorities of one Contracting Party give the aeronautical authorities of the other Contracting Party notice of their dissatisfaction with any tariff agreed in accordance with the provision of paragraph 2 of this Article, the aeronautical authorities of both Contracting Parties shall try to determine the tariff by agreement between themselves.

5. No tariff shall come into force if the aeronautical authorities of the Contracting Parties have not approved it.

6. The tariffs established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until new tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article.

Article 11

Accounts and payments between the designated airlines shall be settled in conformity with the provisions of the payment agreement being in force between both countries and in conformity with currency regulations being in force on their territories.

In the absence of the appropriate provisions of payment agreement, the above mentioned accounts and payments shall be settled in convertible currency.

Article 12

The designated airlines shall have the right to maintain on the territory of the other Contracting Party their representations with the necessary personnel to operate the agreed air services.

Article 13

In a spirit of close cooperation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement and the Annex thereto.

Article 14

1. If any dispute arises between the Contracting Parties

relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body, or the dispute may at the request of either Contracting Party be submitted for the decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In such case, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as president of the arbitral body.

3. The Contracting Parties undertake to comply with any decision given under paragraph 2 of this Article.

Article 15

1. The Contracting Parties reaffirm their rights and obligations under international law, including the Convention on International Civil Aviation, signed at Chicago on 7 December 1944, the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at the Hague on 16 December 1970, and the Convention for the Suppression of Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971. The Contracting Parties affirm that their obligations to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference form an integral part of their mutual relations under the present Agreement.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all possible assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of aircraft and other unlawful acts against the safety of passengers, crew, aircraft, airports and air navigation facilities and any other threat to aviation security.

3. The Contracting Parties shall, in their mutual

relations, act in conformity with the aviation security standards established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention to the extent that such security standards are applicable to the Contracting Parties; and shall require that operators of aircraft of their registry or operators who have their principal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports in their territory, act in conformity with such aviation security standards.

4. Each Contracting Party agrees that its airline(s) may be required to observe the aviation security standards referred to in paragraph 3 required by the other Contracting Party, for entrance into, departure from, or while within, the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that effective measures are taken within its territory to protect aircraft, to screen passengers and their carry on items, and to carry out appropriate checks on crew, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also act favourably upon any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occur, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 16

1. Either Contracting Party may in any time propose to the other Contracting Party any amendment which it considers desirable to bring to this Agreement. The consultation between the Contracting Parties concerning the proposed amendments shall begin within a period of sixty days from the date of the presentation of the request for such consultation by one Contracting Party.

2. If either Contracting Party considers it desirable to amend the Annex to this Agreement, the aeronautical authorities of both Contracting Parties may agree upon any such amendment.

3. Any amendments to this Agreement or its Annex pursuant to paragraph 1 or 2 of this Article shall come into effect when confirmed by an exchange of notes between the Contracting

Parties.

Article 17

This Agreement is concluded for indefinite time.

Either Contracting Party may at any time denounce it by notification. In such a case this Agreement shall terminate twelve months after the date of receipt of notification by the other Contracting Party.

Article 18

This Agreement shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 19

1. This Agreement shall be approved pursuant to the national legislation of each of two States and shall come into effect on the day of the exchange of notes stating that this legislation has been complied with.

2. This Agreement shall provisionally apply from the date of signature.

Done in duplicate at Vilnius on the 27 of October 1992 in the Lithuanian, Polish and English language, all the texts being equally authentic. In case of divergent interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the
Republic of Lithuania



For the Government of the
Republic of Poland



A N N E X

ROUTE SCHEDULE

I. Routes to be served by the designated airline of the Republic of Lithuania:

Points in Lithuania - Warsaw - Points beyond

II. Routes to be served by the designated airline of the Republic of Poland:

Points in Poland - Vilnius - Points beyond

III. Points beyond will be agreed between the designated airlines and subject to approval by the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

Lietuvos Respublikos Vyriausybės
ir
Lenkijos Respublikos Vyriausybės
civilinio oro susisiekimo

S U T A R T I S

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Lenkijos Respublikos Vyriausybė, toliau vadinamos "Susitariančiomis Šalimis", siekdamos plėtoti savitarpio santykius civilinės aviacijos srityje, susitarė:

1 straipsnis

Šioje Sutartyje ir jos priede:

a) terminas "aeronautikos vadovybė" Lietuvos Respublikos atveju reikš Susisiekimo ministeriją, o Lenkijos Respublikos atveju - Transporto ir jūreivystės ministeriją arba abiem atvejais - bet kurį asmenį arba instituciją, įgaliotus vykdyti minėtų vadovybių funkcijas;

b) terminas "paskirtoji aviakompanija" reikš aviakompaniją, paskirtą vykdyti sutartą susisiekimą šios Sutarties priede apibrėžtais maršrutais, ir turinčią eksploatavimo įgaliojimą pagal šios Sutarties 3 straipsnį.

c) terminas "teritorija" kalbant apie valstybę turi reikšmę apibrėžtą pagal konvencijos, pasirašytos Čikagoje 1944 metais gruodžio 7 dieną, 2 straipsnį.

d) terminas "tarifas" reiškia bet kokią sumą, kurią aviakompanija tiesiogiai arba per savo agentus paėmė arba ima iš asmens arba organizacijos už keleivių (ir jų bagažo) ir krovinių (išskyrus pašta) pervežimą oro transportu, taip pat:

- 1) sąlygas, reguliuojančias tarifo galiojimą ir taikymą;
- 2) rinkliavas ir sąlygas už bet kurias sąlygas, susijusias su pervežimais, kuriuos siūlo aviakompanijos.

2 straipsnis

Kiekviena Susitarianti Šalis suteikia kitai Susitariančiai Šaliai šioje Sutartyje nurodytas teises, siekdama įkurti reguliary tarptautinį oro susisiekimą šios Sutarties priede apibrėžtais maršrutais. Toliau šis susisiekimas ir maršrutai vadinami "sutartas susisiekimas" ir "apibrėžti maršrutai". Kiekvienos Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija, vykdydama sutartą susisiekimą apibrėžtais maršrutais, turės šias teises:

- a) perskristi nenutūpiant kitos Susitariančios Šalies teritoriją;
- b) nutūpti minėtoje teritorijoje nekomerciniais tikslais;
- c) paimti ir pervežti tarptautinio susisiekimu keleivius, bagažą, paštą ir krovinį į nustatytus apibrėžtų maršrutų punktus pagal šios Sutarties ir jos priedo sąlygas.

3 straipsnis

1. Kiekviena Susitarianti Šalis turės teisę paskirti aviakompaniją sutartam susisiekimui apibrėžtais maršrutais vykdyti. Apie šį paskyrimą vienos Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybė raštu praneša kitos Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybei.

2. Susitarianti Šalis, gavusi tokį pranešimą apie paskyrimą, privalo, pagal šio straipsnio 3 ir 4 punktus, nedelsdama suteikti kitos Susitariančios Šalies paskirtajai aviakompanijai atitinkamą eksploatavimo įgaliojimą. Suteikto eksploatavimo įgaliojimo negalima pakeisti arba perduoti kitai aviakompanijai be jį išdavusios Susitariančios Šalies sutikimo.

3. Vienos Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybė turi teisę pareikalauti, kad kitos Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija įrodytų, kad ji pasirengusi įvykdyti įstatymus ir taisykles, kurias paprastai tarptautiniam oro susisiekimui taiko ši aeronautikos vadovybė pagal Tarptautinę Civilinės Aviacijos Konvenciją, pasirašytą Čikagoje 1944 m. gruodžio 7 d., ir paskesnius jos papildymus.

4. Kiekviena Susitarianti Šalis turi teisę nesuteikti eksploatavimo įgaliojimo, numatyto šio str. 2 punkte, arba iškelti šios Sutarties 2 str. numatytoms paskirtosios aviakompanijos teisėms sąlygas, jeigu ši Susitarianti Šalis nėra įtikinta, kad tos aviakompanijos didžioji nuosavybės dalis ir veiksminga kontrolė priklauso Susitariančiai Šaliai, paskyrusiai aviakompaniją arba jos piliečiams.

5. Kai paskirtoji aviakompanija taip įgaliojama pagal šio straipsnio 2 punktą, ji bet kuriuo metu gali pradėti vykdyti sutartą susisiekimą su sąlyga, kad tarifas, nustatytas pagal šios Sutarties 10 straipsnį, galioja šiam susisiekimui.

4 straipsnis

1. Kiekviena Susitarianti Šalis turi teisę atšaukti eksploatavimo įgaliojimą arba sustabdyti šios Sutarties 2 straipsnyje numatytas kitos Susitariančios Šalies paskirtosios aviakompanijos teises arba iškelti tokias sąlygas, kurios, jos manymu, reikalingos šioms teisėms vykdyti:

- a) bet kuriuo atveju, kai ji nėra įsitikinusi, kad didžioji tos aviakompanijos nuosavybės dalis ir veiksminga kontrolė priklauso Susitariančiai Šaliai, paskyrusiai aviakompaniją, arba jos piliečiams, arba
- b) jeigu ši aviakompanija pažeidžia šias teises suteikusios Susitariančios Šalies įstatymus ir norminius aktus, arba
- c) jeigu aviakompanija negali veikti pagal šios Sutarties ir jos priedo sąlygas.

2. Jeigu, siekiant užkirsti kelią tolesniam įstatymų arba nopminių aktų pažeidimui nebūtina nedelsiant atšaukti, sustabdyti arba iškelti šio str. 1 p. minimas sąlygas, tokia teise galima pasinaudoti tik pasikonsultavus su kita Susitariančia Šalimi.

5 straipsnis

1. Susitariančių Šalių paskirtosios aviakompanijos, vykdydamos sutartą susisiekimą, užtikrins apimtį, atitinkančią esamus ir pagrįstai numatomus tarptautinių pervežimų šiuo susisiekimu poreikius.

2. Jeigu vienos Susitariančios Šalies taisyklės reikalauja paskirtųjų aviakompanijų susitarimų dėl sutarto susisiekimo eksploatavimo, juos turi patvirtinti tos Susitariančios šalies aeronautikos vadovybė.

6 straipsnis

1. Susitariančių Šalių paskirtųjų aviakompanijų tarptautiniam susisiekimui naudojami lėktuvai, taip pat jų įprastinė įranga, degalų bei tepalų atsargos ir lėktuvo atsargos (taip pat maistas, gėrimai ir rūkalai), esančios lėktuve atleidžiamos nuo visų maito mokesčių, inspekcijos rinkliavų ir kitų mokesčių ar rinkliavų, atvykstant į kitos Susitariančios Šalies teritoriją, su sąlyga, kad šie lėktuvai bus išgabenti ir jų įranga bei atsargos lieka šiuose lėktuvuose iki jų išgabavimo atgal.

2. Nuo tų pačių mokesčių ir rinkliavų, išskyrus mokestį už teikiamas paslaugas, taip pat bus atleisti:

- a) bet kurios kilmės lėktuvo atsargos, paimtos vienos iš Susitariančių Šalių teritorijoje ir neviršijančios tos Susitariančios Šalies vadovybės nustatytų limitų ir skirtos naudoti eksploatuojant lėktuvus, kuriuos tarptautiniams skrydžiams naudoja kitos Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija;
- b) atsarginės dalys ir įprastinė įranga, įvežamos į vienos iš Susitariančių Šalių teritoriją ir skirtos lėktuvams, kuriuos kitos Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija naudoja tarptautiniam susisiekimui, prižiūrėti arba remontuoti;
- c) degalai bei tepalai lėktuvams, kuriuos kitos Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija naudoja tarptautiniam susisiekimui, net jeigu šios atsargos vartojamos daliai skrydžio per Susitariančios Šalies, kurioje jos yra paimtos, teritoriją;
- d) reklaminė medžiaga, kurią paskirtoji aviakompanija naudoja kitos Susitariančios Šalies teritorijoje.

3. Jeigu kurios nors Susitariančios Šalies nacionaliniai įstatymai arba taisyklės to reikalauja, šio str. 1 ir 2 punktuose išvardyti daiktai bus pateikti tos Susitariančios Šalies muitinės kontrolei.

7 straipsnis

Įprastinė aviacinė įranga, taip pat lėktuvo, kurį naudoja vienos iš Susitariančios Šalių paskirtoji aviakompanija, medžiagos ir atsargos gali būti iškrautos kitos Susitariančios Šalies teritorijoje tik su tos šalies muitinės sutikimu. Tokiu atveju jos gali būti perduotos minėtos muitinės priežiūrai iki jos bus išgabentos atgal arba kitaip panaudotos pagal muitų taisykles.

8 straipsnis

Tiesioginio tranzito per vienos iš Susitariančių Šalių teritoriją keleiviams, bagažui ir kroviniui, nepaliekantiems tam skirtos aerouosto vietos, taikoma labai supaprastinta kontrolė. Tiesioginio tranzito bagažas ir krovinyš atleidžiami nuo maito ir kitų panašių mokesčių.

9 straipsnis

1. Kiekvienos Susitariančios Šalies įstatymai ir norminiai aktai, reguliuojantys tarptautinėje navigacijoje naudojamų lėktuvų priėmimą, buvimą ir išvykimą iš jos teritorijos bei lėktuvų eksploatavimą ir navigaciją jos teritorijoje, taip pat bus taikomi kitos Susitariančios Šalies paskirtosios aviakompanijos lėktuvams.

2. Kiekvienos Susitariančios Šalies įstatymai ir norminiai aktai, reguliuojantys keleivių, įgulų, pašto ir krovinio, gabenamų lėktuvais, priėmimą, buvimą ir išvykimą, ypač susiję su pasų, muitų ir sanitarine kontrole, bus taikomi kitos Susitariančios Šalies paskirtosios aviakompanijos lėktuvais gabenamiems keleiviams, įguloms ir kroviniams.

10 straipsnis

1. Tarifai, kuriuos ima vienos Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija už pervežimą į kitos Susitariančios Šalies teritoriją arba iš jos, bus nustatyti priimtino dydžio, atsižvelgiant į visus atitinkamus faktorius, tokius kaip eksploatavimo išlaidos, pagrįstas pelnas ir kitų aviakompanijų tarifai.

2. Šio straipsnio 1 punkte numatyti tarifai bus pagal galimybes nustatyti abiejų Susitariančių Šalių aviakompanijų savitarpio susitarimu, konsultuojantis su kitomis aviakompanijomis, eksploatuojančiomis visą arba dalį maršruto. Jeigu tik galima, toks susitarimas turi būti pasiektas pagal Tarptautinės Oro Transporto Asociacijos numatytą tarifų nustatymo procedūrą.

3. Šitaip sutarti tarifai bus pateikti patvirtinti Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybėms ne vėliau kaip prieš 45 dienas iki numatomas jų įsigaliojimo dienos. Ypatingais atvejais šis terminas gali būti sumažintas minėtų vadovybių susitarimu.

4. Jeigu paskirtosios aviakompanijos negali susitarti dėl kurio nors tarifo arba jeigu dėl kurios nors priežasties tarifas negali būti nustatytas taip, kaip reikalaujama šio straipsnio 2 punkte, arba jeigu per pirmąsias 30 iš 45 dienų termino, nurodyto šio straipsnio 3 punkte, vienos iš Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybė pareikš kitos Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybei nepasitenkinimą kuriuo nors tarifu, dėl kurio buvo susitarta pagal šio straipsnio 2 punktą, abiejų Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybės mėgins nustatyti tarifą savitarpio susitarimu.

5. Negalios nė vienas Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybių nepatvirtintas tarifas.

6. Pagal šį straipsnį nustatyti tarifai galios tol, kol vadovaujantis šiuo straipsniu bus nustatyti nauji tarifai.

11 straipsnis

Aviakompanijų atsiskaitymai ir mokėjimai atitiks galiojančius abiejų valstybių mokėjimų susitarimus, įstatymus bei norminius aktus, galiojančius jų teritorijoje.

Nesant atitinkamų mokėjimų susitarimo garantijų, minėti atsiskaitymai ir mokėjimai bus nustatyti konvertuojama valiuta.

12 straipsnis

Paskirtosios aviakompanijos turės teisę turėti kitos Susitariančios Šalies teritorijoje savo atstovybes su reikiama darbuotojais sutartam oro susisiekimui vykdyti.

13 straipsnis

Glaudžiai bendradarbiaudamos Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybės kartkartėmis konsultuosis kaip taikyti šią Sutartį ir priedą bei užtikrinti jų vykdymą.

14 straipsnis

1. Jeigu tarp Susitariančių Šalių iškils koks nors ginčas dėl šios Sutarties interpretavimo arba taikymo, Susitariančios Šalys pirmiausia stengsis išspręsti jį derybomis.

2. Jeigu Susitariančios Šalys neišspręs ginčo derybomis, jos gali pateikti spręsti ginčą tam tikram asmeniui arba organui; arba vienos iš Susitariančių Šalių prašymu ginčas gali būti pateiktas nagrinėti trijų arbitrų arbitražui, po vieną arbitrą paskiria Susitariančios Šalys, o trečiąjį - abu paskirtieji arbitrai. Kiekviena Susitarianči Šalis paskirs arbitrą per 60 dienų nuo tada, kai kita Sutarianči Šalis diplomatiniais kanalais gaus pranešimą kad pageidaujama spręsti ginčą arbitraže; trečiasis arbitras bus paskirtas per kitas 60 dienų. Jeigu kuri nors Susitarianči Šalis nepaskirs arbitro per nustatytą laiką arba jeigu per nustatytą terminą nebus paskirtas trečiasis arbitras, viena iš Susitariančių Šalių gali paprašyti Tarptautinės Civilinės Aviacijos Organizacijos tarybos pirmininką atitinkamai paskirti arbitrą arba arbitrus. Šiuo atveju trečiasis arbitras bus trečiosios valstybės pilietis ir veiks kaip arbitražo pirmininkas .

3. Susitariančios Šalys įsipareigoja vykdyti kiekvieną sprendimą, priimtą pagal šio straipsnio 2 punktą.

15 straipsnis

1. Susitariančios Šalys dar kartą patvirtina savo teises ir pareigas pagal tarptautinę teisę, tarpe jų:

Tarptautinės Civilinės Aviacijos Konvenciją, pasirašytą Čikagoje 1944 m. gruodžio 7 d.,

Konvenciją dėl nusikaltimų ir kitų nusikalstamų veiksmų, padarytų lėktuvuose, pasirašytą 1963 m. rugsėjo 14 d. Tokijyje,

Konvenciją dėl kovos su neteisėtu lėktuvų užgrobimu, pasirašytą 1970 m. gruodžio 16 d. Hagoje,

Konvenciją dėl kovos su nusikalstamais veiksmais prieš civilinės aviacijos saugumą, pasirašytą 1971 m. rugsėjo 23 d. Monrealyje.

Susitariančios Šalys patvirtina, kad jų pareigos užtikrinti civilinės aviacijos saugumą ir užkirsti kelią neteisėtiems veiksams yra jų savitarpio santykių pagal šią Sutartį sudėtinė dalis.

2. Susitariančios Šalys paprašytos padės viena kitai kuo galėdamos, kad užkirstų kelią neteisėtam lėktuvų užgrobimui ir kitiems neteisėtiems veiksams, keliantiems pavojų keleiviams, įgulos, lėktuvų, aerouostų ir oro navigacijos įrenginių saugumui bei kitokiai grėsmei aviacijos saugumui.

3. Susitariančios Šalys tarpusavio santykiuose vadovausis Tarptautinės Civilinės Aviacijos Organizacijos saugumo standartais - (Konvencijos priedais), kiek šie saugumo standartai taikytini Susitariančioms Šalims; ir reikalaus, kad jų registro lėktuvų naudotojai arba naudotojai, kurių pagrindinė veiklos arba nuolatinė gyvenamoji vieta yra jų teritorijoje, ir jų teritorijoje esančių aerouostų naudotojai laikytųsi šių aviacijos saugumo standartų.

4. Kiekviena Susitarianči Šalis sutinka, kad kita Susitarianči Šalis gali reikalauti iš jos aviakompanijos (-jų) laikytis šio straipsnio 3 punkte minimų aviacijos saugumo standartų atvykstant, išvykstant arba esant tos kitos Susitariančios Šalies teritorijoje. Kiekviena Susitarianči Šalis užtikrins savo teritorijoje veiksmingas priemones lėktuvams apsaugoti, keleiviams ir jų gabenamiems daiktams patikrinti, atitinkamai kontroliuoti įgulą, krovinių ir lėktuvo atsargas iki įlipimo bei pakrovimo ir jų metu. Kiekviena Susitarianči Šalis taip pat atsižvelgs į kitos Susitariančios Šalies prašymus imtis pagrįstų specialių saugumo priemonių, kad būtų išvengta ypatingo pavojaus.

5. Civilinio lėktuvo, jo keleivių ir įgulos užgrobimo arba kitų neteisėtų veiksmų prieš jį, aerouostus arba oro navigacijos įrangą, taip pat tokio pavojaus atveju Susitariančios Šalys padės viena kitai, suteikdamos ryšių linijas ir imdamosi kitų atitinkamų priemonių, kad incidentas arba jo pavojus būtų greit ir saugiai pašalintas.

16 straipsnis

1. Kiekviena Susitariananti Šalis gali bet kada pasiūlyti kitai Susitariančiai Šaliai bet kokią, jos nuomone reikiamą, šios Sutarties pataisą. Susitariančių Šalių konsultacijos dėl pasiūlytų pataisų prasidės per 60 dienų nuo tada, kai viena iš Susitariančių Šalių pareikš tokį pageidavimą.

2. Jeigu kuri nors iš Susitariančių Šalių pageidauja padaryti šios Sutarties priedo pataisą, abiejų Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybės gali susitarti dėl šių pataisų.

3. Šio straipsnio 1 arba 2 punktuose numatytos šios Sutarties arba jos priedo pataisos įsigalios, kai jas patvirtins Susitariančios Šalys, pasikeisdamos notomis.

17 straipsnis

Ši Sutartis sudaryta neribotam laikui.

Kiekviena Susitariananti Šalis gali bet kuriuo metu denonsuoti ją, pranešdama apie tai. Tokiu atveju ši Sutartis nutraukiama praėjus 12 mėnesių nuo tos dienos, kai kita Susitariananti Šalis gavo pranešimą.

18 straipsnis

Ši Sutartis bus užregistruota Tarptautinėje Civilinės Aviacijos Organizacijoje.

19 straipsnis

1. Ši Sutartis bus patvirtinta pagal abiejų valstybių įstatymus ir įsigalios tą dieną, kai bus pasikeista notomis, kad šie įstatymai įvykdyti.

2. Ši Sutartis preliminariai bus taikoma nuo pasirašymo dienos.

Sutartis surašyta 1992m. *spalio* mėn. *27* d. *Vilniuje* dviem egzemplioriais, lietuvių, lenkų ir anglų kalbomis, visiems tekstams turint vienodą galią.

Skirtingai traktuojant Sutartį, už pagrindą imamas tekstas anglų kalba.

Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu



Lenkijos Respublikos
Vyriausybės vardu



Priedas

Reguliarūs maršrutai

1. Lietuvos Respublikos paskirtosios aviakompanijos aptarnaujami maršrutai:

Punktai Lietuvoje - Varšuva - Punktai už jų ribų .

2. Lenkijos Respublikos paskirtosios aviakompanijos aptarnaujami maršrutai:

Punktai Lenkijoje - Vilnius - Punktai už jų ribų.

3. Dėl punktų už jų ribų susitars paskirtosios aviakompanijos ir juos patvirtins Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybės.

[POLISH TEXT – TEXTE POLONAIS]

U M O W A

między Rządem Republiki Litwy i Rządem Rzeczypospolitej Polskiej
o cywilnej komunikacji lotniczej

Rząd Republiki Litwy i Rząd Rzeczypospolitej Polskiej, zwane dalej "Umawiającymi się Stronami", pragnąc rozwijać wzajemne stosunki w dziedzinie lotnictwa cywilnego uzgodniły, co następuje:

Artykuł 1

Dla celów niniejszej umowy i jej Załącznika:

- a/ wyrażenie "władza lotnicza" będzie oznaczać w przypadku Republiki Litwy - Ministra Transportu, a w przypadku Rzeczypospolitej Polskiej - Ministra Transportu i Gospodarki Morskiej, albo w obydwu przypadkach każdą osobę lub organ, uprawnione do pełnienia jakichkolwiek funkcji, za które odpowiedzialne są te władze;
- b/ wyrażenie "wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze" będzie oznaczać przedsiębiorstwo lotnicze, które zostało wyznaczone do eksploatacji uzgodnionych linii na trasach określonych w Załączniku do niniejszej Umowy i które otrzymało zezwolenie eksploatacyjne, zgodnie z postanowieniami Artykułu 3 niniejszej Umowy.
- c/ wyrażenie "terytorium" w odniesieniu do Umawiającej się Strony ma znaczenie określone w Artykule 2 Konwencji;
- d/ wyrażenie "taryfa" oznacza każdą kwotę pobraną lub do pobrania przez przedsiębiorstwa lotnicze, bezpośrednio lub za pośrednictwem ich agentów, od każdej osoby fizycznej lub prawnej za przewóz lotniczy (i ich bagażu) i ładunku (z wyłączeniem poczty) jak również:
 - 1/ warunki regulujące dostępność i zastosowanie taryfy, oraz
 - 2/ należności i warunki odnoszące się do wszystkich pomocniczych usług związanych z tym przewozem, które oferowane są przez przedsiębiorstwa lotnicze.

Artykuł 2

Każda Umawiająca się Strona przyznaje drugiej Umawiającej się Stronie prawa wyszczególnione w niniejszej Umowie w celu ustanowienia regularnych międzynarodowych linii lotniczych na trasach wyszczególnionych w Załączniku do niniejszej Umowy. Linie te i trasy nazywane są dalej odpowiednio "uzgodnionymi liniami" i "określonymi trasami". Przedsiębiorstwa lotnicze wyznaczone przez każdą Umawiającą się Stronę będą korzystać przy eksploatacji uzgodnionej linii na określonej trasie z następujących praw:

- a/ przelotu nad terytorium drugiej Umawiającej się Strony bez lądowania,
- b/ lądowania na wspomnianym terytorium w celach niehandlowych,
- c/ zabierania i wyładowywania w ruchu międzynarodowym pasażerów, poczty i towarów w punktach wyszczególnionych na określonych trasach, zgodnie z postanowieniami niniejszej Umowy i jej Załącznika.

Artykuł 3

1. Każda Umawiająca się Strona będzie miała prawo wyznaczyć przedsiębiorstwo lotnicze w celu eksploatacji uzgodnionych linii na określonych trasach. Wyznaczenie to powinno być podane w drodze pisemnej do wiadomości przez władze lotnicze jednej Umawiającej się Strony władzom lotniczym drugiej Umawiającej się Strony.

2. Umawiająca się Strona, która otrzymała zawiadomienie o wyznaczeniu, powinna, z zastrzeżeniem postanowień ustępów 3 i 4 niniejszego Artykułu, udzielić niezwłocznie przedsiębiorstwu lotniczemu wyznaczonemu przez drugą Umawiającą się Stronę odpowiedniego zezwolenia eksploatacyjnego. Udzielone zezwolenie eksploatacyjne nie może być przekazywane innemu przedsiębiorstwu lotniczemu bez zgody Umawiającej się Strony, która wydała takie zezwolenie.

3. Władze lotnicze jednej Umawiającej się Strony mogą zażądać od przedsiębiorstwa lotniczego wyznaczonego przez drugą Umawiającą się Stronę udowodnienia, że jest ono w stanie spełnić wymagania przewidziane w ustawach i przepisach normalnie stosowanych przez wymienione władze przy eksploatacji międzynarodowych linii lotniczych, zgodnie z postanowieniami Konwencji o Międzynarodowym Lotnictwie Cywilnym, otwartej do podpisu w Chicago dnia 7 grudnia 1944 roku, z jej późniejszymi zmianami.

4. Każda Umawiająca się Strona będzie miała prawo odmówienia przyznania zezwolenia eksploatacyjnego, o którym mowa w ustępie 2 niniejszego Artykułu lub nałożenia takich warunków jakie może ona uznać za konieczne przy korzystaniu przez wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze z praw wyszczególnionych w Artykule 2 niniejszej Umowy, jeżeli ta Umawiająca się Strona nie uzyska dowodu, że przeważająca część własności i rzeczywista kontrola tego przedsiębiorstwa lotniczego należy do Umawiającej się Strony, wyznaczającej to przedsiębiorstwo lotnicze, albo do osób fizycznych lub prawnych, posiadających jej przynależność państwową.

5. Po otrzymaniu zezwolenia eksploatacyjnego, zgodnie z ustępem 2 niniejszego Artykułu, wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze może w każdym czasie rozpocząć eksploatację każdej uzgodnionej linii pod warunkiem, że taryfa, ustalona zgodnie z postanowieniami Artykułu 10 niniejszej Umowy, jest w mocy w odniesieniu do tej linii.

Artykuł 4

1. Każda Umawiająca się Strona będzie miała prawo cofnąć zezwolenie eksploatacyjne lub zawiesić korzystanie z praw wymienionych w Artykule 2 niniejszej Umowy przez wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze drugiej Umawiającej się Strony lub też nałożyć takie warunki korzystania z tych praw, jakie uzna za niezbędne:

a/ w każdym przypadku, gdy nie uzyska dowodu, że przeważająca część własności i rzeczywista kontrola tego przedsiębiorstwa lotniczego należy do Umawiającej się Strony wyznaczającej to przedsiębiorstwo lotnicze, albo do osób /fizycznych i prawnych/, posiadających jej przynależność państwową, albo

- b/ w przypadku, nieprzestrzegania przez przedsiębiorstwo lotnicze ustaw i przepisów Umawiającej się Strony, przyznającej te prawa, albo
- c/ w przypadku, gdy przedsiębiorstwo lotnicze nie będzie eksploatować uzgodnionych linii zgodnie z warunkami ustalonymi w niniejszej Umowie i jej Załączniku.

2. Prawo to będzie mogło być wykonane dopiero po przeprowadzeniu konsultacji z drugą Umawiającą się Stroną chyba, że niezwłoczne cofnięcie lub zawieszenie zezwolenia względnie nałożenie warunków przewidzianych w ustępie 1 niniejszego Artykułu będzie niezbędne w celu zapobieżenia dalszym naruszeniom ustaw lub przepisów.

Artykuł 5

1. Przedsiębiorstwo lotnicze wyznaczone przez Umawiającą się Stronę w celu eksploatacji uzgodnionych linii lotniczych będą oferować zdolność przewozową odpowiadającą bieżącemu i rozsądnie przewidzianemu zapotrzebowaniu na przewóz międzynarodowy na tych liniach.

2. W przypadku, gdy wymagają tego przepisy krajowe jednej Umawiającej się Strony, porozumienia, które mogą być zawarte między wyznaczonymi przedsiębiorstwami lotniczymi w przedmiocie eksploatacji uzgodnionych linii będą podlegały zatwierdzeniu władz lotniczych tej Umawiającej się Strony.

Artykuł 6

1. Statki powietrzne, używane w służbie międzynarodowej przez wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze którejkolwiek Umawiającej się Strony, a także ich normalne wyposażenie, zapasy materiałów pędnych i smarów oraz ich zapasy pokładowe /w tym artykuły żywnościowe, napoje i tytoń/, będą przy wwozie na terytorium drugiej Umawiającej się Strony zwolnione od wszystkich opłat celnych, opłat inspekcyjnych oraz innych opłat i podatków, pod warunkiem, że statki powietrzne opuszczą terytorium tej Umawiającej się Strony, a wymienione wyposażenie i zapasy będą pozostawać na pokładzie statków powietrznych do czasu ich odlotu.

2. Będą również zwolnione od tych samych opłat i podatków, z wyjątkiem opłat związanych ze świadczonymi usługami:

- a/ zapasy pokładowe, jakiegokolwiek pochodzenia wzięte na terytorium którejkolwiek Umawiającej się Strony zgodnie z ograniczeniami ustalonymi przez władze tej Umawiającej się Strony i przeznaczone do zużycia na pokładzie wylatującego statku powietrznego, używanego w służbie międzynarodowej przez wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze drugiej Umawiającej się Strony;
- b/ części zapasowe i normalne wyposażenie, wwieszone na terytorium jednej Umawiającej się Strony, przeznaczone do obsługi lub naprawy statków powietrznych, używanych w służbie międzynarodowej przez wyznaczone przedsiębiorstwa lotnicze drugiej Umawiającej się Strony;
- c/ materiały pędne i smary, przeznaczone do zaopatrzenia statków powietrznych, używanych w służbie międzynarodowej przez wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze drugiej Umawiającej się Strony, nawet jeżeli materiały te były zużyte na odcinku lotu wykonywanego nad terytorium Umawiającej się Strony, w której zostały one załadowane na pokład;
- d/ materiały reklamowe używane przez wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze na terytorium drugiej Umawiającej się Strony.

3. Jeżeli ustawy lub przepisy wewnętrzne którejkolwiek Umawiającej się Strony tego wymagają, przedmioty wymienione w ustępach 1 i 2 niniejszego Artykułu będą poddane kontroli władz celnych tej Umawiającej się Strony.

Artykuł 7

Normalne wyposażenie pokładowe, jak również materiały i zapasy znajdujące się na pokładzie statków powietrznych, używanych przez wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze którejkolwiek Umawiającej się Strony, będą mogły być wylądowane na terytorium drugiej Umawiającej się Strony tylko za zgodą władz celnych tego terytorium. W takim przypadku będą one mogły być poddane nadzorowi tych władz aż do czasu gdy zostaną wywiezione lub otrzymają inne przeznaczenie zgodnie z przepisami celnymi.

Artykuł 8

Pasażerowie, bagaż i ładunki w tranzycie bezpośrednim przez terytorium jednej Umawiającej się Strony i nie opuszczający obszaru portu lotniczego wyznaczonego dla tego celu, będą poddani tylko uproszczonej kontroli. Bagaż i ładunki w tranzycie bezpośrednim będą zwolnione od opłat celnych i innych podobnych podatków.

Artykuł 9

1. Ustawy i przepisy każdej Umawiającej się Strony, regulujące na jej terytorium wlot, przebywanie i wylot z jej terytorium statków powietrznych, używanych w żegludze międzynarodowej, eksploatację i żeglugę takich statków powietrznych w czasie gdy znajdują się w granicach jej terytorium, będą miały zastosowanie również do statków powietrznych wyznaczonego przedsiębiorstwa lotniczego drugiej Umawiającej się Strony.

2. Ustawy i przepisy każdej Umawiającej się Strony, regulujące wlot, przebywanie i odlot ze swojego terytorium, załóg, poczty i towarów, przewożonych na pokładzie statków powietrznych, w szczególności te, które dotyczą paszportów, kontroli celnej i sanitarnej, będą miały zastosowanie do pasażerów, załóg, poczty i ładunków zabieranych na pokład statków powietrznych używanych przez wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze drugiej Umawiającej się Strony.

Artykuł 10

1. Taryfy, które mają być stosowane przez wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze jednej Umawiającej się Strony do przewozu na trytorium lub z terytorium drugiej Umawiającej się Strony, będą ustalone w rozsądnej wysokości, z należytym uwzględnieniem wszystkich wiążących się z tym czynników, łącznie z kosztem eksploatacji, rozsądnym zyskiem oraz taryfami innych przedsiębiorstw lotniczych.

2. Taryfy, o których mowa w ustępie 1 niniejszego Artykułu będą w miarę możliwości uzgadniane przez zainteresowane wyznaczone przedsiębiorstwa lotnicze obu Umawiających się Stron, przy konsultacji z innymi przedsiębiorstwami lotniczymi, eksploatującymi całość lub część trasy. Porozumienie takie, w miarę możliwości, będzie osiąganę przy zastosowaniu procedury ustanowienia taryf ustalonej przez Zrzeszenie Międzynarodowego Transportu Lotniczego.

3. Ustalone w ten sposób taryfy będą przedkładane władzom lotniczym Umawiających się Stron do zatwierdzenia co najmniej na czterdzieści pięć dni przed datą proponowaną do wejścia ich w życie. W przypadkach specjalnych termin ten będzie mógł być skrócony, pod warunkiem uzyskania zgody wymienionych władz.

4. Jeżeli wyznaczone przedsiębiorstwa lotnicze nie mogą osiągnąć porozumienia co do którejkolwiek z tych taryf lub z jakiegokolwiek innego powodu, taryfa nie może być ustalona zgodnie z postanowieniami ustępu 2 niniejszego Artykułu, albo jeżeli w ciągu pierwszych trzydziestu dni wymienionego w ustępie 3 niniejszego Artykułu okresu czterdziestu pięciu dni władze lotnicze jednej z Umawiających się Stron zawiadomią władze lotnicze drugiej Umawiającej się Strony o braku zgody co do którejkolwiek taryfy, ustalonej zgodnie z postanowieniami ustępu 2 niniejszego Artykułu władze lotnicze Umawiających się Stron powinny starać się ustalić taryfę w drodze wzajemnego porozumienia.

5. Żadna taryfa nie wejdzie w życie, o ile nie zostanie zatwierdzona przez władze lotnicze Umawiających się Stron.

6. Taryfy ustalone zgodnie z postanowieniami niniejszego Artykułu zachowują ważność do czasu ustalenia nowych taryf, zgodnie z postanowieniami niniejszego Artykułu.

Artykuł 11

1. Rozliczenia i płatności między wyznaczonymi przedsiębiorstwami lotniczymi dokonywane będą z zachowaniem postanowień układu płatniczego, obowiązującego między obu krajami i przy zachowaniu aktualnych przepisów walutowych stosowanych na ich terytoriach.

2. W przypadku braku odpowiednich postanowień układu płatniczego, wyżej wymienione rozliczenia i płatności będą dokonywane w walutach wymienialnych.

Artykuł 12

Wyznaczone przedsiębiorstwa lotnicze będą miały prawo utrzymywać na terytorium drugiej Umawiającej się Strony swe przedstawicielstwa z personelem niezbędnym do eksploatacji uzgodnionych linii.

Artykuł 13

Władze lotnicze Umawiających się Stron w duchu ścisłej współpracy, od czasu do czasu, będą konsultować się wzajemnie w celu zapewnienia wykonywania i należytego stosowania postanowień niniejszej Umowy i jej Załącznika.

Artykuł 14

1. Jeżeli powstanie jakikolwiek spór między Umawiającymi się Stronami, co do interpretacji lub stosowania niniejszej Umowy, Umawiające się Strony będą dążyły przede wszystkim do rozstrzygnięcia go w drodze negocjacji.

2. Jeżeli Umawiające się Strony nie osiągną rozstrzygnięcia w drodze negocjacji, mogą one uzgodnić przekazanie sporu do rozstrzygnięcia jakiejś osobie lub organowi albo na żądanie którejkolwiek Umawiającej się Strony, spór będzie przedstawiony do rozstrzygnięcia trybunałowi złożonemu z trzech arbitrów, z których po jednym wyznaczy każda Umawiająca się Strona, trzeciego zaś wyznaczą dwaj w ten sposób wyznaczeni. Każda Umawiająca się Strona powinna wyznaczyć arbitra w okresie sześćdziesięciu dni od dnia otrzymania przez którąkolwiek Umawiającą się Stronę od drugiej Strony zawiadomienia w drodze dyplomatycznej o żądaniu rozstrzygnięcia sporu w drodze arbitrażu, trzeci zaś arbiter powinien być wyznaczony w terminie następujących sześćdziesięciu dni. Jeżeli kórakolwiek z Umawiających się Stron nie wyznaczy arbitra w oznaczonym okresie albo, jeżeli trzeci arbiter nie zostanie wyznaczony w oznaczonym okresie, każda Umawiająca się Strona może się zwrócić do Przewodniczącego Rady Organizacji Międzynarodowego Lotnictwa Cywilnego o wyznaczenie arbitra lub arbitrów, zależnie od potrzeby. W takim przypadku trzecim arbitrem będzie obywatel Państwa trzeciego, który będzie działał jako przewodniczący trybunału arbitrażowego.

3. Umawiające się Strony zastosują się do każdej decyzji wydanej zgodnie z ustępem 2 niniejszego Artykułu.

Artykuł 15

1. Umawiające się Strony potwierdzają swoje prawa i zobowiązania wynikające z prawa międzynarodowego, w tym Konwencji o Międzynarodowym Lotnictwie Cywilnym, otwartej do podpisu w Chicago dnia 7 grudnia 1944 roku, Konwencji w sprawie przestępstw i niektórych innych czynów popełnionych na pokładzie statków powietrznych, podpisanej w Tokio dnia 14 września 1963

roku, Konwencji o zwalczaniu bezprawnego zawładnięcia statkami powietrznymi, podpisanej w Hadze dnia 16 grudnia 1970 roku. oraz Konwencji o zwalczaniu bezprawnych czynów skierowanych przeciwko bezpieczeństwu lotnictwa cywilnego, podpisanej w Montrealu dnia 23 września 1971 roku. Umawiające się Strony potwierdzają, że ich zobowiązania do ochrony lotnictwa cywilnego przed czynami bezprawnej ingerencji stanowią, w ich wzajemnych stosunkach, integralną część niniejszej Umowy.

2. Na żądanie, Umawiające się Strony będą udzielały sobie nawzajem wszelkiej niezbędnej pomocy w zapobieganiu czynom bezprawnego zawładnięcia cywilnymi statkami powietrznymi i innym bezprawnym czynom przeciwko bezpieczeństwu takich statków powietrznych, ich pasażerów i załóg, portów lotniczych oraz lotniczych urzędów nawigacyjnych, a także innym zagrożeniom bezpieczeństwa lotnictwa cywilnego.

3. We wzajemnych stosunkach Umawiające się Strony będą postępować zgodnie z przepisami bezpieczeństwa lotniczego ustanowionymi przez Organizację Międzynarodowego Lotnictwa Cywilnego i oznaczonymi jako Załączniki do Konwencji w zakresie, w jakim takie przepisy bezpieczeństwa mają zastosowanie do Umawiających się Stron; będą one wymagały, aby użytkownicy statków powietrznych ich rejestracji lub użytkownicy statków powietrznych, którzy mają swoje główne miejsce działalności lub miejsce stałego zamieszkania na ich terytorium, a także użytkownicy portów lotniczych na ich terytorium działali zgodnie z takimi przepisami o bezpieczeństwie lotniczym.

4. Każda Umawiająca się Strona zgadza się, aby od jej przedsiębiorstw lotniczych można było żądać przestrzegania przepisów bezpieczeństwa lotniczego, o których mowa w ustępie 3 powyżej, wymaganych przez drugą Umawiającą się Stronę przy wlocie, wylocie i przebywaniu na terytorium tej drugiej Umawiającej się Strony. Każda Umawiająca się Strona zapewni stosowanie odpowiednich środków na jej terytorium dla ochrony statków powietrznych, kontroli pasażerów i ich bagażu podręcznego oraz przeprowadzenia odpowiedniej kontroli załogi, ładunków, zapasów pokładowych przed i w czasie załadowywania. Każda Umawiająca się Strona będzie życzliwie rozpatrywała każdą prośbę drugiej Umawiającej się Strony o zastosowanie uzasadnionych, specjalnych środków bezpieczeństwa w razie szczególnie zagrożenia.

5. W przypadku zaistnienia aktu lub groźby zaistnienia aktu bezprawnego zawładnięcia cywilnym statkiem powietrznym albo innego bezprawnego aktu przeciwko bezpieczeństwu takiego statku, jego pasażerów i załogi, portów lotniczych lub lotniczych urzędzeń nawigacyjnych. Umawiające się Strony będą udzielały sobie nawzajem pomocy przez ułatwienie łączności oraz inne odpowiednie środki, mające na celu natychmiastowe i bezpieczne zakończenie takiego zdarzenia lub groźby jego zaistnienia.

Artykuł 16

1. Każda Umawiająca się Strona może w każdym czasie zaproponować drugiej Umawiającej się Stronie wszelką zmianę, której wprowadzenie do niniejszej Umowy uważa za pożądane. Konsultacje między Umawiającymi się Stronami na temat proponowanej zmiany rozpoczną się w ciągu sześćdziesięciu dni licząc od daty skierowania prośby o takiej konsultacji przez jedną z Umawiających się Stron.

2. Jeżeli którakolwiek Umawiająca się Strona uważa za pożądane wprowadzenie zmiany do Załącznika do niniejszej Umowy, władze lotnicze obu Umawiających się Stron mogą porozumieć się w celu wprowadzenia takiej zmiany.

3. Każda zmiana niniejszej Umowy lub jej Załącznika, wprowadzona zgodnie z postanowieniami ustępów 1 lub 2 niniejszego Artykułu, wejdzie w życie po jej potwierdzeniu w drodze wymiany not pomiędzy Umawiającymi się Stronami.

Artykuł 17

Niniejsza umowa zawarta jest na czas nieokreślony. Którakolwiek Umawiająca się Strona może w każdym czasie wypowiedzieć Umowę w drodze powiadomienia. W takim przypadku niniejsza Umowa wygaśnie po upływie dwunastu miesięcy od dnia otrzymania powiadomienia przez drugą Umawiającą się Stronę.

Artykuł 18

Niniejsza Umowa będzie zarejestrowana w Organizacji Międzynarodowego Lotnictwa Cywilnego.

Artykuł 19

1. Niniejsza Umowa podlega zatwierdzeniu zgodnie z prawodawstwem wewnętrznym każdego z dwóch Państw i wejdzie w życie w dniu wymiany not stwierdzających to zatwierdzenie.

2. Niniejsza Umowa będzie stosowana tymczasowo od dnia jej podpisania.

Sporządzono w Wilnie dnia 27 października 1992 roku w językach litewskim, polskim i angielskim, przy czym wszystkie teksty są jednakowo autentyczne. W przypadku rozbieżności co do interpretacji, tekst angielski będzie rozstrzygający.

Z upoważnienia
Rządu Republiki Litwy

Z upoważnienia
Rządu Rzeczypospolitej Polskiej



Z A Ł A C Z N I K

W Y K A Z T R A S

I. Trasy eksploatowane przez wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze Republiki Litwy:

Punkty na Litwie - Warszawa - punkty położone dalej.

II. Trasy eksploatowane przez wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze Rzeczypospolitej Polskiej:

Punkty w Polsce - Wilno - punkty położone dalej.

III. Punkty położone dalej będą uzgadniane między wyznaczonymi przedsiębiorstwami lotniczymi i przedstawione do zatwierdzenia władzom lotniczym obu Umawiających się Stron.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE CONCERNANT LE TRANSPORT AÉRIEN CIVIL

Le Gouvernement de République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Pologne, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord et de son annexe :

a) L'expression « autorité aéronautique » s'entend, dans le cas de la République de Lituanie, du Ministère des transports et, dans le cas de la République de Pologne, du Ministère du transport et de l'économie maritime, ou, dans les deux cas, de toute personne ou tout organisme habilités à exercer toutes fonctions relevant de la compétence desdites autorités;

b) L'expression « entreprise de transport aérien désignée » s'entend d'une entreprise de transport aérien désignée aux fins d'exploiter les services convenus sur les routes spécifiées dans l'annexe au présent Accord et qui a obtenu l'autorisation d'exploitation, conformément aux dispositions de l'article 3 dudit Accord;

c) L'expression « territoire » a la signification que lui donne l'article 2 de la Convention de Chicago;

d) L'expression « tarif » s'entend de tout montant que perçoivent ou doivent percevoir des entreprises de transport aérien, directement ou par l'intermédiaire de leurs agents, auprès de toute personne ou entité, pour le transport de passagers (et de leurs bagages) et pour le transport de marchandises (à l'exclusion du courrier) en transport aérien, y compris :

1. Des conditions ouvrant droit à un tarif et en régissant l'applicabilité, et
2. Des prix et des conditions pour tous services auxiliaires à ce transport qui sont offerts par les entreprises aériennes.

Article 2

Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits prévus au présent Accord afin d'établir les services aériens internationaux réguliers sur les routes indiquées dans l'annexe au présent Accord.

Ces services et routes sont par la suite désignés comme « les services convenus » et les « routes indiquées » respectivement. Les entreprises aériennes désignées par chaque

Partie contractante jouiront, dans l'exploitation d'un service convenu sur une route spécifiée, des privilèges suivants :

- a) Survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans y faire escale;
- b) Faire des escales non commerciales sur ledit territoire;
- c) Embarquer ou débarquer, en trafic international, des passagers, du courrier ou du fret, aux points spécifiés des routes spécifiées, sous réserve des dispositions du présent Accord et de l'annexe audit Accord.

Article 3

1. Chacune des Parties contractantes aura le droit de désigner une entreprise de transport aérien habilitée à exploiter les services convenus sur les routes spécifiées. Cette désignation sera notifiée par les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante.

2. La Partie contractante ayant reçu la notification de désignation devra, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, octroyer sans tarder l'autorisation d'exploitation appropriée à l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante. L'autorisation d'exploitation octroyée ne sera pas transférée ou transmise à d'autres entreprises de transport aérien sans le consentement de la Partie contractante qui a octroyé ladite autorisation.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante pourront exiger d'une entreprise aérienne désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par la législation et la réglementation normalement appliquées par lesdites autorités à l'exploitation de services aériens internationaux conformément aux dispositions de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature le 7 décembre 1944 à Chicago, et aux amendements apportés à ladite convention.

4. Chacune des Parties contractantes aura le droit de refuser d'accorder l'autorisation d'exploitation visée au paragraphe 2 du présent article, ou, elle pourra leur imposer des conditions qu'elle estimera nécessaires à l'exercice par une entreprise des droits visés à l'article 2 du présent Accord, si elle n'est pas convaincue qu'une part importante de la propriété de cette entreprise et le contrôle effectif de celle-ci sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou des ressortissants de cette Partie.

5. Lorsqu'une entreprise aérienne désignée est autorisée à l'être en vertu du paragraphe 2 du présent article, elle peut à tout moment mettre en exploitation chaque service convenu sous réserve qu'un tarif établi conformément aux dispositions de l'article 10 du présent Accord est en vigueur en ce qui concerne ce service.

Article 4

1. Chacune des Parties contractantes aura le droit d'annuler le permis d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits énoncés dans l'article 2 du présent Accord, accordés à l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante, ou de soumettre l'exercice de ces droits aux conditions qu'elle jugera nécessaires :

a) Si elle a des raisons de douter qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise de transport aérien soient entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie; ou

b) Si cette entreprise de transport aérien ne respecte pas la législation ou la réglementation en vigueur sur le territoire de la Partie contractante qui a accordé ces droits; ou encore

c) Si l'entreprise de transport aérien manque à conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord et son annexe.

2. Sauf nécessité immédiate d'annuler le permis, de suspendre l'exercice des droits ou d'imposer des conditions, comme prévu au paragraphe 1 du présent article afin d'empêcher la poursuite de l'infraction à la législation ou à la réglementation en question, il ne sera fait usage de ce droit qu'après consultation de l'autre Partie contractante.

Article 5

1. Les entreprises de transport aérien désignées par les Parties contractantes aux fins d'exploiter les services convenus fourniront une capacité correspondant aux besoins actuels et raisonnablement prévisibles pour le transport international sur ces services.

2. Si les réglementations nationales d'une Partie contractante l'exigent, les accords qui peuvent être conclus entre les entreprises de transport aérien désignées aux fins d'exploiter les services convenus seront soumis à l'approbation des autorités aéronautiques de ladite Partie contractante.

Article 6

1. Les aéronefs exploités en service aérien international par l'entreprise aérienne désignée de l'une ou l'autre des Parties contractantes, ainsi que leur équipement normal, les lubrifiants et les carburants et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) se trouvant à bord desdits aéronefs, sont exemptés de droits de douane, frais d'inspection et autres droits ou taxes à leur arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition que ces aéronefs soient réexportés et que ledit équipement et lesdits approvisionnements et provisions demeurent à bord jusqu'à ce qu'ils soient réexportés.

2. Sont aussi exemptés des mêmes droits, frais et taxes, à l'exception des redevances correspondant à une prestation de service :

a) Les provisions de bord de toute origine chargées sur le territoire d'une Partie contractante, dans les limites fixées par les autorités de ladite Partie contractante, et destinées à l'utilisation à bord d'aéronefs en partance exploités en service international par l'entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante;

b) Les pièces de rechange et l'équipement normal introduits sur le territoire de l'une des Parties contractantes et destinés à l'entretien ou la réparation d'aéronefs utilisés en service international par l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante;

c) Les carburants et les lubrifiants destinés à l'approvisionnement d'aéronefs utilisés en service international par l'entreprise aérienne désignée par l'autre Partie contractante,

même lorsque ces fournitures doivent être utilisées sur toute partie du vol effectué au-dessus du territoire de la Partie contractante sur lequel elles ont été embarquées;

d) Le matériel publicitaire utilisé par l'entreprise de transport aérien désignée sur le territoire de l'autre Partie contractante.

3. Si la législation ou la réglementation nationale de l'une ou l'autre des Parties contractantes l'exige, le matériel visé aux paragraphes 1 et 2 du présent article sera gardé sous le contrôle douanier de ladite Partie contractante.

Article 7

L'équipement normal des aéronefs, ainsi que les articles et provisions conservés à bord des aéronefs exploités par l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes, ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'autorisation des autorités douanières de ce territoire. En pareil cas, ils peuvent être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou écoulés de toute autre manière conformément à la réglementation douanière.

Article 8

Les passagers, les bagages et le fret en transit direct à travers le territoire d'une Partie contractante et ne quittant pas la zone aéroportuaire réservée à cet effet ne seront soumis qu'à un contrôle très simplifié. Les bagages et le fret en transit direct seront exemptés de droits de douane et autres taxes similaires.

Article 9

1. Les lois et règlements de chacune des Parties contractantes relatifs à l'admission et au séjour sur son territoire ou à la sortie de son territoire, des aéronefs affectés à la navigation internationale et à l'exploitation et la navigation des aéronefs pendant qu'ils sont dans les limites de son territoire, s'appliquent aussi aux aéronefs de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante.

2. Les lois et règlements de chacune des Parties contractantes relatifs à l'admission et au séjour sur son territoire ou à la sortie de son territoire des passagers, des équipages, du courrier et du fret transportés à bord de l'aéronef et en particulier les lois et règlements qui concernent les passeports, la douane et le contrôle sanitaire sont applicables aux passagers, aux équipages, au courrier et au fret embarqués à bord de l'aéronef de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante.

Article 10

1. Les tarifs appliqués par l'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante pour le transport à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante sont établis à des taux raisonnables, compte tenu de tous les éléments d'appréciation pertinents y compris les frais d'exploitation, la réalisation d'un bénéfice raisonnable et les tarifs des autres entreprises de transport aérien.

2. Les tarifs visés au paragraphe 1 du présent article seront, si possible, convenus par les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes, en concertation avec d'autres entreprises de transport aérien opérant sur tout ou partie de la route. Un tel accord sera, si possible, réalisé en ayant recours à la procédure de tarification établie par l'Association du transport aérien international.

3. Les tarifs ainsi convenus sont soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des Parties contractantes, au moins quarante-cinq jours avant la date proposée pour leur mise en vigueur. Dans des cas particuliers, ce délai peut être écourté sous réserve de l'accord desdites autorités.

4. Si les entreprises de transport aérien désignées ne peuvent se mettre d'accord sur aucun de ces tarifs ou si pour une raison quelconque un tarif ne peut être fixé conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article ou si, au cours des trente premiers jours de la période de quarante-cinq jours visée au paragraphe 3 du présent article, les autorités aéronautiques d'une Partie contractante notifient les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante leur désaccord avec tout tarif convenu au paragraphe 2 du présent article, les autorités aéronautiques des Parties contractantes s'efforcent de fixer le tarif d'un commun accord.

5. Aucun tarif n'entre en vigueur si les autorités aéronautiques des Parties contractantes ne l'ont pas approuvé.

6. Les tarifs fixés conformément aux dispositions du présent article demeurent en vigueur jusqu'à ce que de nouveaux tarifs aient été fixés conformément aux dispositions du présent article.

Article 11

Les comptes et les paiements entre les entreprises désignées sont réglés conformément aux accords de paiement en vigueur entre les deux pays et conformément aux prescriptions monétaires en vigueur sur leurs territoires.

En l'absence de dispositions appropriées dans les accords de paiement, les comptes et paiements susmentionnés sont réglés en monnaie convertible.

Article 12

Les entreprises de transport aérien désignées ont le droit de maintenir sur le territoire de l'autre Partie contractante leurs représentations dotées du personnel nécessaire pour exploiter les services aériens convenus.

Article 13

Dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consultent de temps à autre en vue d'assurer l'application et le juste respect des dispositions du présent Accord et de son annexe.

Article 14

1. Si un différend s'élève entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforceront en premier lieu de le régler par voie de négociation.

2. Si elles ne parviennent pas à un règlement par voie de négociation, les Parties peuvent convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme, ou le différend sera, à la demande de l'une des Parties contractantes, soumis à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres, chacune des Parties contractantes en nommant un et le troisième étant désigné par les deux premiers. Chaque Partie contractante nommera son arbitre dans les soixante jours de la date où l'une d'elles aura reçu de l'autre une note diplomatique demandant l'arbitrage du différend par un tribunal ainsi constitué; le troisième arbitre devra être désigné dans un nouveau délai de soixante jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne nomme pas son arbitre dans le délai prescrit, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai prescrit, chacune des Parties pourra prier le Président du Conseil de l'organisation de l'aviation civile internationale de désigner un ou plusieurs arbitres, selon les besoins. Dans ce cas, le troisième arbitre sera ressortissant d'un État tiers et présidera l'organisme arbitral.

3. Les Parties contractantes s'engagent à se conformer à toute décision prise en application du paragraphe 2 du présent article.

Article 15

1. Les Parties contractantes réaffirment leurs droits et obligations en vertu du droit international, y compris la Convention relative à l'aviation civile internationale, signée à Chicago le 7 décembre 1944, les dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, les dispositions de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et les dispositions de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971. Les Parties contractantes affirment que leurs obligations de protéger la sécurité de l'aviation civile contre des actes d'intervention illégale font partie intégrante de leurs relations mutuelles en vertu du présent Accord.

2. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'aide possible pour prévenir la capture illicite d'aéronefs et d'autres actes illicites portant atteinte à la sécurité des passagers, des équipages, des aéronefs, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace à la sécurité de l'aviation.

3. Dans le cadre de leurs relations mutuelles, les Parties contractantes agissent conformément aux normes relatives à la sécurité de l'aviation prescrites par l'Organisation de l'aviation civile internationale qui figurent dans les annexes à la Convention relative à l'aviation civile internationale dans la mesure où lesdites normes s'appliquent aux Parties contractantes. Celles-ci exigent que les exploitants d'aéronefs immatriculés dans leurs registres respectifs ou que les exploitants dont le principal établissement ou la résidence permanente sont situés sur leurs territoires ou encore que les

exploitants des aéroports situés dans leurs territoires agissent conformément auxdites normes relatives à la sécurité aérienne.

4. Chaque Partie contractante convient qu'il peut être exigé de ses entreprises de transport aérien qu'elles observent les normes relatives à la sécurité de l'aviation visées au paragraphe 3 ci-avant, requises par l'autre Partie contractante en ce qui concerne l'accès au territoire de cette autre Partie, le séjour sur celui-ci ou le départ. Chaque Partie contractante veille à prendre, sur son territoire, les dispositions effectives afin de protéger les aéronefs et pour l'examen des passagers et de leurs bagages à main, ainsi que pour effectuer les contrôles appropriés des équipages, du fret et des provisions de bord avant et pendant l'embarquement et le chargement. En outre, chaque Partie contractante agit favorablement à toute demande de l'autre Partie contractante visant à la prise de mesures spéciales de sécurité sur son territoire pour assurer une protection contre une menace précise.

5. Lorsqu'il se produit un incident ou la menace d'un incident visant à la capture illécite des aéronefs civils ou tous autres actes illicites à l'encontre de la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes facilitent les communications et la prise d'autres mesures visant à mettre rapidement et sûrement fin audit incident ou à ladite menace.

Article 16

1. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut à tout moment proposer à l'autre Partie contractante toute modification qu'elle considère souhaitable d'apporter au présent Accord. La consultation entre les Parties contractantes concernant les modifications proposées débutera dans un délai de soixante jours suivant la date de présentation de la demande de consultation par l'une des Parties contractantes.

2. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes juge souhaitable de modifier l'annexe au présent Accord, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes peuvent convenir d'une telle modification.

3. Toutes modifications apportées au présent Accord ou à son annexe en vertu du paragraphe 1 ou 2 du présent article entreront en vigueur une fois confirmées par un échange de notes entre les Parties contractantes.

Article 17

Le présent Accord est conclu pour une durée indéfinie.

L'une ou l'autre des Parties contractantes peut à tout moment le dénoncer par notification. Dans ce cas, le présent Accord prend fin douze mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante.

Article 18

Le présent Accord sera enregistré auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 19

1. Le présent Accord sera approuvé conformément à la législation nationale de chacun des deux États et entrera en vigueur à la date de l'échange de notes indiquant que ladite législation est respectée.

2. Le présent Accord s'applique provisoirement à partir de la date de sa signature.

FAIT en double exemplaire à Vilnius, le 27 octobre 1992, en lituanien, polonais et anglais, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la République de Pologne :

ANNEXE

Tableau des routes

I. Routes à desservir par l'entreprise de transport aérien désignée de la République de Lituanie :

Points en Lituanie – Varsovie – Points au-delà

II. Routes à desservir par l'entreprise de transport aérien désignée de la République de Pologne :

Points en Pologne – Vilnius – Points au-delà

III. Les points au-delà feront l'objet d'un accord entre les entreprises de transport aérien désignées et seront soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des Parties contractantes.

No. 44856

—
**Lithuania
and
Germany**

Air Transport Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Federal Republic of Germany. Vilnius, 17 February 1997

Entry into force: *26 May 2000 by notification, in accordance with article 20*

Authentic texts: *English, German and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 26 March 2008*

—
**Lituanie
et
Allemagne**

Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne. Vilnius, 17 février 1997

Entrée en vigueur : *26 mai 2000 par notification, conformément à l'article 20*

Textes authentiques : *anglais, allemand et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 26 mars 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Air Transport Agreement

between

the Government of the Republic of Lithuania

and

the Government of the Federal Republic of Germany

Contents

Preamble

Article 1	Definitions
Article 2	Grant of Traffic Rights
Article 3	Designation and Operating Authorization
Article 4	Revocation or Limitation of Operating Authorization
Article 5	Non-discrimination in respect of Charges
Article 6	Exemption from Customs Duties and other Charges
Article 7	Transfer of Earnings
Article 8	Principles Governing the Operation of Agreed Services
Article 9	Communication of Operating Information and Statistics
Article 10	Tariffs
Article 11	Commercial Activities
Article 12	Aviation Safety
Article 12*	Aviation Security
Article 13	Immigration and Control of Travel Documents
Article 14	Exchange of Views
Article 15	Consultations
Article 16	Settlement of Disputes
Article 17	Multilateral Conventions
Article 18	Registration with the International Civil Aviation Organization
Article 19	Entry into Force, Duration
Article 20	Termination

* Should read “13” – Devrait lire “13”

The Government of the Republic of Lithuania
and
the Government of the Federal Republic of Germany,

Being Parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944,

Desiring to conclude an agreement concerning the establishment and operation of air services between and beyond their territories,

Have agreed as follows:

Article 1
Definitions

(1) The term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof in so far as those Annexes and amendments have become effective for or have been ratified by both Contracting Parties.

(2) The term "aeronautical authorities" means in the case of the Republic of Lithuania, the Ministry of Transport; in the case of the Federal Republic of Germany, the Federal Ministry of Transport; or in both cases any other person or agency authorized to perform the functions incumbent upon the said authorities.

(3) The term "designated airline" means any airline that either Contracting Party has designated in writing to the other Contracting Party in accordance with Article 3 of this Agreement as being an airline which is to operate international air services on the routes specified in conformity with Article 2 (2) of this Agreement.

(4) The terms "territory", "air service", "international air service" and "stop for non-traffic purposes" have, for the purposes of this Agreement, the meaning laid down in Articles 2 and 96 of the Convention.

(5) The term "tariff" means the price to be charged for the international carriage (i. e., carriage between points in the territories of two or more States) of passengers, baggage or cargo (excluding mail) and comprises:

- (a) any through tariff or amount to be charged for international carriage marketed and sold as such, including through tariffs constructed using other tariffs or add-ons for carriage over international sectors or domestic sectors forming part of the international sector;
- (b) the commission to be paid on the sales of tickets for the carriage of passengers and their baggage, or on the corresponding transactions for the carriage of cargo; and
- (c) the conditions that govern the applicability of the tariff or the price for carriage, or the payment of commission.

It also includes:

- (d) any significant benefits provided in association with the carriage;

- (e) any tariff for carriage on a domestic sector which is sold as an adjunct to international carriage, which is not available for purely domestic travel and which is not made available on equal terms to all international carriers and users of their services.

Article 2
Grant of Traffic Rights

(1) Each Contracting Party shall grant to the other Contracting Party for the purpose of operating international air services by designated airlines the right:

- (a) to fly across its territory without landing;
- (b) to land in its territory for non-traffic purposes; and
- (c) to land in its territory at the points named on the routes specified in accordance with paragraph 2 below in order to take on or discharge passengers, baggage, cargo and mail on a commercial basis.

(2) The routes over which the designated airlines of the Contracting Parties will be authorized to operate international air services shall be specified in a Route Schedule by the aeronautical authorities of both Contracting Parties.

(3) Nothing in paragraph 1 above shall be deemed to confer on any designated airline of either Contracting Party the right to take on in the territory of the other Contracting Party passengers, baggage, cargo and mail carried for remuneration or hire and destined for another point within the territory of that other Contracting Party (cabotage).

Article 3

Designation and Operating Authorization

(1) The international air services on the routes specified in accordance with Article 2 (2) of this Agreement may be started at any time, provided that:

(a) the Contracting Party to whom the rights specified in Article 2 (1) of this Agreement are granted has designated one or several airlines in writing; and

(b) the Contracting Party granting these rights has authorized the designated airline or airlines to initiate the air services.

(2) The Contracting Party granting these rights shall, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 below as well as Article 9 of this Agreement, give without delay the said authorization to operate the international air service.

(3) Either Contracting Party may require any airline designated by the other Contracting Party to furnish proof that it is qualified to meet the requirements prescribed under the laws and regulations of the first Contracting Party governing the operation of international air traffic.

(4) Either Contracting Party may withhold the exercise of the rights granted under Article 2 of this Agreement from any airline designated by the other Contracting Party, if such airline is not able to prove upon request that the majority ownership and effective control of such airline are vested in nationals or corporations of the other Contracting Party or in that Party itself. With respect to the membership of the Federal Republic of Germany in the European Union the legal obligations of the Federal Republic of Germany towards the European Union remain untouched; the Lithuanian side will take this into account.

(5) Either Contracting Party shall have the right to replace, subject to the provisions of paragraphs 1 to 4 above, an airline it has designated by another airline. The newly designated airline shall have the same rights and be subject to the same obligations as the airline which it replaces.

Article 4

Revocation or Limitation of Operating Authorization

Either Contracting Party may revoke, or limit by the imposition of conditions, the authorization granted in accordance with Article 3 (2) of this Agreement in the event of failure by a designated airline to comply with the laws and regulations of the Contracting Party granting the rights or to comply with the provisions of this Agreement or to fulfil the obligations arising therefrom. Such revocation or limitation shall be preceded by consultations as provided for in Article 16 of this Agreement, unless an immediate suspension of operations or imposition of conditions is necessary to avoid further infringements of laws or regulations.

Article 5

Non-discrimination in respect of Charges

The charges levied in the territory of either Contracting Party for the use of airports and other aviation facilities by the aircraft of any designated airline of the other Contracting Party shall not be higher than those levied on aircraft of a national airline engaged in similar international air services.

Article 6

Exemption from Customs Duties and other Charges

(1) Aircraft operated by any designated airline of either Contracting Party and entering, departing again from, or flying across the territory of the other Contracting Party, as well as fuel, lubricants, spare parts, regular equipment and aircraft stores on board such aircraft, shall be exempt from customs duties and other charges levied on the occasion of importation, exportation or transit of goods. This shall also apply to goods on board the aircraft consumed during the flight across the territory of the latter Contracting Party.

(2) Fuel, lubricants, spare parts, regular equipment and aircraft stores temporarily imported into the territory of either Contracting Party, there to be immediately or after storage installed in or otherwise taken on board the aircraft of a designated airline of the other Contracting Party, or to be otherwise exported again from the territory of the former Contracting Party, shall be exempt from the customs duties and other charges mentioned in paragraph 1 above. Advertising materials and transport documents of any designated airline of one Contracting Party shall, on the occasion of importation into the territory of the other Contracting Party, likewise be exempt from the customs duties and other charges mentioned in paragraph 1 above.

(3) Fuel and lubricants taken on board the aircraft of any designated airline of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party and used in international air services shall be exempt from the customs duties and other charges mentioned in paragraph 1 above, as well as from any other special consumption charges.

(4) Either Contracting Party may keep the goods mentioned in paragraphs 1 to 3 above under customs supervision.

(5) Where no customs duties or other charges are levied on goods mentioned in paragraphs 1 to 3 above, such goods shall not be subject to any economic prohibitions or restrictions on importation, exportation or transit that may otherwise be applicable.

Article 7
Transfer of Earnings

Each Contracting Party shall grant to any airline designated by the other Contracting Party the right to remit to its head office at any time, in any way, freely and without restrictions, in any freely convertible currency and at the official rate of exchange, the revenue realized through the sale of air transport services in the territory of the other Contracting Party.

Article 8
Principles Governing the Operation of Agreed Services

(1) There shall be fair and equal opportunity for any designated airline of each Contracting Party to operate air services on the routes specified in accordance with Article 2 (2) of this Agreement.

(2) In the operation of international air services on the routes specified in accordance with Article 2 (2) of this Agreement, any designated airline of either Contracting Party shall take account of the interests of any designated airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the air services which the latter airline operates over the same routes or parts thereof.

(3) The international air services on the routes specified in accordance with Article 2 (2) of this Agreement shall have as their primary objective the provision of capacity commensurate with the foreseeable traffic demand to and from the territory of the Contracting Party designating the airlines. The right of such airlines to carry traffic between points of a route specified in accordance with Article 2 (2) of this Agreement which are located in the territory of the other Contracting Party and points in third countries shall be exercised, in the interests of an orderly development of international air transport, in such a way that capacity is related to:

- (a) the traffic demand to and from the territory of the Contracting Party designating the airlines;
- (b) the traffic demand existing in the areas through which the air services pass, taking account of local and regional air services;
- (c) the requirements of an economical operation of through traffic routes.

(4) To ensure fair and equal treatment of any designated airline, the frequency of services, the types of aircraft to be used with regard to capacity, as well as the flight schedules shall be subject to approval by the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

(5) The aeronautical authorities of the Contracting Parties should, if necessary, endeavour to reach a satisfactory arrangement regarding transport capacity and frequencies.

(6) Any arrangement, in particular any co-operation arrangement concerning the exercise of traffic rights granted by this Agreement, concluded between the designated airlines of the Contracting Parties, especially concerning the use of common flight numbers (code sharing) or the contractual purchase of partial

capacities (blocked space), shall be submitted for approval to the aeronautical authorities of both Contracting Parties. The airlines designated by one Contracting Party may conclude such arrangements only with the airlines designated by the other Contracting Party and only if the latter airlines have also been granted the relevant approvals and only on the basis of reciprocity and in consideration of the national regulations applicable in each case. Such arrangements with other airlines of the other Contracting Party shall be subject to consent by the aeronautical authorities of this Contracting Party. The provisions of Article 3 (1) of this Agreement shall remain unaffected.

Article 9

Communication of Operating Information and Statistics

(1) Each designated airline shall communicate to the aeronautical authorities of the Contracting Parties at least one month prior to the initiation of air services on the routes specified in accordance with Article 2 (2) of this Agreement and before the start of each following flight plan period the type of service, the types of aircraft to be used and the flight schedules. Short-term changes are to be notified immediately.

(2) The aeronautical authorities of either Contracting Party shall furnish to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at their request such periodic or other statistical data of the designated airlines as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided by any designated airline of the first Contracting Party on the routes specified in accordance with Article 2 (2) of this Agreement. Such data shall include all information required to determine the amount of traffic carried and the origins and destinations of such traffic.

Article 10

Tariffs

(1) The tariffs to be charged by a designated airline for passengers on the routes specified in accordance with Article 2 (2) of this Agreement shall be subject to approval by the aeronautical authorities of the Contracting Party in whose territory the point of departure of the journey (according to the information in the transport documents) is situated.

(2) In their tariffs, the designated airlines shall take into account the cost of operation, a reasonable profit, the prevailing conditions of competition and of the market as well as the interests of transport users. The competent aeronautical authorities may refuse to approve a tariff only, if it does not comply with these criteria.

(3) The tariffs shall be submitted by the designated airlines to the aeronautical authorities for approval at least one month prior to the envisaged date of their introduction.

(4) If the aeronautical authorities of either Contracting Party do not consent to a tariff submitted for their approval, they shall inform the airline concerned within twenty-one days after the date of submission of the tariff. In such case, this tariff shall not be applied. The tariff applied up to that time which was to be replaced by the new tariff shall continue to be applied.

Article 11
Commercial Activities

(1) Each Contracting Party shall, on a reciprocal basis, grant to any designated airline of the other Contracting Party the right to maintain in its territory such offices and administrative, commercial and technical personnel as are needed by the designated airline.

(2) The establishment of the offices and the employment of the personnel referred to in paragraph 1 above shall be subject to the laws and regulations of the Contracting Party concerned, such as the laws and regulations relating to the admission of foreigners and their stay in the territory of the Contracting Party concerned. The personnel employed in the offices according to paragraph 1 above shall not, however, require a work permit.

(3) Each Contracting Party shall, on a reciprocal basis, grant to any designated airline of the other Contracting Party the right of self-handling of passengers, baggage, cargo and mail. This right does not include air-side ground handling services (aircraft ground handling).

(4) Each Contracting Party shall grant to any designated airline of the other Contracting Party the right to sell its transport services on its own transport documents directly in its own sales offices and through its agents in the territory of the other Contracting Party to any customer.

Article 12
Aviation Safety

(1) Each Contracting Party may request consultations concerning the safety standards maintained by the other Contracting Party relating to aeronautical facilities, aircrew, aircraft, and operation of the designated airlines. If, following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards and requirements in these areas that are at least equal to the minimum standards which may be established pursuant to the Convention, the other Contracting Party shall be notified of such findings and the steps considered necessary to conform with these minimum standards; and the other Contracting Party shall take appropriate corrective action. Failure by the other Contracting Party to take appropriate action within a reasonable time, and in any case within fifteen (15) days, shall be grounds for the application of Article 4 of this Agreement.

(2) When immediate action is essential to the safety of airline operation, a Contracting Party may take action under Article 4 of this Agreement prior to consultations.

(3) Any action by one Contracting Party in accordance with paragraphs 1 and 2 above shall be discontinued upon compliance by the other Contracting Party with the safety provisions of this Article.

Article 13
Aviation Security

(1) Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm their obligation to each other to protect the security of

civil aviation against acts of unlawful interference. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971, and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, Supplementary to the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, Done at Montreal on 23 September 1971, signed at Montreal on 24 February 1988.

(2) The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other acts of unlawful interference against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

(3) When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other acts of unlawful interference against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall, in mutual consultations, assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate as rapidly as commensurate with minimum risk to life such incident or threat thereof.

(4) Each Contracting Party shall take measures, as it may find practicable, to ensure that an aircraft subjected to an act of unlawful seizure or other acts of unlawful interference which is on the ground in its territory is detained on the ground unless its departure is necessitated by the overriding duty to protect the lives of its crew

and passengers. Wherever practicable, such measures shall be taken on the basis of mutual consultations.

(5) The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

(6) Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 5 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within, the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to screen passengers, crew and carry-on items and to carry out appropriate security checks on baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall look favourably on any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

(7) Should a Contracting Party depart from the aviation security provisions of this Article, the aeronautical authorities of the other Contracting Party may request immediate consultations with the aeronautical authorities of the former Contracting Party. Failure to reach a satisfactory agreement within one month of the date of such request shall constitute grounds for withholding, revoking, limiting or imposing conditions on the operating authorization of an airline or airlines of the former Contracting Party. If required by a serious emergency, either Contracting Party may take interim action prior to the expiry of the month.

Article 14

Immigration and Control of Travel Documents

(1) Upon the request of either Contracting Party the other Contracting Party shall permit the airlines which exercise air traffic rights in both countries to take measures to ensure that only passengers with the travel documents required for entry into or transit through the territory of the requesting Contracting Party are carried.

(2) Either Contracting Party shall accept for examination a person being returned from his point of disembarkation after having been found inadmissible if this person previously stayed in its territory before embarkation, other than in direct transit. A Contracting Party shall not return such a person to the country where he was earlier found to be inadmissible.

(3) This provision is not intended to prevent public authorities from further examining a returned inadmissible person to determine his eventual acceptability in the State or make arrangements for his transfer, removal or deportation to a State of which he is a national or where he is otherwise acceptable. Where a person who has been found to be inadmissible has lost or destroyed his travel documents, a Contracting Party shall accept instead a document attesting to the circumstances of embarkation and arrival issued by the public authorities of the Contracting Party where the person was found to be inadmissible.

Article 15

Exchange of Views

Exchanges of views shall take place as needed between the aeronautical authorities of the Contracting Parties in order to achieve close cooperation and agreement in all matters pertaining to the application of this Agreement.

Article 16
Consultations

Consultations may be requested at any time by either Contracting Party for the purpose of discussing amendments to this Agreement or to the Route Schedule or questions relating to interpretation. The same applies to discussions concerning the application of this Agreement if either Contracting Party considers that an exchange of views within the meaning of Article 15 of this Agreement has not produced any satisfactory results. Such consultations shall begin within two months of the date of receipt by the other Contracting Party of any such request.

Article 17
Settlement of Disputes

(1) Where any disagreement concerning the interpretation or application of this Agreement cannot be settled in accordance with Article 16 of this Agreement, it shall be submitted to an arbitral tribunal at the request of either Contracting Party.

(2) Such arbitral tribunal shall be constituted ad hoc as follows: each Contracting Party shall appoint one member, and these two members shall agree upon a national of a third State as their chairman to be appointed by the Governments of the Contracting Parties. Such members shall be appointed within two months, and such chairman within three months, of the date on which either Contracting Party has informed the other Contracting Party of its intention to submit the disagreement to an arbitral tribunal.

(3) If the periods specified in paragraph 2 above have not been observed, either Contracting Party may, in the absence of any other relevant arrangement, invite the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to make the

necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging this function, the Vice-president deputizing for him should make the necessary appointments.

(4) The arbitral tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be binding on the Contracting Parties. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member as well as of its representation in the arbitral proceedings; the cost of the chairman and any other costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties. In all other respects, the arbitral tribunal shall determine its own procedure.

Article 18
Multilateral Conventions

In the event of a general multilateral air transport convention accepted by the Contracting Parties entering into force, the provisions of such convention shall prevail. Any discussions with a view to determining the extent to which this Agreement is terminated, superseded, amended or supplemented by the provisions of the multilateral convention shall take place in accordance with Article 16 of this Agreement.

Article 19
Registration with the
International Civil Aviation Organization

This Agreement and any amendments to it shall be communicated by the Government of the Federal Republic of Germany to the International Civil Aviation Organization for registration.

Article 20

Entry into Force, Duration

(1) This Agreement shall enter into force one month from the date on which the Contracting Parties have notified each other that the constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

(2) This Agreement shall be concluded for an initial period of five years. Thereafter it shall remain in force indefinitely unless denounced by one of the Contracting Parties in accordance with Article 21 of this Agreement. The terms of Article 21 of this Agreement shall also apply during the initial period of five years.

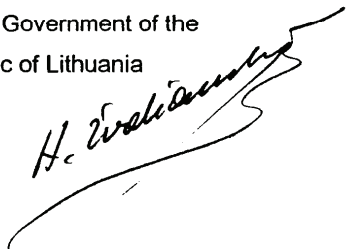
Article 21

Termination

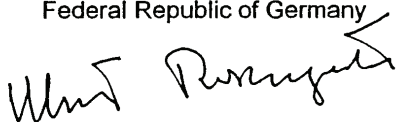
Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement; such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization. In such case this Agreement shall terminate twelve months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Done at Vilnius on February 17th, 1997 in duplicate in the Lithuanian, German and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the Lithuanian and German texts, the English text shall prevail.

For the Government of the
Republic of Lithuania

A handwritten signature in black ink, appearing to read "H. Eivaldaitis", written over a horizontal line.

For the Government of the
Federal Republic of Germany

A handwritten signature in black ink, appearing to read "W. P. Pöhl", written over a horizontal line.

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Abkommen

zwischen

der Regierung der Republik Litauen

und

der Regierung der Bundesrepublik Deutschland

über

den Luftverkehr

Inhaltsübersicht

Präambel

Artikel 1	Begriffsbestimmungen
Artikel 2	Gewährung von Verkehrsrechten
Artikel 3	Bezeichnung und Betriebsgenehmigung
Artikel 4	Widerruf oder Einschränkung der Betriebsgenehmigung
Artikel 5	Gleichbehandlung bei den Gebühren
Artikel 6	Befreiung von Zöllen und sonstigen Abgaben
Artikel 7	Transfer von Einkünften
Artikel 8	Grundsätze für den Betrieb des vereinbarten Linienverkehrs
Artikel 9	Übermittlung von Betriebsangaben und Statistiken
Artikel 10	Tarife
Artikel 11	Gewerbliche Tätigkeiten
Artikel 12	Luftverkehrs-Sicherheit
Artikel 13	Luftsicherheit
Artikel 14	Einreise und Kontrolle der Reisedokumente
Artikel 15	Meinungsaustausch
Artikel 16	Konsultationen
Artikel 17	Beilegung von Streitigkeiten
Artikel 18	Mehrseitige Übereinkommen
Artikel 19	Registrierung bei der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation
Artikel 20	Inkrafttreten, Geltungsdauer
Artikel 21	Kündigung

Die Regierung der Republik Litauen
und
die Regierung der Bundesrepublik Deutschland -

Vertragsparteien des Abkommens über die Internationale Zivilluffahrt, zur Unterzeichnung aufgelegt in Chicago am 7. Dezember 1944,

in dem Wunsch, ein Abkommen über die Einrichtung und den Betrieb des Fluglinienverkehrs zwischen ihren Hoheitsgebieten und darüber hinaus zu schließen -

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1
Begriffsbestimmungen

(1) Der Begriff "Zivilluffahrt-Abkommen" bedeutet das am 7. Dezember 1944 in Chicago zur Unterzeichnung aufgelegte Abkommen über die Internationale Zivilluffahrt einschließlich aller nach dessen Artikel 90 angenommenen Anhänge und aller Änderungen der Anhänge oder des Zivilluffahrt-Abkommens selbst nach dessen Artikeln 90 und 94, soweit diese Anhänge und Änderungen für beide Vertragsparteien in Kraft getreten oder von ihnen ratifiziert worden sind.

(2) Der Begriff "Luffahrtbehörde" bedeutet in bezug auf die Republik Litauen das Ministerium für Verkehr, in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland das Bundesministerium für Verkehr oder in beiden Fällen jede andere Person oder Stelle, die zur Wahrnehmung der diesen Behörden obliegenden Aufgaben ermächtigt ist.

(3) Der Begriff "bezeichnetes Unternehmen" bedeutet jedes Luftfahrtunternehmen, das eine Vertragspartei der anderen Vertragspartei nach Artikel 3 schriftlich als ein Unternehmen bezeichnet hat, das auf den nach Artikel 2 Absatz 2 festgelegten Linien internationalen Fluglinienverkehr betreiben soll.

(4) Die Begriffe "Hoheitsgebiet", "Fluglinienverkehr", "internationaler Fluglinienverkehr" und "Landung zu nichtgewerblichen Zwecken" haben für die Anwendung dieses Abkommens die in den Artikeln 2 und 96 des Zivilluftfahrt-Abkommens festgelegte Bedeutung.

(5) Der Begriff "Tarif" bedeutet den Preis, der für die internationale Beförderung (d. h. die Beförderung zwischen Punkten in den Hoheitsgebieten von zwei oder mehr Staaten) von Fluggästen, Gepäck oder Fracht (ausgenommen Post) zu berechnen ist, und schließt folgendes ein:

- a) jeden Durchgangstarif oder Betrag, der für eine internationale Beförderung zu berechnen ist, die als solche vermarktet und verkauft wird, einschließlich derjenigen Durchgangstarife, die unter Verwendung von anderen Tarifen oder von Anschlußtarifen für eine Beförderung auf internationalen Streckenabschnitten oder auf inländischen Streckenabschnitten, die Teil des internationalen Streckenabschnitts sind, gebildet werden;
- b) die Provision, die für den Verkauf von Flugscheinen für die Beförderung von Fluggästen und deren Gepäck oder für die entsprechenden Maßnahmen bei der Beförderung von Fracht zu zahlen ist;
- c) die Bedingungen, nach denen sich die Anwendbarkeit des Tarifs oder des Beförderungspreises oder die Provisionszahlung richtet.

Er umfaßt auch

- d) alle wesentlichen Leistungen, die in Verbindung mit der Beförderung erbracht werden;
- e) jeden Tarif für die als Zusatz zu einer internationalen Beförderung verkaufte Beförderung auf einem inländischen Streckenabschnitt, der für rein inländische Flüge nicht verfügbar ist und der nicht allen Beförderern im internationalen Verkehr und deren Kunden zu gleichen Bedingungen zur Verfügung gestellt werden kann.

Artikel 2

Gewährung von Verkehrsrechten

(1) Eine Vertragspartei gewährt der anderen Vertragspartei zum Betrieb des internationalen Fluglinienverkehrs durch die bezeichneten Unternehmen das Recht,

- a) ihr Hoheitsgebiet ohne Landung zu überfliegen;
- b) in ihrem Hoheitsgebiet zu nichtgewerblichen Zwecken zu landen;
- c) in ihrem Hoheitsgebiet an den genannten Punkten auf den nach Absatz 2 festgelegten Linien zu landen, um Fluggäste, Gepäck, Fracht und Post gewerblich aufzunehmen und abzusetzen.

(2) Die Linien, auf denen die bezeichneten Unternehmen der Vertragsparteien internationalen Fluglinienverkehr betreiben können, werden in einem Fluglinienplan von den Luftfahrtbehörden beider Vertragsparteien festgelegt.

(3) Nach Absatz 1 wird den bezeichneten Unternehmen einer Vertragspartei nicht das Recht gewährt, im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Fluggäste, Gepäck, Fracht und Post aufzunehmen und gegen Entgelt an einen anderen Ort innerhalb des Hoheitsgebiets dieser anderen Vertragspartei zu befördern (Kabotage).

Artikel 3

Bezeichnung und Betriebsgenehmigung

(1) Der internationale Fluglinienverkehr auf den nach Artikel 2 Absatz 2 festgelegten Linien kann jederzeit aufgenommen werden, wenn

- a) die Vertragspartei, der die in Artikel 2 Absatz 1 genannten Rechte gewährt werden, ein oder mehrere Unternehmen schriftlich bezeichnet hat und
- b) die Vertragspartei, die diese Rechte gewährt, dem oder den bezeichneten Unternehmen die Genehmigung erteilt hat, den Fluglinienverkehr zu eröffnen.

(2) Die Vertragspartei, die diese Rechte gewährt, erteilt vorbehaltlich der Absätze 3 und 4 dieses Artikels und des Artikels 9 unverzüglich die Genehmigung zum Betrieb des internationalen Fluglinienverkehrs.

(3) Eine Vertragspartei kann von jedem bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei den Nachweis verlangen, daß es in der Lage ist, den Erfordernissen zu entsprechen, die nach den Gesetzen und sonstigen Vorschriften der erstgenannten Vertragspartei für den Betrieb des internationalen Luftverkehrs zu erfüllen sind.

(4) Eine Vertragspartei kann jedem bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei die Ausübung der nach Artikel 2 gewährten Rechte verweigern, wenn das Unter-

nehmen auf Verlangen nicht den Nachweis erbringen kann, daß die Mehrheit des Eigentums an dem Unternehmen und seine tatsächliche Kontrolle Staatsangehörigen oder Körperschaften der anderen Vertragspartei oder dieser selbst zustehen. Im Hinblick auf die Mitgliedschaft der Bundesrepublik Deutschland in der Europäischen Union bleiben die rechtlichen Verpflichtungen der Bundesrepublik Deutschland der Europäischen Union gegenüber unberührt; die litauische Seite wird dies berücksichtigen.

(5) Eine Vertragspartei kann nach Maßgabe der Absätze 1 bis 4 ein von ihr bezeichnetes Unternehmen durch ein anderes Unternehmen ersetzen. Das neu bezeichnete Unternehmen genießt die gleichen Rechte und unterliegt den gleichen Verpflichtungen wie das Unternehmen, an dessen Stelle es getreten ist.

Artikel 4

Widerruf oder Einschränkung der Betriebsgenehmigung

Eine Vertragspartei kann die nach Artikel 3 Absatz 2 erteilte Genehmigung widerrufen oder durch Auflagen einschränken, wenn ein bezeichnetes Unternehmen die Gesetze oder sonstigen Vorschriften der die Rechte gewährenden Vertragspartei oder die Bestimmungen dieses Abkommens nicht einhält oder die daraus sich ergebenden Verpflichtungen nicht erfüllt. Vor dem Widerruf oder der Einschränkung werden Konsultationen nach Artikel 16 durchgeführt, es sei denn, daß zur Vermeidung weiterer Verstöße gegen Gesetze oder sonstige Vorschriften eine sofortige Einstellung des Betriebs oder sofortige Auflagen erforderlich sind.

Artikel 5

Gleichbehandlung bei den Gebühren

Die Gebühren, die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei für die Benutzung der Flughäfen und anderer Luftfahrteinrichtungen durch die Luftfahrzeuge jedes bezeichneten

Unternehmens der anderen Vertragspartei erhoben werden, dürfen nicht höher sein als die Gebühren, die für Luftfahrzeuge eines inländischen Unternehmens in ähnlichem internationalen Fluglinienverkehr erhoben werden.

Artikel 6

Befreiung von Zöllen und sonstigen Abgaben

(1) Die von jedem bezeichneten Unternehmen der einen Vertragspartei verwendeten Luftfahrzeuge, die in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einfliegen und aus ihm wieder ausfliegen oder es durchfliegen, einschließlich der an Bord befindlichen Treibstoffe, Schmieröle, Ersatzteile, üblichen Ausrüstungsgegenstände und Bordvorräte, bleiben frei von Zöllen und sonstigen bei der Einfuhr, Ausfuhr oder Durchfuhr von Waren erhobenen Abgaben. Das gilt auch für an Bord der Luftfahrzeuge befindliche Waren, die auf dem Flug über dem Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei verbraucht werden.

(2) Treibstoffe, Schmieröle, Ersatzteile, übliche Ausrüstungsgegenstände und Bordvorräte, die in das Hoheitsgebiet der einen Vertragspartei vorübergehend eingeführt werden, um dort unmittelbar oder nach Lagerung in die Luftfahrzeuge eines bezeichneten Unternehmens der anderen Vertragspartei eingebaut oder sonst an Bord genommen zu werden oder aus dem Hoheitsgebiet der erstgenannten Vertragspartei auf andere Weise wieder ausgeführt zu werden, bleiben frei von den in Absatz 1 genannten Zöllen und sonstigen Abgaben. Werbematerial und Beförderungsdokumente jedes bezeichneten Unternehmens der einen Vertragspartei bleiben bei der Einfuhr in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei ebenfalls von den in Absatz 1 genannten Zöllen und sonstigen Abgaben frei.

(3) Treibstoffe und Schmieröle, die im Hoheitsgebiet der einen Vertragspartei an Bord der Luftfahrzeuge jedes bezeichneten Unternehmens der anderen Vertragspartei genommen und im internationalen Fluglinienverkehr verwendet werden, bleiben frei von

den in Absatz 1 genannten Zöllen und sonstigen Abgaben und von etwaigen besonderen Verbrauchsabgaben.

(4) Eine Vertragspartei kann die in den Absätzen 1 bis 3 genannten Waren unter Zollüberwachung halten.

(5) Soweit für die in den Absätzen 1 bis 3 genannten Waren Zölle und sonstige Abgaben nicht erhoben werden, unterliegen diese Waren nicht den sonst für sie geltenden wirtschaftlichen Ein-, Aus- und Durchfuhrverboten und -beschränkungen.

Artikel 7

Transfer von Einkünften

Jede Vertragspartei gewährt jedem bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei das Recht, die durch den Verkauf von Beförderungsdiensten im Luftverkehr im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei erzielten Einkünfte jederzeit, auf jede Weise, frei und ohne Beschränkung in jeder frei konvertierbaren Währung zum amtlichen Wechselkurs an seine Hauptniederlassung zu transferieren.

Artikel 8

Grundsätze für den Betrieb des vereinbarten Linienverkehrs

(1) Jedem bezeichneten Unternehmen jeder Vertragspartei wird in billiger und gleicher Weise Gelegenheit gegeben, den Fluglinienverkehr auf den nach Artikel 2 Absatz 2 festgelegten Linien zu betreiben.

(2) Beim Betrieb des internationalen Fluglinienverkehrs auf den nach Artikel 2 Absatz 2 festgelegten Linien nimmt jedes bezeichnete Unternehmen einer Vertragspartei auf die Interessen jedes bezeichneten Unternehmens der anderen Vertragspartei Rücksicht,

damit der von diesen Unternehmen auf den gleichen Linien oder Teilen derselben betriebene Fluglinienverkehr nicht ungebührlich beeinträchtigt wird.

(3) Der internationale Fluglinienverkehr auf den nach Artikel 2 Absatz 2 festgelegten Linien dient vor allem dazu, ein Beförderungsangebot bereitzustellen, das der voraussehbaren Verkehrsnachfrage nach und von dem Hoheitsgebiet der Vertragspartei entspricht, welche die Unternehmen bezeichnet hat. Das Recht dieser Unternehmen, Beförderungen zwischen den im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei gelegenen Punkten einer nach Artikel 2 Absatz 2 festgelegten Linie und Punkten in dritten Staaten auszuführen, wird im Interesse einer geordneten Entwicklung des internationalen Luftverkehrs so ausgeübt, daß das Beförderungsangebot angepaßt ist

- a) an die Verkehrsnachfrage nach und von dem Hoheitsgebiet der Vertragspartei, welche die Unternehmen bezeichnet hat,
- b) an die in den durchflogenen Gebieten bestehende Verkehrsnachfrage unter Berücksichtigung des örtlichen und regionalen Fluglinienverkehrs,
- c) an die Erfordernisse eines wirtschaftlichen Betriebs der Fluglinien des Durchgangsverkehrs.

(4) Um eine billige und gleiche Behandlung jedes bezeichneten Unternehmens zu gewährleisten, bedürfen die Frequenz der Flugdienste, die vorgesehenen Luftfahrzeugmuster hinsichtlich ihrer Kapazität sowie die Flugpläne der Genehmigung durch die Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien.

(5) Erforderlichenfalls sollen sich die Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien bemühen, eine zufriedenstellende Regelung des Beförderungsangebots und der Frequenzen zu erreichen.

(6) Jede Vereinbarung, insbesondere jede Kooperationsvereinbarung zur Ausübung der durch dieses Abkommen gewährten Verkehrsrechte, die zwischen den bezeichneten Unternehmen der Vertragsparteien getroffen wird, vor allem betreffend die Benutzung gemeinsamer Flugnummern (code sharing) oder die vertragliche Abnahme von Teilkapazitäten (blocked space), ist den Luftfahrtbehörden beider Vertragsparteien zur Genehmigung vorzulegen. Die bezeichneten Unternehmen einer Vertragspartei dürfen solche Vereinbarungen nur mit den bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei und nur dann treffen, wenn diese ebenfalls über die entsprechenden Genehmigungen verfügen, und nur auf der Grundlage der Gegenseitigkeit und unter Berücksichtigung der jeweils anwendbaren innerstaatlichen Vorschriften. Solche Vereinbarungen mit anderen Unternehmen der jeweils anderen Vertragspartei bedürfen der Zustimmung der Luftfahrtbehörde dieser Vertragspartei. Artikel 3 Absatz 1 bleibt unberührt.

Artikel 9

Übermittlung von Betriebsangaben und Statistiken

(1) Jedes bezeichnete Unternehmen teilt den Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien spätestens einen Monat vor Aufnahme des Fluglinienverkehrs auf den nach Artikel 2 Absatz 2 festgelegten Linien und vor Beginn jeder folgenden Flugplanperiode die Art der Dienste, die vorgesehenen Luftfahrzeugmuster und die Flugpläne mit. Kurzfristige Änderungen sind unverzüglich mitzuteilen.

(2) Die Luftfahrtbehörde der einen Vertragspartei stellt der Luftfahrtbehörde der anderen Vertragspartei auf Ersuchen alle regelmäßigen oder sonstigen statistischen Unterlagen der bezeichneten Unternehmen zur Verfügung, die vernünftigerweise angefordert werden können, um das von jedem bezeichneten Unternehmen der erstgenannten Vertragspartei auf den nach Artikel 2 Absatz 2 festgelegten Linien bereitgestellte Beförderungsangebot zu überprüfen. Diese Unterlagen müssen alle Angaben enthalten, die zur Feststellung des Umfangs sowie der Herkunft und Bestimmung des Verkehrs erforderlich sind.

Artikel 10

Tarife

(1) Die Tarife, die von einem bezeichneten Unternehmen auf den nach Artikel 2 Absatz 2 festgelegten Linien für Fluggäste angewendet werden, bedürfen der Genehmigung durch die Luftfahrtbehörde der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet der Abgangspunkt der Flugreise (gemäß Angabe in den Beförderungsdokumenten) liegt.

(2) Die bezeichneten Unternehmen berücksichtigen in ihren Tarifen die Betriebskosten, einen angemessenen Gewinn, die bestehenden Wettbewerbs- und Marktbedingungen sowie die Interessen der Nutzer. Die zuständige Luftfahrtbehörde darf die Erteilung der Genehmigung nur dann ablehnen, wenn ein Tarif diesen Kriterien nicht entspricht.

(3) Die bezeichneten Unternehmen legen den Luftfahrtbehörden die Tarife spätestens einen Monat vor dem vorgesehenen ersten Anwendungstag zur Genehmigung vor.

(4) Ist die Luftfahrtbehörde einer Vertragspartei mit einem ihr zur Genehmigung vorgelegten Tarif nicht einverstanden, so unterrichtet sie das betroffene Unternehmen innerhalb von einundzwanzig Tagen nach dem Tag der Vorlage des Tarifs. Der Tarif darf in diesem Fall nicht angewendet werden. Anzuwenden ist weiterhin der bisherige Tarif, der durch den neuen Tarif ersetzt werden sollte.

Artikel 11

Gewerbliche Tätigkeiten

(1) Jede Vertragspartei gewährt jedem bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei auf der Grundlage der Gegenseitigkeit das Recht, in ihrem Hoheitsgebiet Niederlassungen sowie Verwaltungs-, kaufmännisches und technisches Personal zu unterhalten, soweit sie von dem bezeichneten Unternehmen benötigt werden.

(2) Bei der Einrichtung der Niederlassungen und der Beschäftigung des Personals nach Absatz 1 sind die Gesetze und sonstigen Vorschriften der betreffenden Vertragspartei, wie die Gesetze und sonstigen Vorschriften über die Einreise von Ausländern und ihren Aufenthalt im Hoheitsgebiet der betreffenden Vertragspartei, einzuhalten. Das in den Niederlassungen nach Absatz 1 beschäftigte Personal benötigt jedoch keine Arbeitserlaubnis.

(3) Jede Vertragspartei gewährt jedem bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei auf der Grundlage der Gegenseitigkeit das Recht der Selbstabfertigung von Fluggästen, Gepäck, Fracht und Post. Dieses Recht schließt die luftseitigen Bodenverkehrsdienste (Verkehrsabfertigung der Luftfahrzeuge) nicht ein.

(4) Jede Vertragspartei gewährt jedem bezeichneten Unternehmen der anderen Vertragspartei das Recht, seine Beförderungsleistungen auf eigenen Beförderungsdokumenten unmittelbar in eigenen Verkaufsräumen sowie durch seine Agenten im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei an jeden Kunden zu verkaufen.

Artikel 12

Luftverkehrs-Sicherheit

(1) Jede Vertragspartei kann Konsultationen über die von der anderen Vertragspartei angewendeten Sicherheitsnormen für Luftverkehrseinrichtungen, Flugbesatzungen, Luftfahrzeuge und den Betrieb der bezeichneten Unternehmen verlangen. Stellt eine Vertragspartei nach solchen Konsultationen fest, daß die andere Vertragspartei Sicherheitsnormen und -anforderungen in diesen Bereichen nicht wirksam anwendet und durchführt, die wenigstens den Mindestnormen entsprechen, die nach dem Zivilluftfahrt-Abkommen festgelegt werden können, so werden der anderen Vertragspartei diese Feststellungen sowie die Schritte notifiziert, die zur Erfüllung dieser Mindestnormen als notwendig erachtet werden; die andere Vertragspartei trifft angemessene Abhilfemaßnahmen. Trifft die andere Vertragspartei nicht in-

nerhalb einer angemessenen Frist - auf jeden Fall innerhalb von fünfzehn (15) Tagen - angemessene Maßnahmen, so ist dies ein Grund für die Anwendung des Artikels 4.

(2) Sind für die Sicherheit des Betriebs eines Unternehmens sofortige Maßnahmen erforderlich, so darf eine Vertragspartei vor Aufnahme von Konsultationen Maßnahmen nach Artikel 4 treffen.

(3) Jede Maßnahme einer Vertragspartei in Übereinstimmung mit den Absätzen 1 und 2 wird eingestellt, sobald die andere Vertragspartei die Sicherheitsvorschriften dieses Artikels einhält.

Artikel 13

Luftsicherheit

(1) In Übereinstimmung mit ihren völkerrechtlichen Rechten und Pflichten bekräftigen die Vertragsparteien ihre gegenseitige Verpflichtung, die Sicherheit der Zivilluffahrt vor widerrechtlichen Eingriffen zu schützen. Ohne den allgemeinen Charakter ihrer völkerrechtlichen Rechte und Pflichten einzuschränken, handeln die Vertragsparteien insbesondere im Einklang mit dem am 14. September 1963 in Tokyo unterzeichneten Abkommen über strafbare und bestimmte andere an Bord von Luftfahrzeugen begangene Handlungen, dem am 16. Dezember 1970 in Den Haag unterzeichneten Übereinkommen zur Bekämpfung der widerrechtlichen Inbesitznahme von Luftfahrzeugen, dem am 23. September 1971 in Montreal unterzeichneten Übereinkommen zur Bekämpfung widerrechtlicher Handlungen gegen die Sicherheit der Zivilluffahrt und dem am 24. Februar 1988 in Montreal unterzeichneten Protokoll zur Bekämpfung widerrechtlicher gewalttätiger Handlungen auf Flughäfen, die der internationalen Zivilluffahrt dienen, in Ergänzung des am 23. September 1971 in Montreal beschlossenen Übereinkommens zur Bekämpfung widerrechtlicher Handlungen gegen die Sicherheit der Zivilluffahrt.

(2) Die Vertragsparteien gewähren einander auf Ersuchen jede erforderliche Unterstützung, um die widerrechtliche Inbesitznahme ziviler Luftfahrzeuge und andere widerrechtliche Handlungen gegen die Sicherheit solcher Luftfahrzeuge, ihrer Fluggäste und Besatzung, von Flughäfen und Flugnavigationseinrichtungen sowie jede sonstige Bedrohung der Sicherheit der Zivilluffahrt zu verhindern.

(3) Wird ein ziviles Luftfahrzeug widerrechtlich in Besitz genommen oder werden sonstige widerrechtliche Eingriffe gegen die Sicherheit eines solchen Luftfahrzeugs, seiner Fluggäste und Besatzung sowie gegen die Sicherheit von Flughäfen oder Flugnavigationseinrichtungen begangen oder angedroht, so unterstützen die Vertragsparteien einander in gegenseitigen Konsultationen durch Erleichterung des Fernmeldeverkehrs und sonstige geeignete Maßnahmen, um solche Vorfälle oder solche Bedrohungen so rasch zu beenden, wie dies bei möglichst geringer Gefährdung von Leben durchführbar ist.

(4) Jede Vertragspartei trifft alle ihr durchführbar erscheinenden Maßnahmen, um sicherzustellen, daß ein Luftfahrzeug, das widerrechtlich in Besitz genommen wurde oder hinsichtlich dessen andere widerrechtliche Eingriffe vorgenommen wurden und das sich in ihrem Hoheitsgebiet am Boden befindet, dort festgehalten wird, sofern nicht sein Abflug aufgrund der vordringlichen Verpflichtung zum Schutz des Lebens der Besatzung und der Fluggäste erforderlich wird. Diese Maßnahmen sollten, soweit durchführbar, auf der Grundlage gegenseitiger Konsultationen getroffen werden.

(5) Die Vertragsparteien handeln in ihren gegenseitigen Beziehungen im Einklang mit den Luftsicherheitsvorschriften, die von der Internationalen Zivilluffahrt-Organisation festgelegt und zu Anhängen des Zivilluffahrt-Abkommens bestimmt werden, soweit diese Sicherheitsvorschriften auf die Vertragsparteien anwendbar sind; sie verlangen, daß die Halter von in ihr Register eingetragenen Luftfahrzeugen und die Luftfahrzeughalter, die ihren Hauptgeschäftssitz oder ihren ständigen Aufenthalt in ihrem Hoheitsgebiet haben, sowie die Betreiber von Flughäfen in ihrem Hoheitsgebiet im Einklang mit diesen Luftsicherheitsvorschriften handeln.

(6) Jede Vertragspartei erklärt sich damit einverstanden, daß von diesen Luftfahrzeughaltern verlangt werden kann, die in Absatz 5 genannten Sicherheitsvorschriften einzuhalten, die von der anderen Vertragspartei für den Einflug in ihr Hoheitsgebiet, den Ausflug aus ihrem Hoheitsgebiet oder den Aufenthalt in ihrem Hoheitsgebiet festgelegt wurden. Jede Vertragspartei gewährleistet, daß in ihrem Hoheitsgebiet Maßnahmen zum Schutz von Luftfahrzeugen und zur Durchleuchtung von Fluggästen, Besatzung und Handgepäck sowie zur Durchführung angemessener Sicherheitskontrollen bei Gepäck, Fracht und Bordvorräten vor und bei dem Einsteigen oder Beladen wirksam angewendet werden. Jede Vertragspartei wird jedes Ersuchen der anderen Vertragspartei um vernünftige besondere Sicherheitsmaßnahmen zur Abwendung einer bestimmten Bedrohung wohlwollend prüfen.

(7) Weicht eine Vertragspartei von den Luftsicherheitsvorschriften dieses Artikels ab, so kann die Luftfahrtbehörde der anderen Vertragspartei um sofortige Konsultationen mit der Luftfahrtbehörde der erstgenannten Vertragspartei ersuchen. Kommt innerhalb eines Monats nach dem Datum dieses Ersuchens eine zufriedenstellende Einigung nicht zustande, so ist dies ein Grund, die Betriebsgenehmigung eines oder mehrerer Luftfahrtunternehmen der erstgenannten Vertragspartei vorzuenthalten, zu widerrufen, einzuschränken oder mit Auflagen zu versehen. Wenn eine ernste Notlage dies erfordert, kann eine Vertragspartei vor Ablauf dieses Monats vorläufige Maßnahmen treffen.

Artikel 14

Einreise und Kontrolle der Reisedokumente

(1) Auf Ersuchen einer Vertragspartei gestattet die andere Vertragspartei den Unternehmen, die in beiden Staaten Luftverkehrsrechte ausüben, die Durchführung von Maßnahmen, die gewährleisten sollen, daß nur Fluggäste mit den für die Einreise in oder die Durchreise durch das Hoheitsgebiet der ersuchenden Vertragspartei erforderlichen Reisedokumenten befördert werden.

(2) Jede Vertragspartei nimmt eine Person, die an ihrem Zielort zurückgewiesen wurde, nachdem dort festgestellt worden war, daß sie nicht einreiseberechtigt war, zum Zweck der Überprüfung auf, wenn sich diese Person vor ihrer Abreise nicht nur im unmittelbaren Transit im Hoheitsgebiet dieser Vertragspartei aufgehalten hat. Die Vertragsparteien weisen eine solche Person nicht in das Land zurück, in dem zuvor festgestellt worden ist, daß sie nicht einreiseberechtigt ist.

(3) Diese Bestimmung hindert die Behörden nicht daran, eine zurückgewiesene, nicht einreiseberechtigte Person einer weiteren Überprüfung zu unterziehen, um festzustellen, ob sie schließlich in dem Staat aufgenommen werden kann, oder um Vorkehrungen für ihre Weiterbeförderung, Entfernung oder Abschiebung in einen Staat, dessen Staatsangehörigkeit sie besitzt oder in dem sie aus anderen Gründen Aufnahme finden kann, zu treffen. Hat eine Person, von der festgestellt worden ist, daß sie nicht einreiseberechtigt ist, ihre Reisedokumente verloren oder zerstört, so erkennt eine Vertragspartei statt dessen ein von den Behörden der Vertragspartei, bei der festgestellt wurde, daß die Person nicht einreiseberechtigt ist, ausgestelltes Dokument an, das die Umstände von Abflug und Ankunft bestätigt.

Artikel 15

Meinungsaustausch

Zwischen den Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien findet nach Bedarf ein Meinungsaustausch statt, um eine enge Zusammenarbeit und eine Verständigung in allen die Anwendung dieses Abkommens berührenden Angelegenheiten herbeizuführen.

Artikel 16
Konsultationen

Zur Erörterung von Änderungen dieses Abkommens oder des Fluglinienplans oder von Auslegungsfragen kann eine Vertragspartei jederzeit Konsultationen beantragen. Das gilt auch für Erörterungen über die Anwendung des Abkommens, wenn nach Ansicht einer Vertragspartei ein Meinungs austausch nach Artikel 15 kein zufriedenstellendes Ergebnis erbracht hat. Die Konsultationen beginnen innerhalb von zwei Monaten nach Eingang des Antrags bei der anderen Vertragspartei.

Artikel 17
Beilegung von Streitigkeiten

(1) Soweit eine Meinungsverschiedenheit über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens nicht nach Artikel 16 beigelegt werden kann, wird sie auf Verlangen einer Vertragspartei einem Schiedsgericht unterbreitet.

(2) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Vorsitzenden einigen, der von den Regierungen der Vertragsparteien bestellt wird. Die Mitglieder werden innerhalb von zwei Monaten, der Vorsitzende innerhalb von drei Monaten bestellt, nachdem die eine Vertragspartei der anderen mitgeteilt hat, daß sie die Meinungsverschiedenheit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(3) Werden die in Absatz 2 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jede Vertragspartei den Präsidenten des Rates der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer der Vertragsparteien oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident, der ihn vertritt, die Ernennungen vornehmen.

(4) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind für die Vertragsparteien bindend. Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihres Mitglieds sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Vorsitzenden sowie die sonstigen Kosten werden von den Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

Artikel 18
Mehrseitige Übereinkommen

Tritt ein von den Vertragsparteien angenommenes allgemeines mehrseitiges Luftverkehrsübereinkommen in Kraft, so gehen dessen Bestimmungen vor. Erörterungen zur Feststellung, inwieweit ein mehrseitiges Übereinkommen dieses Abkommen beendet, ersetzt, ändert oder ergänzt, finden nach Artikel 16 statt.

Artikel 19
Registrierung bei der
Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation

Dieses Abkommen und jede Änderung desselben werden von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation zur Registrierung übermittelt.

Artikel 20
Inkrafttreten, Geltungsdauer

(1) Dieses Abkommen tritt einen Monat nach dem Tag in Kraft, an dem die Vertragsparteien einander notifiziert haben, daß die erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Abkommens erfüllt sind.

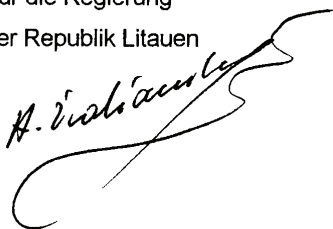
(2) Dieses Abkommen wird zunächst für die Dauer von fünf Jahren geschlossen. Danach bleibt es für unbestimmte Zeit in Kraft, sofern es nicht von einer der Vertragsparteien nach Maßgabe des Artikels 21 gekündigt wird. Artikel 21 findet auch während der ersten fünf Jahre Anwendung.

Artikel 21
Kündigung

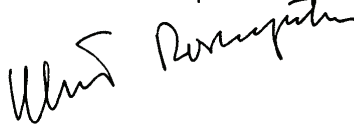
Eine Vertragspartei kann die andere Vertragspartei jederzeit von ihrem Beschluß in Kenntnis setzen, dieses Abkommen zu beenden; die Kündigung wird gleichzeitig der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation mitgeteilt. In diesem Fall tritt das Abkommen zwölf Monate nach Eingang der Mitteilung bei der anderen Vertragspartei außer Kraft, sofern nicht die Kündigung vor Ablauf dieser Zeit durch Vereinbarung zurückgenommen wird. Wird der Eingang der Mitteilung von der anderen Vertragspartei nicht bestätigt, so gilt als Eingangstag der vierzehnte Tag nach dem Eingang der Mitteilung bei der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation.

Geschehen zu Wilna am 17. Februar 1997 in zwei Urschriften, jede in litauischer, deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des litauischen und des deutschen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung
der Republik Litauen



Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland



[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS IR
VOKIETIJOS FEDERACINĖS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS**

S U T A R T I S

DĖL ORO SUSISIEKIMO

TURINYS

- Preambulė
- 1 straipsnis Sąvokos
- 2 straipsnis Susisiekimo teisių suteikimas
- 3 straipsnis Paskyrimas ir eksploatavimo įgaliojimas
- 4 straipsnis Eksploatavimo įgaliojimo atšaukimas arba apribojimas
- 5 straipsnis Lygiateisiškumas rinkliavų atžvilgiu
- 6 straipsnis Atleidimas nuo muitų ir kitų rinkliavų
- 7 straipsnis Pelno pervedimas
- 8 straipsnis Sutarto susisiekimo vykdymo principai
- 9 straipsnis Eksploatacinės informacijos ir statistinių duomenų perdavimas
- 10 straipsnis Tarifai
- 11 straipsnis Komercinė veikla
- 12 straipsnis Aviacijos sauga
- 13 straipsnis Aviacinis saugumas
- 14 straipsnis Imigravimas ir kelionės dokumentų kontrolė
- 15 straipsnis Pasikeitimas nuomonėmis
- 16 straipsnis Konsultacijos
- 17 straipsnis Ginčų sprendimas
- 18 straipsnis Daugiašalės konvencijos
- 19 straipsnis Registravimas Tarptautinėje Civilinės Aviacijos Organizacijoje
- 20 straipsnis Įsigaliojimas, galiojimo laikas
- 21 straipsnis Nutraukimas

Lietuvos Respublikos Vyriausybė
ir
Vokietijos Federacinės Respublikos Vyriausybė,

Būdamos Tarptautinės Civilinės Aviacijos Konvencijos, pradėtos pasirašyti 1944 metų gruodžio 7 dieną Čikagoje, narėmis,

Siekdamos sudaryti sutartį oro susisiekimui tarp ir už savo teritorijų ribų pradėti bei vykdyti,

s u s i t a r ė:

1 straipsnis
SAVOKOS

1) Terminas "Konvencija" reiškia Tarptautinės Civilinės Aviacijos Konvenciją, pradėtą pasirašyti 1944 m. gruodžio 7 d. Čikagoje, ir apima bet kurį jos Priedą, priimtą pagal šios Konvencijos 90 straipsnį, ir bet kurį Priedų arba Konvencijos pakeitimą, padarytą pagal Konvencijos 90 ir 94 straipsnius, jei šie Priedai ir pakeitimai galioja arba yra ratifikuoti abiejų Susitariančių Šalių.

2) Terminas "aeronautikos vadovybė" - Lietuvos Respublikos atveju reiškia Susisiekimo ministeriją; Vokietijos Federacinės Respublikos atveju - Federalinę transporto ministeriją; arba abiem atvejais - bet kurį kitą asmenį arba instituciją, įgaliotą vykdyti minėtos vadovybės funkcijas.

3) Terminas "paskirtoji aviakompanija" reiškia bet kurią aviakompaniją, kurią viena iš Susitariančių Šalių pagal šios Sutarties 3 straipsnį, raštu pranešdama kitai Susitariančiai Šaliai, paskyrė tarptautiniam oro susisiekimui vykdyti maršrutais, apibrėžtais pagal šios Sutarties 2(2) straipsnį.

4) Terminai "teritorija", "oro susisiekimas", "tarptautinis oro susisiekimas" ir "nutūpimas nekomerciniais tikslais" šioje Sutartyje turi reikšmes, numatytas Konvencijos 2 ir 96 straipsniuose.

5) Terminas "tarifas" reiškia kainas, imamas už keleivių, bagažo arba krovinių (išskyrus paštą) tarptautinį vežimą (t.y. vežimą tarp punktų, esančių dviejų arba daugiau valstybių teritorijose) ir apima:

a) bet kurį tarifą arba mokesį, imamą už rinkai pateiktą tarptautinį vežimą, įskaitant visus tarifus, sudarytus naudojant kitus tarifus arba priedus už vežimą tarptautiniais arba vietiniais sektoriais, sudarančiais tarptautinio sektoriaus dalį;

b) komisinius, mokamus už bilietų keleiviams ir jų багаžui vežti pardavimą arba už atitinkamus krovinio gabenimo sandorius; ir

c) sąlygas, reguliuojančias gabenimo tarifo, kainos arba komiso mokesčio taikymą.

Šis terminas taip pat apima:

d) bet kurią didesnę naudą, gaunamą iš vežimo;

e) bet kurį tarifą, imamą už vežimą vietiniu sektoriumi, kuris parduotas kaip priedas tarptautiniam gabenimui ir nėra taikomas vien tik vietinėms kelionėms, ir nėra lygiomis teisėmis taikomas visiems tarptautiniams gabentojams bei jų paslaugų naudotojams.

2 straipsnis **SUSISIEKIMO TEISIŲ SUTEIKIMAS**

1) Tarptautinio oro susisieki mo vykdymui kiekviena Susitarianči Šalis suteikia kitos Susitariančios Šalies paskirtosioms aviakompanijoms šias teises:

a) nenu tupiant perskristi jos teritoriją;

b) nutūpti jos teritorijoje nekomerciniais tikslais;

c) nutūpti jos teritorijos punktuose, minimuose pagal šio straipsnio 2 punktą apibrėžtuose maršrutuose, ir komerciniu pagrindu paimti arba palikti keleivius, багаžą, krovinį ir paštą.

2) Maršrutai, kuriais Susitariančių Šalių paskirtosios aviakompanijos bus įgaliotos vykdyti tarptautinį oro susisieki mą, bus apibrėžti Maršrutų tvarkaraštyje, kurį nustatys abiejų Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybės.

3) Niekas pagal šio straipsnio 1 punktą nesuteikia teisės bet kuriai vienos iš Susitariančių Šalių paskirtajai aviakompanijai paimti kitos Susitariančios Šalies teritorijoje keleivius, багаžą, krovinį ir paštą bei vežti už užmokestį arba nuomos pagrindu į kitą pastarosios Susitariančios Šalies teritorijos punktą (kabotažas).

3 straipsnis
PASKYRIMAS IR EKSPLOATAVIMO ĮGALIOJIMAS

1) Tarptautinis oro susisiekimas maršrutais, apibrėžtais pagal šios Sutarties 2(2) straipsnį, gali būti pradėtas vykdyti bet kuriuo metu su sąlyga, kad:

a) Susitarianti Šalis, kuriai suteiktos teisės, minimos šios Sutarties 2(1) straipsnyje, raštu paskiria vieną arba kelias aviakompanijas; ir

b) šias teises suteikianti Susitarianti Šalis įgaliojo paskirtąją aviakompaniją ar aviakompanijas pradėti oro susisiekimą.

2) Šias teises suteikianti Susitarianti Šalis, pagal šio straipsnio 3 ir 4 punktų bei šios Sutarties 9 straipsnio reikalavimus, nedelsdama turi suteikti minėtą įgaliojimą tarptautiniam oro susisiekimui vykdyti.

3) Bet kuri Susitarianti Šalis gali reikalauti, kad bet kuri kitos Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija įrodytų, jog ji yra pasiruošusi vykdyti tarptautinį oro susisiekimą reglamentuojančius pirmosios Susitariančios Šalies įstatymų ir kitų teisės aktų reikalavimus.

4) Bet kuri Susitarianti Šalis gali atšaukti kitos Susitariančios Šalies bet kurios paskirtosios aviakompanijos teises, suteiktas pagal šios Sutarties 2 straipsnį, jei ši aviakompanija pareikalavus neįrodo, kad didžioji jos nuosavybės dalis ir veiksminga kontrolė priklauso kitai Susitariančiai Šaliai, jos piliečiams ar įmonėms. Atsižvelgiant į Vokietijos Federacinės Respublikos narystę Europos Sąjungoje, jos juridiniai įsipareigojimai Europos Sąjungai lieka galioti; Lietuvos pusė atsižvelgs į tai.

5) Bet kuri Susitarianti Šalis turi teisę, laikydamosi šio straipsnio 1-4 punktų reikalavimų, paskirtąją aviakompaniją pakeisti kita. Naujai paskirtoji aviakompanija turės tas pačias teises ir pareigas kaip ir ta, kurią ji pakeitė.

4 straipsnis
EKSPLOATAVIMO ĮGALIOJIMO ATŠAUKIMAS ARBA
APRIBOJIMAS

Bet kuri Susitarianti Šalis gali atšaukti arba, išskeldama sąlygas, apriboti įgaliojimą, suteiktą pagal šios Sutarties 3(2) straipsnį, jei paskirtoji aviakompanija nesilaiko teises suteikusių Susitariančios Šalies įstatymų ir kitų teisės aktų, šios Sutarties sąlygų arba nevykdo šia Sutartimi numatytų pareigų. Jei, siekiant užkirsti kelią tolesniam įstatymų ar kitų teisės aktų pažeidinėjimui, nebūtina nedelsiant nutraukti veiklą arba iškelti sąlygas, toks atšaukimas ar apribojimas bus atliktas pasikonsultavus pagal šios Sutarties 16 straipsnio reikalavimus.

5 straipsnis
LYGIATEISIŠKUMAS RINKLIAVŲ ATŽVILGIU

Rinkliavos, kurios bet kurios Susitariančios Šalies teritorijoje imamos iš kitos Susitariančios Šalies paskirtosios aviakompanijos orlaivių už naudojimąsi oro uostais ir kita aviacine įranga, negali būti didesnės už tas, kurios imamos iš nacionalinės aviakompanijos orlaivių, vykdančių tokį patį tarptautinį oro susisiekimą.

6 straipsnis
ATLEIDIMAS NUO MUITŲ IR KITŲ RINKLIAVŲ

1) Bet kurios Susitariančios Šalies paskirtosios aviakompanijos orlaiviai, atskrendantys, išskrendantys arba perskrendantys kitos Susitariančios Šalies teritoriją, taip pat degalai, tepalai, atsarginės dalys, nuolatinė įranga ir orlaivio atsargos esančios šiuose orlaiviuose, atleidžiami nuo muitų ir kitų rinkliavų, taikomų prekių įvežimui, išvežimui arba tranzitui. Tai taip pat taikoma prekėms, esančioms orlaivyje ir suvartojamoms skrydžio per pastarosios Susitariančios Šalies teritoriją metu.

2) Degalai, tepalai, atsarginės dalys, nuolatinė įranga ir orlaivio atsargos, laikinai įvežtos į bet kurios Susitariančios Šalies teritoriją ir numatytos nedelsiant arba po sandėliavimo paimti į kitos Susitariančios Šalies paskirtosios aviakompanijos orlaivį, arba kitaip numatytos vėl eksportuoti iš pirmosios Susitariančios Šalies teritorijos, atleidžiamos nuo muitų ir kitų rinkliavų, minimų šio straipsnio 1 punkte. Vienos Susitariančios Šalies bet kurios paskirtosios aviakompanijos reklaminė medžiaga bei vežimo dokumentai, įvežant juos į kitos Susitariančios Šalies teritoriją, taip pat atleidžiami nuo muitų ir kitų rinkliavų, minimų šio straipsnio 1 punkte.

3) Degalai ir tepalai, kuriuos bet kurios Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija paima į orlaivį kitos Susitariančios Šalies teritorijoje ir naudoja tarptautiniam oro susisiekimui, bus atleidžiami nuo muitų ir kitų rinkliavų, minimų šio straipsnio 1 punkte, taip pat nuo kitų specialių vartojimo rinkliavų.

4) Bet kuri Susitarianči Šalis gali šio straipsnio 1-3 punktuose minimas atsargas laikyti muitinės priežiūroje.

5) Ten, kur šio straipsnio 1-3 punktuose minėtoms atsargoms netaikomi muitai arba kitos rinkliavos, tokioms atsargoms nebus taikomi jokie ekonominiai draudimai ar apribojimai importuoti, eksportuoti arba gabenti tranzitu, kurie kitu atveju galėtų būti taikomi.

**7 straipsnis
PAJAMŲ PERVEDIMAS**

Kiekviena Susitarianti Šalis suteiks bet kuriai kitos Susitariančios Šalies paskirtajai aviakompanijai teisę bet kuriuo metu ir būdu, laisvai ir be apribojimų, bet kuria laisvai konvertuojama valiuta pagal oficialų keitimo kursą pervesti į savo vadovaujančią įstaigą pajamas, gautas pardavus oro susisiekimo paslaugas kitos Susitariančios Šalies teritorijoje.

**8 straipsnis
PRINCIPALŲ REGULIUOJANTYS SUTARTO SUSISIEKIMO
VYKDYMĄ**

1) Kiekvienos Susitariančios Šalies bet kuri paskirtoji aviakompanija turi teisingas ir lygias galimybes vykdyti oro susisiekimą maršrutais, apibrėžtais pagal šios Sutarties 2(2) straipsnį.

2) Vykdydama tarptautinį oro susisiekimą maršrutais, apibrėžtais pagal šios Sutarties 2(2) straipsnį, bet kurios Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija turi atsižvelgti į kitos Susitariančios Šalies bet kurios paskirtosios aviakompanijos interesus, kad nepadarytų žalos pastarosios aviakompanijos oro susisiekimui, vykdomam tais pačiais maršrutais arba jų dalimi.

3) Tarptautinio oro susisiekimo vykdomo maršrutais, apibrėžtais pagal šios Sutarties 2(2) straipsnį, svarbiausias tikslas - suteikti talpą, atitinkančią numatomo poreikio eismui į ir iš aviakompanijas paskyrusios Susitariančios Šalies teritorijos patenkinimą. Šių aviakompanijų teisė skraidyti tarp pagal šios Sutarties 2(2) straipsnį apibrėžtų maršrutų punktų, esančių kitos Susitariančios Šalies teritorijoje, ir punktų trečiojoje šalyje bus įgyvendinama siekiant deramai plėtoti tarptautinį oro susisiekimą taip, kad talpa būtų susijusi su:

- a) poreikiu eismui į ir iš aviakompanijas paskiriančios Susitariančios Šalies teritoriją;
- b) poreikiu eismui rajonuose, per kuriuos vyksta susisiekimas, atsižvelgiant į vietinį ir regioninį oro susisiekimą;
- c) ekonomiško eksploatavimo poreikiais eismui tranzitiniais maršrutais.

4) Siekiant užtikrinti teisingą ir lygų kiekvienos paskirtosios aviakompanijos traktavimą, skrydžių dažnis, orlaivių tipai, naudojami atsižvelgiant į talpą, taip pat skrydžių tvarkaraščiai turi būti patvirtinti Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybių.

5) Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybės, prirėikus, turi stengtis susitarti dėl transporto talpos ir dažnio.

6) Bet kuris susitarimas, ypač bet kurie bendradarbiavimo susitarimai dėl šia Sutartimi suteiktų teisių naudojimo, sudaryti tarp Susitariančių Šalių paskirtųjų aviakompanijų, ypač dėl bendrų skrydžio numerių naudojimo (kodo pasidalinimas) arba sutarto talpos dalies pirkimo (sublokuota erdvė), turi būti pateikti abiejų Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybėms tvirtinti. Vienos Susitariančios Šalies paskirtosios aviakompanijos tokius susitarimus gali sudaryti tik su kitos Susitariančios Šalies paskirtosiomis aviakompanijomis ir tik tai, jeigu šios pastarosios aviakompanijos taip pat yra gavusios atitinkamus patvirtinimus, ir tik lygiateisiškumo pagrindu bei atsižvelgiant į nacionalines taisykles, taikomas kiekvienu atveju. Tokiems susitarimams su kitos Susitariančios Šalies aviakompanijomis turi pritarti šios Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybė. Šios Sutarties 3(1) straipsnio sąlygos išliks nepakeistos.

9 straipsnis

EKSPLOATAVIMO INFORMACIJOS IR STATISTIKOS PATEIKIMAS

1) Kiekviena paskirtoji aviakompanija ne vėliau kaip prieš vieną mėnesį iki skrydžių pradžios maršrutais, apibrėžtais pagal šios Sutarties 2(2) straipsnį, taip pat prieš pradėdamos kiekvieną kitą skrydžių plano periodą, turi pranešti Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybėms apie paslaugos pobūdį, naudojamų orlaivių tipus ir skrydžių tvarkaraščius. Apie trumpalaikius pakeitimus turi būti pranešama nedelsiant.

2) Kiekvienos Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybė, paprašyta, turi pateikti kitos Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybei tokius paskirtųjų aviakompanijų periodinius ar kitus statistinius duomenis, kurių pagrįstai gali prirėikti siekiant apžvelgti talpą, kurią pirmosios Susitariančios Šalies paskirtosios aviakompanijos pateikia maršrutuose, apibrėžtuose pagal šios Sutarties 2(2) straipsnį. Tokie duomenys turi apimti visą informaciją, reikalingą vežimų apimčiai ir eismo pradžios bei pabaigos punktam nustatyti.

10 straipsnis

TARIFAI

1) Tarifai, kuriuos paskirtoji aviakompanija ima už keleivių vežimą maršrutais, apibrėžtais pagal šios Sutarties 2(2) straipsnį, turi būti pateikiami tvirtinti tos Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybei, kurios teritorijoje yra išvykimo punktas (pagal vežimo dokumentuose nurodytą informaciją).

2) Savo tarifuose paskirtosios aviakompanijos turi atsižvelgti į eksploataavimo išlaidas, pagrįstą pelną, vyraujančias konkurencijos ir rinkos sąlygas, taip pat transporto naudotojų interesus. Kompetentingos aeronautikos vadovybės atsisakyti patvirtinti tarifą gali tik tuo atveju, jei jis neatitinka minėtų kriterijų.

3) Paskirtosios aviakompanijos tarifas turi pateikti tvirtinti aeronautikos vadovybėms ne vėliau kaip prieš vieną mėnesį iki numatytos jų taikymo dienos.

4) Jei bet kurios Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybė nesutinka su jai pateiktais tvirtinti tarifais, apie tai ji turi per 21 dieną nuo tarifo pateikimo dienos pranešti atitinkamai aviakompanijai. Šiuo atveju toks tarifas neturi būti taikomas. Tarifas, kuris buvo taikomas iki to laiko ir turėjo būti pakeistas nauju, turi būti taikomas ir toliau.

11 straipsnis KOMERCINĖ VEIKLA

1) Kiekviena Susitarianči Šalis abipusiai suteikia bet kuriai kitos Susitariančios Šalies paskirtajai aviakompanijai teisę laikyti jos teritorijoje tokias įstaigas ir administracinį, komercinį bei techninį personalą, kurio reikia paskirtajai aviakompanijai.

2) Šio straipsnio 1 punkte minimų įstaigų steigimas ir darbuotojų samdymas turi būti atliekamas pagal atitinkamos Susitariančios Šalies įstatymus ir kitus teisės aktus, pavyzdžiui, įstatymus ir kitus teisės aktus, susijusius su užsieniečių atvykimu ir buvimu atitinkamos Susitariančios Šalies teritorijoje. Tačiau personalui, samdomam dirbti įstaigose pagal šio straipsnio 1 punktą, nereikės leidimo darbui.

3) Kiekviena Susitarianči Šalis abipusiai suteikia bet kuriai kitos Susitariančios Šalies paskirtajai aviakompanijai teisę pačiai aptarnauti savo keleivius, tvarkyti bagažą, krovinį ir paštą. Ši teisė netaikoma žemės aptarnavimo paslaugų oro daliai (orlaivio žemės aptarnavimas).

4) Kiekviena Susitarianči Šalis suteikia bet kuriai kitos Susitariančios Šalies paskirtajai aviakompanijai teisę kitos Susitariančios Šalies teritorijoje tiesiogiai savo kasose arba per savo agentus pardavinėti savo transporto paslaugas savais vežimo dokumentais visiems klientams.

12 straipsnis
AVIACINĖ SAUGA

- 1) Kiekviena Susitarianti Šalis gali reikalauti konsultacijų dėl kitos Susitariančios Šalies taikomų saugos standartų aviacinei įrangai, orlaivių įguloms, orlaivių saugumui ir paskirtos aviakompanijos veiklai. Jei viena iš Susitariančių Šalių po tokių konsultacijų konstatuoja, kad kita Susitariančioji Šalis neveiksmingai taiko ir vykdo saugos normas bei reikalavimus, atitinkančius bent minimalius standartus, kurie gali būti nustatyti pagal Konvenciją, tai kitai Susitariančiai Šaliai bus pranešta apie šį konstatavimą bei veiksmus, kurie laikomi būtinais, kad šie minimalūs standartai būtų vykdomi; kita Susitariančioji Šalis imasi atitinkamų priemonių trūkumams pašalinti. Jei kita Susitariančioji Šalis per reikiamą laikotarpį - bet kuriuo atveju per penkiolika (15) dienų - nesiima atitinkamų priemonių, tai yra pagrindas taikyti 4 straipsnį.
- 2) Jei aviakompanijos veiklos saugai užtikrinti yra būtinos neatidėliotinos priemonės, Susitarianti Šalis gali imtis priemonių pagal 4 straipsnį dar iki konsultacijų pradžios.
- 3) Visos vienos iš Susitariančių Šalių taikomos priemonės pagal 1 ir 2 punktus yra nutraukiamos, kai tik kita Susitariančioji Šalis įvykdo šiame straipsnyje numatytus saugumo reikalavimus.

13 straipsnis
AVIACINIS SAUGUMAS

- 1) Remdamosios savo teisėmis ir pareigomis pagal tarptautinę teisę, Susitariančios Šalys dar kartą patvirtina savo įsipareigojimą viena kitai ginti civilinės aviacijos saugumą nuo neteisėtų veiksmų. Neribodamos savo bendrųjų teisių ir pareigų pagal tarptautinę teisę, Susitariančios Šalys ypač veiks pagal Konvencijos dėl nusikaltimų ir tam tikrų kitų veiksmų, padarytų orlaivyje, pasirašytos 1963 m. rugsėjo 14 d. Tokijyje, Konvencijos dėl kovos su neteisėtu orlaivio pagrobimu, pasirašytos 1970 m. gruodžio 16 d. Hagoje, Konvencijos dėl kovos su neteisėtais veiksmais prieš civilinės aviacijos saugumą, pasirašytos 1971 m. rugsėjo 23 d. Monrealyje, ir Protokolo dėl kovos su neteisėtais veiksmais tarptautiniuose oro uostuose, papildančio Konvenciją dėl kovos su neteisėtais veiksmais prieš civilinės aviacijos saugumą, priimtą 1971 m. rugsėjo 23 d. Monrealyje, pasirašyto 1988 m. vasario 24 d. Monrealyje, reikalavimus.
- 2) Susitariančios Šalys, paprašytos, turi suteikti viena kitai bet kurią reikiamą pagalbą, padėdamos užkirsti kelią neteisėtam civilinių orlaivių pagrobimui ir kitiems neteisėtiems veiksams prieš orlaivio, jo keleivių ir įgulos, oro uostų ir oro navigacijos įrangos saugumą, taip pat bet kuriai kitai grėsmei civilinės aviacijos saugumui išvengti.

3) Įvykus civilinio orlaivio neteisėto pagrobimo arba kitų neteisėtų veiksmų prieš orlaivio, jo keleivių ir įgulos, oro uostų ir oro navigacijos įrangos saugumą incidentui arba kilus tokio incidento grėsmei, Susitariančios Šalys, pasikonsultuodamos tarpusavyje, turi padėti viena kitai palengvindamos ryšį ir taikydamos kitas atitinkamas priemones, įgalinančias kaip galima greičiau ir su minimalia rizika gyvybei likviduoti tokį incidentą arba jo grėsmę.

4) Kiekviena Susitarianti Šalis turi imtis, jos manymu, reikalingų priemonių, siekdama užtikrinti, kad pagrobtas orlaivis arba orlaivis prieš kurį buvo padaryti kiti neteisėti veiksmai ir kuris yra jos teritorijos žemėje, siekiant apginti įgulos ir keleivių gyvybes, būtų sulaukomas žemėje, jei nebūtinus jo išvykimas. Jei tai įmanoma, tokių priemonių bus imtasi po abipusių konsultacijų.

5) Susitariančios Šalys tarpusavyje santykiuose turi veikti pagal Tarptautinės Civilinės Aviacijos Organizacijos nustatytus aviacijos saugumo reikalavimus, sudarančius Konvencijos Priedus, kiek šie saugumo reikalavimai yra taikytini Susitariančioms Šalims; jos reikalaus, kad jų registro orlaivių naudotojai arba orlaivių naudotojai, kurių pagrindinė veiklos arba nuolatinė buvimo vieta yra jų teritorijoje, taip pat jų teritorijoje esančių oro uostų naudotojai laikytųsi šių aviacijos saugumo reikalavimų.

6) Kiekviena Susitarianti Šalis sutinka, kad iš tokių orlaivių naudotojų gali būti reikalaujama laikytis šio straipsnio 5 punkte minimų aviacijos saugumo reikalavimų, kuriuos kita Susitarianti Šalis taiko atvykimui, išvykimui arba buvimui jos teritorijoje. Kiekviena Susitarianti Šalis turi užtikrinti, kad jos teritorijoje būtų veiksmingai taikomos atitinkamos priemonės orlaiviui apsaugoti ir keleiviams, įgulai, rankiniam bagažui, bagažui, kroviniui ir orlaivio atsargoms patikrinti iki įlaipinimo arba pakrovimo ir jų metu. Kiekviena Susitarianti Šalis taip pat palankiai atsižvelgs į bet kurį kitos Susitariančios Šalies prašymą imtis pagrįstų specialių saugumo priemonių kilus konkrečiai grėsmei.

7) Jei Susitarianti Šalis nesilaikys šiame straipsnyje numatytų aviacijos saugumo reikalavimų, kitos Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybė gali pareikalauti skubių konsultacijų su pirmosios Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybe. Nepavykus pasiekti patenkinamo susitarimo per vieną mėnesį nuo tokio pareikalavimo dienos, atsiranda pagrindas sustabdyti pirmosios Susitariančios Šalies aviakompanijos ar aviakompanijų eksploatavimo įgaliojimą, jį atšaukti, apriboti arba kelti sąlygas. Skubos atveju bet kuri Susitarianti Šalis gali imtis laikinų veiksmų, nesibaigus mėnesio terminui.

14 straipsnis
IMIGRACIJA IR KELIONIŲ DOKUMENTŲ TIKRINIMAS

1) Bet kurios Susitariančios Šalies prašymu kita Susitarianti Šalis leis aviakompanijoms, kurios naudojami oro susisiekimo teisėmis abiejose šalyse, imtis priemonių, užtikrinančių, kad būtų vežami keleiviai, tik turintys kelionės dokumentus, reikalingus atvykti arba keliauti tranzitu per prašymą pateikusių Susitariančių Šalių.

2) Bet kuri Susitarianti Šalis priims patikrinti asmenį, grąžintą atgal iš nuvykimo punkto po to, kai buvo nustatyta, kad jis neturi teisės įvažiuoti, jei šis asmuo iki išvykimo buvo sustojęs jos teritorijoje, išskyrus tiesioginį tranzitą. Susitarianti Šalis negrąžins tokio asmens į šalį, į kurią jis anksčiau nebuvo priimtas.

3) Šiuo reikalavimu nesiekama trukdyti valstybinėms įstaigoms, tikrinančioms grąžintą nepageidautiną asmenį, nustatinėti, ar jis gali būti priimtas šioje valstybėje arba rūpintis jį perduoti, išvežti arba deportuoti į tą valstybę, kurios piliečiu jis yra, arba kurioje jis galėtų būti priimtas. Jei asmuo, kuris buvo pripažintas nepageidautinu, pametė arba sunaikino savo kelionės dokumentus, Susitarianti Šalis vietoj jų pripažins Susitariančios Šalies, kurioje asmuo nebuvo priimtas, valstybinių institucijų išduotą dokumentą, nurodantį įlaipinimo į orlaivį ir atvykimo aplinkybes.

15 straipsnis
PASIKEITIMAS NUOMONĖMIS

Prireikus Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybės keisis nuomonėmis, siekdamas glaudžiai bendradarbiauti ir susitarti visais šios Sutarties taikymo klausimais.

16 straipsnis
KONSULTACIJOS

Kiekviena Susitarianti Šalis gali bet kuriuo metu pareikalauti konsultacijų šios Sutarties arba maršrutų tvarkaraščių pakeitimams, arba Sutarties interpretavimo klausimams aptarti. Tas pat taikoma diskusijoms dėl šios Sutarties taikymo, jei kuri nors iš Susitariančių Šalių mano, kad pasikeitimas nuomonėmis, kaip numatyta šios Sutarties 15 straipsnyje, nedavė patenkinamų rezultatų. Tokios konsultacijos turi prasidėti per du mėnesius nuo tos dienos, kai kita Susitarianti Šalis gavo reikalavimą.

17 straipsnis
GINČŲ SPRENDIMAS

1) Jei pagal šios Sutarties 16 straipsnį neišsprendžiamas ginčas, susijęs su šios Sutarties interpretavimu arba taikymu, bet kurios Susitariančios Šalies prašymu jis bus pateiktas trečiųjų teismui.

2) Toks trečiųjų teismas sudaromas ad hoc tokiu būdu: kiekviena Susitarianči Šalis paskiria po vieną narį, o šie abu nariai susitaria paskirti savo pirmininku trečiosios valstybės pilietį, kurį turės paskirti Susitariančių Šalių Vyriausybės. Trečiųjų teismo nariai turi būti paskirti per du mėnesius, o pirmininkas - per tris mėnesius nuo tos dienos, kai kuri nors iš Susitariančių Šalių pranešė kitai Susitariančiai Šaliai apie savo ketinimą perduoti ginčą trečiųjų teismui.

3) Jei šio straipsnio 2 punkte numatytų terminų nesilaikoma, kiekviena Susitarianči Šalis turi teisę, nesant kurio nors kito atitinkamo sprendimo, paprašyti Tarptautinės Civilinės Aviacijos Organizacijos Tarybos prezidentą padaryti reikiamus paskyrimus. Jei prezidentas yra vienas iš Susitariančių Šalių pilietis arba jei jis kitaip negali atlikti šios funkcijos, reikiamus paskyrimus turi padaryti jį pavaduojantis viceprezidentas.

4) Trečiųjų teismas sprendimus priima balsų dauguma. Šie sprendimai privalomi Susitariančioms Šalims. Kiekviena Susitarianči Šalis atlygina savo paskirto nario ir atstovavimo jai trečiųjų teisme išlaidas; pirmininko išlaidas ir visas kitas išlaidas, susijusias su trečiųjų teismu, lygiomis dalimis pasidalina Susitariančios Šalys. Visais kitais atžvilgiais trečiųjų teismas nustato savo procedūrą.

18 straipsnis
DAUGIAŠALĖS KONVENCIJOS

Jei įsigalioja Susitariančių Šalių priimta bendroji daugiašalė konvencija dėl oro susisiekimo, bus taikomi šios konvencijos reikalavimai. Bet kurios diskusijos dėl šios Sutarties nutraukimo, pakeitimo ar papildymo pagal daugiašalės konvencijos reikalavimus, turi vykti pagal šios Sutarties 16 straipsnį.

19 straipsnis
REGISTRAVIMAS TARPTAUTINĖJE CIVILINĖS
AVIACIJOS ORGANIZACIJOJE

Šią Sutartį ir visus jos pakeitimus Vokietijos Federacinės Respublikos Vyriausybė pateiks registruoti Tarptautinei Civilinės Aviacijos Organizacijai.

20 straipsnis
ĮSIGALIOJIMAS, GALIOJIMO LAIKAS

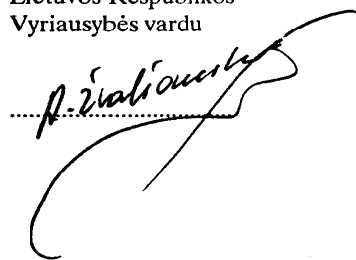
- 1) Ši Sutartis įsigalios per vieną mėnesį nuo tos dienos, kai abi Susitariančios Šalys praneš viena kitai, kad įvykdyti įstatymų reikalavimai šiai Sutarčiai įsigalioti.
- 2) Ši Sutartis sudaroma penkeriems metams. Po to jos galiojimas pratęsiamas neribotam laikui, jei viena iš Susitariančių Šalių jos nenutrauks pagal šios Sutarties 21 straipsnį. Šios Sutarties 21 straipsnyje numatytos sąlygos taip pat bus taikomos ir per minėtą penkerių metų terminą.

21 straipsnis
NUTRAUKIMAS

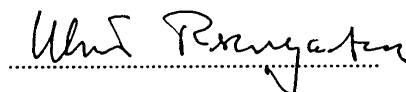
Bet kuri Susitarianti Šalis gali bet kuriuo metu raštu pranešti kitai Susitariančiai Šaliai apie savo sprendimą nutraukia šią Sutartį; toks pranešimas tuo pat metu bus perduotas Tarptautinei Civilinės Aviacijos Organizacijai. Tokiu atveju Sutartis netenka galios po dvylikos mėnesių nuo tos dienos, kai kita Susitarianti Šalis gaus tokį pranešimą, jei pranešimas nutraukti Sutartį nebus atšauktas susitarimu nepasibaigus šiam terminui. Nesant patvirtinimo, kad kita Susitarianti Šalis gavo pranešimą, bus manoma, kad jis gautas, praėjus keturiolikai dienų nuo jo gavimo Tarptautinėje Civilinės Aviacijos Organizacijoje.

Sudaryta Vilniuje 1997m. vasario 17d. dviem egzemplioriais lietuvių, vokiečių ir anglų kalbomis. Visi trys tekstai turi vienodą galią. Kilus nesutarimams dėl skirtingo tekstų lietuvių ir vokiečių kalbomis interpretavimo, bus remiamasi angliškuoju tekstu.

Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu



Vokietijos Federacinės Respublikos
Vyriausybės vardu



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Table des matières

Préambule

Article premier. Définitions

Article 2. Octroi de droits

Article 3. Désignation des entreprises et permis d'exploitation

Article 4. Annulation ou limitation des permis d'exploitation

Article 5. Non-discrimination en matière de droits

Article 6. Exemption de droits de douane et autres droits

Article 7. Transfert des bénéficiaires

Article 8. Principes régissant l'exploitation des services convenus

Article 9. Échange d'informations et de statistiques

Article 10. Tarifs

Article 11. Activités commerciales

Article 12. Sécurité de l'aviation

Article 13. Sécurité aérienne

Article 14. Immigration et contrôle des documents de voyage

Article 15. Échange de vues

Article 16. Consultations

Article 17. Règlement des différends

Article 18. Conventions multilatérales

Article 19. Enregistrement auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale

Article 20. Entrée en vigueur et durée

Article 21. Dénonciation

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Étant Parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Désireuses de conclure un accord en vue de l'établissement et de l'exploitation de services de transports aériens entre leurs territoires et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

(1) Le terme « Convention » s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944 ainsi que de toute Annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention et de toutes modifications apportées aux Annexes ou à la Convention conformément à ses articles 90 et 94, à condition que ces Annexes et modifications aient été ratifiées par les deux Parties contractantes.

(2) L'expression « autorités aéronautiques » désigne, dans le cas de la République de Lituanie, le Ministère des transports, dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, le Ministère fédéral des transports et dans les deux cas, toute personne ou tout organisme dûment habilité à exercer les fonctions attribuées auxdites autorités.

(3) L'expression « entreprise désignée » s'entend de l'entreprise de transport aérien que l'une ou l'autre des Parties contractantes a désignée par écrit à l'autre Partie conformément à l'article 3 du présent Accord comme étant l'entreprise chargée d'exploiter les services aériens internationaux sur les routes spécifiées conformément au paragraphe 2 de l'article 2 dudit Accord.

(4) Les expressions « territoire », « services aériens », « services aériens internationaux » et « escale non commerciale » ont, aux fins du présent Accord, le sens que leur donnent les articles 2 et 96 de la Convention.

(5) L'expression « tarif » s'entend des prix à acquitter pour le transport international (c'est-à-dire le transport entre des points situés sur les territoires de deux ou plusieurs États) de passagers, bagages ou marchandises (à l'exclusion du courrier) et globe :

(a) Tout tarif direct ou montant publié à acquitter pour le transport international, y compris les tarifs directs construits sur la base d'autres tarifs ou d'ajouts correspondant au transport sur des tronçons internationaux ou sur des tronçons nationaux faisant partie du tronçon international;

(b) La commission à acquitter sur la vente de billets pour le transport de passagers et de leurs bagages ou sur les transactions correspondantes pour le transport de marchandises; et

(c) Les conditions qui régissent l'applicabilité du tarif ou le prix du transport, ou le paiement de la commission;

Ladite expression comprend également :

(d) Toute prestation significative fournie en même temps que le transport;

(e) Tout tarif de transport sur un tronçon national vendu dans le contexte du transport international, qui n'est pas disponible pour un voyage purement national et qui n'est pas offert aux mêmes conditions à tous les transporteurs internationaux et à tous les usagers de leurs services.

Article 2. Octroi de droits

(1) Chacune des Parties contractantes accorde à l'autre Partie, aux fins de l'exploitation des services aériens internationaux par les entreprises désignées sur les routes spécifiées le droit :

(a) De survoler son territoire sans y faire escale;

(b) De faire des escales non commerciales sur son territoire; et

(c) D'embarquer ou de débarquer sur ledit territoire, aux points désignés sur les routes spécifiées conformément au paragraphe 2 ci-dessous, des passagers, des bagages, des marchandises et du courrier sur une base commerciale.

(2) Les routes sur lesquelles les entreprises désignées par l'une ou l'autre des Parties contractantes sont autorisées à exploiter des services aériens internationaux sont spécifiées dans un tableau des routes par les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

(3) Aucune disposition du paragraphe 1 du présent article n'est censée conférer à une entreprise désignée par l'une ou l'autre des Parties contractantes le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie, des passagers, des bagages, des marchandises ou du courrier pour les transporter moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location à un autre point du territoire de cette Partie contractante (cabotage).

Article 3. Désignation des entreprises et permis d'exploitation

(1) Les services aériens internationaux sur les routes spécifiées conformément au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord peuvent être inaugurés à tout moment, sous réserve que :

(a) La Partie contractante à laquelle ont été accordés les droits spécifiés au paragraphe 1 de l'article 2 du présent Accord ait désigné par écrit une ou plusieurs entreprises; et que

(b) La Partie contractante ayant accordé ces droits ait autorisé l'entreprise ou les entreprises désignées à exploiter les services aériens.

(2) Sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article ainsi que de l'article 9 du présent Accord, la Partie contractante ayant accordé ces droits délivre sans tarder le permis d'exploitation des services aériens internationaux.

(3) L'une ou l'autre des Parties contractantes peut exiger de l'entreprise désignée par l'autre Partie la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par la législation et la réglementation appliquées par la première Partie contractante concernant l'exploitation des services aériens internationaux.

(4) L'une ou l'autre des Parties contractantes peut refuser à une entreprise désignée par l'autre Partie contractante le permis d'exercer les droits reconnus à l'article 2 si cette entreprise n'est pas en mesure de fournir à leur demande la preuve que les ressortissants ou les sociétés de l'autre Partie contractante ou la Partie contractante elle-même ne détiennent pas une majorité dans l'entreprise ou ne la contrôlent pas. En ce qui concerne l'adhésion de la République fédérale d'Allemagne à l'Union européenne, les obligations juridiques de la République fédérale d'Allemagne à l'égard de l'Union européenne restent inchangées; la partie lituanienne en tiendra compte.

(5) Sous réserve des dispositions des paragraphes 1 à 4 du présent article, l'une ou l'autre des Parties contractantes a le droit de remplacer l'entreprise qu'elle a désignée par une autre entreprise. L'entreprise nouvellement désignée a les mêmes droits et est soumise aux mêmes obligations que l'entreprise qu'elle remplace.

Article 4. Annulation ou limitation des permis d'exploitation

Si une entreprise désignée ne se conforme pas à la législation et à la réglementation de la Partie contractante ayant accordé les droits ou aux dispositions du présent Accord ou ne s'acquitte pas des obligations qui en découlent, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut annuler le permis accordé conformément au paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord ou le limiter en l'assortissant de conditions. Cette annulation ou limitation est précédée des consultations prévues à l'article 16 du présent Accord, sauf nécessité immédiate de suspendre les opérations ou d'imposer des conditions pour éviter la poursuite de l'infraction à la législation ou à la réglementation en question.

Article 5. Non-discrimination en matière de droits

Les droits perçus sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes au titre de l'utilisation des aéroports et aides à la navigation aérienne par les aéronefs d'une entreprise désignée par l'autre Partie ne sont pas plus élevés que ceux qui sont perçus des aéronefs d'une entreprise nationale assurant des services aériens internationaux semblables.

Article 6. Exemption de droits de douane et autres droits

(1) Les aéronefs exploités par une entreprise désignée par l'une ou l'autre des Parties contractantes qui entrent sur le territoire de l'autre Partie, le quitte ou le survole ainsi que les carburants, lubrifiants, pièces détachées, matériel normal et provisions de bord sont exonérés des droits de douane et autres droits perçus à l'occasion de l'importation, de l'exportation ou du transit de marchandises. Cette exonération s'applique également aux articles se trouvant à bord qui sont consommés pendant le survol du territoire de cette autre Partie.

(2) Les carburants, lubrifiants, pièces détachées, matériel normal et provisions de bord temporaires importés sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes pour y être installés immédiatement ou après entreposage ou embarqués sur les aéronefs d'une entreprise désignée par l'autre Partie contractante ou devant être réexportés depuis le territoire de cette dernière sont exonérés des droits de douane et autres droits visés au paragraphe 1 du présent article. Le matériel publicitaire et les documents de transport d'une entreprise désignée par une Partie contractante sont également exonérés, lors de leur importation sur le territoire de l'autre Partie, des droits de douane et autres droits visés au paragraphe 1 du présent article.

(3) Les carburants et lubrifiants embarqués sur les aéronefs exploités en service international d'une entreprise désignée par l'une ou l'autre des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie sont exonérés des droits de douane et autres droits visés au paragraphe 1 du présent article ainsi que de toutes autres taxes spéciales à la consommation.

(4) L'une ou l'autre des Parties contractantes peut conserver les articles visés aux paragraphes 1 à 3 ci-dessus sous surveillance douanière.

(5) Lorsqu'il n'est pas perçu de droits de douane ou autres droits sur les articles visés aux paragraphes 1 à 3 ci-dessus, lesdits articles ne sont soumis à aucune interdiction

ou restriction de caractère économique qui pourrait autrement être applicable à leur importation, à leur exportation ou à leur transit.

Article 7. Transfert des bénéfices

Chacune des Parties contractantes accorde à l'entreprise désignée par l'autre Partie le droit de transférer à son siège à tout moment et par tout moyen, librement et sans restriction, dans toutes les monnaies librement convertibles et au taux de change officiel, les bénéfices tirés de la vente de services de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie.

Article 8. Principes régissant l'exploitation des services convenus

(1) Les entreprises désignées par les deux Parties contractantes ont la faculté d'exploiter dans des conditions équitables et égales, des services aériens sur les routes spécifiées conformément au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord.

(2) L'entreprise désignée par chaque Partie contractante doit, en exploitant les services aériens internationaux sur les routes spécifiées conformément au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord, prendre en considération les intérêts de l'entreprise désignée par l'autre Partie de façon à ne pas préjudicier indûment les prestations que cette dernière assure sur tout ou partie des mêmes routes.

(3) Les services aériens internationaux assurés sur les routes spécifiées conformément au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord ont essentiellement pour objectif d'offrir une capacité correspondant à la demande prévisible de services de transport à destination et en provenance du territoire de la Partie contractante ayant désigné l'entreprise. Le droit des entreprises désignées d'assurer des services entre des points d'une route spécifiée conformément au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord se trouvant sur le territoire de l'autre Partie contractante et des points situés dans des pays tiers est exercé de manière à promouvoir un développement méthodique des transports aériens internationaux, de telle sorte que la capacité offerte corresponde :

(a) À la demande de services de transport à destination et en provenance du territoire de la Partie contractante ayant désigné l'entreprise;

(b) À la demande de services de transport dans les régions que traversent les services aériens, compte tenu des services aériens locaux et régionaux;

(c) Aux exigences d'une exploitation économique des services sur les routes directes.

(4) Afin de garantir un traitement équitable et égal à toutes les entreprises désignées, la fréquence des services, la capacité des aéronefs à utiliser ainsi que les horaires de vol sont soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des Parties contractantes.

(5) En cas de besoin, les autorités aéronautiques des Parties contractantes s'efforcent de parvenir à un arrangement satisfaisant concernant la capacité de transport et la fréquence des vols.

(6) Tout arrangement et en particulier tout arrangement de coopération concernant l'exercice des droits de trafic reconnus par le présent Accord, conclu entre les entreprises désignées des Parties contractantes, notamment l'utilisation commune de numéros de

vols (partage de codes) ou l'achat contractuel de capacités partielles (espace bloqué) doivent être soumis pour approbation aux autorités aéronautiques des deux Parties contractantes. Les entreprises désignées par une Partie contractante ne peuvent conclure ces arrangements qu'avec les entreprises désignées par l'autre Partie contractante et seulement si ces dernières ont également obtenu les approbations pertinentes et uniquement sur la base de la réciprocité et compte tenu des règlements nationaux applicables à chaque cas. Ces arrangements avec les autres entreprises de l'autre Partie contractante seront soumis au consentement des autorités aéronautiques de celle-ci. Les dispositions de l'alinéa 1 de l'article 3 du présent Accord n'en sont pas affectées.

Article 9. Échange d'informations et de statistiques

(1) Chacune des entreprises désignées communique aux autorités aéronautiques des Parties contractantes, au moins un mois avant le début de l'exploitation des services aériens sur les routes spécifiées conformément au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord et avant le début de chaque période de plan de vol suivante, le type de services devant être assurés, les types d'aéronefs devant être utilisés et les horaires des vols, et elles leur notifient immédiatement toute modification de courte durée.

(2) Les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties contractantes communiquent aux autorités aéronautiques de l'autre Partie, sur leur demande, les statistiques périodiques ou autres fournies par les entreprises désignées qui peuvent être raisonnablement nécessaires pour évaluer la capacité offerte par une entreprise désignée de la première Partie contractante sur les routes spécifiées conformément au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord. Lesdites données comprennent toutes les informations requises pour déterminer le volume du trafic assuré et les points d'origine et de destination de ce trafic.

Article 10. Tarifs

(1) Les tarifs pratiqués par l'entreprise désignée pour le transport de passagers sur les routes spécifiées conformément au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord sont soumis à l'approbation des autorités aéronautiques de la Partie contractante sur le territoire de laquelle se trouve le point de départ du voyage (selon les informations figurant dans les documents de transport).

(2) Les tarifs pratiqués par les entreprises désignées prennent en considération les frais d'exploitation, un bénéfice raisonnable, les tarifs pratiqués par les entreprises concurrentes et ceux pratiqués sur le marché ainsi que les intérêts des usagers des services de transport. Les autorités aéronautiques compétentes ne peuvent refuser d'approuver un tarif que si celui-ci ne répond pas aux critères susmentionnés.

(3) Les entreprises désignées soumettent les tarifs à l'approbation des autorités aéronautiques au moins un mois avant la date prévue pour leur entrée en vigueur.

(4) Si les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties contractantes n'approuvent pas le tarif qui leur a été présenté, elles en informent l'entreprise intéressée dans les 21 jours suivant la date de présentation du tarif. En pareil cas, ce tarif n'est pas

appliqué. Le tarif appliqué jusqu'alors devant être remplacé par le nouveau tarif demeure en vigueur.

Article 11. Activités commerciales

(1) Chacune des Parties contractantes accorde à toute entreprise désignée par l'autre Partie, sur la base de la réciprocité, le droit d'avoir sur son territoire les bureaux et le personnel administratif, commercial et technique dont elle a besoin.

(2) L'établissement des bureaux et l'emploi du personnel visés au paragraphe 1 du présent article sont soumis à la législation et à la réglementation de la Partie contractante intéressée, et notamment aux lois et règlements touchant l'admission des étrangers et leur séjour sur le territoire de ladite Partie. Le personnel employé dans les bureaux selon les termes du paragraphe 1 ci-dessus n'aura toutefois pas besoin de permis de travail.

(3) Chacune des Parties contractantes accorde à toute entreprise désignée par l'autre Partie, sur la base de la réciprocité, le droit d'assurer l'enregistrement des passagers, des bagages, des marchandises et du courrier. Ce droit n'englobe pas celui d'assurer les services de manutention à terre des aéronefs (préparation de l'aéronef pour le décollage).

(4) Chacune des Parties contractantes accorde à toute entreprise désignée par l'autre Partie le droit de vendre ses services de transport ou ses propres documents de transport directement par ses propres bureaux de vente et par l'entremise de ses agents sur le territoire de l'autre Partie, à n'importe quel client.

Article 12. Sécurité de l'aviation

(1) Chaque Partie contractante peut demander la tenue de consultations concernant les mesures de sécurité mises en œuvre par l'autre Partie contractante à l'égard des installations aéronautiques, des équipages, des aéronefs et les normes de sécurité pour l'exploitation de l'entreprise de transport désignée. Si une Partie contractante constate, suite à ces consultations, que l'autre Partie contractante n'applique pas effectivement dans ces domaines des règles et des mesures de sécurité qui sont au moins égales aux règles minimales établies conformément à la Convention de l'aviation civile, elle notifie ses consultations à l'autre Partie contractante en indiquant les mesures jugées nécessaires pour se conformer à ces règles minimales. L'autre Partie prend les mesures correctives appropriées. Si l'autre Partie contractante ne prend pas les mesures appropriées dans un délai raisonnable (15 jours) les dispositions de l'article 4 peuvent être appliquées.

(2) Lorsque l'exploitation en toute sécurité d'une entreprise désignée exige des mesures immédiates, celles-ci peuvent être prises par une Partie contractante conformément à l'article 4 avant que les consultations ne commencent.

(3) Il est mis fin aux mesures prises par une Partie contractante en vertu des paragraphes 1 et 2 dès que l'autre Partie contractante applique les mesures de sécurité prévues dans le présent article.

Article 13. Sécurité aérienne

(1) Conformément aux droits et obligations qui sont les leurs en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment l'obligation qu'elles ont l'une à l'égard de l'autre d'assurer la sécurité de l'aviation civile contre tous actes de piraterie. Sans que l'énumération ci-après limite le caractère général de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes se conforment notamment aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, et du Protocole additionnel à cette dernière Convention pour la répression d'actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988.

(2) Les Parties contractantes se prêtent mutuellement toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs et tous autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.

(3) Lorsqu'il se produit la capture illicite d'un aéronef civil ou tout autre acte illicite à l'encontre de la sécurité d'un aéronef, de ses passagers ou de son équipage, d'un aéroport ou d'installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se consultent et se prêtent mutuellement assistance pour mettre rapidement et sûrement fin, avec un minimum de risques pour des vies humaines, audit incident ou à ladite menace.

(4) Chacune des Parties contractantes adopte les mesures qu'elle juge possibles pour faire en sorte qu'un aéronef ayant fait l'objet d'une capture illicite ou de tout autre acte illicite tandis qu'il se trouve à terre sur son territoire y soit détenu à moins que son départ ne soit exigé par la nécessité primordiale de protéger la vie de son équipage et de ses passagers. Dans toute la mesure du possible, ces mesures sont adoptées sur la base de consultations mutuelles.

(5) Dans le cadre de leurs relations mutuelles, les Parties contractantes agissent conformément aux dispositions relatives à la sécurité du transport aérien arrêtées par l'Organisation de l'aviation civile internationale et contenues dans les Annexes à la Convention dans la mesure où lesdites dispositions sont applicables aux Parties contractantes. Ces dernières exigent des exploitants d'aéronefs de leur nationalité et de ceux dont l'établissement principal ou la résidence permanente sont sis sur leur territoire, de même que des exploitants d'aéroports sis sur leur territoire, qu'ils agissent conformément aux dispositions relatives à la sécurité aérienne.

(6) Chacune des Parties contractantes s'engage à obliger lesdits exploitants d'aéronefs à respecter les dispositions relatives à la sécurité aérienne visées au paragraphe 5 ci-dessus dont l'autre Partie exige l'application en ce qui concerne l'entrée ou le séjour sur son territoire ou le départ de celui-ci. Chacune des Parties contractantes veille à ce que des mesures adéquates soient effectivement prises sur son territoire afin de protéger les aéronefs et de contrôler les passagers, les équipages, les bagages à main, les bagages de soute, les marchandises et les provisions de bord avant et pendant

l'embarquement ou le chargement. Chacune des Parties contractantes considère avec bienveillance toute demande de l'autre Partie tendant à ce qu'il soit adopté des mesures de sécurité spéciales et raisonnables pour faire face à une menace particulière.

(7) Si une Partie contractante déroge aux dispositions relatives à la sécurité aérienne visées dans le présent article, les autorités aéronautiques de l'autre Partie peuvent demander l'ouverture de consultations immédiates avec les autorités aéronautiques de la première Partie. S'il n'est pas possible de parvenir à un accord satisfaisant dans un délai d'un mois suivant la date de cette demande, les permis d'exploitation délivrés à l'entreprise ou aux entreprises de ladite Partie contractante peuvent être retirés, annulés, limités ou assortis de conditions. Si l'urgence de la situation l'exige, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut adopter des mesures provisoires avant l'expiration dudit délai d'un mois.

Article 14. Immigration et contrôle des documents de voyage

(1) À la demande de l'une des Parties contractantes, l'autre Partie autorise les entreprises qui exercent des droits de trafic aérien dans les deux pays à adopter des mesures pour veiller à ce que seuls les passagers munis des documents de voyage requis pour pénétrer sur le territoire de la Partie contractante requérante ou y transiter soient transportés.

(2) Chacune des Parties contractantes admet pour examen de sa situation toute personne renvoyée de l'aéroport de débarquement après refoulement si l'intéressé a précédemment séjourné sur son territoire autrement qu'en transit direct. Les Parties contractantes s'abstiennent de renvoyer une telle personne dans le pays dont elle a précédemment été refoulée.

(3) Les dispositions du présent article n'empêchent aucunement les autorités publiques d'examiner plus avant la situation d'une personne refoulée pour déterminer si elle peut effectivement être admise sur leur territoire ou d'adopter les dispositions appropriées pour la transférer, la transporter ou l'expulser dans l'État dont elle est ressortissante ou sur le territoire duquel elle peut être admise. Dans le cas où une personne refoulée a perdu ou a détruit ses documents de voyage, les Parties contractantes acceptent en leur lieu et place un document indiquant les circonstances de l'embarquement et de l'arrivée délivré par les autorités publiques de la Partie contractante dont l'intéressé a été refoulé.

Article 15. Échange de vues

Les autorités aéronautiques des Parties contractantes procèdent à des échanges de vues selon que de besoin pour parvenir à une étroite coopération et à un accord concernant toutes les questions liées à l'application du présent Accord.

Article 16. Consultations

L'une ou l'autre des Parties contractantes peut à tout moment demander l'ouverture de consultations afin de discuter d'amendements au présent Accord ou au tableau des routes ou de toute question d'interprétation. Il en va de même concernant l'application du

présent Accord si l'une ou l'autre des Parties contractantes considère qu'un échange de vues au sens de l'article 15 n'a pas débouché sur des résultats satisfaisants. Lesdites consultations commencent dans un délai de deux mois suivant la date d'une telle demande par l'autre Partie contractante.

Article 17. Règlement des différends

(1) Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord qui ne pourrait être réglé conformément à l'article 16 dudit Accord est soumis à un tribunal arbitral à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

(2) Ledit tribunal arbitral est constitué ad hoc comme suit : chaque Partie contractante désigne un arbitre et les deux arbitres s'entendent sur le nom d'un ressortissant d'un État tiers qui sera désigné par les gouvernements des Parties contractantes, et qui présidera le tribunal. Lesdits arbitres sont désignés dans un délai de deux mois et le Président dans un délai de trois mois suivant la date à laquelle l'une ou l'autre des Parties contractantes a informé l'autre Partie de son intention de soumettre le différend à un tribunal arbitral.

(3) Si les délais spécifiés au paragraphe 2 du présent article n'ont pas été respectés, l'une ou l'autre des Parties contractantes par faute d'autre arrangement à ce sujet, peut inviter le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale à procéder aux désignations nécessaires. Si le Président est ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou est autrement empêché dans cette tâche, les désignations requises sont effectuées par le Vice-président du Conseil, agissant en son nom.

(4) Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix et ses décisions lient les Parties contractantes. Chacune des Parties contractantes prend à sa charge les frais afférents à son arbitre ainsi qu'à sa représentation à la procédure arbitrale. Les frais afférents au Président et toutes autres dépenses sont prises à leur charge à parts égales par les Parties contractantes. À tous autres égards le tribunal arbitral arrête sa propre procédure.

Article 18. Conventions multilatérales

Si une convention générale multilatérale relative aux transports aériens acceptée par les Parties contractantes entre en vigueur, les dispositions de ladite Convention prévaudront. Toutes discussions tendant à déterminer la mesure dans laquelle le présent Accord sera abrogé, remplacé, amendé ou complété par les dispositions de ladite Convention multilatérale sont menées conformément à l'article 16 du présent Accord.

Article 19. Enregistrement auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale

Le présent Accord et ses amendements sont communiqués par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pour enregistrement auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 20. Entrée en vigueur et durée

(1) Le présent Accord entrera en vigueur un mois après la date à laquelle les Parties contractantes se sont notifiées que les conditions nationales nécessaires à cette fin sont remplies.

(2) Le présent Accord est conclu pour une période initiale de cinq ans. Il reste ensuite en vigueur pour une durée illimitée à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une des Parties contractantes conformément à l'article 21 du présent Accord. Les termes dudit article 21 s'appliquent aussi pendant la période initiale de cinq ans.

Article 21. Dénonciation

L'une ou l'autre des Parties contractantes peut à tout moment notifier à l'autre son intention de mettre fin au présent Accord. Ladite notification devra être communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. En pareil cas, le présent Accord prendra fin 12 mois à compter de la date à laquelle l'autre Partie aura reçu ladite notification, à moins qu'elle ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. En l'absence d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification sera réputée lui être parvenue 14 jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

FAIT à Vilnius, le 17 février 1997, en double exemplaire, en lituanien, allemand et anglais, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

No. 44857

**United Nations
and
Dominican Republic**

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Government of the Dominican Republic regarding the Seminar on the Promotion of the Universality of the Convention on Prohibitions or Restrictions on the Use of Certain Conventional Weapons which may be deemed to be Excessively Injurious or to have Indiscriminate Effects with its annexed Protocols in Latin America and the Caribbean, to be held in Santo Domingo, from 11 to 12 March 2008 (with annexes). New York, 13 February 2008 and 3 March 2008

Entry into force: *3 March 2008, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic text *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 3 March 2008*

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Organisation des Nations Unies
et
République dominicaine**

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République dominicaine concernant le Séminaire sur la Promotion de l'universalité de la Convention sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi de certaines armes classiques qui peuvent être considérées comme produisant des effets traumatiques excessifs ou comme frappant sans discrimination avec Protocoles connexes en Amérique latine et dans les Caraïbes, devant se tenir à Saint-Domingue, du 11 au 12 mars 2008 (avec annexes). New York, 13 février 2008 et 3 mars 2008

Entrée en vigueur : *3 mars 2008, conformément aux dispositions desdites lettres*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 3 mars 2008*

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 44858

**Finland
and
Estonia**

Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Estonia on the mutual protection of classified information (with annex). Tallinn, 5 June 2007

Entry into force: *1 March 2008 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English, Estonian and Finnish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 27 March 2008*

**Finlande
et
Estonie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République d'Estonie relatif à la protection mutuelle des renseignements classifiés (avec annexe). Tallinn, 5 juin 2007

Entrée en vigueur : *1er mars 2008 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais, estonien et finnois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Finlande, 27 mars 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement
between
the Government of the Republic of Finland
and
the Government of the Republic of Estonia
on the
Mutual Protection of Classified Information

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Estonia, hereinafter referred to as the “Parties”, desirous of laying down an arrangement on the mutual protection of classified information,

have agreed as follows:

Article 1

Purpose and scope of application

The purpose of this Agreement is to protect classified information transmitted between the Parties particularly for purposes of foreign affairs, defence, security, police or industrial matters, or transmitted for the preparation or implementation of classified contracts, or produced on the basis of or arising from transmitted classified information.

Article 2

Definitions

For the purposes of this Agreement:

- a) *classified information* means information or material transmitted or produced under this Agreement that is to be kept secret and has been marked with a classification marking under the national law of a Party so as to ensure that the information or material is appropriately protected;
- b) *contractor* means an individual, a legal person or a public authority under the jurisdiction of one of the Parties possessing the legal capacity to conclude contracts;
- c) *classified contract* means a contract between two or more contractors the implementation of which requires access to, or the use of, classified information or where classified information is produced to implement the contract or arises from the contract;
- d) *National Security Authority* means the national authority responsible for the implementation and supervision of this Agreement;
- e) *competent authority* means the National Security Authority or other national authority which, under the national law, is responsible for the implementation of this Agreement;

- f) *originating Party* means the Party initiating classified information;
- g) *recipient Party* means the Party to which classified information is transmitted;
- h) *national law* means laws, subordinate regulations, official instructions and guidelines;
- i) *personnel security clearance* means a determination by the competent authority that allows a person to access classified information, in accordance with the relevant national law;
- j) *facility security clearance certificate* means a document proving that a legal person and its facilities have the physical and organisational capability to use and deposit classified information, in accordance with the relevant national law.
- k) *need-to-know* means a verified need to access classified information.

Article 3

Protection of classified information

1. The Parties shall take all appropriate measures under their national law to protect classified information. They shall afford such information the same protection as they afford to their own information at the corresponding level of classification.
2. The Parties shall not grant access to classified information to any international organisation or any state, including its officials, citizens and legal entities, that is not a Party to this Agreement, without the prior written consent of the competent authority of the Party which determined the classification.
3. Classified information shall be used solely for the purpose for which it has been transmitted.
4. Access to classified information may only be granted to individuals on account of their work or performance of a given task, on a need-to-know basis.
5. Access to information classified as LUOTTAMUKSELLINEN/KONFIDENTSIAALNE or above may only be granted to individuals who hold a personnel security clearance in accordance with the relevant national law.
6. In their respective territories, the Parties shall ensure that the security inspections of facilities and the background checks of individuals necessary for the implementation of this Agreement are appropriately carried out.

Article 4

Security Classification Levels

1. The security classifications levels shall correspond to one another as follows:

Republic of Finland	Republic of Estonia
ERITTÄIN SALAINEN	TÄIESTI SALAJANE
SALAINEN	SALAJANE
LUOTTAMUKSELLINEN	KONFIDENTSIAALNE
KÄYTTÖ RAJOITETTU	PIIRATUD

2. The recipient Party shall ensure that any classified information and any copies of such information are marked with a marking designating the corresponding national security classification level. A marking shall be made also on information produced on the basis of or arising from transmitted classified information or a classified contract.
3. The National Security Authority of the recipient Party shall ensure that the security classification level is altered or revoked only when so requested or allowed by the National Security Authority of the originating Party.
4. The National Security Authority of the recipient Party may request the National Security Authority of the originating Party to alter the security classification level or revoke it, or to supply reasons for the choice of a given level of classification.

Article 5

Classified contracts

1. The originating Party, which concludes, or permits the conclusion of, a classified contract with a contractor of the recipient Party, shall obtain from the competent authority of that Party a facility security clearance certificate based on a security vetting of the contractor. The certificate shall be obtained before access to classified information is granted to a potential contractor participating in a tender process.
2. The competent authorities shall ensure that classified contracts contain both provisions on the duty of the contractor to undertake the necessary measures for the protection of classified information and classification instructions.
3. The competent authorities shall ensure that classified contracts contain provisions that prohibit concluding a classified contract with a subcontractor before the competent authority has granted a permission to do so. Subcontractors shall be subject to the same security requirements as the contractor which concluded the main contract.
4. The competent authorities of the recipient Party shall ensure that the same standard of security is observed in the implementation of classified contracts as would be the case with classified contracts concluded by that Party itself. To this end, these competent authorities shall undertake the following measures before access to classified information is granted to the contractor:
 - a) ensure that the contractor can offer appropriate protection to classified information;
 - b) issue personnel security clearance certificates to those persons who have a verified need for access to classified information for reasons of work or performance of a given task;
 - c) ensure that everyone with access to classified information is aware of his or her obligations under the applicable national law;
 - d) carry out security inspections in facilities subject to the duty of supervision referred to in this Article.

Article 6

Transmission of classified information

1. Information classified as ERITTÄIN SALAINEN/TÄIESTI SALAJANE shall only be transmitted through official Government-to-Government channels.
2. Normally, information classified as SALAINEN/SALAJANE or LUOTTAMUKSELLINEN/KONFIDENTSIAALNE shall be transmitted through official Government-to-Government channels. In urgent cases or for specific designated projects or programmes, also other channels may be used, subject to the approval of the National Security Authorities of both Parties.
3. The transmission of information classified as LUOTTAMUKSELLINEN/KONFIDENTSIAALNE and above shall meet the following requirements:
 - a) the person carrying the document or material holds a security clearance certificate issued on the basis of an appropriate background check and a courier certificate issued by a competent authority;
 - b) the originating Party maintains a register of transmitted classified information and, on request by the recipient Party, provides the latter with an extract of the register;
 - c) the documents and other materials containing classified information are appropriately packaged and sealed;
 - d) the receipt of classified information is confirmed in writing.
4. If a large volume of classified information is to be transmitted, the applicable procedures shall be agreed upon by the National Security Authorities on a case-by-case basis.
5. Information classified as KÄYTTÖ RAJOITETTU/PIIRATUD may be transmitted also by post or another delivery service, taking due note of the requirements of the national law of the originating Party.
6. Classified information may be transmitted electronically only in a fully encrypted mode, using encryption methods and devices jointly approved by the competent authorities of both Parties.
7. The security services of the Parties may exchange operative and/or intelligence information directly with each other in accordance with national law.

Article 7

Translation, copying and disposal of classified information

1. Information classified as ERITTÄIN SALAINEN/TÄIESTI SALAJANE or SALAINEN/SALAJANE may be translated or copied if the National Security Authority of the originating Party has given a prior written consent for it.
2. Information classified as SALAINEN/SALAJANE or LUOTTAMUKSELLINEN/KONFIDENTSIAALNE shall be returned to the originating Party or disposed of in accordance with national law.
3. Information classified as ERITTÄIN SALAINEN/TÄIESTI SALAJANE shall be returned to the originating Party in accordance with the procedure provided in Article 6 after

it is no longer considered necessary, taking into account the national law of the recipient Party.

4. In case of a crisis situation which makes it impossible to protect and return classified information generated or transmitted according to this Agreement, the classified information shall be destroyed immediately. The recipient Party shall notify the National Security Authority of the originating Party about the destruction of classified information as soon as possible.

Article 8

Visits

1. Security inspection visits to premises where classified information is developed, handled or stored, or where classified projects are carried out, shall only be granted by one Party to visitors from the other Party if a prior written permission from the Competent Authority of the recipient Party has been obtained. Such permission shall only be granted to persons who have a personnel security clearance and a need-to-know.

2. Each Party shall allow visits by personnel of the administration or of a contractor of the other Party to its own or its contractor's facilities, where the visitors may have access to classified information. The visitors shall meet the requirements referred to in paragraphs 4 and 5 of Article 3.

3. The visitors shall abide by the national security instructions and guidelines applicable in the host agency and its facility. Classified information that has been provided to the visitors shall be deemed to have been provided to the Party whose administration the visitors represent or which exercises jurisdiction over the contractor whom the visitors represent or are employed by; the information shall be secured accordingly.

4. If, during a visit, information classified as LUOTTAMUKSELLINEN/KONFIDENTSIAALNE or above is to be accessed, the visit request shall be submitted to the host Party solely through official Government-to-Government channels. The visit request procedure shall be limited only to industrial security visits and security inspection visits.

5 The visit request shall be submitted at least two (2) weeks before the intended time of the visit, either in the national language of the host Party or in English. The visit request shall contain the information referred to in the Annex to this Agreement.

6 In accordance with conditions agreed upon by their competent authorities, the Parties may draw up lists of personnel who are entitled to more than one visit in the context of an individual project, programme or procurement contract. Such lists shall have a period of validity of twelve (12) months. However, the period of validity of such lists may be extended, by agreement between the Parties, for at most twelve (12) months at a time.

7 The agreement on the lists shall be concluded and the lists shall be drawn up in accordance with the national law of the host Party. Once a list has been drawn up, the particulars of a single visit may be agreed upon directly with the contractor or agency to be visited.

Article 9

Notification and consultations

1. The Parties shall promote the co-operation between their competent authorities and, in order to implement this Agreement, notify each other of the following:

a) national laws on the protection of classified information and amendments to such laws, when these may affect the protection of classified information to be exchanged, arising or produced under this Agreement:

b) the designation of National Security Authorities and any changes thereto.

2. In order to ensure close co-operation in the implementation of this Agreement, the National Security Authorities of the Parties shall consult each other at the request of one of these authorities.

Article 10

Resolution of disputes

All disputes between the Parties on the interpretation or application of this Agreement shall be resolved exclusively by means of consultations between the Parties.

Article 11

Violations of provisions on the protection of classified information

1. Each Party shall immediately notify the other Party of any suspicions or discoveries of unlawful disclosure of classified information referred to in this Agreement or of other violations of the protection of such information.

2. The Party with jurisdiction shall undertake all possible appropriate measures under its national law so as to limit the consequences of violations referred to in paragraph 1 of this Article and to prevent further violations. Upon request, the other Party shall provide investigative assistance; it shall be informed of the outcome of the investigation and of the measures undertaken as a result of the violation.

Article 12

Costs

The Parties shall not reimburse each other for the costs incurred in the implementation of this Agreement.

Article 13

Final provisions

1. The Parties shall notify each other of the completion of the national procedures necessary for the entry into force of the Agreement. The agreement shall enter into force on the first day of the second month following the receipt of the later notification.

2. This Agreement shall be in force for an indeterminate period of time. The Agreement may be amended by the mutual, written consent of the Parties. Either Party may propose amendments to this Agreement at any time. If one Party so proposes, the Parties shall begin consultations on the amendment of the Agreement.

3. A Party may terminate this Agreement by written notification to the other Party delivered through official Government-to-Government channels, observing a period of notice of six (6) months. If the Agreement is terminated, the classified information already transmitted and the classified information arising from this Agreement shall be handled in accordance with the provisions of this Agreement for as long as necessary for the protection of the classified information.

In witness whereof, the duly authorised representatives of the Parties have signed this Agreement,

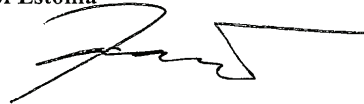
in Tallinn on the 5th day of June, 2007

in two originals, both in the Finnish, Estonian and English languages, each text being equally authentic. In case of any divergence of interpretation the English text shall prevail.

**For the Government of the Republic
of Finland**



**For the Government of the Republic
of Estonia**



Annex

Visit requests

All visit requests referred to in Article 8 of the Agreement shall contain the following information:

1. the given name and surname of the visitor, his or her date and place of birth, and the number of his or her passport or identity card;
2. the citizenship of the visitor;
3. the position or service designation of the visitor, as well as the name of the authority, agency or facility to whose personnel the visitor belongs;
4. the grade of the security clearance of the visitor, indicating the scope of his or her right to access classified information;
5. the purpose of the visit and its proposed date;
6. the agencies and facilities to be visited and the contact persons there.

[ESTONIAN TEXT – TEXTE ESTONIEN]

**Soome Vabariigi valitsuse
ja
Eesti Vabariigi valitsuse
salastatud teabe vastastikuse kaitse kokkulepe**

Soome Vabariigi valitsus ja Eesti Vabariigi valitsus (edaspidi *pooled*), soovides sätestada salastatud teabe vastastikuse kaitsmise korra, on kokku leppinud järgmises.

Artikkel 1

Eesmärk ja kohaldamisala

Kokkuleppe eesmärk on kaitsta salastatud teavet, mida pooled vahetavad eelkõige välisasjade, kaitse-, julgeoleku-, politsei- või tööstusvaldkonnas või mida edastatakse salastatud lepingute ettevalmistamiseks või täitmiseks või mis luuakse vahetatud salastatud teabe põhjal või sellest tulenevalt.

Artikkel 2

Mõisted

Kokkuleppes kasutatakse järgmisi mõisteid:

- a) *salastatud teave* – selle kokkuleppe alusel vahetatav või loodav teave või materjal, mille salajasust tuleb hoida ning mis on ühe poole riigisiseste õigusaktide kohaselt märgistatud salastusmärkega, et tagada teabe või materjali asjakohane kaitsmine;
- b) *lepinglane* – ühe poole jurisdiktsiooni alla kuuluv füüsiline või juriidiline isik või ametiasutus, kellel on õigus sõlmida lepinguid;
- c) *salastatud leping* – kahe või enama lepinglase vahel sõlmitud leping, mille täitmiseks on vaja salastatud teavet või juurdepääsu sellele või mille täitmise käigus või millest tuleneb salastatud teave;
- d) *riigi julgeoleku volitatud esindaja* – asutus, kes vastutab kokkuleppe täitmise ja selle järelevalve eest;
- e) *pädev asutus* – riigi julgeoleku volitatud esindaja või muu riigiasutus, kes riigisiseste õigusaktide kohaselt vastutab kokkuleppe täitmise eest;
- f) *päritolupool* – pool, kellelt salastatud teave pärineb;
- g) *vastuvõttev pool* – pool, kellele edastatakse salastatud teavet;
- h) *riigisisese õigusaktid* – seadused, määrused, ametlikud eeskirjad ja juhendid;
- i) *füüsilise isiku juurdepääsuluba* – pädeva asutuse poolt riigisiseste õigusaktide kohaselt tehtud otsus, mille tulemusel antakse isikule juurdepääs salastatud teabele;
- j) *juriidilise isiku juurdepääsuluba* – tõend selle kohta, et juriidiline isik ja tema ehitised sobivad füüsiliselt ja korralduslikult salastatud teabe kasutamiseks ja hoidmiseks riigisiseste õigusaktide kohaselt;

k) põhjendatud teadmisyajadus – tõendatud vajadus salastatud teabe järele.

Artikkel 3

Salastatud teabe kaitsmine

1. Pooled võtavad kooskõlas oma riigisiseste õigusaktidega kõik asjakohased meetmed salastatud teabe kaitsmiseks. Pooled tagavad sellele teabele samasuguse kaitse nagu oma samaväärsel tasemel salastatud teabele.
2. Pooled lubavad salastatud teabe juurde rahvusvahelisi organisatsioone ja riike, kaasa arvatud nende ametnikke ja füüsilisi või juriidilisi isikuid, kes ei ole käesoleva kokkuleppe pooled, üksnes teabe salastanud poole pädeva asutuse eelneval kirjalikul loal.
3. Salastatud teavet kasutatakse üksnes otstarbel, milleks see on edastatud.
4. Juurdepääs salastatud teabele võimaldatakse isikutele üksnes nende töö või kindla ülesande täitmise tõttu, lähtudes põhjendatud teadmisyajadusest.
5. Juurdepääs salastatud teabele, mille salastatuse tase on LUOTTAMUKSELLINEN/KONFIDENTSIAALNE või kõrgem, võidakse anda üksnes isikutele, kes on riigisiseste õigusaktide kohaselt saanud füüsilise isiku juurdepääsuloa.
6. Pooled tagavad oma territooriumil kokkuleppe täitmiseks vajaliku ehitiste julgeolekualase inspekteerimise ja isikute taustakontrolli nõuetekohase läbiviimise.

Artikkel 4

Salastatuse tasemed

1. Poolte salastatuse tasemed vastavad üksteisele järgmiselt:

Soome Vabariik

Eesti Vabariik

ERITTÄIN SALAINEN

TÄIESTI SALAJANE

SALAINEN

SALAJANE

LUOTTAMUKSELLINEN

KONFIDENTSIAALNE

KÄYTTÖ RAJOITETTU

PIIRATUD

2. Vastuvõttev pool tagab salastatud teabe ja selle koopiote märgistamise võrdväärsele riigisisesele salastatuse tasemele vastava märkega. Märgistatakse ka teave, mis on loodud edastatud salastatud teabe või salastatud lepingu põhjal või sellest tulenevalt.
3. Vastuvõtva poole riigi julgeoleku volitatud esindaja tagab, et salastatuse tase muudetakse või tühistatakse üksnes päritolupoole riigi julgeoleku volitatud esindaja taotlusel või loal.
4. Vastuvõtva poole riigi julgeoleku volitatud esindaja võib paluda päritolupoole riigi julgeoleku volitatud esindajal salastatuse taset muuta või see tühistada või põhjendada valitud salastatuse taseme määramist.

Artikkel 5

Salastatud lepingud

1. Pärilolupool, kes sõlmib teise poole lepinglasega salastatud lepingu või volitab sellise lepingu sõlmimise, hangib selle poole pädevalt asutuselt tõendi lepinglase julgeolekukontrolli põhjal väljastatud juriidilise isiku juurdepääsuloa kohta. Tõend tuleb hankida enne, kui pakkumisel osalevale potentsiaalsele lepinglasele võimaldatakse juurdepääs salastatud teabele.

2. Pädevad asutused tagavad, et salastatud lepingutesse lisatakse sätted, mis käsitlevad lepinglase kohustust võtta salastatud teabe kaitseks asjakohaseid meetmeid, ning suunised salastatuse tasemete määramise kohta.

3. Pädevad asutused tagavad, et salastatud lepingutes nähakse ette keeld sõlmida salastatud lepinguid alltöövõtjatega enne, kui pädev asutus on selleks loa andnud. Alltöövõtjad peavad täitma samu julgeolekunõudeid kui põhilepingu sõlminud lepinglane.

4. Vastuvõtva poole pädevad asutused tagavad, et salastatud lepingute täitmisel peetakse kinni julgeolekunõuetest, mis on võrdväärseid poole enda sõlmitud salastatud lepingute suhtes kehtivate nõuetega. Selleks võtavad nimetatud pädevad asutused enne lepinglasele salastatud teabele juurdepääsu võimaldamist järgmisi meetmeid:

- a) tagavad, et lepinglane suudab tagada salastatud teabe asjakohase kaitse;
- b) väljastavad isikutele, kellel on töö või konkreetse ülesande täitmise tõttu vaja juurdepääsu salastatud teabele, asjakohase taustakontrolli alusel juurdepääsuloa tõendi;
- c) tagavad, et kõik isikud, kellel on juurdepääs salastatud teabele, on teadlikud oma kohustustest, mis tulenevad kehtivatest riigisestest õigusaktidest;
- d) viivad selles artiklis nimetatud järelevalvekohustuse kohaselt läbi ehitiste julgeolekualase inspekteerimise.

Artikkel 6

Salastatud teabe edastamine

1. Teavet, mille salastatuse tase on ERITTÄIN SALAINEN / TÄIESTI SALAJANE, edastatakse üksnes ametlike valitsustevaheliste kanalite kaudu.

2. Teavet, mille salastatuse tase on SALAINEN/SALAJANE või LUOTTAMUKSELLINEN/KONFIDENTSIAALNE, edastatakse harilikult ametlike valitsustevaheliste kanalite kaudu. Kiireloomulistel juhtudel või konkreetsetes projektides või programmides võib mõlema poole riigi julgeoleku volitatud esindajate heakskiidul kasutada ka muid kanaleid.

3. Niisuguse teabe edastamiseks, mille salastatuse tase on LUOTTAMUKSELLINEN/KONFIDENTSIAALNE või kõrgem, tuleb täita järgmisi nõudeid:

- a) dokumenti või materjali vedaval isikul on asjakohase taustakontrolli põhjal väljastatud juurdepääsuloa tõend ja pädeva asutuse väljastatud kulleritunnistus;
- b) päritolupool peab edastatud salastatud teabe kohta registrit ning esitab vastuvõtvale poolele selle taotlusel väljavõtte sellest registrist;
- c) salastatud teavet sisaldavad dokumendid ja muud materjalid on nõuetekohaselt pakendatud ja pitseeritud;

d) salastatud teabe kättesaamist tuleb kirjalikult kinnitada.

4. Suurte salastatud teabe koguste edastamisel lepivad poolte riigi julgeoleku volitatud esindajad iga kord eraldi kokku kohaldatavates menetlustes.

5. Tasemel KÄYTTÖ RAJOITETTU / PIIRATUD salastatud teavet võib edastada ka posti teel või muu edasitoimetamisteenuse vahendusel, kui täidetakse päritolupoole riigisisestest õigusaktidest tulenevaid nõudeid.

6. Elektrooniliselt tohib salastatud teavet edastada üksnes täielikult krüpteerituna, kasutades selleks mõlema poole pädevate asutuste ühiselt kokku lepitud krüpteerimismeetodeid ja -vahendeid.

7. Poolte julgeolekuasutused võivad kooskõlas riigisiseste õigusaktidega operatiiv- ja/või luureteavet vahetada omavahel otse.

Artikkel 7

Salastatud teabe tõlkimine, paljundamine ja hävitamine

1. Tasemel ERITTÄIN SALAINEN / TÄIESTI SALAJANE või SALAINEN/SALAJANE salastatud teavet võib tõlkida või paljundada üksnes päritolupoole riigi julgeoleku volitatud esindaja eelneval kirjalikul nõusolekul.

2. Tasemel SALAINEN/SALAJANE või LUOTTAMUKSELLINEN/KONFIDENTSIAALNE salastatud teave tagastatakse päritolupoolele või hävitatakse riigisiseste õigusaktide kohaselt.

3. Kui vajadus tasemel ERITTÄIN SALAINEN / TÄIESTI SALAJANE salastatud teabe järele kaob, tagastatakse see päritolupoolele artiklis 6 ettenähtud korras, arvestades päritolupoole riigisiseseid õigusakte.

4. Kriisiolukorras, kui kokkuleppe raames loodud või edastatud salastatud teavet ei ole võimalik kaitsta ega tagastada, hävitatakse see viivitamata. Vastuvõttev pool teatab salastatud teabe hävitamisest päritolupoole riigi julgeoleku volitatud esindajale võimalikult kiiresti.

Artikkel 8

Külastused

1. Pooled lubavad teineteise esindajatel teha asutustes, kus töödeldakse või hoitakse salastatud teavet või kus toimuvad salastatud projektid, kontrollkülastusi üksnes vastuvõtva poole pädeva asutuse eelneval kirjalikul loal. Luba antakse üksnes isikutele, kellel on füüsilise isiku juurdepääsuluba ja põhjendatud teadmisyvajadus.

2. Pooled lubavad teineteise valitsuste või lepinglaste esindajatel külastada enda või oma lepinglase neid ehitisi, kus külastajatel võib olla juurdepääs salastatud teabele. Külastajad peavad vastama artikli 3 lõigetes 4 ja 5 sätestatud nõuetele.

3. Külastajad peavad täitma vastuvõtvas asutuses ja selle ehitistes kehtivaid riigisiseseid julgeolekueeskirju ja -juhendeid. Külastajatele antud salastatud teave loetakse antuks sellele poolele, kelle valitsust need külastajad esindavad või kellel on jurisdiktsioon lepinglase üle, keda külastajad esindavad või kelle töötajad külastajad on; ning teavet kaitstakse vastavalt sellele.

4. Kui külastuse ajal soovitakse tutvuda teabega, mille salastatuse tase on LUOTTAMUKSELLINEN/KONFIDENTSIAALNE või kõrgem, tuleb külastustaotlus esitada vastuvõtvale poolele üksnes ametlike valitsustevaheliste kanalite kaudu. Külastuste taotlemise kord kehtib üksnes tööstusliku julgeolekuga seotud ning julgeolekualase inspekteerimise külastuste kohta.

5. Külastustaotlus tuleb esitada vähemalt kaks nädalat enne kavandatava külastuse algust kas vastuvõtva poole riigikeeles või inglise keeles. Külastustaotluses tuleb esitada kokkuleppe lisas nimetatud andmed.

6. Pooled võivad oma pädevate asutuste vahel kokku lepitud tingimustel koostada nimekirjad isikutest, kellel on konkreetse projekti, programmi või hankelepingu raames õigus rohkem kui ühele külastusele. Sellised nimekirjad kehtivad kaksteist kuud. Poolte kokkuleppel võib niisuguste nimekirjade kehtivust pikendada korraka kuni kaheteistkümne kuu võrra.

7. Nimekirjade koostamises lepitakse kokku ja nimekirjad koostatakse vastuvõtva poole riigisiseste õigusaktide kohaselt. Kui nimekiri on koostatud, võib iga külastuse kooskõlastada otse külastatava lepinglase või asutusega.

Artikkel 9

Teatamine ja konsulteerimine

1. Pooled toetavad oma pädevate asutuste koostööd ning kokkuleppe täitmiseks teavitavad teineteist järgmisest:

a) salastatud teabe kaitset käsitlevad riigisisemed õigusaktid ja nende muudatused, kui need mõjutavad kokkuleppe alusel vahetatava või loodava või sellest tuleneva salastatud teabe kaitsemist;

b) riigi julgeoleku volitatud esindaja määramine ja selle muutmine.

2. Tiheda koostöö tagamiseks kokkuleppe täitmisel peavad poolte riigi julgeoleku volitatud esindajad üksteise taotlusel konsultatsioone.

Artikkel 10

Vaidluste lahendamine

Kõik pooltevahelised vaidlused kokkuleppe tõlgendamise või kohaldamise üle lahendatakse üksnes pooltevaheliste konsultatsioonide teel.

Artikkel 11

Salastatud teabe kaitse nõuete rikkumine

1. Kumbki pool teatab teisele poolele viivitamata kokkuleppes nimetatud salastatud teabe õigusvastase avaldamise või selle kaitse nõuete muu rikkumise kindlakstehtud juhtumitest või kahtlustest.

2. Pädev pool võtab oma riigisiseste õigusaktide kohaselt kõik meetmed, et piirata lõikes 1 osutatud rikkumiste tagajärgi ja hoida ära edasised rikkumised. Teine pool osutab esimese palvel rikkumise uurimisel abi; talle teatatakse uurimise tulemustest ja seoses rikkumisega võetud meetmetest.

Artikkel 12

Kulud

Pooled ei hüvita teineteisele kokkuleppe täitmisel tekkivaid kulusid.

Artikkel 13

Lõppsätted

1. Pooled teatavad teineteisele kokkuleppe jõustumiseks vajaliku riigisisese menetluse lõpetamisest. Kokkuleppe jõustub viimase teate kättesaamispäevale järgneva teise kuu esimesel päeval.
2. Kokkuleppe sõlmitakse määramata ajaks. Kokkulepet võib muuta poolte vastastikusel kirjalikul nõusolekul. Pooled võivad igal ajal teha ettepanekuid kokkuleppe muutmiseks. Asjaomase ettepaneku saamisel alustavad pooled konsultatsioone kokkuleppe muutmiseks.
3. Kumbki pool võib kokkuleppe lõpetada, teatades sellest teisele poolele ametlike valitsustevaheliste kanalite kaudu kirjalikult kuus kuud ette. Kokkuleppe lõppemise korral töödeldakse kokkuleppe alusel juba vahetatud ja kokkuleppest tulenevat salastatud teavet kokkuleppe kohaselt niikaua, kui on vajalik selle teabe kaitsmiseks.

Selle kinnituseks on poolte täievolilised esindajad kokkuleppele alla kirjutanud

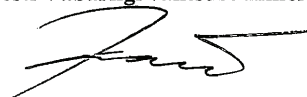
.....⁵..... juunil 2007 aastal Tallinnas.

Kokkulepe on koostatud kahes võrdselt autentsetes eksemplaris soome, eesti ja inglise keeles. Tõlgenduserinevuste korral lähtutakse ingliskeelsest tekstist.

Soome Vabariigi valitsuse nimel



Eesti Vabariigi valitsuse nimel



Lisa

Külastustaotlused

Kõik kokkuleppe artiklis 8 nimetatud külastustaotlused peavad sisaldama järgmisi andmeid:

- 1) külastaja perekonna- ja eesnimi, sünniaeg ja -koht, passi või isikutunnistuse number;
- 2) külastaja kodakondsus;
- 3) külastaja ametikoht või -nimetus ning selle asutuse nimi, kus külastaja töötab;
- 4) külastaja juurdepääsuloa tase, mis näitab, millises ulatuses on külastajal õigus juurdepääsuks salastatud teabele;
- 5) külastuse eesmärk ja kavandatav kuupäev;
- 6) asutused ja ehitised, mida soovitakse külastada, ning nende kontaktisikud.

[FINNISH TEXT – TEXTE FINNOIS]

Sopimus
Suomen tasavallan hallituksen
ja
Viron tasavallan hallituksen
välillä
turvallisuusluokitellun tiedon vastavuoroisesta suojaamisesta

Suomen tasavallan hallitus ja Viron tasavallan hallitus, jäljempänä "sopimuspuolet", jotka haluavat järjestää turvallisuusluokitellun tiedon vastavuoroisen suojaamisen, ovat sopineet seuraavasta:

1 artikla

Tarkoitus ja soveltamisala

Tämän sopimuksen tarkoituksena on suojata turvallisuusluokiteltua tietoa, jota sopimuspuolet välittävät toisilleen erityisesti ulko-, puolustus-, turvallisuus-, poliisi- tai teollisuusasioissa tai jota välitetään turvallisuusluokiteltujen sopimusten valmistelua tai täytäntöönpanoa varten taikka tuotetaan välitetyn turvallisuusluokitellun tiedon perusteella tai joka syntyy tällaisen tiedon johdosta.

2 artikla

Määritelmät

Tässä sopimuksessa tarkoitetaan

- a) *turvallisuusluokitellulla tiedolla* tämän sopimuksen mukaisesti välitettävää tai tuotettavaa tietoa tai aineistoa, joka on salassa pidettävää ja johon on tehty asianmukaisen suojan varmistamiseksi sopimuspuolen kansallisen lainsäädännön mukainen luokitusmerkintä;
- b) *sopimusosapuolella* sopimuspuolen lainkäyttövaltaan kuuluvaa luonnollista henkilöä, oikeushenkilöä tai viranomaista, jolla on kelpoisuus tehdä sopimuksia;
- c) *turvallisuusluokitellulla sopimuksella* kahden tai useamman sopimusosapuolen välistä sopimusta, jonka täytäntöönpano edellyttää turvallisuusluokitellun tiedon saamista tai käyttämistä tai jonka täytäntöön panemiseksi tuotetaan tai jonka johdosta syntyy turvallisuusluokiteltua tietoa;
- d) *kansallisella turvallisuusviranomaisella* kansallista viranomaista, joka vastaa tämän sopimuksen täytäntöönpanosta ja valvonnasta;
- e) *toimivaltaisella viranomaisella* kansallista turvallisuusviranomaista tai muuta kansallista viranomaista, joka kansallisen lainsäädännön mukaan vastaa tämän sopimuksen täytäntöönpanosta;
- f) *lähettävällä sopimuspuolella* sopimuspuolta, jolta turvallisuusluokiteltu tieto on peräisin;
- g) *vastaanottavalla sopimuspuolella* sopimuspuolta, jolle turvallisuusluokiteltu tieto välitetään;

h) *kansallisella lainsäädännöllä* lakeja, alemmanasteisia säädöksiä sekä viranomaisten antamia määräyksiä ja ohjeita;

i) *henkilöturvallisuusselvitykseen perustuvalla turvallisuustodistuksella* toimivaltaisen viranomaisen kansallisen lainsäädännön mukaisesti tekemää arviota, jonka perusteella henkilö saa pääsyn turvallisuusluokiteltuun tietoon;

j) *yhteisöturvallisuusselvitykseen perustuvalla turvallisuustodistuksella* asiakirjaa, jolla todistetaan, että oikeushenkilöllä on omasta ja toimitilojensa puolesta asianmukaiset fyysiset ja organisatoriset valmiudet turvallisuusluokittelun tiedon käyttämiseen ja tallettamiseen asiaa koskevan kansallisen lainsäädännön mukaisesti;

k) *tiedonsaantitarpeella* todennettua tarvetta saada turvallisuusluokiteltua tietoa.

3 artikla

Turvallisuusluokittelun tiedon suojaaminen

1. Sopimuspuolet toteuttavat kansallisen lainsäädäntönsä mukaisesti kaikki asianmukaiset toimenpiteet suojataksaan turvallisuusluokiteltua tietoa. Ne antavat tälle tiedolle saman suojan kuin omalle vastaavaan turvallisuusluokkaan kuuluvalla tiedolle.

2. Sopimuspuolet eivät luovuta turvallisuusluokiteltua tietoa kansainvälisille järjestöille tai valtioille, jotka eivät ole tämän sopimuksen sopimuspuolina, mukaan lukien niiden virkamiehet, kansalaiset ja oikeushenkilöt, ellei luokituksesta päättäneen sopimuspuolen toimivaltainen viranomainen ole ennakolta antanut siihen kirjallista suostumusta.

3. Turvallisuusluokiteltua tietoa saa käyttää ainoastaan siihen tarkoitukseen, jota varten se on välitetty.

4. Turvallisuusluokiteltua tietoa saa luovuttaa luonnollisille henkilöille ainoastaan tiedonsaantitarpeen perusteella heidän työtään tai tietyn tehtävän suorittamista varten.

5. Turvallisuusluokkaan LUOTTAMUKSELLINEN/KONFIDENTSIAALNE tai sitä ylempään turvallisuusluokkaan kuuluvaa tietoa saa luovuttaa ainoastaan sellaisille luonnollisille henkilöille, joilla on kansallisen lainsäädännön mukaiseen henkilöturvallisuusselvitykseen perustuva turvallisuustodistus.

6. Sopimuspuolet varmistavat alueillaan, että tämän sopimuksen täytäntöön panemiseksi tarvittavat toimitilojen turvallisuustarkastukset ja luonnollisten henkilöiden turvallisuusselvitykset tehdään asianmukaisesti.

4 artikla

Turvallisuusluokituksen tasot

1. Turvallisuusluokituksen tasot vastaavat toisiaan seuraavasti:

Suomen tasavalta	Viron tasavalta
ERITTÄIN SALAINEN	TÄIESTI SALAJANE
SALAINEN	SALAJANE
LUOTTAMUKSELLINEN	KONFIDENTSIAALNE
KÄYTTÖ RAJOITETTU	PIIRATUD

2. Vastaanottava sopimuspuoli varmistaa, että turvallisuusluokitellun tietoon ja tällaisen tiedon kopioon tehdään vastaavaa kansallista turvallisuusluokituksen tasoa ilmaiseva merkintä. Merkintä tehdään myös tietoon, joka tuotetaan välitetyn turvallisuusluokitellun tiedon tai turvallisuusluokitellun sopimuksen perusteella tai joka syntyy sen johdosta.

3. Vastaanottavan sopimuspuolen kansallinen turvallisuusviranomainen varmistaa, että turvallisuusluokituksen tasoa muutetaan tai se peruutetaan ainoastaan, jos lähettävän sopimuspuolen kansallinen turvallisuusviranomainen sitä pyytää tai sen sallii.

4. Vastaanottavan sopimuspuolen kansallinen turvallisuusviranomainen voi pyytää lähettävän sopimuspuolen kansallista turvallisuusviranomaista muuttamaan turvallisuusluokituksen tasoa tai peruuttamaan sen taikka ilmoittamaan perusteet tietyn luokitustason valitsemiselle.

5 artikla

Turvallisuusluokitellut sopimukset

1. Lähettävän sopimuspuolen, joka tekee turvallisuusluokitellun sopimuksen tai sallii tällaisen sopimuksen tekemisen vastaanottavan sopimuspuolen lainkäyttövaltaan kuuluvan sopimusosapuolen kanssa, tulee saada vastaanottavan sopimuspuolen toimivaltaiselta viranomaiselta sopimusosapuolta koskevaan yhteisöturvallisusselvitykseen perustuva turvallisuustodistus. Todistus on saatava ennen kuin turvallisuusluokiteltua tietoa luovutetaan tarjouskilpailuun osallistuvalla mahdollisella sopimusosapuolelle.

2. Toimivaltaiset viranomaiset varmistavat, että turvallisuusluokitellut sopimukset sisältävät sekä määräykset sopimusosapuolen velvoitteesta toteuttaa tarvittavat toimenpiteet turvallisuusluokitellun tiedon suojaamiseksi että luokitusohjeet.

3. Toimivaltaiset viranomaiset varmistavat, että turvallisuusluokitellut sopimukset sisältävät määräykset, joilla kielletään turvallisuusluokitellun sopimuksen tekeminen alihankkijan kanssa ennen kuin toimivaltainen viranomainen on antanut siihen luvan. Alihankkijoihin sovelletaan samoja turvallisuusvaatimuksia kuin pääsopimuksen tehneeseen sopimusosapuoleen.

4. Vastaanottavan sopimuspuolen toimivaltaiset viranomaiset varmistavat, että turvallisuusluokiteltuja sopimuksia täytäntöön pantaessa noudatetaan samaa turvallisuuden tasoa kuin kyseisen sopimuspuolen itsensä tekemien turvallisuusluokiteltujen sopimusten täytäntöönpanossa. Tätä varten nämä toimivaltaiset viranomaiset toteuttavat seuraavat toimenpiteet ennen turvallisuusluokitellun tiedon antamista sopimusosapuolelle:

a) varmistetaan, että sopimusosapuoli pystyy suojaamaan turvallisuusluokitellun tiedon asianmukaisesti;

b) annetaan henkilöturvallisusselvitykseen perustuvat turvallisuustodistukset henkilöille, joilla on todennettu tarve saada turvallisuusluokiteltua tietoa työnsä vuoksi tai tietyn tehtävän suorittamista varten;

c) varmistetaan, että kaikki, jotka saavat turvallisuusluokiteltua tietoa, ovat tietoisia sovellettavaan kansalliseen lainsäädäntöön perustuvista velvoitteistaan;

d) tehdään turvallisuustarkastukset niissä toimitiloissa, joita tässä artiklassa tarkoitettu valvontavelvoite koskee.

6 artikla

Turvallisuusluokitellun tiedon välittäminen

1. Turvallisuusluokkaan ERITTÄIN SALAINEN/TÄIESTI SALAJANE kuuluvaa tietoa saa välittää ainoastaan virallisia hallitusten välisiä kanavia käyttäen.
2. Turvallisuusluokkaan SALAINEN/SALAJANE tai LUOTTAMUKSELLINEN/KONFIDENTSIAALNE kuuluva tieto välitetään tavallisesti virallisia hallitusten välisiä kanavia käyttäen. Kiireellisissä tapauksissa tai erikseen nimettyjen hankkeiden tai ohjelmien ollessa kyseessä voidaan käyttää myös muita kanavia, jos molempien sopimuspuolten kansalliset turvallisuusviranomaiset sen hyväksyvät.
3. Välitettäessä turvallisuusluokkaan LUOTTAMUKSELLINEN/KONFIDENTSIAALNE ja sitä ylempään turvallisuusluokkaan kuuluvaa tietoa noudatetaan seuraavia vaatimuksia:
 - a) asiakirjaa tai aineistoa kuljettavalla henkilöllä on asianmukaiseen henkilöturvallisuuselitykseen perustuva turvallisuustodistus sekä toimivaltaisen viranomaisen antama kuriiritodistus;
 - b) lähettävä sopimuspuoli ylläpitää välitetyn turvallisuusluokitellun tiedon rekisteriä ja vastaanottavan sopimuspuolen pyynnöstä toimittaa tälle otteen rekisteristä;
 - c) turvallisuusluokiteltua tietoa sisältävät asiakirjat ja muut aineistot pakataan ja sinetöidään asianmukaisesti;
 - d) turvallisuusluokitellun tiedon vastaanottaminen vahvistetaan kirjallisesti.
4. Jos turvallisuusluokiteltua tietoa aiotaan välittää suuri määrä, kansalliset turvallisuusviranomaiset sopivat sovellettavista menettelyistä tapauskohtaisesti.
5. Turvallisuusluokkaan KÄYTTÖ RAJOITETTU/PIIRATUD kuuluvaa tietoa voidaan välittää myös postin tai muun kuljetuspalvelun välityksellä, ottaen asianmukaisesti huomioon lähettävän sopimuspuolen kansallisen lainsäädännön vaatimukset.
6. Turvallisuusluokiteltua tietoa saa välittää sähköisesti ainoastaan täysin salatussa muodossa, käyttäen salausten menetelmiä ja -laitteita, jotka molempien sopimuspuolten toimivaltaiset viranomaiset ovat yhteisesti hyväksyneet.
7. Sopimuspuolten turvallisuuspalvelut voivat vaihtaa operatiivisia tietoja ja/tai tiedustelutietoja suoraan keskenään kansallisen lainsäädännön mukaisesti.

7 artikla

Turvallisuusluokitellun tiedon kääntäminen, kopiointi ja hävittäminen

1. Turvallisuusluokkaan ERITTÄIN SALAINEN/TÄIESTI SALAJANE tai SALAINEN/SALAJANE kuuluvaa tietoa saa kääntää tai kopioida ainoastaan, jos lähettävän sopimuspuolen kansallinen turvallisuusviranomainen on ennakolta antanut siihen kirjallisen luvan.
2. Turvallisuusluokkaan SALAINEN/SALAJANE tai LUOTTAMUKSELLINEN/KONFIDENTSIAALNE kuuluva tieto palautetaan lähettävälle sopimuspuolelle tai hävitetään kansallisen lainsäädännön mukaisesti.
3. Turvallisuusluokkaan ERITTÄIN SALAINEN/TÄIESTI SALAJANE kuuluva tieto palautetaan lähettävälle sopimuspuolelle 6 artiklassa määrättyä menettelyä noudattaen sen

jälkeen, kun tätä tietoa ei enää katsota tarpeelliseksi, ottaen huomioon vastaanottavan sopimuspuolen lainsäädännön.

4. Kriisitilanteessa, jossa tämän sopimuksen mukaisesti tuotettua tai siirrettyä turvallisuusluokiteltua tietoa ei voida suojata eikä palauttaa, turvallisuusluokiteltu tieto hävitetään välittömästi. Vastaanottava sopimuspuoli ilmoittaa mahdollisimman pian lähetettävän sopimuspuolen kansalliselle turvallisuusviranomaiselle turvallisuusluokitellun tiedon hävittämisestä.

8 artikla

Vierailut

1. Vastaanottava sopimuspuoli sallii lähetettävän sopimuspuolen vierailut turvallisuustarkastuksen tekemistä varten toimitiloihin, joissa kehitetään, käsitellään tai varastoidaan turvallisuusluokiteltua tietoa tai toteutetaan turvallisuusluokiteltuja hankkeita, jos vastaanottavan sopimuspuolen toimivaltainen viranomainen on ennakolta antanut siihen kirjallisen luvan. Tällainen lupa annetaan ainoastaan henkilöille, joilla on henkilöturvallisuusselvitykseen perustuva turvallisuustodistus ja joilla on tiedonsaantitarve.

2. Sopimuspuoli sallii toisen sopimuspuolen viranomaisten tai sopimusosapuolen henkilöstön vierailut sopimuspuolen omiin toimitiloihin tai sopimusosapuolensa toimitiloihin, joissa vierailijat voivat päästä turvallisuusluokiteltuun tietoon. Vierailijoiden on täytettävä 3 artiklan 4 ja 5 kappaleen mukaiset vaatimukset.

3. Vierailijoiden on noudatettava niitä kansallisia turvallisuusmääräyksiä ja -ohjeita, joita vierailun kohteina olevissa organisaatioissa ja toimitiloissa sovelletaan. Vierailijoille annettu turvallisuusluokiteltu tieto katsotaan annetuksi sille sopimuspuolelle, jonka viranomaisia vierailijat edustavat tai jonka lainkäyttövaltaan vierailijoiden edustama tai näiden työnantajana toimiva sopimusosapuoli kuuluu, ja annettu tieto turvataan tämän mukaisesti.

4. Jos vierailun aikana on määrä luovuttaa turvallisuusluokkaan LUOTTAMUKSELLINEN/KONFIDENTSIAALNE tai sitä ylempään turvallisuusluokkaan kuuluvaa tietoa, vierailupyynnö toimitetaan vastaanottavalle sopimuspuolelle virallisia hallitusten välisiä kanavia käyttäen. Vierailupyynnömenettely rajoitetaan koskemaan ainoastaan yritysturvallisuuden varmistamista ja turvallisuustarkastuksia varten tehtäviä vierailuja.

5. Vierailupyynnö esitetään vähintään kaksi (2) viikkoa ennen vierailun aiottua ajankohtaa vastaanottavan sopimuspuolen kansallisella kielellä tai englanniksi. Vierailupyynnöön on sisällytettävä tämän sopimuksen liitteessä tarkoitettut tiedot.

6. Toimivaltaisten viranomaistensa kesken sovituin ehdoin sopimuspuolet voivat laatia luettelot henkilöstöstä, jolla on oikeus useampaan kuin yhteen vierailuun yksittäisen hankkeen, ohjelman tai hankintasopimuksen yhteydessä. Tällaiset luettelot ovat voimassa kaksitoista (12) kuukautta. Näiden luetteloiden voimassaoloa voidaan kuitenkin sopimuspuolten välisellä sopimuksella pidentää enintään kahdellatoista (12) kuukaudella kerrallaan.

7. Luetteloja koskeva sopimus tehdään ja luettelot laaditaan vastaanottavan sopimuspuolen kansallisen lainsäädännön mukaisesti. Kun luettelo on laadittu, yksittäisen vierailun yksityiskohdista voidaan sopia suoraan sen sopimusosapuolen tai organisaation kanssa, johon vierailu kohdistuu.

9 artikla

Ilmoitukset ja neuvottelut

1. Sopimuspuolet edistävät toimivaltaisten viranomaistensa välistä yhteistyötä ja tämän sopimuksen täytäntöön panemiseksi ilmoittavat toisilleen seuraavat tiedot:

a) turvallisuusluokitellun tiedon suojaamista koskeva kansallinen lainsäädäntö ja sitä koskevat muutokset, jotka voivat vaikuttaa tämän sopimuksen mukaisesti vaihdettavan, sen johdosta syntyvän tai sen perusteella tuotettavan turvallisuusluokitellun tiedon suojaamiseen:

b) kansalliset turvallisuusviranomaiset ja niitä koskevat muutokset.

2. Läheisen yhteistyön varmistamiseksi tämän sopimuksen täytäntöönpanossa kansalliset turvallisuusviranomaiset neuvottelevat keskenään jommankumman viranomaisen pyynnöstä.

10 artikla

Riitojen ratkaiseminen

Kaikki sopimuspuolten väliset riidat, jotka koskevat tämän sopimuksen tulkintaa tai soveltamista, ratkaistaan yksinomaan sopimuspuolten välisillä neuvotteluilla.

11 artikla

Turvallisuusluokitellun tiedon suojaamista koskevien määräysten rikkominen

1. Kumpikin sopimuspuoli ilmoittaa välittömästi toiselle sopimuspuolelle epäilyistä tai todetusta tässä sopimuksessa tarkoitetun turvallisuusluokitellun tiedon laittomasta paljastamisesta tai muusta tällaisen tiedon suojan loukkaamisesta.

2. Se sopimuspuoli, jonka lainkäyttövaltaan asia kuuluu, toteuttaa kansallisen lainsäädäntönsä mukaisesti kaikki mahdolliset asianmukaiset toimenpiteet rajoittaakseen tämän artiklan 1 kappaleessa tarkoitetun loukkaamisen seurauksia ja estääkseen loukkauksen jatkumisen. Toinen sopimuspuoli antaa pyynnöstä tutkinta-apua, ja sille ilmoitetaan tutkimuksen tuloksesta sekä määräysten rikkomisen johdosta toteutetuista toimenpiteistä.

12 artikla

Kustannukset

Sopimuspuolet eivät korvaa toisilleen tämän sopimuksen täytäntöönpanosta aiheutuneita kustannuksia.

13 artikla

Loppumääräykset

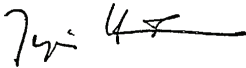
1. Sopimuspuolet ilmoittavat toisilleen, kun sopimuksen voimaantulon edellyttämät kansalliset toimenpiteet on toteutettu. Sopimus tulee voimaan toiseksi seuraavan kuukauden ensimmäisenä päivänä sen jälkeen, kun jälkimmäinen ilmoitus on otettu vastaan.
2. Tämä sopimus on voimassa toistaiseksi. Sopimusta voidaan muuttaa sopimuspuolten keskinäisellä kirjallisella suostumuksella. Kumpikin sopimuspuoli voi milloin tahansa ehdottaa muutoksia tähän sopimukseen. Jos sopimuspuoli sitä ehdottaa, sopimuspuolet aloittavat neuvottelut sopimuksen muuttamisesta.
3. Sopimuspuoli voi irtisanoa tämän sopimuksen ilmoittamalla asiasta kirjallisesti toiselle sopimuspuolelle virallisia hallitusten välisiä kanavia käyttäen ja kuuden (6) kuukauden irtisanomisaikaa noudattaen. Jos sopimus irtisanotaan, jo välitettyä turvallisuusluokiteltua tietoa ja tämän sopimuksen johdosta syntyvää turvallisuusluokiteltua tietoa käsitellään tämän sopimuksen määräysten mukaisesti niin kauan kuin on tarpeen turvallisuusluokitellun tiedon suojaamiseksi.

Tämän vakuudeksi asianmukaisesti valtuutetut sopimuspuolten edustajat ovat allekirjoittaneet tämän sopimuksen

.....*Tallinna*.....ssa*5.*.....päivänä*kesä*.....kuuta 2007

kahtena alkuperäiskappaleena, molemmat suomen, viron ja englannin kielellä, kaikkien tekstien ollessa yhtä todistusvoimaiset. Jos syntyy tulkintaeroja, englanninkielinen teksti on ratkaiseva.

Suomen tasavallan hallituksen puolesta



Viron tasavallan hallituksen puolesta



Liite

Vierailupyynnöt

Kaikissa sopimuksen 8 artiklassa tarkoitetuissa vierailupyynnöissä on oltava seuraavat tiedot:

1. vierailijan etu- ja sukunimi, syntymäaika ja -paikka sekä passin tai henkilöllisyystodistuksen numero;
2. vierailijan kansallisuus;
3. vierailijan asema tai tehtävä sekä sen viranomaisen tai organisaation taikka niiden toimitilojen nimi, jonka henkilöstöön vierailija kuuluu;
4. vierailijan henkilöturvallisuusselvitykseen perustuva turvallisuustodistus, joka sisältää tiedot siitä, kuinka laajasti hänellä on oikeus saada turvallisuusluokiteltua tietoa;
5. vierailun tarkoitus ja ehdotettu ajankohta;
6. vierailun kohteena olevat organisaatiot ja toimitilat sekä niiden yhteyshenkilöt.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE
RELATIF À LA PROTECTION MUTUELLE DES RENSEIGNEMENTS
CLASSIFIÉS

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République d'Estonie, ci-après dénommés « les Parties », désireux d'établir un arrangement relatif à la protection mutuelle des renseignements classifiés,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectif et champ d'application

Le présent Accord a pour objet de protéger les renseignements classifiés qui sont transmis entre les Parties, en particulier à des fins concernant les affaires étrangères, la défense, la sécurité, la police ou des questions industrielles, ou qui sont transmis pour la préparation ou la mise en œuvre de contrats classifiés, ou qui sont produits sur la base de renseignements classifiés transmis ou qui résultent de tels renseignements.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « renseignements classifiés » désigne les renseignements ou le matériel transmis ou produits au titre du présent Accord, qui doivent être gardés secret et portent une marque de classification en vertu de la législation nationale d'une Partie, pour assurer la protection appropriée desdits renseignements ou matériel;

b) L'expression « contractant » désigne une personne physique, une personne morale ou une autorité publique relevant de la compétence de l'une des Parties, qui a la capacité juridique de conclure des contrats;

c) L'expression « contrat classifié » désigne un contrat entre plusieurs contractants dont la mise en œuvre nécessite l'accès à des renseignements classifiés ou l'utilisation de tels renseignements, ou pour lequel des renseignements classifiés sont produits pour la mise en œuvre du contrat ou résultent du contrat;

d) L'expression « autorité de sécurité nationale » désigne l'autorité nationale chargée de la mise en œuvre et de la supervision du présent Accord;

e) L'expression « autorité compétente » désigne l'autorité de sécurité nationale ou autre autorité nationale qui, en vertu de la législation nationale, est chargée de la mise en œuvre du présent Accord;

f) L'expression « Partie d'origine » désigne la Partie qui est à l'origine des renseignements classifiés;

g) L'expression « Partie destinataire » désigne la Partie à qui les renseignements classifiés sont transmis;

h) L'expression « législation nationale » désigne les lois, les réglementations subordonnées, les directives et les instructions officielles;

i) L'expression « habilitation de sécurité du personnel » désigne la détermination par l'autorité compétente qui permet à une personne d'accéder à des renseignements classifiés, conformément à la législation nationale appropriée;

j) L'expression « habilitation de sécurité des installations » désigne un document prouvant qu'une personne morale et ses installations ont la capacité physique et organisationnelle d'utiliser et de déposer des renseignements classifiés, conformément à la législation nationale appropriée;

k) L'expression « besoin d'en connaître » désigne une nécessité avérée d'accéder à des renseignements classifiés.

Article 3. Protection des renseignements classifiés

1. Les Parties prendront toutes les mesures appropriées en vertu de leur législation nationale pour protéger les renseignements classifiés. Elles accorderont à ces renseignements la même protection que celle qu'elles accordent à leurs propres renseignements au niveau de classification correspondant.

2. Les Parties n'accorderont pas l'accès à des renseignements classifiés à des organisations internationales ou à des États, y compris leurs fonctionnaires, citoyens et personnes morales qui ne sont pas parties au présent Accord, sans le consentement écrit préalable de l'autorité compétente de la Partie qui a déterminé la classification.

3. Les renseignements classifiés ne seront utilisés qu'aux fins pour lesquelles ils ont été transmis.

4. L'accès aux renseignements classifiés ne peut être accordé à des personnes physiques qu'en raison de leur travail ou de la réalisation d'une tâche spécifique, si ces personnes ont le besoin d'en connaître.

5. L'accès à des renseignements classifiés LUOTTAMUKSELLI-NEN/KONFIDENTSIAALNE ou au-dessus ne peut être accordé qu'à des personnes physiques ayant une habilitation de sécurité du personnel, conformément à la législation nationale appropriée.

6. Dans leurs territoires respectifs, les Parties assureront que les inspections de sécurité des installations et les vérifications d'antécédents des personnes, telles que nécessaires pour la mise en œuvre du présent Accord, sont correctement effectuées.

Article 4. Niveaux de classification de la sécurité

1. Les niveaux de classification de sécurité se correspondent de la façon suivante :

République de Finlande	République d'Estonie
ERITTÄIN SALAINEN	TÄIESTI SALAJANE
SALAINEN	SALAJANE
LUOTTAMUKSELLINEN	KONFIDENTSIAALNE
KÄYTTÖ RAJOITETTU	PIIRATUD

2. La Partie destinataire assure que tous renseignements classifiés et toutes copies desdits renseignements porteront une marque désignant le niveau de classification de sécurité nationale correspondant. Un marquage sera également effectué sur les renseignements produits sur la base ou à partir de renseignements classifiés transmis ou d'un contrat classifié.

3. L'autorité de sécurité nationale de la Partie destinataire assurera que le niveau de classification de la sécurité n'est modifié ou annulé que lorsque l'autorité de sécurité nationale de la Partie d'origine le demande ou l'autorise.

4. L'autorité de sécurité nationale de la Partie destinataire pourra demander à l'autorité de sécurité nationale de la Partie d'origine de modifier le niveau de classification de la sécurité ou de l'annuler, ou de donner les raisons du choix d'un niveau spécifique de classification.

Article 5. Contrats classifiés

1. La Partie d'origine qui conclut ou permet de conclure un contrat classifié avec un contractant de la Partie destinataire, obtiendra auprès de l'autorité compétente de cette Partie un certificat d'habilitation de sécurité des installations sur la base d'une évaluation de la sécurité du contractant. Le certificat sera obtenu avant que l'accès aux informations classifiées soit accordé à un contractant potentiel participant à un appel d'offres.

2. Les autorités compétentes assureront que les contrats classifiés contiennent à la fois des dispositions relatives à l'obligation du contractant de prendre les mesures nécessaires pour la protection des renseignements classifiés et des instructions concernant la classification.

3. Les autorités compétentes assureront que les contrats classifiés contiennent des dispositions qui interdisent de conclure un contrat classifié avec un sous-contractant tant que l'autorité compétente n'a pas accordé une autorisation à cet effet. Les sous-contractants seront soumis aux mêmes exigences de sécurité que le contractant qui a conclu le contrat principal.

4. Les autorités compétentes de la Partie destinataire assureront que la même norme de sécurité est observée pour la mise en œuvre de contrats classifiés que dans le cas de contrats classifiés conclus par cette Partie elle-même. À cette fin, ces autorités compétentes prendront les mesures suivantes avant d'accorder au contractant l'accès aux renseignements classifiés :

a) Assurer que le contractant peut offrir une protection appropriée aux renseignements classifiés;

b) Délivrer des certificats d'habilitation de sécurité du personnel aux personnes qui ont un besoin avéré d'accéder à des renseignements classifiés en raison de leur travail ou de la réalisation d'une tâche spécifique;

c) Assurer que toutes les personnes autorisées à accéder aux renseignements classifiés connaissent leurs obligations en vertu de la législation nationale applicable;

d) Procéder à des inspections de sécurité dans les installations soumises au devoir de supervision visé dans le présent article.

Article 6. Transmission de renseignements classifiés

1. Les renseignements classifiés ERITTÄIN SALAINEN / TÄIESTI SALAJANE ne seront transmis que par les voies officielles de Gouvernement à Gouvernement.

2. En règle générale, les renseignements classifiés SALAINEN / SALAJANE ou LUOTTAMUKSELLINEN / KONFIDENTSIAALNE seront transmis par les voies officielles de Gouvernement à Gouvernement. Dans les cas urgents, ou pour des programmes ou des projets désignés spécifiques, d'autres voies peuvent aussi être utilisées, sous réserve de l'approbation des autorités de sécurité nationale des deux Parties.

3. La transmission des renseignements classifiés LUOTTAMUKSELLINEN / KONFIDENTSIAALNE et au-dessus devront satisfaire les exigences suivantes :

a) La personne transportant le document ou le matériel possède un certificat d'habilitation de sécurité délivré sur la base d'une vérification appropriée des antécédents et un certificat de messagerie délivré par une autorité compétente;

b) La Partie d'origine tiendra un registre des renseignements classifiés transmis et, à la demande de la Partie destinataire, fournira à cette dernière un extrait du registre;

c) Les documents et autres matériels contenant des renseignements classifiés seront emballés et scellés de manière appropriée;

d) La réception des renseignements classifiés sera confirmée par écrit.

4. Si un large volume de renseignements classifiés doit être transmis, les procédures applicables seront convenues au cas par cas par les autorités de sécurité nationale.

5. Les renseignements classifiés KÄYTTÖ RAJOITETTU / PIIRATUD peuvent aussi être transmis par la poste ou par un autre service de livraison, en prenant dûment note des exigences de la législation nationale de la Partie d'origine.

6. Les renseignements classifiés ne pourront être transmis électroniquement que s'ils sont entièrement cryptés à l'aide des méthodes et des dispositifs conjointement approuvés par les autorités compétentes des deux Parties.

7. Les services de sécurité des Parties pourront échanger directement entre eux des renseignements opérationnels et/ou secrets, conformément à la législation nationale.

Article 7. Traduction, copie et élimination des renseignements classifiés

1. Les renseignements classifiés ERITTÄIN SALAINEN / TÄIESTI SALAJANE ou SALAINEN/ SALAJANE peuvent être traduits ou copiés si l'autorité de sécurité nationale de la Partie d'origine a donné un consentement écrit préalable à cet effet.

2. Les renseignements classifiés SALAINEN / SALAJANE ou LUOTTAMUKSELLINEN / KONFIDENTSIAALNE seront restitués à la Partie d'origine ou éliminés conformément à la législation nationale.

3. Les renseignements classifiés ERITTÄIN SALAINEN / TÄIESTI SALAJANE seront restitués à la Partie d'origine conformément à la procédure prévue à l'article 6 lorsqu'ils ne seront plus considérés comme nécessaires, en tenant compte de la législation nationale de la Partie destinataire.

4. En cas de situation de crise rendant impossible la protection et la restitution des renseignements classifiés générés ou transmis conformément au présent Accord, lesdits renseignements seront immédiatement détruits. La Partie destinataire avisera dès que possible l'autorité de sécurité nationale de la destruction des renseignements classifiés.

Article 8. Visites

1. Les visites d'inspection de sécurité des locaux où les renseignements classifiés sont élaborés, traités ou stockés, ou des endroits où des projets classifiés sont exécutés, ne seront autorisées par une Partie à des visiteurs de l'autre Partie qu'après obtention d'une autorisation préalable écrite de l'autorité compétente de la Partie destinataire. Cette autorisation ne sera accordée qu'aux personnes qui ont une habilitation de sécurité du personnel et un besoin d'en connaître.

2. Chaque Partie autorisera les visites, par le personnel de l'administration ou d'un contractant de l'autre Partie, de ses propres installations ou de celles de son contractant, où les visiteurs peuvent accéder à des renseignements classifiés. Les visiteurs devront satisfaire les exigences visées aux paragraphes 4 et 5 de l'article 3.

3. Les visiteurs observeront les directives et les instructions de sécurité nationale applicables dans l'organe hôte et son installation. Les renseignements classifiés qui ont été fournis aux visiteurs seront considérés comme fournis à la Partie dont les visiteurs représentent l'administration ou qui a compétence sur le contractant que les visiteurs représentent ou qui emploie les visiteurs; les renseignements seront garantis en conséquence.

4. S'il faut accéder, au cours d'une visite, à des renseignements classifiés LUOTTAMUKSELLINEN / KONFIDENTSIAALNE ou plus, la demande de visite ne sera soumise à la Partie hôte que par les voies officielles de Gouvernement à Gouvernement. La procédure de demande de visite sera limitée aux visites de sécurité industrielle et aux visites d'inspection de sécurité.

5. La demande de visite sera soumise au moins deux (2) semaines avant la date prévue de la visite, soit dans la langue nationale de la Partie hôte soit en langue anglaise. La

demande de visite contiendra les renseignements mentionnés à l'annexe au présent Accord.

6. Conformément aux conditions convenues par leurs autorités compétentes, les Parties peuvent établir des listes des membres du personnel qui ont droit à plus d'une visite dans le contexte d'un projet individuel, d'un programme ou d'un marché public. Ces listes auront une durée de validité de douze (12) mois. Toutefois, cette durée de validité pourra être prolongée, moyennant un accord entre les Parties, pour douze (12) mois au plus à chaque fois.

7. L'accord sur les listes sera conclu et les listes seront établies conformément à la législation nationale de la Partie hôte. Une fois qu'une liste a été établie, les détails d'une visite spécifique peuvent être convenus directement avec le contractant ou l'organisme à visiter.

Article 9. Notification et consultations

1. Les Parties favoriseront la coopération entre leurs autorités compétentes et, pour mettre en œuvre le présent Accord, se notifieront mutuellement les renseignements suivants :

a) Les lois nationales relatives à la protection des renseignements classifiés et les amendements à ces lois lorsqu'ils peuvent affecter la protection des renseignements classifiés à échanger, apparaissant ou produits en vertu du présent Accord;

b) La désignation des autorités de sécurité nationale et toutes modifications apportées à ces autorités.

2. Afin d'assurer une étroite coopération dans le cadre de la mise en œuvre du présent Accord, les autorités de sécurité nationale se concerteront à la demande de l'une de ces autorités.

Article 10. Résolution des différends

Tout différend entre les Parties résultant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sera résolu exclusivement par voie de consultations entre les Parties.

Article 11. Violations des dispositions relatives à la protection des renseignements classifiés

1. Chaque Partie informera immédiatement l'autre en cas de soupçons ou de découvertes de divulgation illégale de renseignements classifiés visés dans le présent Accord ou d'autres violations de la protection desdits renseignements.

2. La Partie compétente prendra toutes les mesures appropriées possibles en vertu de sa législation nationale pour limiter les conséquences des violations visées au paragraphe 1 du présent article et pour prévenir toute autre violation. Sur demande, l'autre Partie fournira son aide lors des enquêtes; elle sera informée du résultat de l'enquête et des mesures prises suite à la violation.

Article 12. Coûts

Les Parties ne se rembourseront pas les coûts encourus lors de la mise en œuvre du présent Accord.

Article 13. Dispositions finales

1. Les Parties se notifieront mutuellement l'accomplissement des procédures nationales nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord. L'Accord entrera en vigueur le premier jour du second mois suivant la réception de la dernière notification.

2. Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie. Il peut être modifié par le consentement mutuel écrit des Parties. L'une ou l'autre des Parties peut proposer des amendements au présent Accord à tout moment. Si une Partie propose un amendement, les Parties engageront des consultations concernant la modification de l'Accord.

3. Chaque Partie est en droit de dénoncer le présent Accord par une notification écrite à l'autre Partie, remise par les voies officielles de Gouvernement à Gouvernement, moyennant un préavis de six (6) mois. En cas de dénonciation de l'Accord, les renseignements classifiés déjà transmis et les renseignements classifiés résultant du présent Accord seront traités conformément aux dispositions dudit Accord aussi longtemps que nécessaire pour la protection desdits renseignements.

EN FOI DE QUOI, les représentants dûment autorisés des Parties ont signé le présent Accord.

FAIT à Tallinn, le 5 juin 2007, en deux exemplaires originaux, en langues finnoise, estonienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

ANNEXE

Demandes de visites

Toutes les visites mentionnées à l'article 8 de l'Accord contiendront les informations suivantes :

1. Le prénom et le nom du visiteur, sa date et son lieu de naissance et le numéro de son passeport ou de sa carte d'identité;
2. La nationalité du visiteur;
3. Le poste ou les fonctions du visiteur ainsi que le nom de l'autorité, de l'organisme ou de l'établissement au personnel duquel appartient le visiteur;
4. Le degré d'habilitation du visiteur, indiquant le champ d'application de son droit d'accès aux renseignements classifiés;
5. L'objet de la visite et sa date proposée;
6. Les organismes et établissements à visiter et les personnes à y contacter.

No. 44859

**Finland
and
Italy**

Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Italy on the mutual protection of classified information. Rome, 12 June 2007

Entry into force: *1 March 2008 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *Finnish and Italian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 27 March 2008*

**Finlande
et
Italie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République italienne relatif à la protection mutuelle des renseignements classifiés. Rome, 12 juin 2007

Entrée en vigueur : *1er mars 2008 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *finnois et italien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Finlande, 27 mars 2008*

[FINNISH TEXT – TEXTE FINNOIS]

SOPIMUS

Suomen tasavallan hallituksen

ja

Italian tasavallan hallituksen

välillä

turvallisuusluokitellun tiedon vastavuoroisesta suojaamisesta

Suomen tasavallan hallitus ja Italian tasavallan hallitus, jäljempänä "sopimuspuolet", jotka haluavat suojata välillään suoraan tai muiden valtion toimielinten tai toimivaltaansa kuuluvien julkisoikeudellisten tai yksityisoikeudellisten oikeushenkilöiden kautta välitettävän turvallisuusluokitellun tiedon, ovat tehneet seuraavan sopimuksen:

1 artikla

SOPIMUKSEN TARKOITUS JA SOVELTAMISALA

1. Tämän sopimuksen tarkoituksena on suojata turvallisuusluokiteltua tietoa, jonka toinen sopimuspuoli on toimittanut toiselle sopimuspuolelle kansainvälisissä asioissa, puolustus-, turvallisuus- tai poliisiasioissa taikka muissa kansallista etua koskeissa asioissa tai teollisuusasioissa, tai joka on välitetty turvallisuusluokiteltujen sopimusten toimeenpanon taikka valmistelun yhteydessä, tai joka on muutoin syntynyt tai laadittu tämän sopimuksen soveltamisalaan kuuluvan toiminnan yhteydessä.
2. Tällä sopimuksella ei ole vaikutusta kummankaan sopimuspuolen muista kansainvälisistä sopimuksista aiheutuviin sitoumuksiin eikä sitä saa käyttää kolmansien valtioiden etujen, turvallisuuden tai alueellisen koskemattomuuden vastaisesti.

2 artikla

MÄÄRITELMÄT

1. Tässä sopimuksessa:

a. Turvallisuusluokitellulla tiedolla tarkoitetaan:

Muodosta, luonteesta tai välitystavasta riippumatta sellaista tietoa, asiakirjaa tai aineistoa, jolle on määritelty turvallisuusluokka ja johon on tehty kansallisen lain mukainen merkintä sen varmistamiseksi, että tieto, asiakirja tai aineisto suojataan asianmukaisesti.

b. Turvallisuusluokittelulla tarkoitetaan:

Kansallisen lain mukaista merkintää, josta ilmenee turvallisuusluokitellun tiedon suojaamisen taso.

c. Turvallisuusluokalla tarkoitetaan:

Kansallisen lain mukaista luokkaa, joka kuvaa turvallisuusluokitellun tiedon tärkeyttä ja sen suojaamisen tasoa.

d. Hankkijalla tai alihankkijalla tarkoitetaan:

Valtion toimielintä tai sopimuspuolen lainkäyttövallan piiriin kuuluvaa oikeustoimikelpoista luonnollista henkilöä tai oikeushenkilöä tai turvallisuusluokitellun sopimuksen osapuolta.

e. Turvallisuusluokitellulla sopimuksella tarkoitetaan:

Tavarantoimitusta, tehtävän suorittamista tai palvelun tarjoamista koskevaa sopimusta, jonka täyttäminen edellyttää pääsyä turvallisuusluokiteltuun tietoon tai turvallisuusluokitellun tiedon luomista.

f. Turvallisuusrikkomuksella tarkoitetaan:

Kansallisen lain vastaisen teon tai laiminlyönnin seurausta, joka saattaa uhata tai vaarantaa turvallisuusluokitellun tiedon suojaa.

g. Turvallisuuden vaarantumisella tarkoitetaan:

Tilannetta, jossa turvallisuusluokiteltu tieto on kokonaan tai osittain joutunut asiattomien henkilöiden haltuun eli sellaisten henkilöiden haltuun, joista joko ei ole tehty asianmukaista henkilöturvallisuuspalvelusta tai joilla ei ole perusteltua tiedonsaantitarvetta, tai tilannetta, jossa tällainen tapahtuma on todennäköisesti sattunut.

h. Henkilöturvallisuuspalvelukseen perustuvalla todistuksella tarkoitetaan:

Toimivaltaisen turvallisuusviranomaisen antamaa myönteistä ratkaisua menettelyssä, jossa arvioidaan henkilön lojaalius ja luotettavuus ja todetaan muiden kansallisessa laissa asetettujen edellytysten täytyminen.

i. Yhteisöturvallisuuspalvelukseen perustuvalla todistuksella tarkoitetaan:

Toimivaltaisen turvallisuusviranomaisen antamaa myönteistä ratkaisua, jolla vahvistetaan valtion toimielimen tai julkisen tai yksityisen oikeushenkilön kyky pitää turvallisuusluokiteltua tietoa hallussaan ja suojata sitä kansallisen lain mukaan asianmukaisella tavalla.

j. Tiedonsaantitarpeella tarkoitetaan:

Periaatetta, jonka mukaan henkilölle voidaan myöntää pääsy turvallisuusluokiteltuun tietoon vain hänen virkavelvollisuuksiensa tai tehtäviensä perusteella.

k. Toimivaltaisella turvallisuusviranomaisella tarkoitetaan:

Kansallista turvallisuusviranomaista tai määrättyä turvallisuusviranomaista taikka muuta toimielintä, joka on kansallisen lain mukaan toimivaltainen ja joka on vastuussa tämän sopimuksen toimeenpanosta;

l. Yritysturvallisuudella tarkoitetaan:

Hankintasopimusneuvottelujen tai turvallisuusluokiteltujen sopimusten yhteydessä toteutettavia suojaustoimenpiteitä ja suojausmenettelytapoja turvallisuusluokitellun tiedon katoamisen tai vaarantumisen estämiseksi, havaitsemiseksi ja korjaamiseksi;

m. Lähetäjällä tarkoitetaan:

Sopimuspuolta sekä muuta sopimuspuolen toimivaltaan kuuluvaa valtion toimielintä, luonnollista henkilöä tai oikeushenkilöä, joka lähettää turvallisuusluokiteltua tietoa.

n. Vastaanottajalla tarkoitetaan:

Sopimuspuolta sekä muuta sopimuspuolen toimivaltaan kuuluvaa valtion toimielintä, luonnollista henkilöä tai oikeushenkilöä, jolle lähetetään turvallisuusluokiteltua tietoa.

o. Kansallisella lailla tarkoitetaan:

Sopimuspuolten lakeja, alemmanasteisia säädöksiä sekä virallismääräyksiä ja viranomaisen ohjeita

3 artikla

TOIMENPITEET TURVALLISUUSLUOKITELLUN TIEDON SUOJAAMISEKSI

1. Sopimuspuolet ryhtyvät kansallisen lakinsa mukaisesti kaikkiin asianmukaisiin toimiin suojatakseen tässä sopimuksessa tarkoitetun turvallisuusluokittelun tiedon. Niiden on annettava tälle tiedolle sama suoja, jonka ne antavat omalle vastaavaan turvallisuusluokkaan kuuluvalla tiedolleen.
2. Vastaanottajan toimivaltainen turvallisuusviranomainen muuttaa turvallisuusluokitusta tai peruuttaa sen lähettäjän toimivaltaisen turvallisuusviranomaisen pyynnöstä. Vastaanottajan toimivaltainen turvallisuusviranomainen voi pyytää lähettäjän toimivaltaista turvallisuusviranomaista muuttamaan turvallisuusluokitusta tai peruuttamaan sen, taikka esittämään perustelut jonkin tietyn turvallisuusluokan valinnalle.
3. Turvallisuusluokkaan ERITTÄIN SALAINEN / SEGRETISSIMO kuuluvaa tietoa voidaan kääntää tai kopioida jos lähettäjän toimivaltainen turvallisuusviranomainen on ennakolta antanut tähän kirjallisen suostumuksen.
4. Turvallisuusluokkaan SALAINEN / SEGRETO tai LUOTTAMUKSELLINEN / RISERVATISSIMO kuuluva tieto on hävitettävä kansallisen lain säännösten mukaisesti. Turvallisuusluokkaan ERITTÄIN SALAINEN / SEGRETISSIMO kuuluva tieto on palautettava lähettäjälle 9 artiklassa määrättyä menettelytapaa noudattaen sitten, kun sitä ei kansallinen laki huomioon ottaen enää katsota tarpeelliseksi tai kun sen voimassaoloaika on kulunut umpeen.
5. Sellaisissa kriisitilanteissa, joissa tässä sopimuksessa tarkoitetulla tavalla luotua tai välitettyä turvallisuusluokiteltua tietoa ei voida suojata tai palauttaa, tieto on välittömästi tuhottava. Vastaanottajan on ilmoitettava tuhoamisesta lähettäjän toimivaltaiselle turvallisuusviranomaiselle niin pian kuin mahdollista.
6. Pääsy turvallisuusluokiteltuun tietoon voidaan myöntää vain, jos henkilöllä työnsä tai tietyn tehtävän suorittamiseksi on tiedonsaantitarve. Pääsy turvallisuusluokkaan LUOTTAMUKSELLINEN / RISERVATISSIMO kuuluvaan tai tätä korkeampaan turvallisuusluokkaan kuuluvaan tietoon voidaan antaa vain henkilölle, joilla on riittävään henkilöturvallisuus selvitykseen perustuva todistus 5 artiklassa tarkoitetulla tavalla.

7. Kumpikaan sopimuspuoli ei saa antaa pääsyä turvallisuusluokiteltuihin tietoihin kansainvälisille järjestöille tai kolmannen valtion virkamiehelle tai oikeushenkilölle taikka kolmannessa maassa asuvalle kolmannen valtion kansalaiselle ilman luokituksesta päättäneen sopimuspuolen toimivaltaisen turvallisuusviranomaisen ennakolta antamaa kirjallista suostumusta.
8. Kumpikin sopimuspuoli vastaa omalla alueellaan siitä, että tämän sopimuksen toimeenpanon edellyttämät toimitilojen turvallisuustarkastukset ja henkilöturvallisuus selvitykset on tehty asianmukaisella tavalla. Kummankin sopimuspuolen tulee sallia vierailut 7 artiklassa tarkoitetulla tavalla.
9. Turvallisuusluokiteltua tietoa voidaan luovuttaa kolmannelle osapuolelle lähettäjän toimivaltaisen turvallisuusviranomaisen annettua tähän kirjallisen luvan, jossa luovutukselle voidaan asettaa lisärajoitteita.
10. Kummankin sopimuspuolen on huolehdittava siitä, että toiselta sopimuspuolelta vastaanotettua turvallisuusluokiteltua tietoa käytetään vain siihen tarkoitukseen, johon tieto on annettu.

4 artikla

TURVALLISUUSLUOKAT

1. Tämän sopimuksen mukaisesti luovutettavaan turvallisuusluokiteltuun tietoon sovelletaan seuraavia turvallisuusluokkia:
 - a) Suomen tasavallassa **KÄYTTÖ RAJOITETTU / LUOTTAMUKSELLINEN / SALAINEN / ERITTÄIN SALAINEN**
 - b) Italian tasavallassa **RISERVATO / RISERVATISSIMO / SEGRETO / SEGRETISSIMO**
2. Sopimuspuolet ovat päättäneet, että kansalliset turvallisuusluokat vastaavat toisiaan seuraavasti:

Suomen tasavalta	Italian tasavalta
ERITTÄIN SALAINEN	SEGRETISSIMO
SALAINEN	SEGRETO
LUOTTAMUKSELLINEN	RISERVATISSIMO
KÄYTTÖ RAJOITETTU	RISERVATO

5 artikla

**TURVALLISUUSSELVITYSTEN PERUSTEELLA
ANNETTAVAT TODISTUKSET**

1. Kumpikin sopimuspuoli takaa, että jokaisesta henkilöstä, joka virkavelvollisuksiensa tai tehtäviensä vuoksi tarvitsee pääsyn tietoihin, joiden turvallisuusluokka on LUOT-TAMUKSELLINEN / RISERVATISSIMO tai tätä korkeampi, on tehty asianmukainen ja voimassaoleva henkilöturvallisuusselvitys, jonka perusteella toimivaltainen turvallisuusviranomaisen on antanut kansallisen lain mukaisesti todistuksen.
2. Yksityishenkilölle tehtävään henkilöturvallisuusselvitykseen liittyvien ja sen antamista edeltävien tutkintatoimenpiteiden, joiden perusteella hänelle voidaan antaa pääsy turvallisuusluokiteltuun tietoon ilman turvallisuusriskejä, tarkoituksena on varmistaa hänen lojaaliutensa ja luotettavuutensa ja se, että hän täyttää kansallisessa laissa säädetty edellytykset.
3. Toimivaltaiset turvallisuusviranomaiset antavat pyynnöstä toisilleen apua henkilöturvallisuusselvitysten ja yhteisöturvallisuusselvitysten tekemiseksi.
4. Sopimuspuolet tunnustavat vastavuoroisesti toistensa henkilöturvallisuusselvitykseen ja yhteisöturvallisuusselvitykseen perustuvat todistukset, jotka on annettu kansallisen lain mukaisesti.
5. Toimivaltaiset turvallisuusviranomaiset ilmoittavat toisilleen kaikista tässä sopimuksessa tarkoitettujen henkilöturvallisuusselvityksiin ja yhteisöturvallisuusselvityksiin perustuvien todistusten peruuttamisista ja niiden turvallisuusluokan tasojen alentamisista.

6 artikla

TOIMIVALTAISET TURVALLISUUSVIRANOMAISET

1. Sopimuspuolet ovat nimenneet seuraavat toimivaltaiset turvallisuusviranomaiset, joiden vastuulla on tämän sopimuksen yleinen toimeenpano ja sen soveltamisen valvonta kaikilta osin:

<u>Suomen tasavallassa:</u>	<u>Italian tasavallassa:</u>
<i>Ulkoasiainministeriö Turvayksikkö Kanavakatu 3A PL 176, 00161 Helsinki SUOMI - FINLAND</i>	<i>Presidenza del Consiglio dei Ministri Autorità Nazionale per la Sicurezza CESIS – III Reparto U.C.Si. Via di Santa Susanna, n.15 00184 ROMA ITALIA</i>

Sopimuspuolet ilmoittavat toisilleen mahdollisista myöhemmistä muutoksista näihin tietoihin.

Toimivaltaiset turvallisuusviranomaiset ilmoittavat toisilleen muista turvallisuusviranomaisista, joilla saattaa olla tämän sopimuksen toimeenpanoon liittyviä tehtäviä.

2. Turvallisuusstandardien yhdenmukaistamiseksi kumpikin toimivaltainen turvallisuusviranomainen antaa pyynnöstä toiselle tietoja turvallisuusjärjestelyistään ja -menettelyistään.
3. Tarpeen vaatiessa ja läheisen yhteistyön varmistamiseksi tämän sopimuksen toimeenpanossa toimivaltaiset turvallisuusviranomaiset neuvottelevat toistensa kanssa jomankumman niin pyytäessä.

7 artikla

VIERAILUT

1. Vain sopimuspuolen toimivaltainen turvallisuusviranomainen voi sallia toisen sopimuspuolen vierailijoiden vierailut toimitiloihin, joissa kehitetään, käsitellään tai säilytetään turvallisuusluokiteltuja tietoja tai joissa suoritetaan tämän sopimuksen soveltamisalaan kuuluvia toimintoja. Vierailulle on oltava vastaanottavan sopimuspuolen toimivaltaisen turvallisuusviranomaisen etukäteen antama kirjallinen lupa.
2. Vierailupyynnön tulee sisältää seuraavat tiedot: Vierailijan nimi, syntymäaika ja -paikka ja passin (henkilötodistuksen) numero; kansallisuus; vierailijan virka- tai tehtävänimike ja sen viranomaisen taikka viraston tai laitoksen nimi, jonka palveluksessa vierailija on; vierailijaa koskeva henkilöturvallisuusselvitykseen perustuva todistus; vierailun tarkoitus ja ajankohta; vierailun kohteena olevat virastot ja laitokset.
3. Toimivaltaiset turvallisuusviranomaiset kehittävät vierailukäytäntöjä ja sopivat niistä keskenään.
4. Vierailijoiden tulee noudattaa isäntäviraston, -yhteisön tai -toimitilojen kansallisia turvallisuusmääräyksiä ja ohjeita. Vierailijoille luovutettu turvallisuusluokiteltu tieto katsotaan luovutetuksi sille sopimuspuolelle, jonka hallintoa vierailijat edustavat tai jonka lainsäädäntövallan alaiseksi kuuluu se ostajataho, jota vierailijat edustavat tai jonka palveluksessa he ovat. Tällainen turvallisuusluokiteltu tieto on suojattava sopivalla tavalla.

8 artikla

YRITYSTURVALLISUUS

1. Jos sopimuspuoli, valtion toimielin tai sopimuspuolen lainkäyttövallan piiriin kuuluva julkisoikeudellinen tai yksityisoikeudellinen oikeushenkilö aikoo tehdä turvallisuusluokitellun sopimuksen, joka tulee täyttää toisen sopimuspuolen alueella, se sopimuspuoli, jonka alueella sopimus on täytettävä, vastaa turvallisuusluokiteltuun sopimukseen liittyvän turvallisuusluokitellun tiedon suojaamisesta kansallisen lakinsa mukaisesti.

2. Ennen kuin hankkijoille tai mahdollisille hankkijoille/alihankkijoille luovutetaan toiselta sopimuspuolelta lähtöisin olevaa turvallisuusluokiteltua tietoa, toimivaltaisen turvallisuusviranomaisen tulee
 - a) antaa hankkijoille tai mahdollisille hankkijoille/alihankkijoille asianmukainen yhteisöturvallisuus selvitykseen perustuva todistus edellyttäen, että ne täyttävät sen antamisen edellytykset;
 - b) antaa asianmukainen henkilöturvallisuus selvitykseen perustuva todistus kaikille henkilöille, joiden tehtävät edellyttävät pääsyä turvallisuusluokiteltuun tietoon, edellyttäen, että he täyttävät sen antamisen edellytykset.
3. Hankkija ei saa tehdä turvallisuusluokiteltua sopimusta alihankkijan kanssa ennen kuin sen sopimuspuolen toimivaltainen turvallisuusviranomainen, jonka toimivaltaan ostajataho kuuluu, on antanut tähän luvan. Alihankkijoita koskevat samat turvallisuusvaatimukset kuin pääsopimuksen tehnyttä hankkijaakin.
4. Toimivaltaiset turvallisuusviranomaiset kehittävät yritysturvallisuuteen liittyviä menettelytapoja ja sopivat niistä keskenään.

9 artikla

TURVALLISUUSLUOKITELLUN TIEDON VÄLITTÄMINEN

1. Turvallisuusluokkaan ERITTÄIN SALAINEN / SEGRETISSIMO kuuluvaa tietoa välitetään ainoastaan virallisia hallitusten välisiä kanavia pitkin.
2. Turvallisuusluokkaan SALAINEN / SEGRETO tai LUOTTAMUKSELLINEN / RISERVATISSIMO kuuluvaa tietoa välitetään normaalisti virallisia hallitusten välisiä kanavia pitkin. Kiireellisissä tapauksissa, erityisten hankkeiden tai turvallisuusluokiteltujen sopimusten yhteydessä tietoa voidaan välittää myös muita kanavia pitkin, jos toimivaltaiset turvallisuusviranomaiset antavat tähän luvan.
3. Edellä 2 kappaleessa tarkoitettussa tiedon välittämisessä on noudatettava toimivaltaisten turvallisuusviranomaisten keskenään sopimia vaatimuksia ja menettelytapoja.
4. Kun välitettävänä on suuri määrä turvallisuusluokiteltua tietoa, toimivaltaiset turvallisuusviranomaiset sopivat sovellettavista menettelytavoista tapauskohtaisesti.
5. Turvallisuusluokkaan KÄYTTÖ RAJOITETTU / RISERVATO kuuluvaa tietoa voidaan välittää myös postitse tai muun kuljetuspalvelun kautta, ottaen lähettäjän kansallisen lain vaatimukset asianmukaisesti huomioon.
6. Turvallisuusluokkaan SALAINEN / SEGRETO tai LUOTTAMUKSELLINEN / RISERVATISSIMO kuuluvaa tietoa voidaan välittää sähköisesti täysin salattuna; tällöin on käytettävä toimivaltaisten turvallisuusviranomaisten yhdessä hyväksymiä salaamenetelmiä ja -laitteita. Turvallisuusluokkaan KÄYTTÖ RAJOITETTU / RISERVATO kuuluvaa tietoa voidaan välittää salaamattomana, jos toimivaltaiset turvallisuusviranomaiset antavat tähän luvan. Toimivaltaiset turvallisuusviranomaiset kehittävät erityisjärjestelyitä kaikkia tapauksia varten.

10 artikla

TURVALLISUUSRIKKOMUS

1. Turvallisuusrikkomustilanteessa sen sopimuspuolen toimivaltaisen turvallisuusviranomaisen, jonka alueella turvallisuuden vaarantuminen tapahtui, on mahdollisimman pian ilmoitettava tapahtuneesta toisen sopimuspuolen toimivaltaiselle turvallisuusviranomaiselle ja kansallisen lakinsa mukaisesti huolehdittava siitä, että tapaus tutkitaan asianmukaisesti. Toisen sopimuspuolen valtion viranomaiset antavat pyydettyä apua tutkinnassa.
2. Jos turvallisuusrikkomus tapahtuu kolmannessa valtiossa, lähettäjän toimivaltainen turvallisuusviranomaisella huolehtii 1 kappaleessa tarkoitetuista toimenpiteistä, jos mahdollista.
3. Sopimuspuoli, jonka toimivaltaan tapaus kuuluu, tekee kaikki mahdolliset tarvittavat toimenpiteet kansallisen lakinsa mukaan rajoittaakseen tämän artiklan 1 kappaleessa tarkoitettun turvallisuusrikkomuksen seurauksia ja estääkseen myöhemmät rikkomukset.

11 artikla

ERIMIELISYYKSIEN RATKAISEMINEN

Kaikki sopimuspuolten väliset erimielisyydet tämän sopimuksen tulkinnasta tai soveltamisesta ratkaistaan yksinomaan sopimuspuolten välisissä neuvotteluissa.

12 artikla

TALOUDELLISET MÄÄRÄYKSET

1. Tämän sopimuksen toimeenpanoon ei liity erityisiä kustannuksia.
2. Sopimuspuolelle aiheutuneita kustannuksia ei missään tapauksessa saa periä toiselta sopimuspuolelta.

13 artikla

LOPPUMÄÄRÄYKSET

1. Tämä sopimus on voimassa toistaiseksi. Tämä sopimus tulee voimaan toiseksi seuraavan kuukauden ensimmäisenä päivänä sen jälkeen kun jälkimmäinen sopimuspuolten diplomaattiteitse toisilleen tekemistä ilmoituksista siitä, että kansallisen lain vaatimukset sopimuksen voimaantulolle on täytetty, on otettu vastaan.

Kumpikin sopimuspuoli voi irtisanoa tämän sopimuksen kirjallisesti milloin tahansa. Irtisanomistilanteessa sopimuksen voimassaolo päättyy kuuden kuukauden kuluttua siitä, kun irtisanomisilmoitus on tullut perille toiselle sopimuspuolelle.

Tämän sopimuksen irtisanomisesta huolimatta kaikki sopimuksen perusteella luovutettu turvallisuusluokiteltu tieto on edelleen suojattava tässä sopimuksessa edellytetyllä tavalla.

2. Tätä sopimusta voidaan muuttaa sopimuspuolten yhteisestä sopimuksesta. Kumpikin sopimuspuoli voi ehdottaa muutoksia milloin tahansa. Jos sopimuspuoli tekee tällaisen ehdotuksen, sopimuspuolet käynnistävät neuvottelut sopimuksen muuttamisesta. Sopimuksen muutokset tulevat voimaan siten kuin 1 kappaleessa määrätään.
3. Kummankin sopimuspuolen on viipymättä ilmoitettava toiselle sopimuspuolelle niistä kansallisen lain muutoksista, joilla voi olla vaikutusta turvallisuusluokitellun tiedon suojaamiseen tämän sopimuksen mukaisesti. Tässä tapauksessa sopimuspuolet neuvottelevat mahdollisista muutoksista sopimukseen. Muutoin turvallisuusluokiteltua tietoa suojataan edelleen siten, kuin tässä sopimuksessa määrätään, ellei lähettäjä kirjallisesti muuta pyydä.
4. Kun tämä sopimus tulee voimaan, 9 päivänä maaliskuuta 1993 allekirjoitettu yhteisymmärryspöytäkirja yleisistä turvallisuustoimenpiteistä turvallisuusluokitellun tiedon suojaamiseksi lakkaa olemasta voimassa. Ennen tämän sopimuksen voimaantuloa välitetyjä turvallisuusluokiteltuja tietoja suojataan tämän sopimuksen mukaisesti.

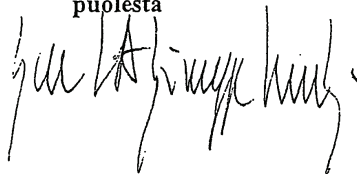
Minkä vahvistuksena allekirjoittaneet, jotka heidän hallituksensa ovat tähän asianmukaisesti valtuuttaneet, ovat allekirjoittaneet tämän sopimuksen.

Tehty Roomassa 12 päivänä kesäkuuta 2007 kahtena alkuperäiskappaleena, kumpikin suomen- ja italiankielisenä, molempien tekstien ollessa yhtä todistusvoimaisia.

Suomen tasavallan hallituksen
puolesta



Italian tasavallan hallituksen
puolesta



[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

Accordo di sicurezza
tra
il Governo della Repubblica di Finlandia
e
il Governo della Repubblica Italiana
sulla protezione reciproca delle informazioni classificate

Il Governo della Repubblica di Finlandia e il Governo della Repubblica Italiana, di seguito denominate “Parti”, allo scopo di salvaguardare le informazioni classificate fornite direttamente o attraverso altri organi dello Stato o entità giuridiche pubbliche e private ai sensi della rispettiva giurisdizione, hanno concordato quanto segue:

ARTICOLO 1

SCOPO E AMBITO DI APPLICAZIONE

1. Scopo del presente Accordo è proteggere le informazioni classificate fornite da una Parte all'altra Parte per finalità concernenti gli affari esteri, difesa, sicurezza, polizia, interessi nazionali o attività industriali, oppure trasmesse nel contesto della realizzazione o della preparazione di Contratti Classificati, o scaturite oppure prodotte nel contesto di attività che ricadono nella sfera di applicazione del presente Accordo.
2. Il presente Accordo non avrà effetti sugli impegni delle Parti derivanti da altri accordi internazionali e non sarà usato contro gli interessi, la sicurezza e l'integrità territoriale di altri Stati.

ARTICOLO 2

DEFINIZIONI

1. Ai fini del presente Accordo:

- a. Informazione Classificata significa:

informazioni, documenti o materiali di qualsiasi forma, natura o metodo di trasmissione ai quali è stato assegnato un livello di classifica di sicurezza e che è stato contrassegnato ai sensi della legislazione nazionale in modo da assicurare che le informazioni, i documenti e i materiali siano adeguatamente protetti.

- b. Classifica di sicurezza significa:

un contrassegno che indica il livello di protezione delle informazioni classificate in conformità alla legislazione nazionale.

- c. Livello di classifica di sicurezza significa:

la categoria che, ai sensi della legislazione nazionale, caratterizza l'importanza dell'Informazione Classificata e il proprio livello di protezione.

d. Appaltatore o subappaltatore significa:

un organo dello Stato, o una entità fisica o giuridica che ha la capacità legale di stipulare contratti e/o una parte di un contratto classificato e che è sotto la giurisdizione di una delle Parti.

e. Contratto classificato significa:

un contratto per la fornitura di prodotti, lo svolgimento di lavori o la fornitura di servizi, la cui esecuzione richiede o implica l'accesso a informazioni classificate o la produzione delle stesse.

f. Violazione della sicurezza significa:

il risultato di un atto o omissione contrario alla legislazione nazionale, che potrebbe mettere in pericolo o compromettere le informazioni classificate.

g. Compromissione della sicurezza significa:

una situazione in cui le informazioni classificate sono totalmente o in parte cadute nelle mani di persone non autorizzate, ovvero che non sono in possesso di idonea Autorizzazione di Sicurezza Personale o della Necessità di Conoscere necessaria, oppure nel caso che tale evento si sia verificato.

h. Autorizzazione di Sicurezza Personale significa:

un giudizio positivo assunto dall'Autorità competente per la Sicurezza a seguito di procedura che stabilisce la fedeltà e l'affidabilità di una persona e che confermi l'adeguatezza delle altre condizioni indicate dalla legislazione nazionale.

i. Autorizzazione di sicurezza della Struttura significa:

un giudizio positivo assunto dall'Autorità competente per la Sicurezza che stabilisce la capacità di un organo dello Stato o di una entità giuridica pubblica o privata a custodire e proteggere in modo adeguato le informazioni classificate, in conformità alla legislazione nazionale.

j. Necessità di conoscere significa:

un principio in base al quale l'accesso alle informazioni classificate può essere concesso a una persona soltanto in forza del suo incarico ufficiale o delle sue funzioni.

k. Autorità competente per la sicurezza significa:

autorità nazionale per la sicurezza, o autorità designata per la sicurezza o altra istituzione che è competente ai sensi della legislazione nazionale ed è responsabile dell'applicazione del presente Accordo.

l. Sicurezza industriale significa:

l'applicazione di misure e procedure di sicurezza atte a prevenire, rilevare e porre rimedio alla perdita o alla compromissione di informazioni classificate avvenute in relazione alle negoziazioni pre-contrattuali e ai contratti classificati;

m. Parte originatrice significa:

la Parte, nonché altro organo dello Stato o entità fisica o giuridica soggetto alla giurisdizione della Parte, da cui hanno origine le informazioni classificate.

n. Parte ricevente significa:

la Parte, nonché altro organo dello Stato o entità fisica o giuridica soggetto alla giurisdizione della Parte, cui vengono trasmesse le informazioni classificate.

o. Legislazione nazionale significa:

legislazione parlamentare, regolamenti subordinati, istruzioni e linee guida ufficiali delle Parti.

ARTICOLO 3

MISURE DI PROTEZIONE DELLE INFORMAZIONI CLASSIFICATE

1. Le Parti adotteranno tutte le misure che ritengono adeguate ai sensi della loro legislazione nazionale in modo da proteggere le informazioni classificate cui si fa riferimento nel presente Accordo. Esse concederanno a tali informazioni la stessa protezione attribuita alle loro informazioni di livello di classifica corrispondente.
2. L'Autorità Competente per la Sicurezza della Parte ricevente modificherà la Classifica di sicurezza o la revocherà quando ciò viene richiesto dall'Autorità competente per la sicurezza della Parte originatrice. L'Autorità competente per la sicurezza della Parte ricevente può chiedere all'Autorità competente per la sicurezza della Parte originatrice di emendare la Classifica di sicurezza o di revocarla, o fornire le ragioni per la scelta di un determinato livello di classifica.
3. Le informazioni classificate come ERITTÄIN SALAINEN/SEGRETISSIMO possono essere tradotte o copiate se l'Autorità competente per la sicurezza della Parte originatrice ha anticipatamente dato il consenso scritto a tal fine.
4. Le informazioni classificate come SALAINEN/SEGRETO o LUOTTAMUKSELLINEN/RISERVATISSIMO saranno distrutte in conformità alla legislazione nazionale. Le informazioni classificate come ERITTÄIN SALAINEN/SEGRETISSIMO saranno restituite alla Parte originatrice in conformità alla procedura indicata all'Articolo 9, quando non sono più considerate necessarie, tenendo conto della legislazione nazionale, o alla scadenza della loro validità.
5. Nelle situazioni di crisi, ove sia impossibile proteggere e restituire le informazioni classificate generate o trasferite ai sensi del presente Accordo, le informazioni classificate saranno distrutte immediatamente. La Parte ricevente informerà l'Autorità competente per la sicurezza della Parte originatrice in merito alla distruzione delle informazioni classificate non appena possibile.
6. L'accesso alle informazioni classificate può essere concesso soltanto a persone in forza del proprio incarico ufficiale o delle proprie funzioni, in base alla Necessità di conoscere. L'accesso alle informazioni classificate come LUOTTAMUKSELLINEN/RISERVATISSIMO o superiore può essere concesso soltanto alle persone in possesso di una idonea autorizzazione di sicurezza, come previsto dall'Articolo 5.

7. Nessuna delle Parti concederà l'accesso alle informazioni classificate a organizzazioni internazionali, funzionari o entità giuridiche di paesi terzi o a cittadini di nazionalità di un paese terzo che risiedono in un paese terzo, senza il preventivo consenso scritto dell'Autorità competente per la sicurezza della Parte che ha stabilito la classifica.
8. Nei rispettivi territori, ognuna delle Parti assicurerà che siano opportunamente eseguite ispezioni di sicurezza alle strutture e controlli sulle origini delle persone, necessari per l'applicazione del presente Accordo. Ciascuna delle Parti permetterà che siano effettuate delle visite in conformità all'Articolo 7.
9. Il rilascio delle informazioni classificate a una terza parte può avvenire con il consenso scritto dell'Autorità competente per la sicurezza della Parte originatrice, che può imporre ulteriori restrizioni al rilascio.
10. Ciascuna delle parti assicurerà che le informazioni classificate ricevute dall'altra Parte sono usate soltanto per lo scopo per il quale tali informazioni sono state fornite.

ARTICOLO 4

CLASSIFICA DI SICUREZZA

1. I livelli di classifica di sicurezza applicabili alle informazioni classificate fornite nell'ambito del presente Accordo saranno:
 - a) per la Repubblica di Finlandia: **KÄYTTÖ RAJOITETTU/LUOTTAMUKSELLINEN/SALAINEN;** **SALAINEN/ERITTÄIN SALAINEN;**
 - b) per la Repubblica Italiana: **RISERVATO/RISERVATISSIMO/SEGRETO/SEGRETISSIMO.**
2. Le Parti hanno stabilito che l'equivalenza dei livelli nazionali di Classifica di sicurezza è la seguente:

Repubblica di Finlandia	Repubblica Italiana
ERITTÄIN SALAINEN	SEGRETISSIMO
SALAINEN	SEGRETO
LUOTTAMUKSELLINEN	RISERVATISSIMO
KÄYTTÖ RAJOITETTU	RISERVATO

ARTICOLO 5

AUTORIZZAZIONI DI SICUREZZA

1. Ciascuna delle Parti garantirà che una persona che, in forza del suo incarico ufficiale o delle sue funzioni, necessita di accedere alle informazioni classificate come LUOTTAMUKSELLINEN/RISERVATISSIMO o di livello superiore, sia in possesso di una valida e appropriata Autorizzazione di Sicurezza Personale, rilasciata dalla Autorità competente per la sicurezza in conformità alla legislazione nazionale.
2. Le procedure di indagine precedenti e relative al rilascio dell'Autorizzazione di Sicurezza Personale, sulla base delle quali ad un individuo può essere concesso l'accesso a Informazioni Classificate senza rischio per la sicurezza, determineranno la lealtà e l'affidabilità della persona e attesteranno che egli soddisfa le condizioni previste dalla legislazione nazionale.
3. Su richiesta, le Autorità competenti per la sicurezza collaboreranno vicendevolmente per il rilascio dell'Autorizzazione di Sicurezza Personale e dell'Autorizzazione di Sicurezza per la Struttura.
4. Le Parti riconosceranno reciprocamente le Autorizzazioni di Sicurezza Personale e le Autorizzazioni di Sicurezza per la Struttura rilasciate in conformità alla loro legislazione nazionale.
5. Le Autorità competenti per la sicurezza si informeranno reciprocamente del ritiro o dell'abbassamento del livello delle Autorizzazioni di Sicurezza Personale e delle Autorizzazioni di Sicurezza per la Struttura, rilasciate nell'ambito del presente Accordo.

ARTICOLO 6

AUTORITÀ COMPETENTI PER LA SICUREZZA

1. Le Autorità competenti per la sicurezza designate dalle Parti quali responsabili della generale applicazione e dei relativi controlli del presente Accordo sono:

<u>Nella Repubblica di Finlandia:</u>	<u>Nella Repubblica Italiana:</u>
<i>Ulkoasiainministeriö Turvayksikkö Kanavakatu 3A PL 176, 00161 Helsinki SUOMI - FINLAND</i>	<i>Presidenza del Consiglio dei Ministri Autorità Nazionale per la Sicurezza CESIS - III Reparto U.C.Si. Via di Santa Susanna, n. 15 00184 Roma ITALIA</i>

Le Parti si informeranno reciprocamente di eventuali successivi cambiamenti.

Le Autorità competenti per la sicurezza si informeranno reciprocamente di altre Autorità competenti per la sicurezza che possono essere responsabili dell'attuazione del presente Accordo.

2. Al fine di mantenere gli stessi standard di sicurezza, ciascuna Autorità competente per la sicurezza, su richiesta, darà all'altra Autorità competente per la sicurezza informazioni sulla propria organizzazione di sicurezza e sulle relative procedure.
3. Qualora ci sia la necessità e al fine di assicurare una stretta collaborazione nell'attuazione del presente Accordo, le Autorità competenti per la sicurezza si consulteranno su richiesta delle Autorità stesse.

ARTICOLO 7

VISITE

1. Le visite presso i siti ove vengono elaborate, trattate o custodite Informazioni Classificate, o dove vengono svolte attività che rientrano nell'ambito del presente Accordo, saranno autorizzate esclusivamente dall'Autorità competente per la sicurezza del rispettivo Stato ai visitatori dello Stato dell'altra Parte dopo un preventivo permesso scritto da quella Competente Autorità di Sicurezza dello Stato ospitante.
2. La richiesta di visita conterrà le seguenti informazioni: nome del visitatore; data e luogo di nascita; numero di passaporto (C. I); nazionalità; posizione e nome dell'organizzazione rappresentata; autorizzazione di sicurezza; scopo e data della visita; nome dell'organizzazione e strutture da visitare.
3. Le procedure relative alle visite saranno elaborate e concordate tra le Autorità competenti per la sicurezza.
4. I visitatori rispetteranno le istruzioni e le linee guida nazionali in materia di sicurezza valide presso l'agenzia, la struttura o gli edifici ospitanti. Le informazioni classificate fornite ai visitatori saranno considerate come fornite alla Parte rappresentata dai visitatori o a coloro che esercitano giurisdizione sull'acquirente rappresentato dai visitatori o da chi impiega i medesimi. Tali informazioni classificate saranno protette di conseguenza.

ARTICOLO 8

SICUREZZA INDUSTRIALE

1. Nel caso in cui una Parte, organi dello Stato o enti giuridici pubblici o privati posti sotto la propria giurisdizione intendessero assegnare un contratto classificato da eseguirsi all'interno del territorio dello Stato di una delle Parti, la Parte dello Stato ove avrà luogo l'esecuzione del contratto si assumerà la responsabilità della protezione delle informazioni classificate relative al Contratto Classificato in conformità alla propria legislazione nazionale.

2. Prima di rilasciare agli Appaltatori, possibili Appaltatori/Subappaltatori informazioni classificate ricevute dall'altra Parte tramite la Autorità competente per la sicurezza, una Parte:
 - a) Concederà una idonea Autorizzazione di Sicurezza per la struttura agli Appaltatori o ai possibili Appaltatori/Subappaltatori a condizione che abbiano soddisfatto i requisiti per il rilascio;
 - b) Concederà una Autorizzazione di Sicurezza Personale a tutto il personale che per servizio deve accedere alle informazioni classificate, a condizione che abbia soddisfatto i requisiti per il rilascio.
3. L'Appaltatore non stipulerà un contratto classificato con un Subappaltatore prima che l'Autorità competente per la sicurezza della Parte che esercita la giurisdizione sull'acquirente non abbia dato il permesso per farlo. I subappaltatori saranno soggetti agli stessi requisiti di sicurezza dell'Appaltatore che ha stipulato il contratto principale.
4. Le procedure relative alla Sicurezza Industriale saranno elaborate e concordate tra le Autorità competenti per la sicurezza.

ARTICOLO 9

TRASMISSIONE DELLE INFORMAZIONI CLASSIFICATE

1. Le informazioni classificate come ERITTÄIN SALAINEN/SEGRETISSIMO saranno trasmesse unicamente tramite canali ufficiali tra Governo e Governo.
2. Le informazioni classificate come SALAINEN/SEGRETO o LUOTTAMUKSELLINEN/RISERVATISSIMO saranno di norma trasmesse tramite canali ufficiali tra Governo e Governo. Nei casi urgenti, o per progetti specifici oppure per Contratti classificati possono essere usati anche altri canali, soggetti all'approvazione delle Autorità competenti per la sicurezza.
3. La trasmissione delle informazioni di cui al paragrafo 2 avverrà in conformità a una serie di requisiti e procedure concordati dalle Autorità competenti per la sicurezza.
4. In caso di trasmissione di informazioni classificate di grandi dimensioni le procedure applicabili saranno concordate, caso per caso, dalle Autorità competenti per la sicurezza.
5. Le informazioni classificate come KÄYTTÖ RAJOITETTU/RISERVATO possono essere trasmesse anche per posta o tramite altro servizio di consegna, prendendo debita nota dei requisiti della legislazione nazionale della Parte originatrice.
6. Le informazioni classificate come SALAINEN/SEGRETO o LUOTTAMUKSELLINEN/RISERVATISSIMO se sono trasmesse elettronicamente devono essere interamente criptate, utilizzando i metodi e i dispositivi approvati congiuntamente dalle Autorità competenti per la sicurezza. Le informazioni classificate come KÄYTTÖ RAJOITETTU/RISERVATO possono essere trasmesse senza essere criptate, se le Autorità competenti per la sicurezza sono d'accordo. Per tutti i casi specifici saranno elaborate disposizioni dalle Autorità competenti per la sicurezza.

ARTICOLO 10

VIOLAZIONE DELLA SICUREZZA

1. In caso di violazione della sicurezza, l'Autorità competente per la sicurezza dello Stato in cui la sicurezza è stata compromessa informerà l'Autorità competente per la sicurezza dell'altra Parte non appena possibile e, in conformità alla legislazione nazionale, assicurerà una adeguata indagine su tale evento. Le autorità dello Stato dell'altra Parte, se richieste, forniranno assistenza alle indagini.
2. Nel caso in cui la violazione della sicurezza si verifichi in un paese terzo, l'Autorità competente per la sicurezza della Parte originatrice adotterà le azioni di cui al paragrafo 1, ove possibile.
3. La Parte ove la violazione è stata commessa adotterà tutte le misure idonee possibili ai sensi della propria legislazione nazionale, allo scopo di limitare le conseguenze delle violazioni della sicurezza di cui al paragrafo 1 del presente Articolo e per prevenire ulteriori violazioni.

ARTICOLO 11

COMPOSIZIONE DELLE CONTROVERSIE

Tutte le controversie tra le Parti sull'interpretazione o l'applicazione del presente Accordo saranno risolte esclusivamente tramite consultazione tra le Parti.

ARTICOLO 12

DISPOSIZIONI FINANZIARIE

1. L'attuazione del presente Accordo non determinerà costi specifici.
2. In nessuna circostanza i costi sostenuti da una Parte saranno imposti all'altra Parte.

ARTICOLO 13

DISPOSIZIONI FINALI

1. Il presente Accordo è stipulato per un periodo di tempo indeterminato. Il presente Accordo entrerà in vigore al primo giorno del secondo mese successivo al ricevimento, per via diplomatica, dell'ultima notifica delle Parti attestante che i requisiti necessari stabiliti dalle rispettive procedure giuridiche interne, concernenti l'entrata in vigore del presente Accordo, siano stati soddisfatti.

Ciascuna delle Parti ha il diritto di revocare il presente Accordo per iscritto in qualsiasi momento. In tal caso la validità dell'Accordo scadrà dopo sei mesi dal giorno della notifica della revoca inviata all'altra Parte.

Nonostante la revoca del presente Accordo, tutte le informazioni classificate fornite a seguito del presente Accordo continueranno ad essere protette in conformità alle disposizioni in esso indicate.

2. Il presente Accordo può essere emendato con il reciproco consenso di entrambe Parti. Le Parti possono proporre emendamenti al presente Accordo in qualsiasi momento. In caso di proposta di emendamento di una Parte, le Parti avvieranno le consultazioni sull'emendamento dell'Accordo. Tali emendamenti entreranno in vigore secondo le procedure all'uopo previste.
3. Ognuna delle Parti informerà tempestivamente l'altra Parte di eventuali cambiamenti nella legislazione nazionale che possano avere effetti sulla protezione delle informazioni classificate ai sensi del presente Accordo. In tal caso, le Parti si consulteranno per considerare possibili modifiche al presente Accordo. Nel frattempo, le informazioni classificate continueranno ad essere protette secondo quanto descritto nel presente Accordo, salvo altrimenti richiesto per iscritto dalla Parte originatrice.
4. All'entrata in vigore del presente Accordo, il Memorandum d'Intesa relativo alle Disposizioni Generali di sicurezza per la protezione delle informazioni classificate, firmato il 9 marzo 1993 cesserà di essere valido. Tutte le informazioni classificate trasmesse prima dell'entrata in vigore del presente Accordo saranno protette ai sensi delle disposizioni del presente Accordo.

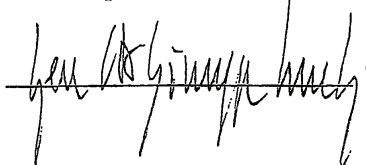
In fede di ciò, i sottoscritti, debitamente autorizzati a tal fine dai rispettivi Governi, hanno firmato il presente Accordo.

Fatto a Roma il 12 giugno 2007 in due originali, ciascuno in Finlandese e Italiano, entrambi i testi facenti ugualmente fede.

Per il Governo della
Repubblica di Finlandia



Per il Governo della
Repubblica Italiana



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ITALY
ON THE MUTUAL PROTECTION OF CLASSIFIED INFORMATION

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Italy, hereinafter referred to as the Parties, with the aim of safeguarding classified information supplied directly or through other organs of the State or public or private legal entities as defined in their respective legislation, have agreed as follows:

Article 1. Purpose and scope

1. The purpose of this Agreement is to protect the classified information supplied by one Party to the other Party for purposes concerning foreign affairs, defence, security, police matters, national interests or industrial activities, or transmitted within the context of the implementation or preparation of classified contracts, or arising or produced in the context of activities falling within the sphere of application of this Agreement.

2. This Agreement shall not have any effect on the commitments of the Parties resulting from other international agreements and shall not be used against the interests, security or territorial integrity of other States.

Article 2. Definitions

1. For the purposes of this Agreement:

(a) The term "classified information" shall mean information, documents or materials of any form, type or method of transmittal to which have been assigned a level of security classification and which have been marked with a security marking as defined in national legislation for the purpose of ensuring that the information, documents and materials are adequately protected.

(b) The term "security classification" shall mean a marking that indicates the level of protection of the classified information in conformity with national legislation.

(c) The term "security classification level" shall mean the category which, under national legislation, describes the importance of the classified information and the level of protection assigned to it.

(d) The term "contractor or sub-contractor" shall mean an organ of the State or a natural or legal entity that has the legal capacity to enter into contracts and/or a party to a classified contract, that is under the jurisdiction of one of the Parties.

(e) The term "classified contract" shall mean a contract for the supply of products, the performance of work or the supply of services, the performance of which requires or involves access to classified information or the production thereof.

(f) The term "security breach" shall mean the result of an act or omission in infringement of national legislation which may place in jeopardy or compromise the classified information.

(g) The term "compromise of security" shall mean a situation in which the classified information has fallen totally or in part into the hands of non-authorized persons, or persons who are not in possession of an appropriate personal security clearance or the necessary need to know, or in the event that such an occurrence has proved to have taken place.

(h) The term "personal security clearance" shall mean a favourable determination made by the Authority Competent for Security on the basis of a procedure which establishes the loyalty and trustworthiness of an individual and confirms his or her fulfilment of the other conditions listed in the national legislation.

(i) The term "facility security clearance" shall mean a favourable determination made by the Authority Competent for Security which establishes the capacity of an organ of the State or of a public or private legal entity to take custody of and adequately protect classified information, in conformity with national legislation.

(j) The term "need to know" shall mean a principle on the basis of which access to classified information may be granted to a person only by virtue of his or her official assignment or official functions.

(k) The term "Authority Competent for Security" shall mean the national security authority, or an authority assigned responsibility for security, or other institution that has competence as defined in the national legislation and is responsible for the application of this Agreement.

(l) The term "industrial security" shall mean the application of security measures and procedures that will prevent detect and remedy any loss or compromise of classified information that has occurred in connection with pre-contractual negotiations and with classified contracts.

(m) The term "originating Party" shall mean the Party or the organ of the State or natural or legal entity subject to the jurisdiction of the Party from which the classified information has originated.

(n) The term "receiving Party" shall mean the Party or organ of the State or natural or legal entity subject to the jurisdiction of the Party to which the classified information is transmitted.

(o) The term "national legislation" shall mean parliamentary legislation, subordinate regulations, instructions and official guidelines of the Parties.

Article 3. Protection measures for classified information

1. The Parties shall adopt all measures that they consider appropriate under their national legislation in order to protect the classified information covered in this Agreement. They shall grant such information the same protection as they give their own information of the corresponding level of classification.

2. The Authority Competent for Security of the receiving Party shall change the security classification or revoke it if requested to do so by the Authority Competent for Se-

curity of the originating Party. The Authority Competent for Security of the receiving Party may request the Authority Competent for Security of the originating Party to amend the security classification or to revoke it, or to supply the reasons for the selection of a particular level of classification.

3. Information classified as TOP SECRET may be translated or copied if the Authority Competent for Security of the originating Party has given its prior written consent to such an action.

4. Information classified as SECRET or CONFIDENTIAL shall be destroyed in accordance with national legislation. Information classified as TOP SECRET shall be returned to the originating Party in conformity with the procedure described in article 9, when it is no longer considered to be necessary, taking into account national legislation, or at the expiry of its validity.

5. In crisis situations in which it is impossible to protect or return the classified information generated or transmitted under this Agreement, the classified information shall be destroyed immediately. The receiving Party shall inform the Authority Competent for Security of the originating Party concerning the destruction of the classified information as soon as possible.

6. Access to classified information may be granted to persons only by virtue of their official assignment or their official functions, on a need-to-no basis. Access to classified information classified as CONFIDENTIAL or above may be granted only to persons holding an appropriate security clearance, as provided for in article 5.

7. Neither of the Parties shall grant access to classified information to international organizations, officials or legal entities of third countries or citizens of the nationality of a third country who reside in a third country, without the prior written consent of the Authority Competent for Security of the Party that has set the level of classification.

8. Each of the Parties, on its own territory, shall ensure that security inspections of facilities and background checks on individuals, as required for the application of this Agreement, are properly carried out. Each of the Parties shall allow visits to be made in accordance with article 7.

9. Classified information may be released to a third Party with the written consent of the Authority Competent for Security of the originating Party, which may impose additional restrictions on such release.

10. Each of the Parties shall ensure that the classified information received from the other Party used is used only for the purpose for which such information was supplied.

Article 4. Security classification

1. The security classification levels applicable to classified information supplied under this Agreement shall be:

(a) for the Republic of Finland: KÄYTTÖ RAJOITETTU – LUOTTAMUKSELLINEN – SALAINEN – ERITTÄIN SALAINEN;

(b) for the Republic of Italy: RISERVATO – RISERVATISSIMO – SEGRETO – SEGRETISSIMO.

2. The Parties have stipulated that the equivalents of their national security classification levels shall be as follows: Republic of Finland	Republic of Italy	[English]
ERITTÄIN SALAINEN	SEGRETISSIMO	TOP SECRET
SALAINEN	SEGRETO	SECRET
LUOTTAMUKSELLINEN	RISERVATISSIMO	CONFIDENTIAL
KÄYTTÖ RAJOITETTU	RISERVATO	RESTRICTED

Article 5. Security clearances

1. Each of the Parties shall guarantee that a person who, by virtue of his or her official assignment or official functions needs to have access to information classified as CONFIDENTIAL or higher shall be in possession of a valid and appropriate personal security clearance, issued by the Authority Competent for Security in conformity with national legislation.

2. The investigation procedures preceding and relating to the issue of the personal security clearance, on the basis of which an individual can be granted access to classified information without creating a security risk, shall determine the loyalty and trustworthiness of the person and shall attest to the fact that he or she meets the conditions laid down in national legislation.

3. Upon request, the Authorities Competent for Security shall cooperate on a reciprocal basis regarding the issue of the personal security clearance and facility security clearance.

4. The Parties shall mutually recognize the personal security clearances and the facility security clearances issued in conformity with each other's national legislation.

5. The Authorities Competent for Security shall inform one another of any withdrawal or downgrading of the level of personal security clearances or facility security clearances issued under this Agreement.

Article 6. Authorities Competent for Security

1. The Authorities Competent for Security designated by the Parties as being responsible for the general application of and the relevant checks under this Agreement shall be:

In the Republic of Finland	In the Republic of Italy
Ulkoasiainministeriö Turvayksikkö Kanavakatu 3A PL 176, 00161 Helsinki Finland	Presidenza del Consiglio dei Ministri Autorità Nazionale per la Sicurezza CESIS – 111 Reparto U.C.Si. Via di Santa Susanna, n. 15 00184 Rome Italy

The Parties shall inform one another of any subsequent changes.

The Authorities Competent for Security shall inform one another of other Authorities Competent for Security that may be responsible for the implementation of this Agreement.

2. For the purposes of maintaining the same standards of security, each Authority Competent for Security, upon request, shall provide the other Authority Competent for Security with information on its own security organization and the procedures relating thereto.

3. In the event that there should be a need, and for the purpose of ensuring close cooperation in the implementation of this Agreement, the Authorities Competent for Security shall consult with one another, at the request of either of them.

Article 7. Visits

1. Visits to the sites where classified information is prepared, processed or stored, or where activities take place that fall under the scope of this Agreement, shall be authorized exclusively by the Authority Competent for Security of the State in question to State visitors of the other Party pursuant to prior written authorization issued by the Authority Competent for Security of the receiving State.

2. The request for a visit shall contain the following information: name of the visitor; date and place of birth; passport number; nationality; position and name of the organization represented; security clearance; purpose and date of the visit, name of the organization and facilities to be visited.

3. The procedures relating to visits shall be drawn up and agreed between the Authorities Competent for Security.

4. Visitors shall observe the instructions and national guidelines relating to security and relevant to the receiving agency, facility or buildings. Classified information supplied to visitors shall be deemed to have been supplied to the Party represented by the visitors or to those who have jurisdiction over the recipient represented by the visitors or to those that employ them. Such classified information shall consequently be protected.

Article 8. Industrial security

1. In the event that a Party, organ of the State or public or private legal entities placed under the jurisdiction thereof should seek to award a classified contract to be executed within the State territory of one of the Parties, the Party of the State in which the contract will be executed shall assume the responsibility for protecting the classified information relating to the classified contract, in accordance with its own national legislation.

2. Before issuing to contractors, potential contractors or potential subcontractors classified information received from the other Party by way of the Authority Competent for Security, a Party shall:

(a) grant an appropriate facility security clearance to the contractors or potential contractors or potential subcontractors, provided that the latter have met the requirements therefor;

(b) grant a personal security clearance to all the personnel who for reasons of their work have to have access to the classified information, provided that the latter have met the requirements therefor.

3. The contractor shall not enter into a classified contract with a subcontractor until the Authority Competent for Security of the Party having jurisdiction over the recipient of the contract shall have given it permission to do so. Subcontractors shall be subject to the same security requirements as the contractor who has entered into the main contract.

4. The procedures relating to industrial security shall be drawn up and agreed between the Authorities Competent for Security.

Article 9. Transmittal of classified information

1. Information classified as TOP SECRET shall be transmitted only through official government-to-government channels.

2. Information classified as SECRET or CONFIDENTIAL shall normally be transmitted through official government-to-government channels. In urgent cases, or for specific projects or for classified contracts they may also be sent through other channels, subject to the approval of the Authorities Competent for Security.

3. The information referred to in paragraph 2 shall be transmitted in conformity with a set of requirements and procedures agreed between the Authorities Competent for Security.

4. In the event of transmittal of classified information of a major scale, the procedures applicable shall be agreed, case-by-case, by the Authorities Competent for Security.

5. Information classified as RESTRICTED may also be transmitted by the postal service or through some other delivery service, taking due note of the requirements of the national legislation of the originating Party.

6. If information classified as SECRET or CONFIDENTIAL is to be transmitted electronically, it must be entirely encrypted, using the methods and devices jointly approved by the Authorities Competent for Security. Information classified as RE-

STRICTED may be transmitted without encryption, if the Authorities Competent for Security are in agreement. For all specific cases, rulings shall be prepared and agreed to by the Authorities Competent for Security.

Article 10. Breaches of security

1. In the event of a breach of security, the Authority Competent for Security of the State in which security has been compromised shall inform the Authority Competent for Security of the other State as soon as possible, and, in conformity with its national legislation, shall undertake an appropriate investigation into such an event. The State authorities of the other Party, if so requested, shall supply assistance with such investigations.

2. In the event that the breach of security takes place in a third country, the Authority Competent for Security of the originating Party shall take the actions referred to in paragraph 1 above, where possible.

3. The Party where the breach was committed shall take all possible suitable measures as laid down in its own national legislation with a view to limiting the consequences of the breaches of security referred to in paragraph 1 of this article and to prevent future breaches.

Article 11. Resolution of disputes

All disputes between the Parties on the interpretation or implementation of this Agreement shall be resolved exclusively by way of consultations between the Parties.

Article 12. Financial provisions

1. The entry into force of this Agreement shall not entail any specific costs.

2. Under no circumstances will costs sustained by one Party be inflicted on the other Party.

Article 13. Final provisions

1. This Agreement is established for an indefinite period. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the receipt through the diplomatic channel of the latter of the two notifications of the Parties stating that the necessary requirements set down in their respective domestic legal procedures concerning the entry into force of this Agreement have been satisfied.

Each of the Parties shall have the right to terminate this Agreement in writing at any time. In that event the validity of the Agreement shall cease at the end of six months after the date of the notification of termination sent to the other Party.

Notwithstanding the termination of this Agreement, all classified information supplied under this Agreement shall continue to be protected in conformity with the provisions contained within it.

2. This Agreement may be amended by mutual consent of the two Parties. The Parties shall be entitled to propose amendments to this Agreement at any time. In the event that one Party proposes an amendment, the Parties shall enter into consultations on amending the Agreement. Such amendments shall enter into force in accordance with the procedures stipulated for the purpose.

3. Each of the Parties shall immediately inform the other Party of any changes in its national legislation which might have an effect on the protection of the classified information covered in this Agreement. In that event, the Parties shall enter into reciprocal consultations to consider modifications to this Agreement. Meanwhile, the classified information shall continue to be protected according to the content of this Agreement, unless otherwise requested in writing by the originating Party.

4. Upon the entry into force of this Agreement, the Memorandum of Intent relating to the general security provisions for protecting classified information signed on 9 March 1993 shall cease to be valid. All classified information transmitted before the entry into force of this Agreement shall be protected in accordance with the provisions of this Agreement.

In witness whereof the undersigned, duly authorized for this purpose by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Rome on 12 June 2007 in two originals, each in the Finnish and Italian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Finland:

For the Government of the Republic of Italy:

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE
RELATIF À LA PROTECTION MUTUELLE DES RENSEIGNEMENTS
CLASSIFIÉS

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République italienne, ci-après dénommés « les Parties », en vue de sauvegarder les renseignements classifiés fournis directement ou par l'intermédiaire d'autres organes de l'État ou de personnes morales publiques ou privées telles que définies par leur législation respective, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectif et champ d'application

1. Le présent Accord a pour objet de protéger les renseignements classifiés qui sont échangés entre les Parties à des fins concernant les affaires étrangères, la défense, la sécurité, des questions liées à la police, des intérêts nationaux ou des activités industrielles, ou qui sont transmis dans le cadre de la mise en œuvre ou de la préparation de contrats classifiés, ou qui résultent ou sont produits dans le cadre d'activités relevant du domaine d'application du présent Accord.

2. Le présent Accord sera sans effet sur les engagements des Parties résultant d'autres accords internationaux et ne sera pas utilisé à l'encontre des intérêts, de la sécurité ou de l'intégrité territoriale d'autres États.

Article 2. Définitions

1. Aux fins du présent Accord :

(a) L'expression « renseignements classifiés » désigne les renseignements, documents ou matériels, quels qu'en soient la forme, la nature ou la méthode de transmission, auxquels une classification correspondant au niveau de sécurité a été attribuée et qui portent une marque à cet effet, telle que définie par la législation nationale, pour assurer la protection appropriée desdits renseignements, documents et matériels.

(b) L'expression « classification de sécurité » désigne un marquage qui indique le niveau de protection des renseignements classifiés conformément à la législation nationale.

(c) L'expression « niveau de classification de sécurité » désigne la catégorie qui, en vertu de la législation nationale, décrit l'importance des renseignements classifiés et le niveau de protection qui leur est attribué.

(d) L'expression « contractant ou sous-contractant » désigne un organe de l'État ou une entité physique ou morale qui a la capacité juridique de conclure des contrats et/ou une partie à un contrat classifié qui relève de la compétence de l'une des Parties.

(e) L'expression « contrat classifié » désigne un contrat pour la fourniture de produits, la réalisation d'un travail ou la fourniture de services dont l'exécution nécessite ou implique l'accès à des renseignements classifiés ou la production de tels renseignements.

(f) L'expression « violation de la sécurité » désigne le résultat d'un acte ou d'une omission contraire à la législation nationale qui peut mettre en péril ou compromettre les renseignements classifiés.

(g) L'expression « compromission sur la sécurité » désigne une situation dans laquelle les renseignements classifiés sont tombés partiellement ou totalement aux mains de personnes non autorisées ou de personnes qui ne possèdent pas d'habilitation personnelle ou qui n'ont pas le besoin d'en connaître nécessaire ou dans le cas où il s'avère qu'un tel fait s'est produit.

(h) L'expression « habilitation personnelle de sécurité » désigne la détermination positive effectuée par l'autorité compétente chargée de la sécurité sur la base d'une procédure qui établit la loyauté et la fiabilité et qui confirme que cette personne remplit les autres conditions prévues par la législation nationale.

(i) L'expression « habilitation de sécurité des installations » désigne la détermination positive effectuée par l'autorité compétente chargée de la sécurité qui établit la capacité d'un organe de l'État ou d'une personne morale publique ou privée à conserver et à protéger de manière appropriée des renseignements classifiés, conformément à la législation nationale.

(j) L'expression « besoin d'en connaître » désigne un principe sur la base duquel l'accès à des renseignements classifiés peut être accordé à une personne uniquement en vertu de sa mission officielle ou de ses fonctions officielles.

(k) L'expression « autorité compétente chargée de la sécurité » désigne l'autorité de sécurité nationale ou une autorité chargée de la sécurité ou une autre institution qui a la compétence définie par la législation nationale et qui est responsable de l'application du présent Accord.

(l) L'expression « sécurité industrielle » désigne l'application de mesures de sécurité et les procédures qui empêcheront, détecteront et remédieront à toute perte ou compromission de renseignements classifiés qui a eu lieu relativement à des négociations précédant la signature d'un contrat et à des contrats classifiés.

(m) L'expression « Partie d'origine » désigne la Partie ou l'organe de l'État ou la personne physique ou morale soumise à la juridiction de la Partie qui a fourni des renseignements classifiés.

(n) L'expression « Partie destinataire » désigne la Partie ou l'organe de l'État ou la personne physique ou morale soumise à la juridiction de la Partie à qui les renseignements classifiés sont transmis.

(o) L'expression « législation nationale » désigne la législation parlementaire, les réglementations subordonnées, les instructions et les directives officielles des Parties.

Article 3. Mesures de protection des renseignements classifiés

1. Les Parties adoptent toutes les mesures qu'elles considèrent appropriées en vertu de leur législation nationale pour protéger les renseignements classifiés visés par le pré-

sent Accord. Elles accordent à ces renseignements la même protection que celle qu'elles accordent à leurs propres renseignements d'un niveau de classification correspondant.

2. L'autorité compétente chargée de la sécurité de la Partie destinataire modifie la classification de sécurité ou l'annule si l'autorité compétente chargée de la sécurité de la Partie d'origine le lui demande. L'autorité compétente chargée de la sécurité de la Partie destinataire peut demander à l'autorité compétente chargée de la sécurité de la Partie d'origine de modifier la classification de sécurité ou de l'annuler ou de donner les raisons du choix d'un niveau de classification particulier.

3. Les renseignements classifiés TOP SECRET peuvent être traduits ou copiés si l'autorité compétente chargée de la sécurité de la Partie d'origine a donné son consentement préalable écrit à cette traduction ou à cette copie.

4. Les renseignements classifiés SECRET ou CONFIDENTIAL sont détruits conformément à la législation nationale. Les renseignements classifiés TOP SECRET sont restitués à la Partie d'origine conformément à la procédure décrite à l'article 9, quand ils ne sont plus considérés comme nécessaires, compte tenu de la législation nationale, ou à l'expiration de leur validité.

5. Dans des situations de crise où il est impossible de protéger ou de restituer les renseignements classifiés générés ou transmis en vertu du présent Accord, lesdits renseignements sont immédiatement détruits. La Partie destinataire informe dès que possible l'autorité compétente chargée de la sécurité de la Partie d'origine de la destruction des renseignements classifiés.

6. L'accès aux renseignements classifiés ne peut être accordé à des personnes qu'en vertu de leur mission officielle ou de leurs fonctions officielles, si ces personnes ont le besoin d'en connaître. L'accès à des renseignements classifiés CONFIDENTIAL ou au-dessus ne peut être accordé qu'à des personnes ayant l'habilitation appropriée, comme prévu à l'article 5.

7. Aucune des Parties n'accorde l'accès à des renseignements classifiés à des organisations internationales, des autorités ou des personnes morales de pays tiers ou des citoyens de la nationalité d'un pays tiers qui résident dans un pays tiers, sans le consentement écrit préalable de l'autorité compétente chargée de la sécurité de la Partie qui a fixé le niveau de classification.

8. Chacune des Parties, sur son propre territoire, assure que les inspections de sécurité des installations et les vérifications d'antécédents des personnes, telles que requises pour l'application du présent Accord, sont correctement effectuées. Chaque Partie autorise les visites conformément à l'article 7.

9. Les renseignements classifiés peuvent être communiqués à une tierce Partie avec le consentement écrit de l'autorité compétente chargée de la sécurité de la Partie d'origine, qui peut imposer des restrictions supplémentaires à cette communication.

10. Chacune des Parties assure que les renseignements classifiés qui lui sont communiqués par l'autre Partie ne sont utilisés qu'aux fins pour lesquelles ils ont été fournis.

Article 4. Classification de la sécurité

1. Les niveaux de classification de sécurité applicables aux renseignements classifiés au titre du présent Accord sont les suivants :

(a) Pour la République de Finlande : KÄYTTÖ RAJOITETTU – LUOTTAMUKSELLINEN – SALAINEN – ERITTÄIN SALAINEN;

(b) Pour la République italienne : RISERVATO – RISERVATISSIMO – SEGRETO – SEGRETISSIMO.

2. Les Parties ont stipulé que les équivalents de leurs niveaux de classification de sécurité seront les suivants :

République de Finlande	République italienne	[anglais]
ERITTÄIN SALAINEN	SEGRETISSIMO	TOP SECRET
SALAINEN	SEGRETO	SECRET
LUOTTAMUKSELLINEN	RISERVATISSIMO	CONFIDENTIAL
KÄYTTÖ RAJOITETTU	RISERVATO	RESTRICTED

Article 5. Habilitations de sécurité

1. Chacune des Parties garantit qu'une personne qui, en vertu de sa mission officielle ou de ses fonctions officielles a besoin d'avoir accès à des renseignements classifiés CONFIDENTIAL ou au-dessus, possède une habilitation personnelle de sécurité appropriée et valide, émise par l'autorité compétente chargée de la sécurité, conformément à la législation nationale.

2. Les procédures d'investigation précédant et concernant l'émission de l'habilitation personnelle de sécurité qui permet à une personne d'avoir accès à des renseignements classifiés sans créer de risque pour la sécurité, déterminent la loyauté et la fiabilité de la personne et attestent le fait que cette personne satisfait les conditions énoncées dans la législation nationale.

3. Sur demande, les autorités compétentes chargées de la sécurité agissent en coopération et dans un esprit de réciprocité relativement à l'émission d'une habilitation personnelle de sécurité et une habilitation de sécurité des installations.

4. Les Parties reconnaissent mutuellement les habilitations personnelles de sécurité et les habilitations de sécurité des installations émises conformément à leur législation nationale respective.

5. Les autorités compétentes chargées de la sécurité s'informent mutuellement de tout retrait ou de toute réduction du niveau des habilitations personnelles de sécurité ou des habilitations de sécurité des installations, émises au titre du présent Accord.

Article 6. Autorités compétentes chargées de la sécurité

1. Les autorités compétentes chargées de la sécurité désignées par les Parties comme responsables de l'application générale et des contrôles correspondants en vertu du présent Accord sont :

Pour la République de Finlande :

Ulkoasiainministeriö

Turvayksikkö

Kanavakatu 3A PL 176, 00161

Helsinki

Finlande

Pour la République italienne :

Presidenza del Consiglio dei Ministri

Autorità Nazionale per la Sicurezza

CESIS – III Reparto U.C. Si.

Via di Santa Susanna, n. 15

00184 Rome

Italie

Les Parties s'informent réciproquement de tout changement ultérieur.

Les autorités compétentes chargées de la sécurité s'informent réciproquement des autres autorités compétentes chargées de la sécurité qui peuvent être responsables de la mise en œuvre du présent Accord.

2. Aux fins de maintenir les mêmes normes de sécurité, chaque autorité compétente chargée de la sécurité fournit sur demande à l'autre autorité compétente chargée de la sécurité, des informations sur sa propre organisation de sécurité et sur les procédures qui s'y rapportent.

3. En cas de besoin, et afin d'assurer une étroite coopération dans le cadre de la mise en œuvre du présent Accord, les autorités compétentes chargées de la sécurité se concerteront, à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles.

Article 7. Visites

1. Les visites des lieux où les renseignements classifiés sont préparés, traités ou stockés, ou des endroits où les activités qui relèvent du présent Accord ont lieu, seront autorisées exclusivement par l'autorité compétente chargée de la sécurité de l'État concerné pour les visiteurs de l'État de l'autre Partie, en vertu d'une autorisation préalable écrite émise par l'autorité compétente chargée de la sécurité de l'État destinataire.

2. La demande de visite contiendra les informations suivantes : nom du visiteur, date et lieu de naissance, numéro de passeport, nationalité, fonction et nom de l'organisation qu'il représente, habilitation de sécurité, but et date de la visite, nom de l'organisation et des installations à visiter.

3. Les procédures relatives aux visites seront établies et convenues entre les autorités compétentes chargées de la sécurité.

4. Les visiteurs observeront les instructions et les directives nationales relatives à la sécurité et correspondant à l'organe, à l'installation ou aux bâtiments destinataires. Les renseignements classifiés fournis aux visiteurs seront considérés comme fournis à la Partie représentée par les visiteurs ou aux personnes qui ont compétence sur le destinataire

représenté par les visiteurs ou à celles qui les emploient. Ces renseignements classifiés seront protégés en conséquence.

Article 8. Sécurité industrielle

1. Si une Partie, un organe de l'État ou des personnes morales publiques ou privées placées sous leur juridiction cherchent à passer un contrat classifié à exécuter dans le territoire de l'État de l'une des Parties, la Partie de l'État où le contrat sera exécuté assume la responsabilité de la protection des renseignements classifiés relatifs au contrat classifié, conformément à sa propre législation nationale.

2. Avant de communiquer à des contractants, des contractants potentiels ou des sous-contractants potentiels des renseignements classifiés communiqués par l'autre Partie par l'intermédiaire de l'autorité compétente chargée de la sécurité, une Partie devra :

(a) Accorder une habilitation de sécurité des installations aux contractants ou aux contractants potentiels ou sous-contractants potentiels, à condition que ces derniers aient satisfait aux exigences nécessaires;

(b) Accorder une habilitation personnelle de sécurité à tout le personnel qui, en raison de leur travail, doivent avoir accès aux renseignements classifiés, à condition que ledit personnel ait satisfait aux exigences nécessaires.

3. Le contractant ne conclura pas de contrat classifié avec un sous-contractant tant que l'autorité compétente chargée de la sécurité de la Partie qui a compétence sur le destinataire du contrat n'aura pas donné la permission de le faire. Les sous-contractants seront soumis aux mêmes exigences de sécurité que le contractant qui a conclu le contrat principal.

4. Les procédures relatives à la sécurité industrielle seront établies et convenues entre les autorités compétentes chargées de la sécurité.

Article 9. Transmission de renseignements classifiés

1. Les renseignements classifiés TOP SECRET ne seront transmis que par les voies officielles de Gouvernement à Gouvernement.

2. En règle générale, les renseignements classifiés SECRET ou CONFIDENTIAL seront transmis par les voies officielles de Gouvernement à Gouvernement. Dans les cas urgents, ou pour des projets spécifiques ou des contrats classifiés, ils peuvent aussi être envoyés par d'autres voies, sous réserve de l'approbation des autorités compétentes chargées de la sécurité.

3. Les renseignements visés au paragraphe 2 seront transmis conformément à une série d'exigences et de procédures convenues entre les autorités compétentes chargées de la sécurité.

4. En cas de transmission de renseignements classifiés de haute importance, les procédures applicables seront convenues au cas par cas par les autorités compétentes chargées de la sécurité.

5. Les renseignements classifiés RESTRICTED peuvent aussi être transmis par le service postal ou par un autre service de livraison, en prenant dûment note des exigences de la législation nationale de la Partie d'origine.

6. Si des renseignements classifiés SECRET ou CONFIDENTIAL doivent être transmis par voie électronique, ils doivent être entièrement cryptés, en employant les méthodes et les dispositifs conjointement approuvés par les autorités compétentes chargées de la sécurité. Les renseignements classifiés RESTRICTED peuvent être transmis sans cryptage, si les autorités compétentes chargées de la sécurité en conviennent. Pour tous les cas spécifiques, des décisions seront préparées et convenues entre les autorités compétentes chargées de la sécurité.

Article 10. Violations de la sécurité

1. En cas de violation de la sécurité, l'autorité compétente chargée de la sécurité de l'État où la sécurité a été compromise informera dès que possible l'autorité compétente chargée de la sécurité de l'autre État et, conformément à sa législation nationale, mènera une enquête appropriée sur cette violation. Les autorités de l'État de l'autre Partie, si elles y sont invitées, fourniront l'assistance nécessaire à ces enquêtes.

2. Si la violation de sécurité a lieu dans un pays tiers, l'autorité compétente chargée de la sécurité de la Partie d'origine prendra si possible les mesures visées au paragraphe 1 ci-dessus.

3. La Partie où la violation a été commise prendra toutes les mesures appropriées possibles, telles qu'énoncées dans sa propre législation nationale en vue de limiter les conséquences des violations de sécurité visées au paragraphe 1 du présent article et pour prévenir toute autre violation.

Article 11. Résolution des différends

Tout différend entre les Parties résultant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est résolu exclusivement par voie de consultations entre les Parties.

Article 12. Dispositions financières

1. L'entrée en vigueur du présent Accord n'entraînera pas de coûts spécifiques.

2. Les dépenses engagées par une Partie ne peuvent en aucun cas être imposées à l'autre Partie.

Article 13. Dispositions finales

1. Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie. Il entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la réception par la voie diplomatique de la dernière des deux notifications par laquelle les Parties s'informent mutuellement de l'accomplissement des formalités énoncées dans leurs procédures légales internes respectives concernant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Chaque Partie est en droit de dénoncer le présent Accord par écrit à tout moment. Dans ce cas, la validité de l'Accord cessera à la fin d'une période de six mois après la date de notification de la dénonciation adressée à l'autre Partie.

Nonobstant la dénonciation du présent Accord, tous les renseignements classifiés fournis en vertu du présent Accord continueront à être protégés conformément aux dispositions prévues par ledit Accord.

2. Le présent Accord peut être modifié sur la base d'un consentement mutuel des deux Parties. Les Parties sont autorisées à proposer des amendements au présent Accord à tout moment. Si une Partie propose un amendement, les Parties engageront des consultations concernant la modification de l'Accord. Ces amendements entreront en vigueur conformément aux procédures stipulées à cette fin.

3. Chacune des Parties informe immédiatement l'autre Partie de toute modification apportée à sa législation nationale susceptible d'avoir un effet sur la protection des renseignements classifiés traités dans le présent Accord. Dans ce cas, les Parties engagent des consultations réciproques pour prendre en considération les modifications apportées au présent Accord. Pendant ces consultations, les renseignements classifiés continuent d'être protégés conformément aux dispositions du présent Accord, à moins qu'une demande contraire écrite ne soit déposée par la Partie d'origine.

4. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, le mémorandum déclaratif d'intention relatif aux dispositions de sécurité générale pour la protection des renseignements classifiés signé le 9 mars 1993 cessera d'être valide. Tous les renseignements classifiés transmis avant l'entrée en vigueur du présent Accord seront protégés conformément aux dispositions du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Rome, le 12 juin 2007, en deux exemplaires originaux, en langues finnoise et italienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

Pour le Gouvernement de la République italienne :

Printed at the United Nations, New York

12-34079—June 2012—85

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2508

USD \$40

ISBN 978-92-1-900558-7



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2508

2008

**I. Nos.
44843-44859**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
